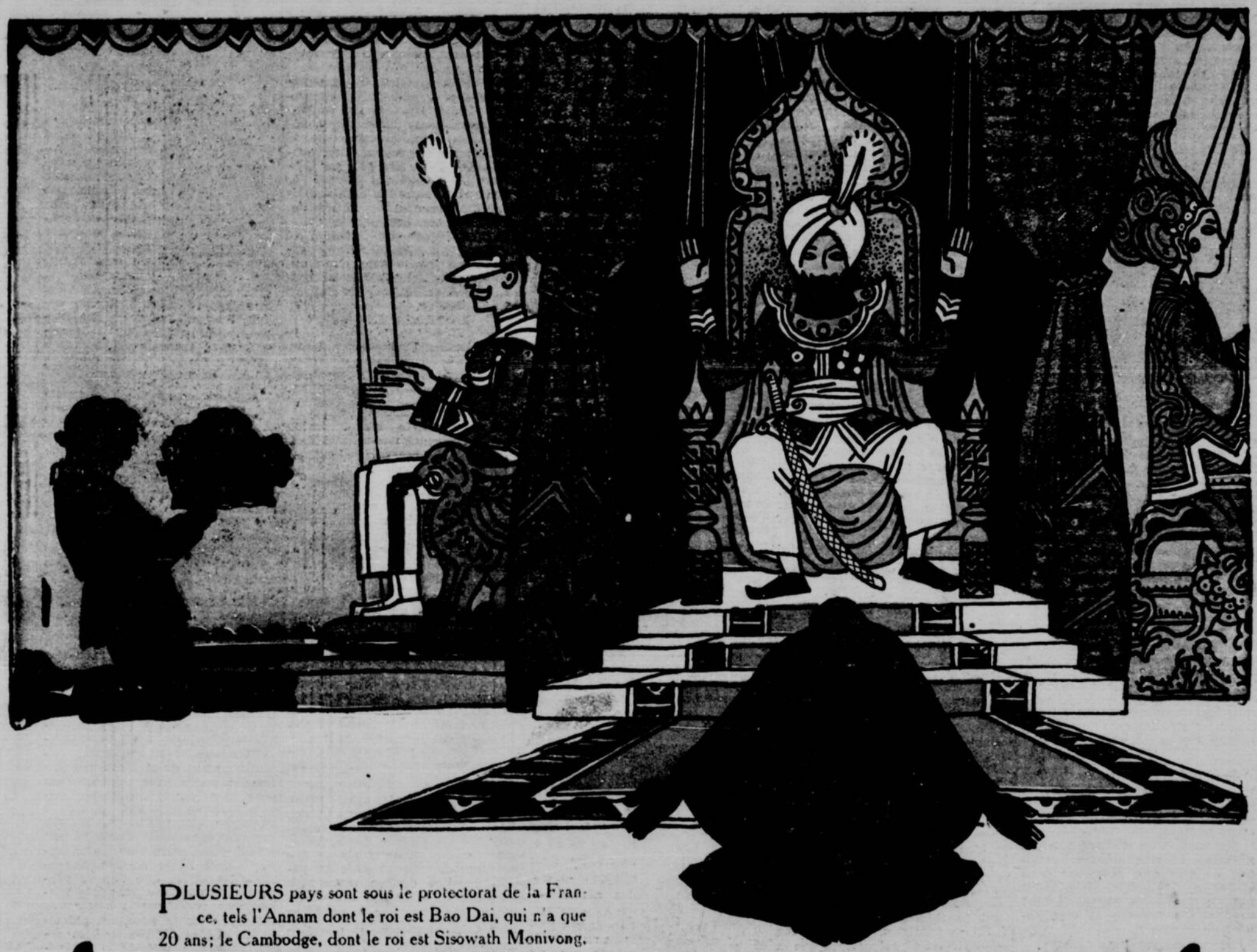
La Patrie MAGAZINE
Samedi, 12 Mai 1934

LES PETITS SOUVERAINS AU SERVICE DES GRANDES PUISSANCES



PLUSIEURS pays sont sous le protectorat de la France, tels l'Annam dont le roi est Bao Dai, qui n'a que 20 ans; le Cambodge, dont le roi est Sisowath Monivong, âgé de 58 ans; le Laos, dont le roi est Phar Chac Sisavang Vong, âgé de 47 ans, et le Maroc dont le sultan est Moulai Mohammed.

LA Grande-Brtagne tient aussi quelques pays sous son protectorat. Tel est le cas de l'émir Ghazi, âgé de 21 ans, qui est roi de l'Irak; le Siam, dont le roi est Prajadhipok; l'Oman dont le sultan est Syyid Taimur ibn Feisal ibn Turki; l'Arabie, dont le roi est Abdel-Aziz ibn Abdul-Rahman al Faisal al Saud.

BIEN qu'ils n'aiment pas l'admettre, le roi d'Egypte, Fuad 1er, et le Ras Taffari Makonnen, empereur de l'Abyssinie, sont sous la tutelle de l'Angleterre.

HENRI POU-YI, l'ancien empereur de Chine qui est devenu récemment empereur du Mandchoukouo, est sous la dépendance du Japon.

CETTE nomenclature indique que les grandes puissances mondiales s'occupent de grouper autour d'elles des puissances d'ordre secondaire pour s'en servir au besoin pour écouler leurs produits commerciaux. Ces petits pays (petits par leur influence dans les grands conseils internationaux seulement) servent de canal d'écoulement pour les produits de l'industrie des grands pays et aussi de réservoir où l'on va puiser les matières premières que l'on ne trouve que dans les pays chauds mais dont on a besoin des autres pays.

LE roi Ghazi monta sur le trône de l'Irak en octobre dernier. Il succéda à son père, qui fut un des chefs arabes les plus pittoresques. Ghazi alla dans un collège à Harrow, en Angleterre. Il y puisa les idées britanniques de gouvernement. Il est aimé de ses sujets, ce qui est une garantie de tranquillité pour l'Angleterre.

L'AFGHANISTAN cause aussi des soucis au Colonial Office anglais. Mais il semble maintenant qu'avec l'avènement du roi Zachir Khan, on aura moins à craindre. Le jeune roi, qui n'a que 19 ans, succèda à son père en novembre dernier, lorsque celui-ci tomba sous les coups d'un assassin. Zahir Khan fréquenta un lycée de Paris et on en dit beaucoup de bien.

LE jeune roi de l'Annam, Bac Dai, collabore avec le gouvernement français. Ce pays est un grand exportateur de soie. Ses habitants ont parfois un caractère difficile. Ils descendent des Mongoles. Le gouvernement français a déjà eu des difficultés avec cette colonie mais l'avènement du nouveau roi a changé bien des choses et la situation est plus encourageante maintenant.

LES Annamites s'occupent plus de leurs morts que des vivants. Ils adorent littéralement leurs ancêtres. Leurs palais et leur art ressemblent beaucoup à ceux de la Chine.

LE jeune roi parle correctement le français, l'anglais, l'allemand et l'italien. Il est un diplomate et un économiste habile. Il aime les sports et particulièrement le tennis. Il est aussi un musicien compétent.

La pensée canadienne à travers les journaux du Dominion

Unanimité

Des voeux de la population à l'adresse de M. et de Mme Carroll.

De "L'Evénement":

AVANT que Leurs Excellences le Lieutenant-Gouverneur et Madame Carroll ne quittent "Spencer Wood", nous croyons répondre au voeu unanime de la population québécoise, en exprimant faiblement les sentiments d'affectueuse et respectueuse admiration dans lesquels nous continuerons de tenir le personnage distingué et son aimable compa-

L'hon. H.-G. CARROLL

Madame CARROLL

gne, qui pendant plus de cinq ans, ont si heureusement représenté l'autorité royale dans la province de Québec. Sans prétendre avoir qualité pour apprécier avec quel honneur ils ont assidûment rempli les obligations onéreuses de leurs hautes fonctions, nous tenons à dire que ces années ont paru bien courtes à ceux qui ont eu l'avantage, soit aux réceptions officielles à leur résidence vice-royale, soit au cours des nombreuses cérémonies rehaussées de leur présence, de constater le tact parfait et surtout la grande bienveillance de Leurs Excellences. A l'honorable H.-G. Carroll et à Madame Carroll, qui reprennent dans la société québécoise le haut rang qui leur revient à tant de titres, "L'Evénement" souhaite longue vie, santé, et bonheur.

Si le chômage qui a atteint depuis quatre années la plupart des pays de l'univers est la rançon du progrès, il en est aussi la manifestation.

Reconnaissons d'abord que ces périodes de stagnation économique ne sont pas nouvelles dans l'histoire du monde. N'y eut-il pas, au temps des Pharaons, sept années d'abondance et sept années de disette ?

("Le Courrier de Sorel").

Sous l'iglou

Les Esquimaux sont les habitants des pays de glaces les plus isolés du monde.

Leurs diverses tribus parcourent le littoral de l'Océan Glacial arctique. Leur nombre est évalué à quinze ou vingt mille.

Fait surprenant, ils ont résolu le problème de vivre sans feu et assez confortablement, dans les températures si rigoureuses du long hiver boréal. Aussitôt que les premiers froids ont formé les glaces et durci la neige, ils abandonnent leurs tentes coniques de peau de renne ou de veau marin, et bâtissent leur curieux iglou (maison de neige), allant ainsi au combie de l'ingéniosité humaine, faire servir le froid à les protéger contre le froid lui-même.

C'est à évangéliser ces âmes et à les soustraire du règne de Satan, que les Oblats de Marie Immaculée travaillent depuis plus d'un demi-siècle.

(Journal de Waterloo).

Quoi qu'en pensent certaines gens, qui n'ont guère que cela à faire et que la crise a pu affecter, les chômeurs pensionnés par l'Etat préfèreraient travailler pour vivre que de subir le sort peu honorable de mendiants involontaires, de nécessiteux publics et officiels.

Le "Monde Ouvrier".

Étoiles filantes

CES derniers temps, nous avons eu une pluie de reines de beauté. Ce jeu commença en France par des élections de jeunes filles les plus jolies de leur localité qu'on utilisait dans les oeuvres de charité. Un journaliste parisien y vit les possibilités de développer cette idée sur des bases commerciales. Et, depuis, on a produit des reines de beauté en série et en masse.

JUSQU'ICI, quatre pays ont défendu à leurs jeunes filles de prendre part à ces concours de beauté: l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche et la Turquie. Le Pape lui-même a protesté "contre ces beautés peintes qui exposent leur corps."

ET ces jeunes filles, après avoir paradé dans les robes les plus éblouissantes, sont abandonnées à elles-mêmes et finissent d'une façon tragique. Il appert qu'elles ne reçoivent aucun prix en argent. Après avoir été adulées pendant une saison, elles sont remplacées à la suivante par d'autres beautés plus jeunes, elles rentrent dans l'oubli, dépaysées, désemparées. On raconte même que l'une d'elles en a perdu la raison.

CES jeunes filles pendant leur triomphe perdent tout contact avec les réalités de la vie, elles sont étourdies par cette existence artificielle de bals, de banquets, voyages, adulation des admirateurs; sans cesse sous les feux de la rampe, elles ne goûtent guère le retour au foyer, ne peuvent plus s'adapter aux conditions d'une vie plus simple.

"Progrès du Golfe".

DU TRAVAIL

De la vitesse

LA manie de la vitesse est la plaie du siècle. C'est le souci de l'homme moderne. Tout ce qu'il crée, tout ce qu'il invente n'a d'autre but que d'agir rapidement.

LE vendeur se sert de cet argument pour placer sa marchandise. On se lamente sur la lenteur des moyens de transport public, on bout d'impatience quand le téléphone ne sonne pas immédiatement après l'appel, on bougonne, au restaurant quand le service ralentit, on a continuellement l'air de névrosés et rien ne vous intéresse, hormis l'éclair.

LE printemps est proche, et bientôt, sur la route, vont recommencer les longues randonnées. La Mort en rit dans sa barbe et aiguise sa faulx, dans un coin de l'enfer.

La "Revue de Granby".

"Les catholiques ontariens ne demandent rien autre chose au gouvernement que de tenir compte de l'engagement pris en 1867".

"Le Droit".

"Les chantres vivent moins longtemps que les autres, dit un actuaire. Il y a encore de la justice dans le monde".

"Winnipeg Tribune".

"Un critique est une personne incapable de faire ce qu'elle préconise".

"Ottawa Journal".

Pour les chômeurs. – Tâche du comité consultatif des finances.

LA nomination de M. Arthur Surveyer, ingénieur, comme quatrième membre de langue française, complète les cadres du "comité consultatif de finances" créé par nos autorités municipales au cours de la semaine dernière. On sait que les citoyens qui font partie de cet organisme ont pour tâche d'aviser les administrateurs de la métropole sur les moyens de régler les plus urgents des problèmes qui les confrontent actuellement, en particulier de préparer le mémoire qui sera soumis à l'assemblée spéciale de la Législature.

M. A. Surveyer

LA présence de M. Arthur Surveyer au nouveau comité spécial vaudra à celui-ci un autre avantage considérable. Ingénieur de plusieurs années d'expérience dans les multiples et divers domaines où il a exercé sa profession, bien informé des besoins de la métropole au double point de vue technique et financier, M. Surveyer sera en mesure d'apporter à nos autorités municipales une collaboration précieuse.

CAR, à n'en pas douter, Montréal ne recouvrera pour de bon sa santé économique et ne rétablira ses finances que si les hommes qui sont à la direction des affaires s'attachent à procurer du travail aux citoyens qui n'en ont pas, en attendant qu'ils puissent retourner à leurs anciens emplois ou à leurs anciennes occupations. Déjà le chômage diminue et il continuera de diminuer au fur et à mesure que l'on prendra des dispositions pour favoriser le retour aux activités normales. On a raison d'espérer que, avec l'aide du "comité consultatif de finances" actuel pour parer au plus urgent, avec l'aide ensuite du comité des douze que l'on se propose de créer, nos autorités municipales réussiront à sortir la métropole de la situation précaire où elle se trouve et à la remettre sur la voie de la prospérité.

La "Presse".

Le crédit agricole

NOUS nous sommes déjà efforcés de prouver dans ces colonnes que, plus que partout chez nous, l'agriculture et le cultivateur étaient à la base même de toute notre vie économique. Si l'agriculture connait la prospérité, si le cultivateur possède une puissance d'achat suffisante, nous connaissons tous, à quelque branche d'activité que nous appartenions, la facilité dans notre travail et l'aisance dans notre existence.

IL n'en est malheuresement pas ainsi et l'agriculture, l'agriculteur, ont très certainement été parmi les premières victimes de la crise et sont demeurés très sérieusement touchés.

LES spécialistes en questions agricoles signalent tous que la première nécessité pour la classe agricole serait l'ouverture de certains crédits

OR, au cours d'un récent déjeuner hebdomadaire de la Société des Oliviers, à Montréal, — Société des Oliviers née, nous le rappelons en passant, dans notre ville et formée par quelques-uns des nôtres, — que présidait l'un de ses premiers dirigeants, notre compatriote et ami, M. J. E. Champagne, propriétaire du Château Windsor, M. Albert Rioux, justement président de l'Union Catholique des Cultivateurs, indiqua, en une causerie fort intéressante, écoutée avec la plus grande attention par un public de professionnels et d'hommes d'affaires, une nouvelle solution à la question

M. Albert Rioux

ET la voici, en raccourci, dans ses principales lignes.

POURQUOI les compagnies d'assurances, principalement les compagnies d'assurance sur la vie, mais aussi toutes les autres, — pourquoi les compagnies de fiducie,—toutes sans exception, qu'elles soient canadiennes, de langue française ou de langue anglaise, américaines ou européennes, peu importe, pourvu qu'elles opèrent régulièrement dans notre province, ne seraient-elles pas contraintes, et cette contrainte serait bien sans doute accueillie avec un réel plaisir, tant elles en tireraient elles-mêmes de bénéfice moral, de souscrire, dans une proportion à déterminer, mais au prorata toujours de leurs opérations, à une émission spéciale d'obligations hypothécaires entièrement gagées par des biens ruraux, par du matériel agricole, et même, dans certains cas, par des garanties conjointes et solidaires, de certains groupes ou groupements de cultivateurs légalement réunis entre eux par les liens d'une coopérative, d'un cercle agricole, etc. Ce fonds, ainsi constitué, serait géré, administré et prêté dans des conditions qui restent à préciser, par les souscripteurs eux-mêmes, c'est-à-dire par un organisme où toutes les compagnies d'assurances et de fiducie seraient représentées aux côtés des représentants de la classe agricole, du gouvernement provincial, mais avec un très sûr contrôle.

LA suggestion de M. Albert Rioux vient à son heure: Elle mérite d'être étudiée par nos gouvernements et nous avons été heureux, pour notre part, de la placer, dès maintenant, sous les yeux du public, jugeant comme notre ami, Me Lucien Dugas, et comme M. Rioux lui-même, que la question d'un crédit agricole est d'importance primordiale.

"L'Etoile du Nord" (Joliette).

ÉDIFICES...

Art moderne

On ne saurait reprocher aux architectes modernes de manquer d'imagination. Peut-être n'est-elle pas toujours heureuse, peut-être leurs conceptions, très souvent audacieuses, seront un objet de dérision de la part de la postérité; peut-être, enfin, ne nous feront-elles pas oublier les somptueuses beautés de l'architecture grecque; un fait est là, il existe un art moderne et l'on doit compter avec lui.

Vous en voyez en France, ça et là, des manifestations. Elles s'étalèrent au grand jour lors d'une exposition des Arts Décoratifs. On s'étonna de quelques excentricités, mais y vit-on quelque chose d'analogue à la maison-chapeau édifiée à Los Angeles, en Californie?....

C'est un café. Il est de forme ronde, et sa toiture, en forme de dôme, lui donne, avec les rebords, l'aspect d'un chapeau melon.

"Echo de Frontenac".

Banalité ou cocasserie de nos monuments publics. – Les responsables.

On commence à se rendre compte un peu partout de la banalité ou de la cocasserie de trop de nos édifices publics, religieux et civils. Ce n'est pas trop tôt.

Faut-il s'en prendre aux architectes? aux "bâtisseurs d'église"? au grand public? Chacun a sa responsabilité. Et ce n'est pas le lieu de faire des procès historiques, bien que certains cas seraient intéressants à exposer.

Faut-il regretter que le feu ait parfois mal choisi ses victimes? Il semble bien que certaines horreurs doivent s'étaler éternellement à nos yeux. Résignons-nous!

Le "Saint-Laurent".

"Chaque jour que le parlement est en session c'est une dépense énorme des deniers publics. Certains députés l'oublient trop".

"Calgary Herald".

NOS "SLUMS"

Misère affreuse qui régnerait dans un quartier de Saint-Hyacinthe.

Nous révélions la semaine dernière l'existence affreuse qu'on mène dans un quartier de notre ville. C'était sans le vouloir, prouver que malgré la charité de notre population, nous sommes loin d'exclure de notre entourage la misère. Car misère est bien le mot, et misère affreuse. Il faut voir ce qui se passe au sein de ces familles démembrées, dans ces maisons sales et obscures, aux rideaux toujours baissés, pour comprendre le mal qu'il faut soigner au plus tôt si l'on veut éviter de plus grands périls.

Même le visiteur le moins naif ne cesse de s'étonner de tant de pauvreté et de besoin. Et quand on songe que tous ces gens qui portent souvent en eux l'atavisme de plusieurs générations d'indigents et de malheureux forment un pourcentage notable de notre population, on vient à la ferme conviction qu'il y a quelque part négligence.

Le "Courrier de St-Hyacinthe".

Un dickens

Le prince de Galles vient de visiter, à Londres, l'important dépôt de livres pour les sans-travail institué par lord Percy. Le prince en a profité pour augmenter la bibliothèque par un généreux don d'ouvrages de toute sorte. Parmi les romanciers français, il a choisi Alphonse Daudet, dont l'oeuvre, où se mêlent le rire et les larmes, continue à plaire beaucoup en Angleterre.

Alphonse Daudet fut appelé de son vivant, le Dickens français bien avant qu'il connût une seule oeuvre du romancier anglais. Quand il eut savouré les chefs-d'oeuvre de Dickens, il se montra fier de cette parenté d'esprit et fut heureux d'apprendre que, avant sa mort, l'illustre écrivain avait fort goûté Le Petit Chose, qui fut le premier livre du romancier français.

Le "Quotidien".

"Un policier de New-York qui vient d'atteindre son 100ème anniversaire de naissance attribue sa longévité au fait qu'il n'a jamais refusé de prendre un coup".

"Mail and Empire".

Un ours de 32 ans, édenté, a vécu plusieurs années en suivant une diète de pain et de lait.

Une clientèle particulière pour un médecin

Les soins que requièrent les pensionnaires d'un Jardin Zoologique

Saviez-vous que :

Les orangs-outangs souffraient de la cataracte ?

Les éléphants mouraient de syncope ?

Les rhinocéros peuvent mourir de septicémie ?

Certains oiseaux nécessitent une diète d'oeufs de fourmis importés d'Allemagne ?

Les animaux souffrent souvent d'indigestion aiguë le lundi matin, après avoir mangé de tout ce que les visiteurs leur ont donné.

POUR le plaisir de la chose quand vous aurez un mal de gorge pensez à une pauvre girafe qui peut souffrir du même mal. Si vous avez un mal de tête pensez un peu de quel mal peut souffrir un éléphant avec un crâne comme le sien. Si vous êtes atteint de faiblesse, imaginez-vous tout-à-coup dans la peau d'un rhinocéros.

LES visiteurs, qui, le dimanche, admirent les nombreux animaux qui peuplent les jardins zoologiques, devraient penser ce que cette population, à l'instar des humains, demande de soins. Ce n'est pas une sinécure que de veiller sur la santé de ces diverses bêtes.

IL ne faut pas oublier que l'animal tout comme l'homme souffre d'indigestion, de pneumonie, de gastrite, de tuberculose, de fractures et de maladie de coeur. Les animaux se plaignent de la même façon et doivent subir les mêmes traitements avant d'atteindre la guérison.

N'ETES-VOUS jamais passé dans les salles de l'hôpital des animaux dans le parc Bronx, sur les terrains du Jardin Zoologique, à New-York?

SI vous avez visité un hôpital pour les humains, vous ne trouverez pas beaucoup de différence, si ce n'est que les lits ne sont pas arrangés de la même façon. On se sert de cage pour garder dans un endroit particulier hors de contact avec les siens, l'animal à soigner.

DANS cet immeuble, si on peut s'exprimer ainsi, il y a la cuisine spéciale, les chambres privées, le laboratoire de diagnostic, la salle des recherches et même la salle d'autopsie.

CET hôpital possède en outre ses microscopes et tout l'outillage moderne d'un hôpital de même qu'une table d'opération, munie de courroies et de barres de bois pour faciliter le travail d'attache.

QUAND on demanda au docteur Charles V. Noback, le médecin en chef, s'il y avait bien des cas, il répondit: "Non pas dans le moment, nous avons surtout des rhumes. Il y a un petit singe en quarantaine. Souvenez-vous, dit-il, que si c'est le travail de quelques-uns d'aller les chercher vivants, il est du nôtre de les conserver dans le même état. Le principal travail d'un vétérinaire est de prévenir les épidémies et de conserver les animaux toujours en santé.

SE basant sur le principe du médecin chinois, qui, lui, soigne non pour guérir, mais pour prévenir la maladie, il nous faut faire des visites régulières pour voir si nos patients n'ont pas de petites blessures ou un commencement de maladie.

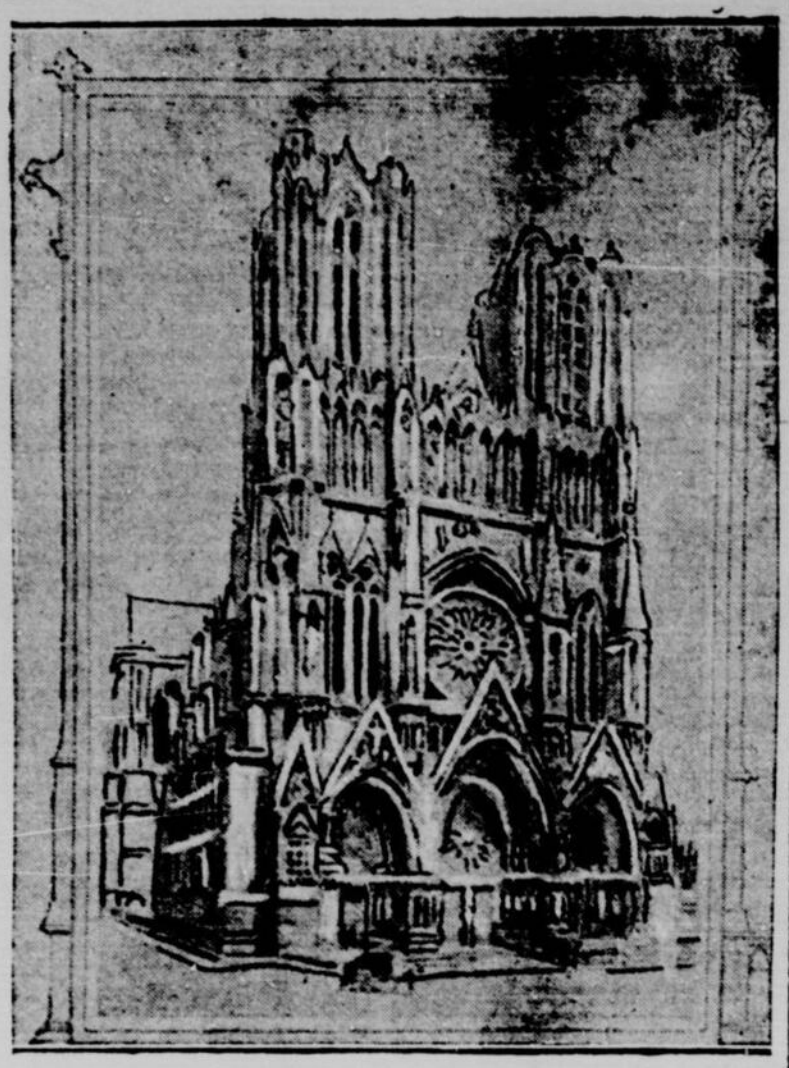
UN quelqu'un qui s'arrête à penser que le vétérinaire a plus de 4,000 malades en perspective, ce qui est à peu près la population du jardin zoologique de New-York, nul ne peut douter de l'ouvrage que cela donne.

UN singe qui a la grippe est tout à fait comme un homme qui souffre de la même maladie. Il peut tout envoyer au... balai.

IL raconta l'histoire de "Janet Penserosa" un petit gorille souffrant de pneumonie à son arrivée d'Afrique. Il fallut lui donner les mêmes soins qu'à un tout petit enfant. Elle aimait aussi les friandises, mais ce n'était pas son traitement.

Un singe souffrant de la grippe est aussi peu patient qu'un homme souffrant du même mal.

La pensée française à travers les journaux parisiens



Le martyre de Reims

C'est un bel hommage que Pierre Lyautey vient de rendre au cardinal Luçon. C'est en feuilletant le livre qu'il vient de lui consacrer que Georges Goyau rappelle aux lecteurs de "Figaro" le martyre de Reims et comment le cardinal défendit sa cathédrale, soutenu par le Pape Benoît XV:

AU demeurant, qui, mieux que lui, pouvait savoir la part que prenait aux douleurs de Reims la Rome de Benoît XV? Le livre de M. Pierre Lyautey nous offre à ce sujet des révélations capitales. En réponse à un rapport où l'archevêque avait exposé les attentats commis contre sa cathédrale, le Pape lui disait en une lettre: "Nous vous sommes reconnaissant de nous avoir adressé une relation détaillée et d'avoir exposé les faits dans leur exactitude." Nul mot ne pouvait être plus agréable au pasteur de l'Eglise de Reims; en face des allégations allemandes, c'était dans les pages signées du cardinal français que Benoît XV se plaisait à chercher l'"exactitude". Mais inversement, lorsque, au nom de Benoît XV, le cardinal Gasparri, chargeait le cardinal Hartmann, archevêque de Cologne, d'aller voir Guillaume II pour en finir avec les cruautés sacrilèges qui menaçaient "les églises, et en particulier la cathédrale de Reims", il insistait pour que l'empereur voulût donner à ce sujet "des ordres précis." Rome voulait, semble-t-il, prévenir les réponses évasives, du genre de celles que le cardinal Hartmann allait recueillir sur les lèvres de son impérial interlocuteur. "Ordre précis"; le souhait était significatif; il ne fut pas exaucé; et la prudence un peu défiante dont témoignait un tel souhait ajoute un surcroît de valeur à l'hommage reconnaissant que rendait Benoît XV au cardinal Luçon pour l'"exactitude" de son exposé En mettant ces faits en lumière, M. Pierre Lyautey a dignement servi son héros, comme celui-ci eût aimé à être servi.

Chaque vendredi, le chemin de croix qu'en sa cathédrale faisait le cardinal commentait les étapes du Calvaire, en une sorte de dialogue avec les saints qui, dans leurs niches, vivaient encore et priaient encore, et la plus tragique de toutes les semaines coïncidait en 1917, avec la Semaine Sainte, comme s'il fallait qu'à l'école même du Christ saignant et trépassant, Reims achevât son apprentissage de souffrance.

Une heure vint, c'était au printemps de 1918, où l'âpreté du bombardement exila de Reims les derniers habitants: dans cette arrière-garde, il y avait le cardinal. Reims, désormais, était comme un no man's land, prochain enjeu de la partie suprême qu'allaient jouer les armées

Saint Rémi lui-même, bientôt, s'en allait, pieusement emporté dans sa châsse par les officiers et les soldats de l'armée du général Gouraud.

Mais les jours de résurrection étaient proches, le cardinal y présidera, les dirigera, à la faveur de cette universelle admiration qu'il avait conquise au temps où, sur le ciel de Reims, s'attendaient des lueurs d'incendie.

DÉFLATION

A camp marxiste et cégétiste, l'on combat la politique gouvernementale d'équilibre budgétaire. M. Jouhaux écrit dans la "Peuple", organe de la C. G. T.: IL faut donc considérer que s'engager dans la voie de la seule déflation serait faciliter l'action des fauteurs de dictature.

M. JOUHAUX

ILS s'efforcent d'exploiter la crise actuelle et le mécontentement qu'elle provoque. Leurs manoeuvres seront d'autant plus facilitées que la crise s'aggravera.

OR, ce sera l'effet inévitable de la politique exclusive de déflation.

LA crise provient d'une insuffisance manifeste de la consommation au regard des possibilités de la production. Il est absurde de supposer qu'elle puisse être éliminée ou simplement atténuée en renforçant sa cause fondamentale.

PARTOUT où la politique de déflation massive a été pratiquée, elle a provoqué un étranglement progressif de l'économie. En France, la situation est déjà grave: réduction des salaires, chômage complet ou partiel ont déjà réduit d'un tiers le revenu global de la classe ouvrière; la population agricole est aussi rudement atteinte. Toute nouvelle diminution du pouvoir d'achat des masses populaires serait désastreuse.

UN remède à la crise doit être cherché, au contraire, dans le relèvement de la capacité de consommation de tous les producteurs.

LE "Populaire", par la plume de M. Blum, tient l'opération —c'est-à-dire la déflation— pour "loupée":

JE veux consoler MM. Gaston Doumergue et Germain-Martin. Eussent-ils rogné pour quatre ou cinq milliards de dépenses au lieu de deux, eussent-ils opéré une saignée plus cruelle encore sur les salaires publics, eussent-ils frappé d'emblée les anciens combattants, eussent-ils mis à sac la législation des assurances et d'assistance, eussent-ils pris des poses de matamores et de fiers-à-bras qui conviennent assez mal à leurs personnes, le renversement de vapeur, le choc salutaire, l'effet sensationnel ne se serait pas produit davantage. Les leçons de la crise ont été lentement, cruellement, mais sûrement comprises. L'opinion publique s'est instruite, elle ne croit plus à la soi-disant déflation.

ELLE se rend compte que depuis deux ans les gouvernements se sont engagés dans une fausse voie. Elle s'aperçoit bon gré mal gré que les huit ou dix projets de loi votés depuis les élections, que les douze ou quinze milliards d'aménagements fiscaux et de compressions obtenus par les cabinets successifs, n'ont remis en ordre ni les affaires, ni le budget, ni le Trésor. Son sentiment fort s'exprime par des formules comme celle-ci: "ça ne peut pas durer et il faut trouver autre chose".

La maladie du dernier siècle, fruit de l'Encyclopédie et de l'ironie voltairienne, fut le naturalisme.

Aujourd'hui, par un excès contraire, les faits sont dédaignés, la raison humiliée; les sociétés et les âmes ont faim et soif de mystique.

(La "CROIX").

S'il y a guerre

Dans «la Liberté», Paul Reynaud désigne le monde anglo-saxon comme le parrain de la prochaine guerre:

L'Amérique a refusé de ratifier le pacte de garantie et, par là, libéré l'Angleterre dont l'engagement était subordonné au sien. Elle a conclu une paix séparée avec l'Allemagne.

CES conservateurs seront jugés par l'histoire comme les pires des révolutionnaires

CAR si le rapport de forces qui a permis d'obtenir la paix, en 1918, a été rompu, c'est à eux qu'on le doit.

PAR là, ils ont ouvert la route à une nouvelle guerre. Si cette guerre éclate, la civilisation y sombrera, celle d'Amérique comme celle d'Europe.

RÉPARATION

M. François Mauriac, dans "l'Echo de Paris":

L'EPOQUE extraordinaire où nous sommes ne sera comprise que par ceux qui la jugeront sur le plan surnaturel. Aucun remède humain ne semble plus efficace. Il n'y a pas d'issue. La situation de la France, de l'Europe et du monde apparaît humainement désespérée; qu'une apparence.

M. François MAURIAC

CE qui nous sauvera, c'est ce courant de pureté et d'amour dans une partie importante de la jeunesse; c'est la conscience que beaucoup de jeunes gens ont prise de ce qui exigé d'eux dans le secret, pour que leur vie publique deienne féconde. Il existe une maffia, mais il existe aussi une phalange. Le démon est servi, mais Dieu est aimé. Et telle est la source de notre espérance.

RECHRISTIANISATION

C'EST la rechristianisation de la France que Gustave Hervé déclare, dans "la Victoire", être le problème vital de l'heure présente. Ce n'est qu'une apologétique "du dehors", si l'on peut dire, que tente Gustave Hervé en envisageant la question, non du point de vue religieux, mais d'un point de vue purement national:

IL est vital d'abord parce que la vague d'immoralité ira en croissant chaque année, si on n'arrête pas au plus vite la déchristianisation obtenue en cinquante ans, par d'abominables lois de proscription contre les Congrégations religieuses, et par les centaines de millions donnés par le budget aux écoles libres penseuses, dites laïques, pour tuer les écoles chrétiennes. Enrayer la déchristianisation, ce n'est pas assez dire: pour sauver l'âme de notre peuple, c'est la rechrisianisation qu'il faudrait entreprendre. Même les républicains libres penseurs qui ont été déchristianisés par ce qu'on appelle fort justement "l'école sans Dieu" et qui ont toutes les peines du monde à retrouver la foi de leurs pères, ont intérêt pour leurs enfants et leurs petits-enfants encore à l'âge scolaire, à réparer l'oeuvre de dévastation commise par la Franc-Maçonnerie depuis cinquante ans qu'elle est maîtresse de la France. La religion, et spécialement la religion chrétienne, imprègne fortement de la morale traditionnelle les enfants à l'âge de leur formation, à un âge où leur âme est prête à la recueillir: à cet égard, les religions sont irremplaçables. Il suffit à un libre penseur d'ouvrir les yeux pour se rendre compte qu'on n'a rien trouvé pour les remplacer: le relâchement de nos moeurs actuelles en est une preuve éclatante. Et encore nous n'avons pas tout vu. Les générations de femmes, jusque vers 1960, ont été formées par des mères chrétiennes et ont souvent reçu l'empreinte religieuse dans des écoles congréganistes; mais quand la laïcisation, l'émancipation, la déchristianisation des femmes aura passé encore une ou deux générations de mères de famille, on assistera à un bien autre affaissement du sentiment des devoirs, à un bien autre relâchement des disciplines morales, à une bien autre dépravation des moeurs.

ET le problème religieux et scolaire est un problème vital encore en ce sens que l'un des effets les plus certains de l'oeuvre de déchristianisation de ces cinquante dernières années, a été l'arrêt net de l'accroissement de notre population.

Parrains de révolution

PIERRE Dominique passe en revue dans "la République", tous ceux qui, en Russie, Italie, Allemagne, devaient s'opposer à la révolution et il conclut:

LES hommes qui se sont opposés à ces trois grandes révolutions soviétique, fasciste et raciste, n'ont pas un seul instant fait figure de chefs. Ils avaient tout en main: les masses dans la rue, le nombre au Parlement, les journaux, l'administration, la police, la justice, l'armée. Ils n'ont rien su utiliser. L'écrasement de Kérensky est le plus symbolique, mais l'écrasement des chefs italiens ou allemands n'est pas moins stupéfiant que celui de Kérensky. André Germain a donné de la lâcheté morale des chefs socialistes

KERENSKY

allemands, amis de Severing, quelques exemples qui font monter le rouge au front de tout homme digne de ce nom.

QUE M. Severing publie donc ou non une brochure intitulée: "Ma route vers Hitler," nous n'en dirons pas moins que l'une des raisons et la principale peut-être du triomphe de Lénine, de Mussolini et de Hitler est que dans les trois cas leurs adversaires — sauf exception — ont refusé de se battre. Le refus du combat (les chefs autrichiens se sont battus, contraints et forcés trop tard), voilà la cause de la défaite des Kérensky russes, italiens et allemands.

La pensée britannique à travers les journaux anglais

Menée par une bande

Chesterton

Le grand écrivain anglais G. K. Chesterton écrit dans sa revue London:

Un point ignoré ou négligé dans les comptes rendus est le fait que la révolte de la foule à Paris a été une révolte " populaire"... Il faut se rappeler que, depuis longtemps, la France considère son Parlement non seulement comme une oligarchie, mais aussi comme une société secrète. Tous les Français, crème les Francs-Maçons, savent parfaitement que tous les critiques disent que la France est gouvernée par une bande sortie des Loges...

L'écrivain anglais, parlant du mouvement royaliste en France, écrit:

Il a, historiquement parlant, ceci de spécifiquement européen qu'il a commencé en France comme un mouvement de pensée pure, longtemps avant de devenir en Allemagne et même en Italie, le mouvement d'une action beaucoup plus douteuse.

Des sanctions

"La Revue Economist: Nous allons maintenant nous trouver devant l'alternative suivante: ou nous engager à participer à des mesures de sanction, ou nous résoudre à nous laisser entrainer dans une course aux armements.

Tout Anglais sain d'esprit sait que la moins mauvaise des deux solutions serait que la Grande-Bretagne s'engageât à recourir à des sanctions.

L'opinion

La mairesse d'Oxford, Mlle Tawney, a rendu au public un service en refusant de présider l'ouverture officielle d'un nouveau cinéma pour le motig que le premier film projeté avait été l'objet de beaucoup de critiques. Le meilleur moyen de régler le cas de ces films est de créer une opinion publique qui les réprouve.

("The Spectator").

Expiation

La mise à mort de Jeanne d'Arc à Rouen par les Anglais, en 1431,, est un événement historique. L'on prétned que les plans de la pucelle d'Orléans furent remis aux Anglais par un noble français, le duc de Trémoille.

Aucun duc de cette famille n'a visité l'Angleterre depuis, à l'exception d'un seul. Et le fait qu'à sa première visite, en Angleterre, il ait péri dans un incendie à la demeure des McCormick, dans le Hampshire, constitue une mémoires.

("Daily Mail").

Léopold III

Vive Léopold III! Puisse-t-il être un roi aussi humain et un homme aussi noble que son père! (Sunday Chronicle).

Défense collective

La revue "Headway", publiée par l'Union pour la Société des nations: Il est clair, qui si la France pouvait compter sur l'Angleterre pour une défense collective contre toute agression, elle consentirait à une réduction substantielle de ses armements qui augmenterait la sécurité internationale.

Adieu liberté chérie

"La liberté telle que nous l'entendons", disait dernièrement M. Baldwwin, à Preston, succombe dans le sang dans de nombreux pays et voilà maintenant le tour de l'Autriche. L'on croirait que ces pays qui croient encore à la liberté personnelle et en bénéficient sans liberté de conscience, de parole, de presse — devraient se donner la main et prouver par leurs actes et leurs paroles leur loyauté envers leurs principes tant chez eux qu'à l'étranger. L'on croirait que dans notre pays il devrait être bien compris, sans l'ombre d'un doute, comme le disait le président Wilson, que non seulement notre liberté nera pas molestée, mais que nos sympathies vont sans limite à ceux qui souffrent et se battent pour leur propre liberté.

M. Stanley Baldwin

Cela se fait trop peu souvent et les remarques de M. Baldwin à Preston seront chaleureusement reçues. Mais il n'a pas été assez loin. Il a dit qu'une libre Grande-Bretagne est "une tache sur l'écusson de ceux qui ont détruit la liberté telle que nous l'entendons." La chose va beaucoup plus loin que cela. C'est, si nous sommes sincères et actifs, une épée dirigée contre l'ultime succès de leur campagne contre la liberté et un renfort pour tous ceux qui luttent toujours, ou lutteront dans l'avenir pour devenir libres Mais pourquoi, si l'Angleterre approuve ainsi la liberté, le premier ministre a-t-il si peu à dire?

(Manchester Guardian).

Vieux jeu

Le prisonnier espagnol a récemment raconté sa vieille histoire aux habitants de la Malaisie et le chef de police de Singapore est à faire une collection des lettres qui sont envoyées à Scotland Yard dans l'espoir que l'identité des expéditeurs pourra être établie. Cette escroquerie marche depuis un demi-siècle.

("Truth").

Désarroi

Les relations économiques anglo-françcaises en sont arrivées à cet état lamentable où les importations françaises en provenance de ce pays (l'Angleterre) sont passées en valeur de 3,724,000,000 de francs en 1931 à 1,832,000,000 de francs en 1933, tandis que les exportations françaises au Royaume-Uni, de 5,043,000,000 de francs qu'elles étaient en 1931 sont tombées à 1,329,000,000 de francs. Il a été compris de part et d'autre, il y a quelque temps, qu'un nouvel accord pour la régularisation des relations économiques était indispensable pour renforcer l'accord de 1882 — que les Françcais menacent maintenant de dénoncer pour répondre aux nouveaux droits douaniers britanniques. Personne en ce pays ne désire harceler indument la France, surtout dans ces heures difficiles et la note diplomatique sera étudiée avec la plus grande sympathie. Il faut espérer que son contenu sera rédigé de telle façon qu'il mettra un terme à cette dispute malheureuse.

"London Times".

"Pourquoi les Parisiens se réunissent-ils sur la Place de la Concorde quand ils sont en discorde?"

"Philadelphia Enquirer".

Doux et humble

Le parti national allemand n'a pas encore produit un de ces chefs capables de tirer sa personnalité des attributs caricaturistes d'une énorme pipe, d'un sourire pontife et d'une série de platitudes boursoufflées. Le chef de l'Allemagne, bien envisagé, est un homme paisible, doux et aux yeux fatigués. Il semble vouloir s'effacer et être pensif, humble, mais cependant ferme dans ses manières et ses déclarations.

HITLER

Le nouvel antidote de l'Allemagne à la pompe patriarcale, réside dans l'esprit qui fait que ses contingents d'armée de la paix se rendent à leur travail en chantant. Ils continuent de chanter pendant leur travail. Rien n'est plus entrainant que les chansons que la jeunesse chante. La jeunesse allemande est maintenant pleine de verve, joyeuse et remplie de bons mots.

L'Allemagne fait seule son travail national. C'est là le côté pratique de ce que certains critiques appellent son isolement. L'Allemagne met tout en ordre dans sa propre maison avant de donner des conseils aux autres pays. De là l'insistance de Hitler à réaliser avant tout sa politique intérieure. Une telle manière d'agir est non seulement pratique et matérielle, elle est également spirituelle. Une politique cosmopolite sans surveillance a produit des clichés à l'esprit moutonnier. Le nationalisme cherche à développer la conscience nationale et un sens national d'identité et de responsabilité.

("New English Weekly").

La pensée américaine à travers les journaux des Etats-Unis

LA REVANCHE DES BERCEAUX...

"Aucune grande réjouissance ne marqua l'occasion; il n'y eut pas l'offrande de riches cadeaux aux dieux de la patrie, comme on en vit lors de la naissance de l'héritier du trône japonais à Tokio; il n'y eut pas non plus la pompe et les cérémonies qui marquèrent le couronnement de l'empereur Kang Teh, du Mandchou Ti Kono.

"Néanmoins, Irène-Anne-Marie-Emilienne Thériault, "Première Dame" de Loïs et reine de l'Abitibi, a été reçue très convenablement lors de son arrivée dans le monde. Elle pèse huit livres et le docteur Boivin déclare qu'il n'a jamais vu de plus bel enfant.

Loïs si vous ne le savez pas, est un nouvel établissement de colons dans la solitude boisée du nord du Québec. Ce centre a été établi afin de soulager la crise de chômage à Montréal. On a réparti des lots et des gaillards capables, qui n'avaient pu trouver à travailler dans la grande ville, partirent avec pas grand'chose, mais en emportant leur bonne hache.

"Les femmes restèrent à la ville pour quelque temps encore; mais à mesure que chaque bûcheron parvenait à déboiser un lopin de terre et avait bâti une petite cabane de billots, il faisait venir sa femme et tous deux se mettaient résolument à la tâche.

"Le baptême de la petite Irène a été toute une affaire. Imaginez-vous! Le train du Canadien National est arrêté là pour vingt minutes, tandis que le curé Taschereau, qui se rendait à Noranda, a officié à la cérémonie.

"Les Canadiens français ont une passion. Ils se dirigent vers le nord sauvage, fondent de nouveaux foyers et là, ils croisent et se multiplient. Les Canadiens de langue anglaise ont peu d'endurance pour les corvées et les privations que les autres attaquent gaillardement de front, et cependant, ces Anglo-Canadiens ronchonnent contre la "domination française". "Boston Herald".

Royalistes

Léon Daudet

La New-York Herald Tribune un des plus importants journaux des Etats-Unis, a publié en 1ère page, les portraits de Monseigneur le Duc de Guise, de Monseigneur le Comte de Paris, de Madame la Comtesse de Paris et de Leurs enfants, ainsi que ceux de Charles Maurras et de Léon Daudet. Elle consacre ensuite trois colonnes au mouvement royaliste "lancé, voici une génération, par quelques logiciens, qui a commencé par attirer l'attention, puis qui a conquis des fidèles et qui a finalement atteint un développement tel qu'il a été capable de faire éclater l'insurrection à Paris."

En effet, souligne le confrère américain, en rappelant l'émotion et l'indignation qui ont agité la foule parisienne, "c'est le mouvement royaliste qui a préparé le terrain".

L'ISOLEMENT ...

Dans un éditorial intitulé: "Un nouveau pas vers l'isolement", le Journal of commerce attaque la loi Johnson que vient d'adopter le Congrès, et qui interdit d'accorder des emprunts aux nations qui ont fait défaut dans le règlement de leurs dettes envers le gouvernement américain. Le Journal of commerce montre que cette loi est mal rédigée car elle ne définit pas clairement quel est l'élément constitutif du défaut de payement. En effet, selon le département d'Etat, la loi Johnson signifie que les nations qui ont effectué des payements partiels de leurs dettes de guerre seront considérées comme ayant fait défaut. Or, cette catégorie comprend notamment la Grande-Bretagne, la France, l'Italie, qui rembourseront toujours fidèlement les obligations privées contractées envers les nationaux des Etats-Unis, tandis que les autres pays qui ne sont pas atteints par la loi Johnson (comme les pays de l'Amérique latine) trouvent les marchés financiers américains pratiquement fermés, en raison de leurs manquements lors des emprunts privés qu'ils ont contractés déjà aux Etats-Unis. Ainsi, les marchés financiers américains se trouvent pratiquement fermés à presque tous les gouvernements étrangers.

Le Journal of commerce montre que la loi Johnson aura pour conséquence de retarder la restauration du commerce en faisant obstacle à l'ouverture de crédits pour l'exportation, notamment en ce qui concerne l'Union soviétique, et d'apporter une nouvelle restriction dans les rapports financiers et commerciaux avec les autres pays. Ce journal pense que la loi Johnson ne provoquera vraisemblablement aucune précipitation des pays étrangers pour rechercher le règlement de leurs dettes. "Ainsi, conclut-il, à cause du ressentiment que nous a laissé le non-payement des pays étrangers, nous prenons des mesures pour empêcher une souhaitable reprise du commerce avec l'étranger et l'ouverture de crédits à l'étranger sur des bases nouvelles et plus saines."

Le député de Pontiac aux Communes, M. CHARLES BELEC, félicite, au nom du premier ministre de la province, M. et Mme J.-W. Thériault, parents du premier enfant né à Loïs.

Compression naturelle

Les rumeurs concernant certaines récoltes l'automne prochain ne sont guère encourageantes. Sous ce rapport, on prévoit que les fortes gelées de l'hiver auront causé à la Nouvelle-Angleterre des pertes fort sensibles. Les arbres fruitiers auraient, paraît-il, souffert plus particulièrement.

C'est encore la nature et par son entremise la Providence — qui règle le volume et la qualité des moissons, sauf aux Etats-Unis, où cette prérogative a été usurpée par le "Brain Trust".

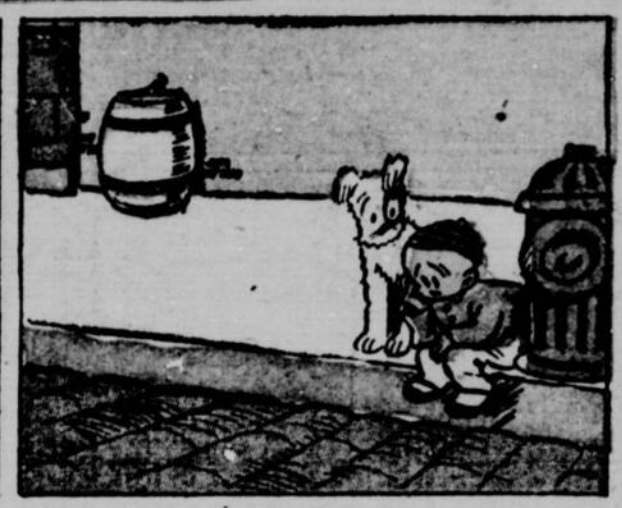
"L'[illegible]

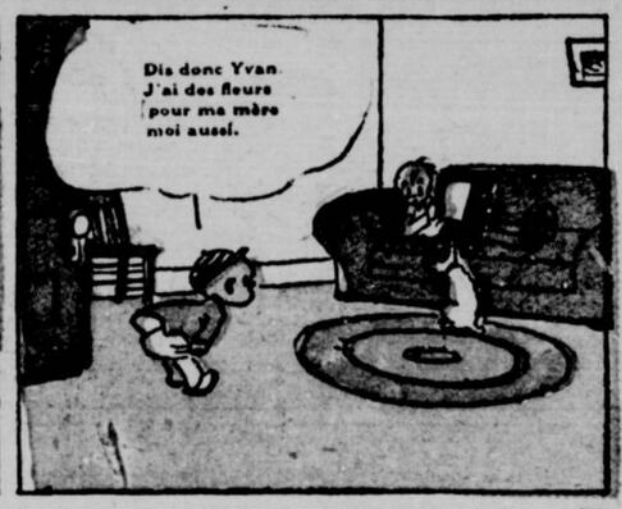
JEANNOT LE MALIN

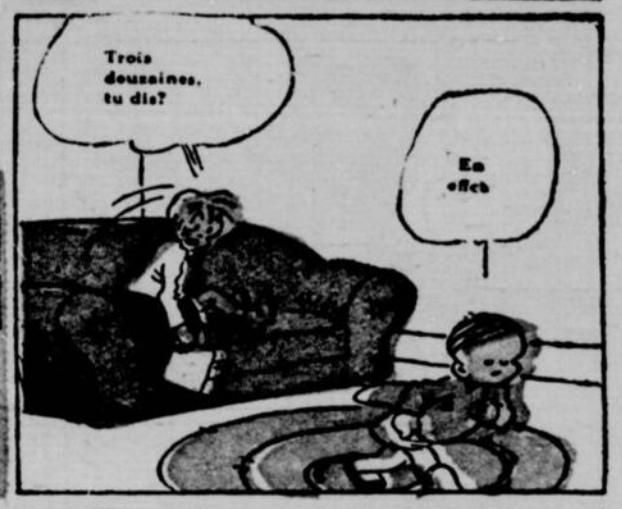
NOS JOLIS ENFANTS

L'AFFAIRE X-9

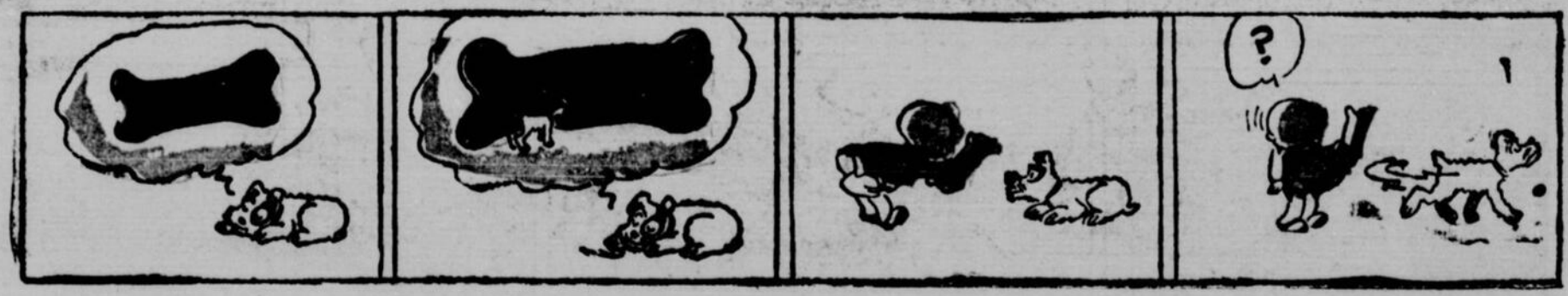
YVAN le Terrible



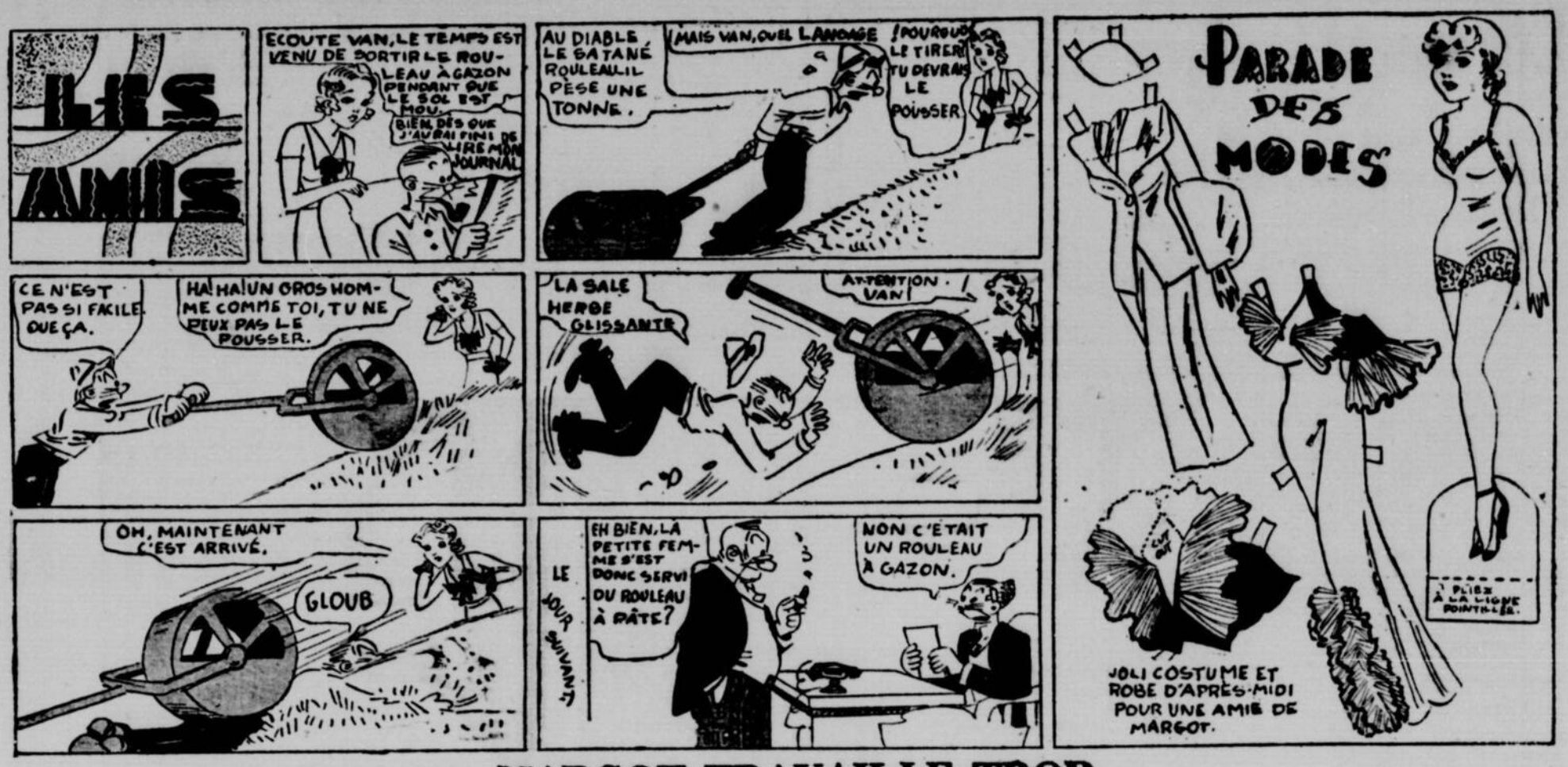




PETIOT



LOUISON COURTELINE



MARGOT TRAVAILLE TROP

Un personnel éclairé, un magasin de caractères d'imprimerie très variés, tout un outillage moderne: le service des Impressions de la "Patrie" a la réputation fondée de satisfaire toutes les exigences

Leçons d'horticulture

Plantes florifères et arbustes d'ornement. — Fleurs annuelles et bisannuelles; plantes vivaces à belle et luxuriante floraison que l'on devrait cultiver autour des habitations.

HAIES VIVES

Beaucoup de lecteurs de cette page horticole sont amateurs de fleurs, de plantes ornementales, d'arbustes, de haies décoratives. Les villégiateurs envient les places d'été où surabondent ces attraits artificiels de la nature. Une habitation qui se détache sur un tapis de verdure, une molle pelouse artistement émaillée et encadrée, respire le confort et la gaieté, fait mieux apprécier l'intimité du foyer et la vie familiale. D'ailleurs, un jardin n'est pas complet s'il ne possède quelques plates-bandes fleuries; si, en outre, il est orné d'arbustes décoratifs, il est encore plus séduisant.

PLANTES FLORIFERES

Il n'entre pas dans le cadre de cet article de faire une mention complète des plantes florifères. Les amateurs ont déjà leurs goûts fixés à ce sujet; tous ceux qui aiment les fleurs et sont indécis dans leur choix trouveront dans les catalogues des maisons de commerce qui vendent des graines et des plants la liste des principales variétés susceptibles de prospérer sous notre climat. Aussi nous bornerons-nous à des considérations générales, en appuyant sur certaines espèces.

Sauf exceptions, toutes les plantes donnent des fleurs. Mais celles-ci varient quant à la forme, la grandeur, l'aspect, le coloris, la durée, etc. Certaines sont de dimensions très réduites, peu apparentes, inodores, insignifiantes au point de vue de l'agrément; d'autres, beaucoup plus développées, se montrent sous les formes les plus diverses, revêtent les nuances les plus agréables, exhalent les plus suaves parfums. Celles dont la floraison présente une particularité quelconque portent le nom de plantes florales par opposition à l'appellation des plantes à feuillage, donnée aux végétaux que caractérise principalement la beauté de leurs feuilles. Ces deux classes se confondent cependant sous le nom générique de plantes décoratives.

Parmi les plantes florales, les unes sont herbacées, les autres ligneuses (arbres, arbrisseaux et arbustes). Certaines des espèces herbacées sont annuelles, c'est-à-dire qu'elles parcourent toutes les phases de leur végétation dans la limite d'une année; d'autres n'arrivent à fleurir et fructifier qu'à la condition d'asseoir sur deux années leur période de développement: ce sont les plantes bisannuelles; d'autres encore, bien qu'herbacées, persistent davantage et vivent même de longues années: elles sont dites vivaces. Enfin, diverses espèces, appelées bulbeuses et rhizomateuses, caractérisées par leurs bulbes ou par leurs rhizomes, véritables tiges souterraines, sont vivaces par celles-ci et souvent annuelles par leurs tiges aériennes.

Beaucoup de ces plantes sont rustiques, peuvent vivre en plein air et en pleine terre; mais d'autres, que l'on est par la suite obligé de cultiver en vases, en pots ou caisses, nécessitent l'abri d'une serre plus ou moins chauffée ou d'un appartement, ou d'un simple vitrage, soit pendant toute l'année, soit pendant la saison froide seulement.

PLANTES ANNUELLES

On les range en trois groupes principaux: les variétés naines ne dépassant pas un pied de hauteur que l'on emploie en bordures surtout, tels: 1o les Phox, les Réséda, les Pensées, les Verveines, les Alysses, les Capucines, les Oeillets, etc; 2o les variétés de hauteur moyenne, variant de douze à vingt-quatre pouces, comme les Asters ou Reines Marguerites, les Pétunias ou St-Joseph, les Zinnias, les Giroflées, les Marigolds, etc, qui se cultivent en massifs ou sur plates-bandes; 3o les grandes variétés dont on se sert comme fond, ou pour masquer les clôtures, ou encore pour former un rideau sur les murs, tels que les Pieds d'Alouette, les Cosmos, les Muffliers géants, etc.

Ces plantes annuelles exigent un sol bien amendé, riche, à surface pulvérisée. On doit leur donner une fumure pourrie et non du fumier vert pour fertilisant. Le semis en pleine terre peut convenir à certaines plantes annuelles très rustiques, cependant il vaut mieux semer la graine de la plupart des variétés les plus populaires en caisses ou en pots dans la maison, notamment les Giroflées, les Pensées, les Pétunias, ou en couches tièdes. Leurs plants viendront mieux et leur croissance sera plus rapide en même temps que plus prolifique de fleurs après une retransplantation.

PLANTES VIVACES

Parmi celles-ci, mentionnons particulièrement: le Muguet, le Myosotis, l'Ancolie, la Campanule naine, l'Anémone du Japon, le Delphinium, la Rose trémière. Ces plantes vont bien à l'arrière des cultures potagères ou ornementales, près des clôtures et des murs. Il faut les sarcler avec soin, leur donner une fumure appropriée, les pourvoir de tuteurs au besoin. A l'automne, on les enfouit légèrement sous un paillis retenu par des branches afin de les protéger contre les rigueurs de l'hiver.

PLANTES BULBEUSES

Elles comprennent un grand nombre de belles variétés, entre autres: Les Pivoines, les Glaïeuls, les Dahlias, les Bégonias, les Cannas. Elles se reproduisent pour la plupart par la division de leurs bulbes ou caïeux. Au nombre de celles-ci se trouvent également les Tulipes, les Narcisses, les Jacinthes.

Les Pivoines constituent un groupe très intéressant. Leur multiplication est simple. Il s'effectue par éclatage ou séparation des racines tubéreuses, en ayant soin de conserver quelques bourgeons au collet. Cette opération peut se faire au printemps comme à l'automne. Les touffes peuvent occuper la même place pendant cinq ou six ans, sans division. Après quoi, on éclate les racines en proportionnant le nombre des pieds nouveaux à la grosseur de la touffe. Les pivoines portent des fleurs solitaires, grandes, volumineuses et de coloris varié du plus bel effet.

Les Glaïeuls revêtent les nuances les plus diverses sur leur hampe florale. Ils prospèrent en pots comme en pleine terre. Sur les plates-bandes, on les groupe par quatre à six pour produire plus d'effet. Parfois on les associe aux rosiers pour garnir le dessous des massifs. Leurs longues tiges constituent de beaux bouquets. Leurs rameaux coupés et trempés dans l'eau épanouissent leurs fleurs successivement et prolongent ainsi la durée de la floraison.

Les Glaïeuls se mulitplient par bulbes et semis de graines. Le procédé le plus usuel est la plantation des bulbes. Les semis donnent des fleurs la troisième ou quatrième année. Les bulbes sont très rustiques. On obtient une bonne floraison de la plantation au printemps. Ils préfèrent les sols légers et frais et redoutent les fumures vertes.

Les Dahlias sont de hautes plantes se terminant par des pédoncules axillaires portant de larges fleurs en capitules, de nuances variées. On peut les intercaler entre les arbustes de première ligne des massifs, ornementaux, ou encore les espacer dans la ligne centrale d'une plate-bande. Ils constituent un fond superbe à une plate-bande adossée. Leurs racines sont tuberculeuses et charnues; leur collet seul porte des bourgeons et sert à la multiplication, lorsqu'on se contente d'écarter les touffes. Le plus simple est d'acheter des bulbes chez les marchands grainetiers ou les jardiniers. Plantés au printemps, ils donnent une belle floraison fin d'été.

ARBUSTES D'ORNEMENT

Les arbustes et les arbres d'ornement donnent du relief aux habitations, en même temps qu'ils entretiennent la fraicheur et ajoutent des charmes à l'esthétique. On peut les planter soit à l'automne ou au printemps, mais il faut apporter beaucoup de soin aux racines. Celles-ci ne doivent pas être meurtries, ni desséchées. Dans ce cas on enlève les parties brisées par une incision nette. Les branches de mauvaise apparence doivent être sacrifiées et les autres rabattues d'un tiers avant la plantation. Le "Manuel" de l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière recommande les variétés suivantes:

Arbustes florifères: Althéas, Aubépine, Lilas d'automne, Cognassier du Japon, Hydrangées, Chevrefeuille, Lilas ou Syringas, Philadeyhus, Spirées. Boule-de-Neige ou Viburnum, Weigelias, etc.

Arbustes à feuilles ornementales: Aubépine, Ergot, Ergot-de-coq, Acadia nain, Berberis ou Epine-Vinette, Caragan ou Arbre aux pois de Sibérie, Cornouillier ou Cornus Sanguinea, Eleagnus, Sambucus ou Sureau doré, Symphoricarpus, Viorne, etc.

Arbres d'ornement et leur sol: Sol argilo-sablonneux, Bouleau, Chêne, Epinette, Erable, Hêtre, Frêne, Cormier, Noyers, Liard, Orme, Peupliers, Pins, Platane, Thuya ou Cèdre blanc, Tilleul, Sapin. 2o Sol sablonneux: Bouleau, Chêne rouge, Epinette, Hêtre, Mélèze ou épinette rouge, Pins, Platane, Sapin, Thuya, Tilleul, Erable si le sol est calcaire. 3o Sol limoneux: Cormier, Erable, Epinette, Hêtre, Mélèze, Pin noir d'Autriche, Sapin, Tilleul, Thuya. 4o Sol marécageux ou tourbeux, Aune, Bouleau, Erable rouge ou Plaine, Erable blanc ou plaine blanche, Epinette de Norvège, Epinettes noire et blanche, Mélèze, Pin sylvestre, Peupliers, Liard, Saule, Frêne. 5o Sable mouvant: Robinier ou faux Acacia, Chêne rouge, Epinette blanche, Negundo ou Erable Giguère, Peupliers, Pins blanc et rouge, Pin sylvestre. 6o Sol argileux: Chêne blanc et rouge, Cormier, Frêne blanc, Epinette, Noyers, Pin blanc, Caryer.

HAIES

Nous ne parlerons ici que des haies vives dont on peut se procurer les plants dans une pépinière. On doit choisir des espèces qui présentent une tige garnie de rameaux dès qu'elle sort du sol. Ces espèces doivent aussi s'accommoder des tortes fréquentes que subira la haie, tout en résistant aux variations de la température: excès de sécheresse ou d'humidité. On emploie d'ordinaire l'Aubépine, le Charme, le Nerprun, le Poirier sauvage. Les plants d'un an ou deux sont les plus aptes à la reprise. On procède à l'habillage et on les met en place au fur et à mesure de l'édification du talus. On dispose le plant horizontalement, en ayant soin que son collet soit quelque peu élevé du sol. Il se trouve ainsi entre deux couches de bonne terre et dans de bonnes conditions pour végéter. On donnera des binages durant les deux premières années. Trois ans environ après la plantation, on procède au recépage des plants. On coupe les tiges au ras du sol pour faire naître un grand nombre de rejets qui garniront la haie à sa base. Les jeunes rameaux seront dirigés au fur et à mesure de leur végétation de manière à former un treillis aussi épais et régulier que possible. L'entretien de la haie se borne à des tontes périodiques pour la maintenir dans les limites qu'on lui a réservées tant en hauteur qu'en largeur.

MODE DE SEMIS ET DE CULTURE

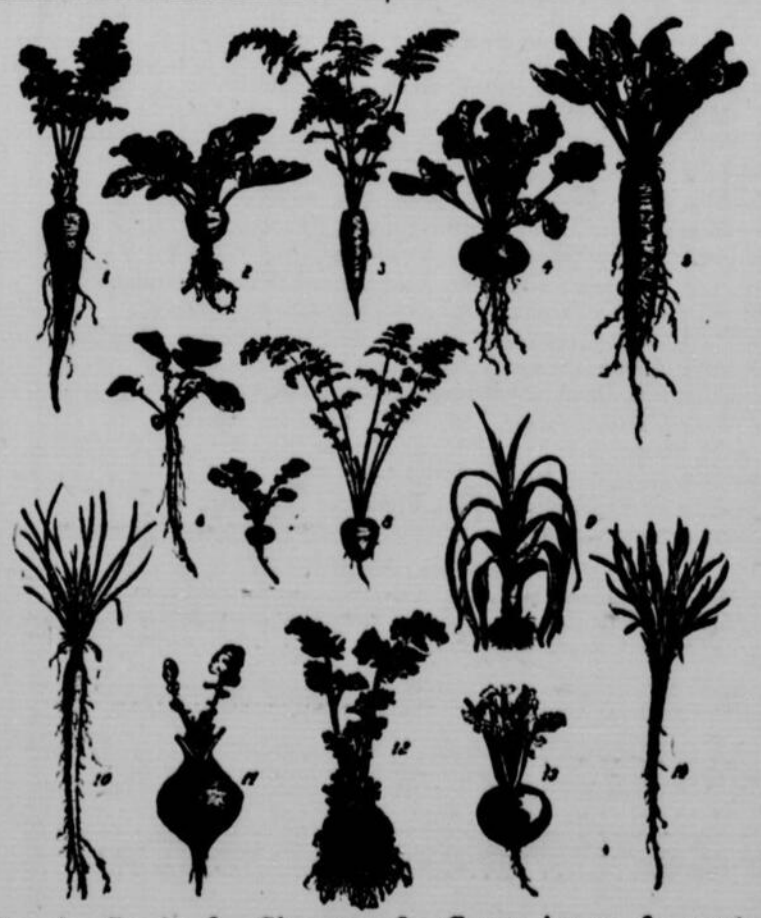
ESPÈCES	DISTANCES QU'IL FAUT LAISSER ENTRE LES: GRAINES QU'ON SÈME	PLANTS QU'ON ÉCLAIRCIT	RANGS: CULTURE AVEC CHEVAL	RANGS: CULTURE A LA MAIN	BUTTES
ASPERGE (SEMIS)	1 POUCE	2 PDS	2A 3 PDS	18A 20 PCS	
(PLANT)	4 PIEDS	4 PDS	4" 5 "	1" 2 "	4 X 6
AUBERGINE	6A 8 POUCES	16-24 PCS	24"30 PCS	1" 2 "	
BETTERAVE (TABLE	1-2 "	3- 4 PCS	24"30 "	12"18 "	
" (SUCRIÈRE)	6- 8 PCS	10-15 PCS	24"30 "	12"18 "	
BLÉ D'INDE SUCRÉ	12-18 "	12-18 "	3" 4 PDS	2"2 1/2 PDS	3 X 3
CAROTTE	1 - 2 "	2- 3 "	24"30 PCS	12"15 PCS	
CÉLERI	EN COUCHE	6-10-12 "	3A 3 1/2 PDS	16"20 "	
CÉLERI-RAVE	" "	10- 12 "	2 A 3 "	10"20 "	
CERFEUIL	1 POUCE	2 "	24"30 PCS	10"16 "	
CHICORÉE FRISÉE	3- 4 PCS	8 - 10 "	24"30 "	2"15 "	
CHOU DE BRUXELLES	EN COUCHE	20- 24 "	24"30 "	20"24 "	2 X 2
CHOU-FLEUR	" "	16- 20 "	24"30 "	20"24 "	2 X 2
CHOU-DE-SIAM	2-3 PCS	6- 10 "	24"30 "	12"15 "	
CHOU HATIF	EN COUCHE	16- 20 "	24"30 "	15"16 "	2 X 2
" TARDIF	EN COUCHE	20- 24 "	24"30 "	15"16 "	2 1/2 X 2
CHOU-RAVE	3- 4 PCS	10- 12 "	20"24 "	12"15 "	
CONCOMBRE	4-5 GRAINES	3- 4 PDS	4" 6 PDS	2" 4 PDS	5 X 5
COURGE	4-5 "	4- 6 "	4" 6 "	4" 4 "	5 X 5
CRESSON ALÉNOIS	A LA VOLÉE	1- 2 PCS	20"24 PCS	8"10 PCS	
ENDIVE	5- 6 PCS	10- 12 "	20"24 "	8"10 "	
ÉPINARD	3- 4 PCS	3- 4 "	20"24 "	6" 8 "	
FÈVE GOURGANE	6- 8 PCS	6- 8 "	20"24 "	10"12 "	
FÈVE REMONTANTE	2- 3 PDS	2- 3 PDS	24"30 "	24"30 "	
HARICOT (FÈVE)	6- 8 PCS	6- 8 "	20"24 "	8"10 "	
LAITUE FRISÉE	4- 6 PCS	8-10 "	20"24 "	12"15 "	
" POMMÉE	4- 6 PCS	10-10 "	20"24 "	12"15 "	
MELON MUSQUÉ	4- 6 GRS	4- 5 PDS	4" 5 PDS	2" 4 PDS	6 X 6
" D'EAU	4- 6 "	4- 5 "	4" 5 "	2" 4 "	6 X 6
NAVET (RABIOLE)	2- 3 PCS	3- 4 PCS	24"30 PCS	12"15 PCS	
OIGNON (SEMÉ)	1- 2 "	3- 4 "	12"15 "	10"15 "	
" (PLANTÉ)	3- 4 "	3- 4 "	12"15 "	10"15 "	
PANAIS	2- 3 "	4- 6 "	24"30 "	10"12 "	
PERSIL	1- 2 "	4- 6 "	20"24 "	8- 12 "	
PIMENT	3- 6 "	10-12 "	24-30 "	12- 15 "	
POIREAU	2- 4 "	6- 8 "	24-30 "	12- 15 "	
POIRÉE	4- 6 "	12-16 "	24-30 "	12- 15 "	
POIS	2- 4 "	3- 4 "	2 1/2-3 PDS	12- 20 "	
POMME DE TERRE		12-15 "	24-30 PCS	20-24 "	
PATIRON (CITOUILLE)	4- 5 GRS	4- 6 PDS	4- 6 PDS	4- 6 PDS	3 X 3
RADIS	1- 2 PCS	1- 2 PCS	20-24 PCS	10- 18 PCS	
SALSIFIS	2- 4 "	4- 6 PCS	20-24 "	10- 18 "	
TOMATE	EN COUCHE	3- 4 PDS	3- 4 PDS	3- 4 PDS	4 X 4
CASSISSIER		6 "	4- 6 "	24-30 PCS	6 X 6
FRAISIER		15-18 "	24-30 PCS	12-15 PCS	2 X 2
FRAMBOISIER		4 "	3- 4 PDS	24-30 "	4 X 4
GADELLIER		6 "	4- 6 "	24-30 "	6 X 6
GROSEILLIER		6 "	4- 6 "	24,30 "	6 X 6
RHUBARBE	2-4 PDS	5- 6 "	4- 6 "	3- 4 "	5 X 6
TABAC	EN COUCHE	2 1 2 "	24-30 "	24-30 "	

Algues vivantes après 1,500 ans

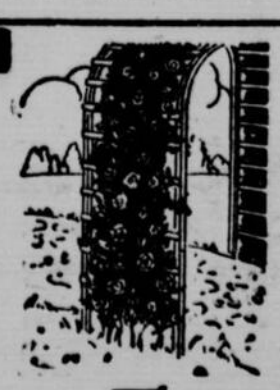
WASHINGTON. — M. Charles Lipman, professeur à l'Université de Californie, annonce que l'on a découvert, dans les terres provenant de pyramides préastèques et préincas (Mexique et Pérou), des bactéries et certains types de plantes monocellulaires, telles que des algues bleues et vertes, à l'état vivant.

Ces organismes, avaient séjourné dans les pyramides pendant huit cents à quinze cents ans dans un état voisin de la léthargie et dans des conditions considérées jusqu'ici comme incompatibles avec le maintien de la vie.

Ce professeur estime qu'il est possible que l'on trouve des bactéries vivantes dans les terrains précambriens, c'est-à-dire datant de l'époque de la formation de la houille.



Figs: 1.—Panais; 2.—Chou-rave; 3.—Carotte longue; 8.—courte; 4.—Betterave ronde; 5.—longue; 6.—Radis long; 7.—court; 9.—Poireau; 10.—Salsifis; 11.—Chou-navet (chou de Siam); 12.—Céleri-rave; 13.—Navet; 14.—Scorsonère.



C'est le temps et aux bas prix de DUPUIS qu'il faut acheter les

GRAINES de semences

fleurs ou légumes au choix

le paquet 5¢ 6 paquets 25¢

Les graines de semence que nous mettons en vente nous sont fournies par des pépiniéristes de haute renommée.

Dupuis Frères

— au troisième (De Montigny)

AU PARADIS DES ENFANTS

Lettre de Grande Amie

Mes chers enfants,

J'espère que chacun de mes chers amis et amies de ce Paradis des Enfants a le bonheur d'avoir sa mère auprès de lui. Il se trouve peut-être des garçonnets et des fillettes, cependant, qui sont orphelins. Pour ceux-là j'éprouve beaucoup de sympathie, car il est très malheureux de perdre trop tôt celle qui est appelée à former le coeur et l'esprit de ses enfants, en même temps qu'à veiller par ses soins sur l'éclosion de leur jeunesse.

Vous avez sans doute entendu parler de la "Fête des mères" que l'on célèbre chaque année. Cette coutume qui nous vient d'Amérique, est une des choses les plus touchantes qui nous vienne de ce pays, et peut-être la plus belle invention américaine. Il faut en laisser le crédit à une femme, une femme de coeur, comme il s'en trouve d'ailleurs dans tous les pays.

Demain, ce sera la "fête des mères", mes bons petits amis, fleurissez votre maman, en ce jour, et surtout priez pour elle. Faites la sainte communion à son intention. Les mamans ont tant besoin que l'on prie pour elles. Elles ont besoin de force et de santé. Leurs prières, à elles, montent vers le ciel pour leurs enfants.

N'oubliez donc pas, demain, de vous souvenir pieusement de celle qui est ici-bas, votre meilleure amie: votre maman.

Votre bien dévouée

Grande AMIE.

MALENTENDU

A la caserne. L'officier, à une nouvelle recrue.

—De quelle compagnie êtes-vous?

La recrue.—De la Compagnie du gaz, mon capitaine.

BONS MOTS

—Et toi, Janot, cite-moi quelques animaux célèbres.

—Le lion noir, le cheval de Troie, la Vache qui rit et le chat de la mère Michel.

SOLUTIONS

Concours de la semaine dernière

1. — Une brique est ovale et non rectangulaire.
2. — Un bouton du veston du garçonnet à gauche est carré.
3. — Le garçonnet, le deuxième de gauche, porte un sabot et une chaussure.
4. — Les jambes de son pantalon ne sont pas semblables.
5. — Il en est ainsi pour les pois sur les cordons du tablier de la fillette.

Une partie de la boucle de l'autre fillette manque.

7. — Ses bas ne sont pas semblables.
8. — La même chose pour ses manches.
9. — Il manque une ligne dans le dessin de son tablier.
10. — Il manque 1 pavé de l'allée.
11. — Le moulin à vent, de gauche, est veuf d'un bras.
12. — Il en est ainsi pour un poteau de la clôture.

EN JOUANT AU TRAIN

Les enfants jouent au train en se tenant à la queue-leu-leu. Soudain, le plus petit, entraîné par l'élan général, trébuche et tombe. Il hurle.

—Ne crie donc pas comme cela, lui dit un des plus grands, tu fais le wagon déraillé.

Et le petit se calme comme par enchantement.

Le Concours des Enfants

TROUVEZ LES ERREURS DANS CE DESSIN

Celui qui a fait ce dessin connait probablement le dessin mais il est très distrait. Il a fait plusieurs fautes, pouvez-vous les trouver.

CHARADES

Quand mon premier paraît, le travailleur se lève,
Tandis que dans son lit la paresseuse rêve.
Redoutez mon second pour vos doigs délicats,
Si pour cueillir mon tout vous avancez le bras.

Mon un, lecteur, est simple vêtement.
Mon deux, mon tout, ont illustré la France;
L'un, récemment, brilla dans la science,
L'autre, jadis, dans le gouvernement.

Noé, nous dit la Bible, a trouvé mon premier;
Bien des gens font abus de cette découverte.
Une lettre offrira l'image du dernier.
Mon tout soigne mon un et de façon experte.

Rép.: Aube-épine (aubépine).
Rép.: Col-bert (Colbert).
Rép.: Vigne, rond (vigneron).

METAGRAMME

—Le nom de la soeur de ma mère,
Et dont la mémoire m'est chère.

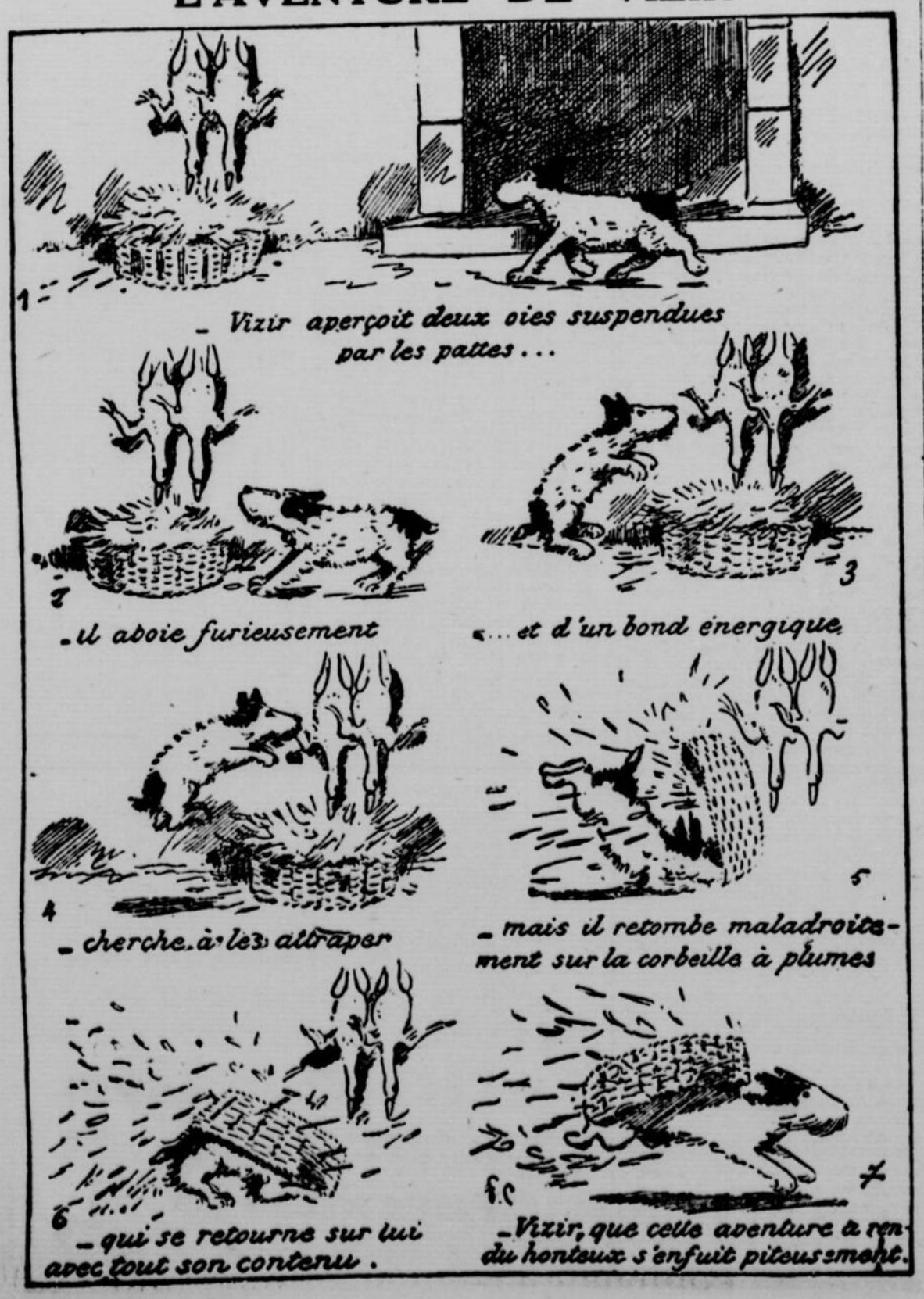
—Un abri mobile d'un camp,
Etabli dans un parc, un champ.

—Ce que la cloche de l'église
Nous redit à travers la brise.

—C'est la coupe de la toison
Laineuse du petit mouton.

Rép: — Tante, tente, tinte, tonte.

L'AVENTURE DE VIZIR



Le concours des enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

1—Mlle Pauline Dion, 3977 Hochelaga, Montréal.
2—Mlle Stella Germain, 103 Saint-Barthélemy, Joliette.
3—Mlle Marcelle Viger, 751B Bloomfield, Montréal.
4—Mlle Marie Léger, 1753 Amherst, Montréal.
5—Mlle Annette Léonard, 10654 Berri, Ahuntsic.
6—Mlle Angèle Veilleux, 461 Volontaire, Trois-Rivières.
7—Mlle Jacqueline Duquette, 5688 Saint-Urbain, Montréal.
8—Mlle Jeanne Trépanier, 82, rue Saint-Olivier, Québec.
9—Mlle Cécile Gagnon, St-François de Sales, Dequien Sud, 9e Rang.
10—Mlle Annette Samson, 5842 Saint-Laurent, Montréal.
11—Mlle Rita Boulé, 7498 Henri Julien, Montréal.
12—Mlle Gabrielle Adam, 214, rue De La Reine, Québec.
13—M. Marcel Boucher, 160, rue Mercier, Saint-Jean, P.Q.
14—Mlle Napoline Malo, 2068 Harbour, Montréal.
15—Mlle Fernande Malo, 1951 Frontenac, Montréal.

CONCOURS DES ENFANTS

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier: .. ..

.. ..

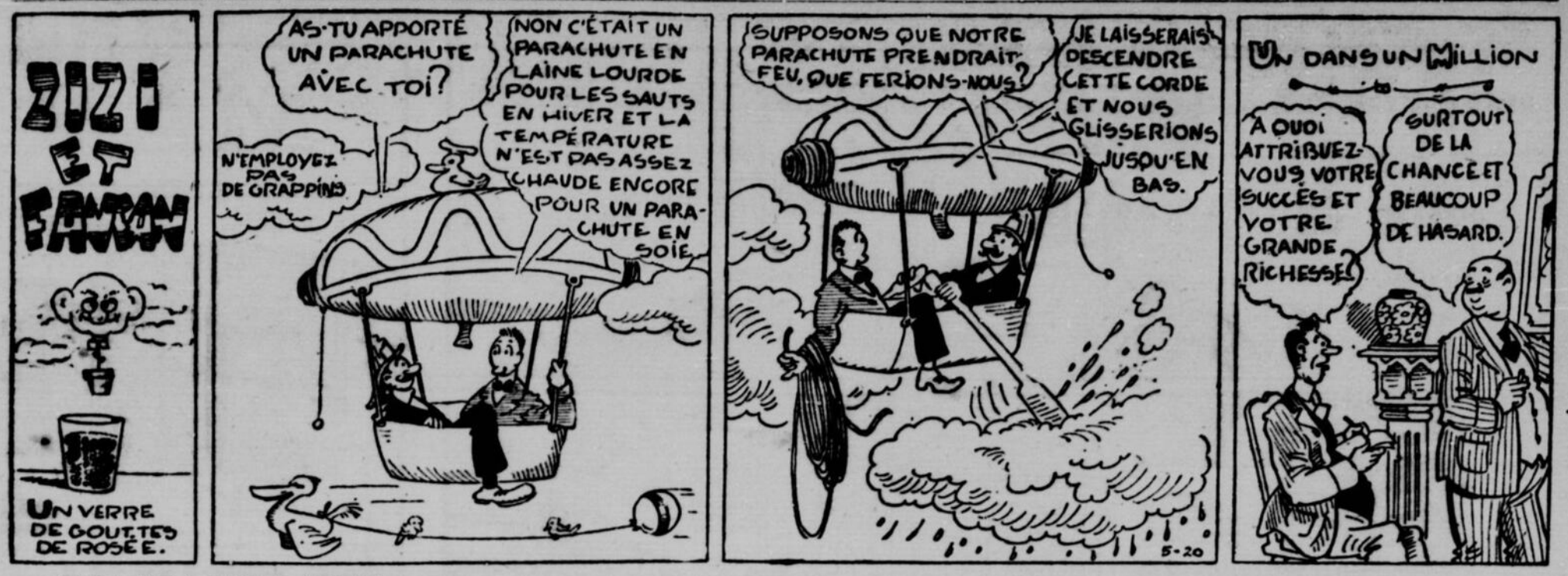
.. ..

.. ..

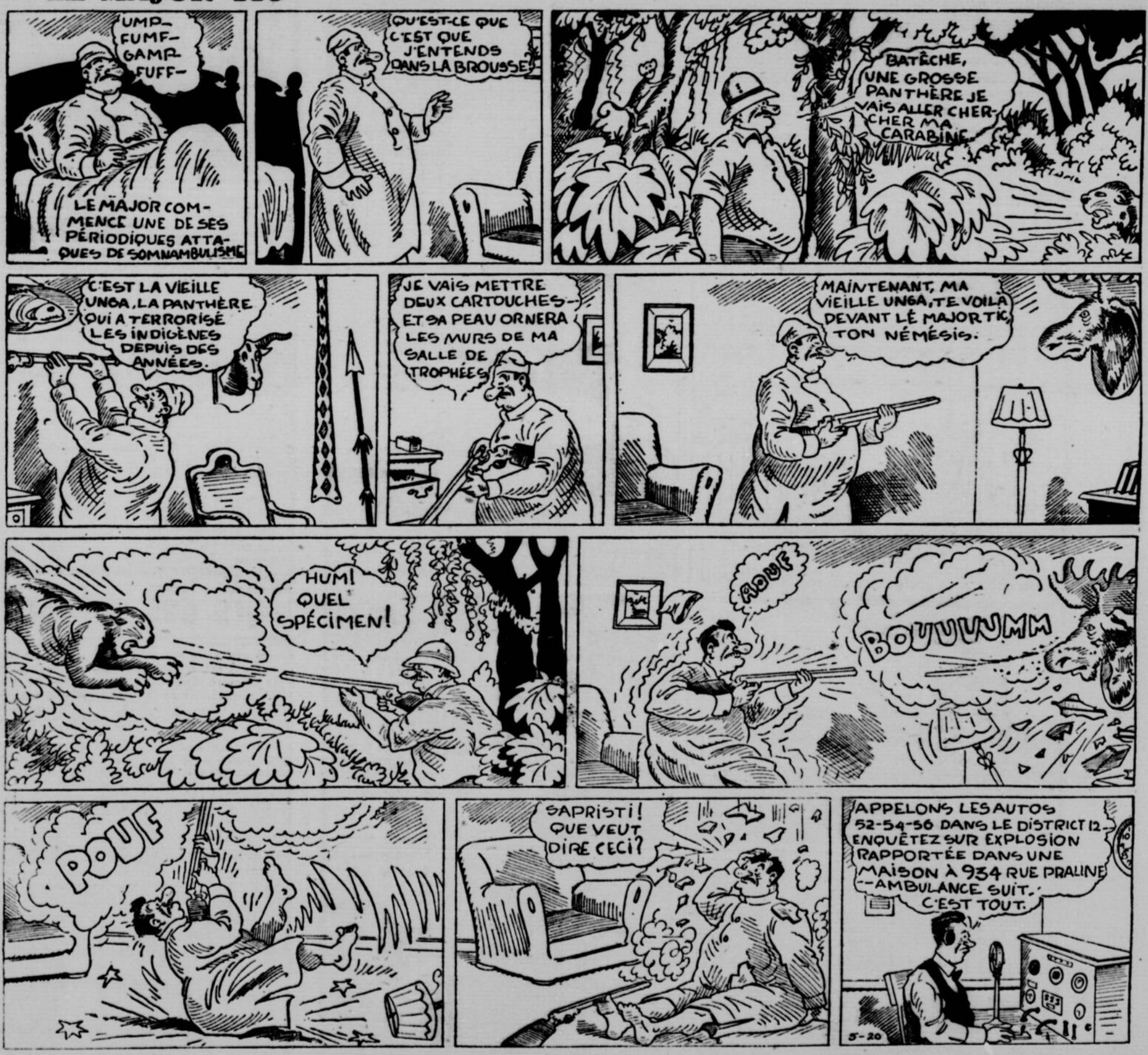
Nom .. .. Age .. ..

Adresse .. ..

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon avec votre âge et votre adresse

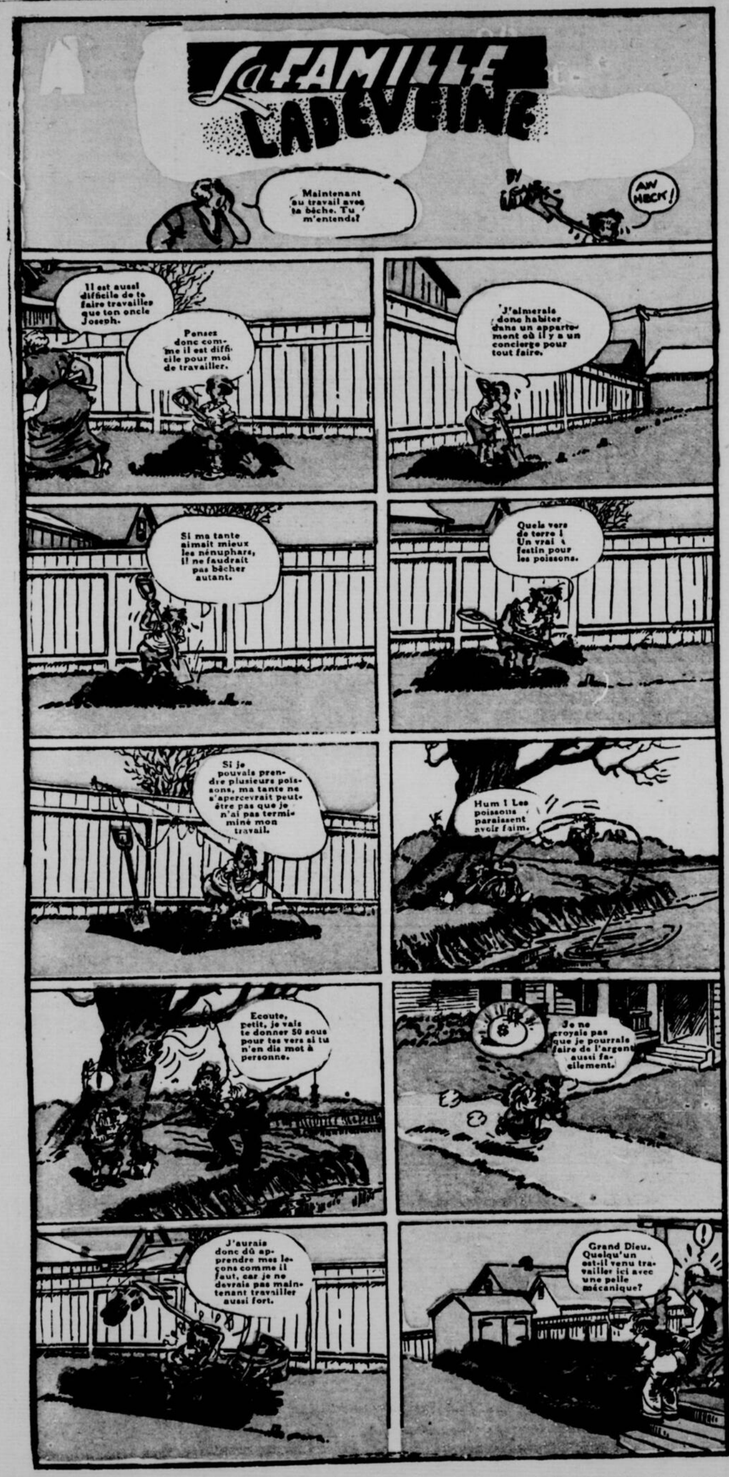


LE MAJOR TIC

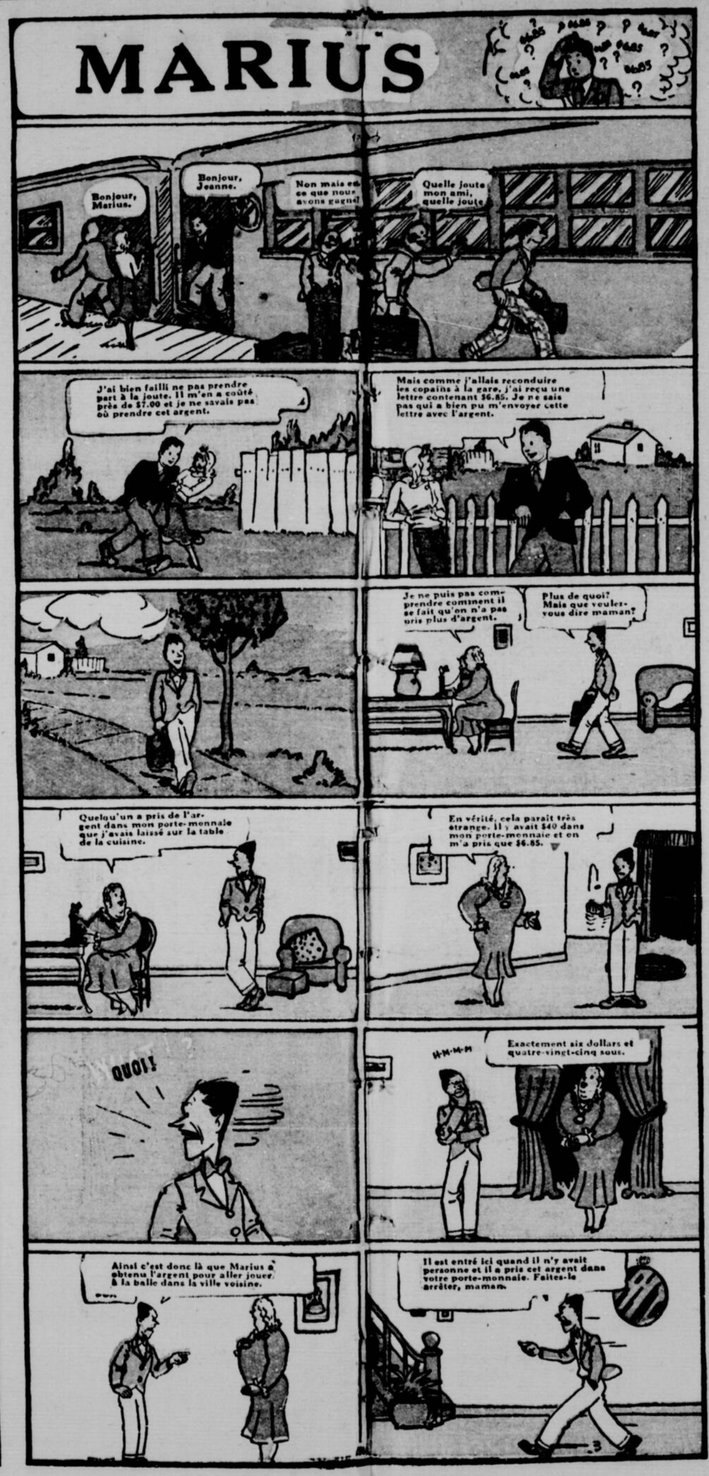


Chère madame, Louise vous entretiendra chaque jour dans la "Patrie" de tout ce qui vous tient à coeur— la mode, la décoration de votre intérieur, l'hygiène domestique, l'éducation de vos enfants, etc.

LA FAMILLE LADEVEINE



MARIUS



TEL PÈRE, TEL FILS

L'industrie, l'établissement de commerce ou de finances qui nait ou se restaure en même temps que la "Patrie" tabloïde a déjà l'âge de la prospérité. Annonceurs, profitez-en

MEILLEURS RÉSULTATS
Voilà ce que vous obtiendrez en confiant tous vos travaux d'impressions à la "Patrie"
L'atelier canadien-français qui est sans aucune exception le mieux outillé de l'Amérique du nord.

LE ROYAUME des femmes

Causerie

AUX MERES

A toutes les mères canadiennes, je veux ici, au nom de toutes et de chacune de mes lectrices, offrir un hommage de gratitude, en ce jour qu'une pieuse coutume a voulu consacrer à leur intention.

Toutes les fleurs sont pour vous, aujourd'hui, les mamans, fleurs du souvenir pour celles qui sont parties; fleurs de l'affection filiale pour vous qui continuez et continuerez encore longtemps, nous l'espérons, auprès de vos enfants, la chère mission que vous avez noblement acceptée.

Ceux qui instituèrent ce jour consacré au souvenir maternel, à fleurir les mères, à leur apporter, avec un sourire de tendresse, un peu de la reconnaissance qu'un coeur bien né ressent toujours pour celle à qui il doit la vie, non seulement par le bienfait de sa naissance, mais surtout par les mille et un soins, les inquiétudes, les peines qui suivirent, ont compris que le bonheur qu'un être humain possède en sa mère, est de ceux qu'il faut reconnaitre au moins une fois l'an.

Au début de mai, mois consacré à la plus auguste des Mères, il est donc passé dans les habitudes les plus belles de fleurir sa mère, de prier pour elle si elle n'est plus là, ou à ses intentions si l'on a le bonheur de jouir encore de sa chère présence.

O vous, les mères qui me lisez, soyez heureuses!... heureuses par vos enfants, heureuses d'être à votre tour un peu choyée par ceux et celles qui vous doivent tant de sacrifices, tant de fatigues, tant de soucis, tant d'amour généreux surtout!...

Ce sont les voeux que je dépose sur vos genoux, mères canadiennes que je suis honorée de compter parmi mes lectrices.

LOUISE

Conseils Pratiques

Soins de la peau.—Les cosmétiques et les savons tant vantés ne valent pas les lotions à l'eau de miel pour donner à la peau la blancheur et la douceur.

Le miel ne brûle pas l'épiderme comme la glycérine, il ne charge pas ses pores d'impuretés comme le fait la graisse. Or, la glycérine et la graisse se trouvent dans toutes les préparations du commerce.

Pour donner à l'épiderme la blancheur et la douceur, rien ne vaut la composition suivante. Elle n'a qu'un défaut, c'est d'être trop simple. Mélanger du miel liquide et de la farine de maïs de façon à former une pâte épaisse. A la toilette avant de vous essuyer étendez cette pâte sur l'épiderme; frottez aussi longtemps que possible; passez de l'eau et essuyez.

Peu de rasoir—Faire des lotions avec un peu de miel avant de s'essuyer.

APRES-MIDIS FRILEUX

Gracieuse robe de sport en lainage brun et blanc confectionnée de deux pièces.

Les écueils du maquillage pendant la belle saison

Regardez, en plein soleil, une femme fardée... Tous les détails d'artifice que la grisaille de l'hiver rendaient invisibles, éclatent maintenant avec une redoutable vigueur.

Rien n'échappe: ni le renforcement noir des sourcils, ni le cerne bleu ou marron des paupières, ni le rouges des joues, ni les "frontières" de la crème-fond de teint au niveau du cou, des tempes, des oreilles.

Faudra-t-il donc se résigner à paraître au naturel? Non, assurément, mais notre recherche tendra vers le naturel, le plus possible.

Il faudra renoncer absolument aux cils postiches. Déjà l'hiver, ils étaient difficiles à bien dissimuler.

Nous les remplacerons par un rimmel un peu plus accentué: il existe des fards pour cils et sourcils qui teignent les poils et demeurent inaltérables pendant au moins trois semaines (même aux bains de mer répétés). C'est l'occasion d'en faire l'essai: le khol qui fond et se délaie ne convient pas en été, surtout pour les sports violents.

La même "visibilité" extrême des cils postiches est à noter pour les cheveux artificiels.

Vive l'indéfrisable!

Aucune femme n'a gardé de préventions contre l'indéfrisable: quel que soit le système adopté, la chevelure est garantie. Certains systèmes sont meilleurs, plus élégants, plus perfectionnés les uns que les autres... mais aucun n'offre plus de risques graves.

Nous conseillons cependant à nos lectrices de ne pas faire d'économie exagérée et de choisir le meilleur procédé d'indéfrisable. Là, plus qu'en toute autre chose, on en a pour son argent. Une indéfrisable parfaite dure deux fois plus longtemps, reste beaucoup plus souple et plus naturelle après la mise en plis, et se défait moins vite.

Nous en dirons autant des teintures, cet autre souci de la femme élégante, au temps chaud.

Une teinture mal faite est insoutenable en plein soleil; il faut que les cheveux aient été bien préparés, qu'ils ne présentent aucun ton faux, aucune inégalité de couleur, que les retouches soient très soigneusement faites sur toute la surface du cuir chevelu, autant sur la nuque que sur les tempes et le long de la raie. Des racines blanchissantes peuvent se dissimuler avec les hautes fourrures, les chapeaux très enfoncés, mais non pas avec des robes décolletées, de légers chapeaux.

Yeux fardés

Enfin, malgré que cela puisse nous en coûter, nous ferons sagement de ne pas "ombrer" nos yeux, au moins pendant les heures claires de la journée.

Le fard des paupières ne peut être dissimulé par rien. La mode n'est plus aux violettes de dentelle blanche ou de gaze dont les coquettes d'autrefois s'entortillaient pour protéger leur teint du soleil... et des regards. La franchise sportive de nos allures va de pair avec beaucoup de naturel, et quittes à être moins fascinantes, nous sommes obligées de modérer beaucoup nos fards.

Consolons-nous en pensant que cela va nous rajeunir.

AÏEULE

Aïeule qui faites la souffrance douce,
Par vos soins de fée amicale,
Qui rendez meilleur le lit odorant,
Où votre geste clôt l'enfant,
Aïeule, vos mains qui jamais ne repoussent,
Et qui offrent des bonbons au goût de pétales,
Aïeule des jours innocents,
Pourquoi sont-elles fines, vos mains pâles?
— C'est pour mieux offrir, mon enfant...

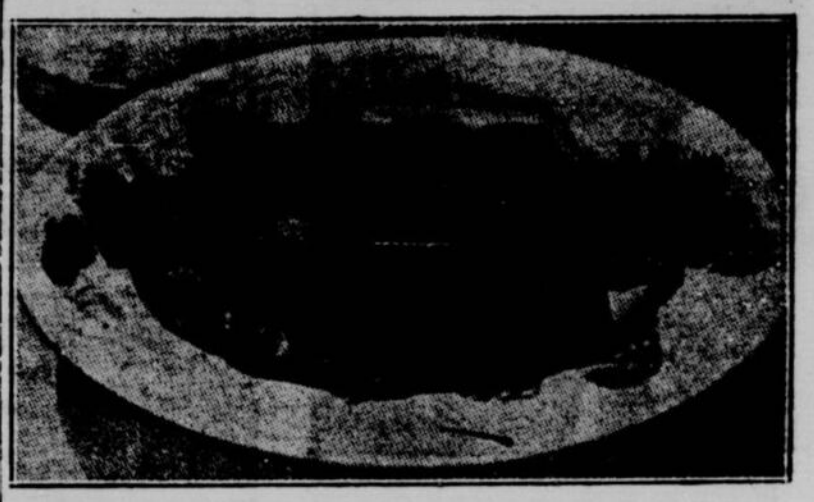
— Vous qui seule, savez répondre à un secret,
Vous connaissez de non pareilles histoires,
Qu'inépuisablement redisent nos mémoires.
Aïeule des jours confiants,
Pourquoi possédez-vous de tels accents?
— C'est pour mieux apaiser, mon enfant...

— Aïeule qui travaillerz devant la chère lampe,
Notre front est plus pur, quand vous baisez nos tempes,
Vous rêvez mieux que nous de notre joie future.
Aïeule des jours fervents,
Pourquoi donc avez-vous le coeur si grand ?
— C'est pour mieux souffrir, mon enfant...

— Aïeule évanouie dans le mystère des portraits,
Avec le sourire de ma naissance sur vos traits,
Vous qui mettiez un bouquet de lavande,
Dans le bahut au charme de légende,
Aïeule de jadis ou du bois dormant,
Pourquoi donc aviez-vous des yeux si grands ?
— C'était pour mieux pleurer, mon enfant...

Carlos LARRONDE.

CROQUETTES



Plat contenant d'appétissantes croquettes de riz et de fromage.

Opinions

EXISTE-T-IL DE VRAIES AMIES DESINTERESSEES ENTRE FEMMES ?

Donnez votre opinion et votre expérience sur ce sujet.

Entre femmes, les amitiés véritables, il faut bien se l'avouer, sont rares. Pour ma part, je croyais avoir trouvée cette amie véritable, un jour, je me mis à avoir en elle, en son jugement qui était assez pondéré une belle confiance.

Mais il arriva ce qui toujours arrive, entre femmes, un homme passa qu'elle aima tout de suite, et qui me remarqua le même jour, à la même rencontre. Elle me dit alors: "J'aimerais beaucoup un homme comme celui-là". J'allais, lui dis-je, te faire la même remarque.

Puis nous perdîmes de vue l'individu que je rencontrai ensuite chez une autre de mes relations. Il m'avoua qu'il m'avait remarquée. Nous fîmes plus ample connaissance, et il devint mon meilleur ami. Deux fois il me parla sérieusement d'avenir, et nous devions nous fiancer dans une couple de mois. Mais un soir, j'appris que mon amie, celle que je croyais véritable, avait invité à mon insu ce jeune homme chez elle. Elle le recevait, sans que je le sache, bien qu'elle sût qu'il me courtisait sérieusement, puisque je le lui avais dit.

Je reprochai à mon ami sa manière d'agir, et bien entendu je cessai de voir cette amie. Maintenant, j'ai perdu confiance en mon ex-ami qui est retourné revoir cette fausse amie, bien qu'il ne l'aime pas, mais qui a de belles relations et qui est fort enjoleuse. Il m'assure qu'il m'estime beaucoup et que rien n'est changé, mais que voulez-vous que j'y crois.

Voilà jusqu'où va la véritable amitié entre femmes, vienne l'homme, il n'y a plus de véritables amies. Qui pourra m'affirmer le contraire?

CONSTANCE.

PENSÉES

"Quel que soit le chemin, quel que soit l'avenir, le seul guide en ce monde est la main d'une amie.
A. DE MUSSET.

"L'amitié franchit les distances sur les ailes du souvenir."
E. ROSTAND.

Il n'y a rien que les hommes aiment mieux à conserver et qu'ils ménagent moins que leur propre vie. LA BRUYERE.

"L'art de prolonger sa vie consiste à ne pas la raccourcir.
FEUCHTERLEHEN.

"La vie que nous trouvons trop courte, se compose de beaucoup de journées que nous trouvons trop longues."

"Le plaisir qu'on prend vient surtout de celui qu'on donne."

Le Secret de la Beauté

Employez "Le Reconstituteur Rose Leriger," vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action tonifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours. Envoyez 5c en timbres pour échantillon.

Mme ROSE LERIGER
1477, DEMONTIGNY EST

NOUVEL IMPRIME

Très jolie blouse d'imprimé nouveau à fleurettes très colorées sur fond marine.

La Petite Biographie

Silvio Pellico était né en 1789, à Saluces, dans le Piémont. Il passa une partie de son enfance à Pignerol où son père avait établi une filature de soie et quatre années de sa jeunesse à Lyon, chez un cousin de sa mère, laquelle était originaire de Chambéry. Là il étudia la langue et la littérature françaises, ce qui lui valut d'être nommé, en 1810, professeur de langue française au collège des orphelins de Milan. Dans cette ville il rencontra Mme de Staël, Stendhal, Schlegel et se lia avec les principaux représentants de la littérature italienne, notamment avec Monti, aussi célèbre par ses palinodies que par son talent, et avec Ugo Foscolo qui avec ses "Lettres de Jacopo Ortis" a donné à l'Italie une réplique de "Werther". Pellico traduisait "Manfred" de Byron, écrivait non seulement des "Canzoni", des "Cantiche", mais aussi de sentimentales et gracieuses élégies qu'il mettait au théâtre, non sans succès d'ailleurs, sous le nom de "tragédies". Il donna ainsi une "Euphémie de Messine," une "Conradin," une "Hérodiade" et, en 1819, une "Françoise de Rimini" où il s'attaqua témérairement aux morts de Dante, "ces morts qui feraient peur aux vivants", comme disait Fiscolo en lui déconseillant son projet.

Il n'est pas dangereux de faire de la littérature médiocre; faire un soupçon de politique implique de gros risques dans un pays où, de l'aveu même d'un diplomate autrichien, le comte de Hübner, les esprits sont condamnés au régime de la "captivité perpétuelle" et de la "prison cellulaire". Silvio Pellico allait l'apprendre à ses dépens. Il avait fondé, avec Sismondi, Romagnosi et Manzoni, un journal, "Il Conciliatore", destiné à répandre les idées "libérales"; un ordre de suppression ne tarda pas à intervenir.

Puis, des soulèvements ayant éclaté dans le royaume des Deux-Siciles et dans le Piémont, il fut arrêté comme suspect le 13 octobre 1820, accusé de conspiration contre l'Autriche, emprisonné sous les Plombs de Venise, et condamné à mort en 1822. La peine capitale fut commuée en quinze années de "carcere duro" qu'il subit dans la forteresse du Spielberg en Moravie.

Voici comment le "carcere duro" était défini dans le Code pénal:

Le condamné sera enfermé dans un cachot séparé de toute communication, n'ayant de lumière et d'espace que ce qu'il en faut pour vivre. Il sera constamment chargé de fers pesants aux pieds et aux mains et toujours tenu (excepté le temps du travail) par une chaîne attachée à un cercle de fer qui entoure son corps. Il aura pour tout aliment du pain et de l'eau, une soupe chaude tous les deux jours, et jamais de viande. Son lit sera formé de planches nues.

En 1830, la neuvième année de sa captivité. Silvio Pellico fut gracié et il s'installa à Turin. Brisé par les souffrances physiques et morales, il passa le reste de sa vie dans la retraite, l'étude, la prière. Il mourut à soixante-cinq ans.

C'est donc en 1832, non sans hésitation, qu'il publia le récit de ses années de prison: "Le Mie Prigioni". Et ce livre, qui aurait pu n'être qu'amertume, fiel, violence, n'enferme pas un mot de haine. C'est un récit d'un ton pur, uni, et plus que cela, généreux, d'une exquise et inébranlable charité chrétienne. "Ai-je écrit ces mémoires par vanité et pour parler de moi? se demande Silvio Pellico. Je désire vivement que cela ne soit pas." Et il dit son dessein:

J'ai voulu contribuer à relever le courage de quelque infortuné par le récit des maux que j'ai soufferts et des consolations que l'homme peut éprouver (je l'ai éprouvé) dans les plus grands malheurs.

J'ai voulu inviter les coeurs nobles à se défendre de haïr, mais au contraire à aimer tous les hommes, à n'avoir de haine irréconciliable que pour le vil mensonge, la pusillanimité, la perfidie, pour toute dégradation morale.

L'effet d'un tel livre dépassa de beaucoup les intentions de son auteur. Son courage et sa générosité ne firent apparaître que plus odieuses l'oppression autrichienne. "Mes Prisons" ne tarda pas à être traduit en plusieurs langues, et pour montrer son succès il nous suffira de dire que, de 1833 à 1883, il en a paru plus de vingt-cinq traductions françaises différentes. Celle d'Antoine de Latour a trouvé un illustrateur charmant en Tony Johannot qui l'a parsemée, comme on l'a dit, "de personnages attrayants, de femmes avec des bandeaux plats, de géôliers osseux, de religieuses, de militaires à bonnets et de cent regards rêveurs". Le premier tirage de cete édition (1843) est assez recherché des bibliophiles.

L'UTILISATION DES PLACARDS

Les placards sont devenus, grâce à l'ingéniosité de l'esprit moderne, un élément de décoration très appréciable. On les trouve le plus souvent dans les petites pièces des maisons anciennes, parce qu'au siècle dernier, on les jugeait fort pratiques, et ils le furent en effet. Mais aujourd'hui, où le style moderne exige, des lignes plus nettes, excluant l'encombrement de meubles inutiles, les placards, qui n'occupent aucun espace dans la chambre ou le studio, offrent des ressources inattendues pour l'embellissement et le confort du home. Dans une chambre de jeune homme ou de jeune fille, par exemple, trop exiguë pour contenir le bureau indispensable aux heures d'étude, le placard devient une table à écrire — bibliothèque très suffisante. Il est tout d'abord privé de sa porte, du moins dans la partie supérieure, le bas restant fermé pour qu'on y puisse ranger à l'abri des regards, la serviette de cuir, les cartons, les livres de classe, les cahiers, toutes choses inesthétiques. On encadre l'ouverture de deux baguettes plates ou d'une seule baguette à moulure, ripolinées comme les boiseries. L'intérieur du placard est soigneusement tapissé d'un papier uni assorti à celui de tenture ou peint du ton des murs si ceux-ci sont peints. Trois rayons superposés reçoivent les livres préférés, ces agréables compagnons de repos. Une tablette qui se rabat au moyen de charnières et que soutiennent deux tiges d'acier mobiles atteint, une fois relevée, le dernier rayon, fermant ainsi le casier central où sont placés l'écritoire et le petit classeur. Tout ceci compose un aimable secrétaire qui se complète de deux appliques électriques en verre dépoli, propices à fournir l'éclairage pour le soir, ainsi que d'un siège à dossier, assez confortable pour permettre de travailler sans fatiguer.

Glanures

LES PAPILLONS DU MUSEUM

Depuis le mois d'août 1933, le Muséum d'histoire naturelle abrite la fameuse collection des 100,000 papillons, rassemblée par feu M. Frhustorfer, au cours de quarante années de voyages et de recherches. Elle constitue un ensemble magnifique, dont le chatoiement est un joie pour les yeux.

On y voit les "papilios" de Malaisie, les "piérides" de la Nouvelle-Guinée aux ailes blanches; les "daaidae" qui se défendent par des sécrétions âcres et toxiques; les "euploea" aux reflets métalliques; les "neotropidae" transparents de Polynésie; les "nymphalidae" de l'Amérique méridionale, aux arabesques compliquées; les "satyridae" de l'Amérique tropicale, d'un bleu soyeux et éblouissant. La gamme va des plus petites espèces jusqu'aux plus gigantesques formes, depuis ces "oiseaux du ciel" qui volent au sommet de l'Himalaya jusqu'à ceux qui se complaisent sur les banquises de glace du Groënland et de l'Amérique arctique.

LE CHAUFFAGE CENTRAL CHEZ NOS ANCETRES

La commune de Chissey-les-Mâcon fait exécuter actuellement des travaux qui ont amené la découverte d'importants vestiges gallo-romains, consistant dans les fondations d'une villa romaine des premiers siècles de notre ère, qui possédait le chauffage central à air chaud, des colonnades, des pavages et des revêtements de marbre de Carare. Plusieurs pièces étaient revêtues de stucs supportant des peintures à fresques dont l'une de belle couleur rouge.

Les travaux ont également permis la découverte d'un grand nombre de canalisations paraissant appartenir à l'installation d'hypocauste (chauffage central) ainsi que de poteries rouges et grises, de tuiles (tegula, et imbrices), de débris d'amphores à vin, de cornes de cerf, etc.

"Le tempérament ardent, c'est l'imagination des corps."

"La terre est révoltée des injustices de la création; elle dissimule par frayeur de l'éternité; mais elle s'indigne en secret contre le Dieu qui a créé le mal et la mort. Quand un contemporain des dieux paraît, comme Ajax, fils d'Oïlée, le monde l'adopte et l'aime; toi est Satan, tels sont Oreste et Don Juan."

RECEPTIONS PRINTANIERES

Table de dîner attrayante, mise sur une nappe de damas jaune pâle, ornée de candélabres d'argent et au milieu d'un vase débordant de fleurs printanières.

L'ART CULINAIRE

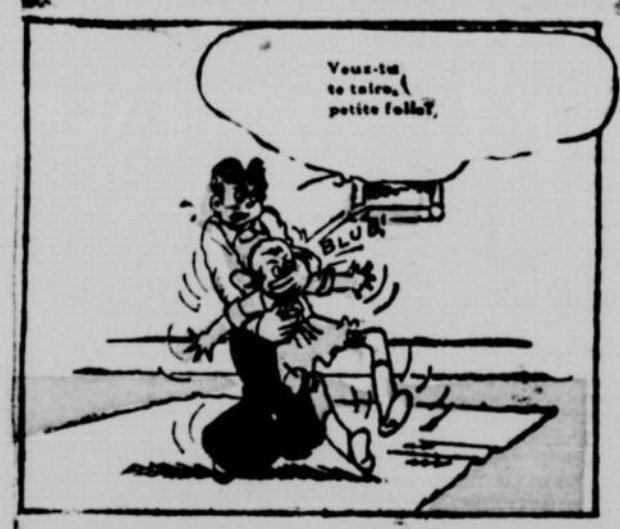
Filet au poulet

Enlever les filets d'un ou plusieurs poults, les assaisonner de sel et poivre, les passer dans la crème fraîche et dans la farine et les laisser cuire doucement dans une poêle avec du beurre fondu, jusqu'à ce qu'ils aient pris une belle couleur. Ajouter sur chaque filet un peu de beurre, couvrir avec un papier beurré et faire cuire au four pendant 15 à 20 minutes. Après cuisson, placer chaque filet sur une tranche de jambon rôti, entouré de champignons sautés. Servir avec une sauce veloutée.

Poulet sauté

Prendre un jeune poulet, le couper, le mettre dans une casserole sur un grand feu avec un morceau de beurre, sel, poivre, un bouquet garni, sauter le poulet pendant 10 minutes, le mouiller avec 1 tasse d'eau et laisser cuire. Après cuisson, lier avec un peu de farine.

Toinon Labranche



JEAN-ZED

LES VOYAGES DE La Patrie AUTOUR DU MONDE

FLORENCE (fin)-PISE

L'église de l'Annonciation. – Environs de la ville de Florence. – Pise: ville tranquille au doux climat. – Monuments groupés dans un coin solitaire. – La tour penchée. – Le Baptistère.

Le "Spedale degli Innocenti" ou hospice des enfants trouvés est précédé d'un élégant portique de Brunelleschi, achevé par della Luna en 1444. Entre les arcades, 10 médaillons représentant des "petits enfants en maillot", de Della Robbia.

L'église de la "Santissima Annunziata", de 1250, fut refaite par Michelozzo. Dans la lunette du portail du milieu, l'Annonciation, mosaïque de Davide Ghirlandaio.

Près du "Spedale degli Innocenti" se trouve le Musée Archéologique, sur la via della Colonna. Ce musée possède une collection de premier ordre pour son importance et sa disposition. Il comprend un musée égyptien, un musée étrusque, un musée gréco-romain, un cabinet numismatique et un musée topographique de l'Etrurie.

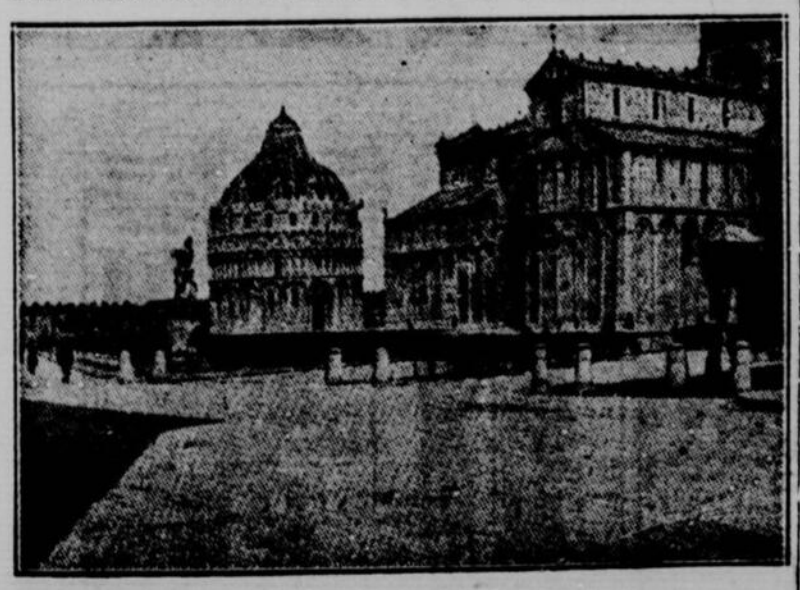
Sur la via Cavour se trouve le palais Medici ou Riccardi, de Michelozzo, édifice élégant et majestueux, agrandi après sa construction en 1430, édifice élégant et majestueux qui fut la demeure des Médicis jusqu'en 1540.

A droite de la piazza Pitti se trouve le colossal Palais Pitti, commencé par Brunelleschi, agrandi aux XVIIème et XVIIIème siècle. De 1550 à 1859, il fut la demeure de la famille grand-ducale. La galerie Pitti, attenante au palais, contient 500 tableaux, presque tous des chefs-d'oeuvre, et rangés dans de superbes salons. En y sortant, on se trouve dans le jardin de Boboli, splendide et typique jardin à l'italienne de Tribolo, 1550. Le palais Pitti est aussi le siège de la Galerie d'Art Moderne.

ENVIRONS DE FLORENCE

La beauté sereine et austère de Florence trouve un cadre digne d'elle dans l'harmonie de ses environs délicieux, qui en complètent le charme. Aucun touriste ne se dispense de voir le "Viale dei Colli", les "Cascine", le "Fiésole" et la "Villa Stibbert".

De Florence à Pise, on côtoie les Cascine, en passant par Empoli. C'est une petite ville de 21,622 habitants, riche en oeuvres d'art. Empoli eut un moment de gloire, lorsqu'en 1260, après Monteaperti, les Giberins vainqueurs s'y réunirent et que, grâce à la parole de Farinata degli Uberti, Florence menacée de la destruction, y fut sauvée.



Le Baptistère et le Dôme, à Pise

PISE

Pise, sur l'Arno, est une ville de 67,752 habitants, séparée en deux parties par le cours d'eau. C'est une ville tranquille, au doux climat. Ses principaux monuments, témoins de sa gloire artistique, sont groupés dans un coin solitaire d'un charme irrésistible.

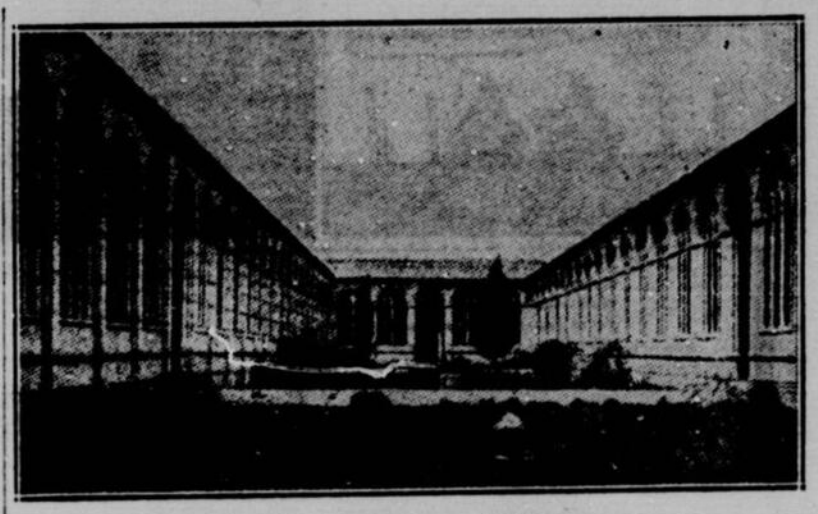
Pise, probablement colonie grecque, puis étrusque et romaine dès l'an 180 avant Jésus-Christ, fut depuis le XIème siècle une puissante république maritime, en lutte avec Gênes, Amalfi, Venise. Pendant des guerres incessantes contre les Sarrasins, elle leur prit la Sardaigne, la Corse, les Baléares, tout en affermissant son influence en Orient. Fièrement gibleine, elle résista à toutes les communes guelfes qui l'entouraient, mais à la suite de la défaite de la Méloria (le 6 août 1284) qui lui fut infligée par la flotte génoise, elle perdit la suprématie maritime et dut se soumettre à toutes les Seigneuries, y compris celle des Visconti qui la cédèrent à Florence en 1405.

La tradition romaine persista dans les formes de l'architecture romane; celle-ci revêtit les caractères de ce qui fut appelé le style pisan, qui dominait à Lucques, Pistole, Arezzo et en Sardaigne. La sculpture s'affirma, grâce à di Puglia, nommé Pisano, à cause de son long séjour dans cette ville et précurseur de la Renaissance, ainsi qu'à son fils Jean. Comme peintre, il n'y a à citer que Giunta. Le fils le plus illustre de Pise a été l'astronome Galilée.

La piazza del Duomo, à Pise, est célèbre par ses monuments splendides: Dôme, Campanile, Baptistère, Camposanto. Le Dôme, commencé par Boschetto continué par Rinaldo, est le monument le plus important du style pisan. Sa façade très élégante est formée de bandes blanches et noires avec quatre rangs de galeries. Les portes de bronze ont été refaites après un incendie, en 1596 par des sculpteurs florentins parmi lesquels Mocchi et Tacca.

Le Campanile ou Tour penchée est la plus curieuse des tours du monde entier. Commencé par Bonanno, en 1174, il était déjà haut de 11 mètres, quand il se pencha, à cause du fléchissement du sol. Bonanno le continua, en tachant de corriger l'inclinaison au-dessus, jusqu'au 3ème étage des galeries. D'Innsbruck, en 1234, porta la construction au 6ème étage. Pisano, en 1350, environ, y ajouta la loge du beffroi. C'est une tour cylindrique en marbre, abaissée de 2 mètres 40, inclinée de 4 mètres 265, haute du côté nord de 55 mètres 22. Un escalier en spirale mène à la dernière terrasse.

Le Dôme, à Florence



Le Campo Santo, à Pise

Le Baptistère est un noble édifice commencé par Diotisalvi, renouvelé par les deux Pisano et achevé au XIVème siècle. Il mesure 55 mètres de haut et a 4 portails.

Le Camposanto consiste à l'extérieur en une enceinte de marbre à arcades murées de di Simone. L'intérieur est un champ rectangulaire entouré d'une suite de portiques dont les arcades ont une merveilleuse décoration gothique en marbre, commencée par Pisano, achevée en 1464. Selon la tradition, au XIIIème siècle, l'archevêque Ubaldo dei Lanfranchi y aurait fait apporter la terre de Palestine sur 50 navires. Depuis la fin du XVIIIème siècle, on y ensevelit seulement les défunts dignes d'honneur spéciaux. Les murs de la galerie sont couverts de fresques; sur le pavé, il y a plus de 600 tombeaux; aux parois, des sarcophages anciens et des monuments modernes. Depuis le début du XIXème siècle, on a commencé à y rassembler des restes d'antiquités.

L'église S. Paolo a Ripa d'Arno possède une belle façade du XIIIème siècle et son intérieur et sévère. Derrière cette église se trouve une curieuse chapelle romane de S. Agata. Au nombre des belles églises il faut aussi mentionner l'église S. Maria della Spina, bijou d'architecture pisane avec décoration gothique par Cellino di Nese et Nino Pisano.

Dans la partie nord-ouest de la ville, on peut admirer l'église gothique S. Francesco qui comprend aussi un beau campanile. Le couvent qui se trouve à côté est occupé par le musée civique.

2 PRETRES SORTIS DE PRISON ONT ETE REÇUS PAR LE PAPE

Nosseigneurs Matulanis et Gronski avaient été enfermés dans le bagne soviétique.

ROME. — Deux prélats sortis des prisons soviétiques sont arrivés récemment à Rome. Ce sont: Mgr Matulanis, évêque de Matrega et auxiliaire apostolique de Léningrad, et Mgr Joseph Gronski, administrateur apostolique de la Sibérie cisbaïkale.

Pour leur donner un témoignage de sa bienveillance, le Pape avait envoyé à la gare, pour les recevoir, Mgr Caccia Dominioni, son maître de chambre, et Mgr Confalonieri, camérier secret. Etaient également présents: Mgr Sloskan, évêque de Chilio; Mgr Giobbe, secrétaire de la Commission Pro-Russia; M. Granzinis, chargé d'affaires de Lithuanie, ainsi qu'un certain nombre d'autres personnalités religieuses.

Le Pape a reçu en audience privée les deux prélats. Avec Mgr Matulanis, le Pape s'est entretenu en latin; avec Mgr Gronsky, par l'intermédiaire d'un membre du Collegium russicum. Le Saint-Père a donné aux deux évêques la médaille d'or de l'année jubilaire. Ceux-ci, à la suite de l'audience pontificale, se sont rendus à la Secrétairerie d'Etat, où ils ont été reçus par le cardinal Pacelli, avec lequel ils se sont entretenus pendant une demi-heure.

Mgr Matulanis, qui avait fait voeu de se rendre au tombeau de Saint-Antoine de Padoue s'il était libéré, est passé par Padoue avant de venir à Rome. C'est peu de temps après son sacre, le 9 février 1929, que le vénérable prélat avait été arrêté et déporté en Solowsky. Grâce au gouvernement lithuanien, il fut libéré en octobre 1933. Sa nomination au siège de Matrega a été publiée le 5 mars dernier.

SUR LE VIF

JEANNINE ET PATAUD

MARCOT TRAVAILLE TROP

LA COQUETTE LOUISON

MICHEL-LE-HAUT-PARLEUR

JEANNOT LE MALIN

RANDONNÉE EN BERRI

Journalistes français et étrangers en voyage

"La demeure historique". — Les vieux châteaux.—L'antique ville de Bourges

La randonnée que je viens d'accomplir au pays Berrichon en compagnie d'une trentaine de journalistes français et étrangers, fera époque dans ma vie, un tant soit peu vagabonde.

Grâce à "La Demeure Historique" dont nous étions les invités, nous avons vécu pendant deux jours d'un Avril tempéré, la véritable vie de château et cette initiation nous a apporté les plus belles satisfactions intellectuelles et sentimentales que l'on puisse rêver. Mais avant de revivre avec vous, les trop courtes étapes de ce voyage, je voudrais, tout d'abord, vous expliquer l'objet de cette oeuvre belle entre toutes, qui a nom: "La Demeure Historique" et c'est à Monsieur Carvallo Fils, Directeur-Général-Adjoint, que je me suis adressé et voici ce qu'il a dit:

"Le passé et la Demeure Historique"

"Si nous voulons comprendre l'his-"toire, étudions l'architecture des "siècles écoulés. Mais si nous voulons "faire mieux, si nous voulons remplir "notre devoir envers ceux qui ne sont "plus, maintenons ce qu'ils nous ont "légué. Quelle chose incompréhen-"sible: une France sans châteaux "ni gentilhommières! Quelle res-"ponsabilité si nous laissions dispa-"raître ces trésors inestimables! Hé-"las! les difficultés du présent ris-"quent de rendre impossible la con-"servation des belles demeures fran-"çaises. Les familles qui habitent "dans ces nobles cadres, ne peuvent "plus les entretenir. La loi de la "continuité est si fortement ancrée "dans le coeur de l'homme qu'il "souffre à l'idée qu'un jour, le ca-"dre où il a passé son existence, dis-"paraîtra aussi. L'esprit admet dif-"ficilement que les vieilles demeures "de France vivent inhabitées. Elles "ont été construites pour abriter des "familles. Prenez le château fort, "les châteaux de la Renaissance, ou "des 17 et 18e siècle, ils offrent "tous ce point commun. Les uns "après les autres, ils disparaîtront si "aucune famille ne veille à leur con-"servation. Noble communion des "choses et des êtres. Mystérieuse "concordance entre les pierres et les "coeurs, d'où se dégage une poésie "exquise. Lorsque l'on dit, parfois "à la légère' "ce château fut le ber-"ceau de cette famille", on jette une "singulière clarté sur l'histoire d'une "vieille nation. Mais de ce berceau, "il ne faut pas que la vie s'en retire, "car ils disparaîtrait rapidement, tant "il est vrai que le passé crée le pré-"sent et que du présent dépend le "maintien du passé.

"Les lois fiscales actuelles frap-"pent dûrement ces gloires de notre "histoire. Il faut une fortune pour "conserver un beau château. L'Etat "doit comprendre le sacrifice con-"senti par le propriétaire. Seul, le "sentiment du devoir et de l'atta-"chement à la tradition, peut expli-"quer qu'une famille veuille encore "dépenser son avoir à maintenir la "gloire du passé.

"Jusqu'à présent, beaucoup ont "accepté de se sacrifier pour le bien "de tous, mais il est à prévoir que "la jeune génération ne pourra plus "faire de même; la loi de la division "et du partage constituant l'arrêt "de mort de ces propriétés.

"Par suite des difficultés actuel-"les, les châtelains peuvent à peine "pourvoir à l'entretien de leur de-"meure. Si une succession se pro-"duit, c'est la vente forcée. Souve-"nirs du passé restés si vivants dans "nos coeurs, charme de notre vie, "enseignement pour notre esprit, "vous allez mourir par la faute mê-"me de la législation d'une nation "que vous avez si magnifiquement "contribué à rendre fameuse.

"Il s'est trouvé quelqu'un pour "penser que la partie n'était pas "perdue. Cette personne, c'est le "Docteur Carvallo, propriétaire du "Château de Villandry, en Touraine. Il a gagné à ses idées, les "grands propriétaires de châteaux "qui se sont réunis pour fonder un "syndicat. Ce syndicat de châtelains, "a pris un titre qui résume son pro-"gramme "La Demeure Historique". "Le Duc de Noailles, propriétaire "du célèbre Château de Maintenon, "dirige cette association avec distinc-"tion, autorité et sagesse. Son siège "social est 33, Faubourg Saint Ho-"noré à Paris.

"La Demeure Historique" com-"prend aussi bien les propriétaires de "très grands châteaux, que les pro-"priétaires de gentilhommières ou "vieilles maisons. Tout ce qui, sous "ce rapport, date d'avant la Révo-"lution, rentre dans son cadre. Il suf-"fit que le style soit d'avant 1789, "pour qu'une demeure soit histori-"que, même si un fait célèbre ne s'y "est pas déroulé ou si un homme im-"portant n'y a pas vécu.

"Au temps de la féodalité le châ-"teau protégeait les populations. "Lorsque le château se transforma "en demeure faite pour la famille et "la réception, les descendants des "protecteurs et des protégés, conti-"nuaient à se retrouver autour de "l'habitation seigneuriale.

"Au cours du XIXe siècle, la na-"tion oublia ces témoins du passé, "elle s'irrita même contre les châ-"telains.

"La Demeure Historique" par son "action, est arrivée à changer ce "triste état d'esprit en créant un très "fort courant de sympathie en fa-"veur de nos châteaux et de nos "vieilles maisons.

"Elle fait comprendre aux popu-"lations que le tourisme est une sour-"ce de richesse, et que nos châteaux, "manoirs et gentilhommières en cons-"tituent l'attrait.

"En échange elle demande à ceux "qui posèdent une partie de la beau-"té française de comprendre la né-"cessité de mettre cette beauté à la "portée de tous en laissant visiter "leurs domaines.

"La Demeure Historique fait "plus encore pour le maintien du pa-"trimoine artistique et historique de la "France; par un accord avec les châ-"telains qui laissent visiter, un timbre "de 50 centimes, indépendant du "prix de l'entrée, est apposé sur les "tickets de visite. Les sommes recueil-"lies ainsi sont destinées à porter un "secours urgent aux demeures et "monuments qui menacent ruine et à "développer le Tourisme.

"La Demeure Historique" ac-"cueille dans son association, non "seulement les propriétaires de vieil-"les demeures, mais encore tous ceux "qui s'intéressant à l'Art et à l'His-"toire, veulent l'aider dans son oeu-"vre. Si un jour elle vient à compter "parmi ses membres des habitants "de la Province de Québec, sa satis-"faction sera très grande. Ces adhé-"sions d'outre-mer prouveront avec "force l'universalité de son action. "Réaliser la communion des esprits "et des coeurs malgré le temps et la "distance, quelle récompense pour "La Demeure Historique" !

Les claires explications que vous venez de lire, étaient indispensables pour faire comprendre la psychologie de cette randonnée parmi les châteaux du Berri et quelques-uns des beaux monuments que lui a légués la merveilleuse Hisoire de France. Il n'est pas donné à tous les touristes d'admirer ces souvenirs du passé, dans des conditions aussi séduisantes. Des érudits, des archéologues, accompagnaient notre caravane, électrisée, par la foi convaincante du Docteur Carvallo, dont l'amour pour l'art d'autrefois, s'extériorisait avec un lyrisme ardent qui puisait son inspiration aux sources mêmes de la beauté.

Le charme ne tarda pas à opérer: ce qu'exprimait le Docteur Carvallo trouvait un écho dans nos esprits et dans nos cœurs et le passé revivait à nos yeux intensément.

L'ambiance était créée; nous oubliâmes pendant des heures délicieuses notre époque, ses misères et ses laideurs, pour vivre aux côtés de Jacques Coeur, dans l'opulente demeure qu'il construisit à Bourges sous Charles VII, d'Eudes de Déols à Châteauneuf qui domine de son imposante masse grise, le village blottipelle d'une façon frappante, les traits caractéristiques de la royale lignée d'où il est issu. Au nom de "La Demeure Historique" on lui donne la parole, il parle avec sobriété, en des termes qui rappellent l'élégance du Grand Siècle. En expliquant l'objet de cette oeuvre dont il est un des membres actifs, avec le Duc de Noailles, le comte de Mortemart, le Marquis de Chaumont-Quitry, le Duc de Maillé et tant d'autres grands noms de l'armorial français, il dit en faisant allusion à leurs domaines respectifs: "Ces patrimoines dont Dieu nous a confié la garde". Tant de noble simplicité émeut et nous revivons véritablement en cette minute, une toute autre époque.

C'est au Château de Lignières que la famille de Bourbon Lignières nous offrit le thé. Cette élégante demeure, dans le style architectural du 17e, est un des rares spécimens de ce type dont puisse s'enorgueillir le Berri. Bien en lumière, entourée de douves d'eau courante, au milieu d'un parc magnifique dessiné par Le Nôtre, le château a une allure accueillante qui séduit.

Nous sommes également charmés d'en franchir le seuil, car une chaude clarté en inonde l'intérieur, mettant en valeur, tentures, meubles et boiseries, alors que le noble descendant de Hugues Capet nous fait les honneurs de sa seigneuriale demeure, secondé par la Comtesse de Lignières, née Appert, avec tant d'aimable simplicité que nous nous sentons d'emblée, à l'aise dans ces pièces mémorables où passèrent trois générations de Colbert.

Le soir tombait lorsque la caravane des journalistes pénétra au Château de Châteauneuf, habité par le Duc et la Duchesse de Maillé, née Princesse Radzivill. La famille de Maillé vit dans ces domaines, depuis toujours, l'ancêtre de notre hôte, Eudes de Déols, y vivait au Moyen Age, et l'enleva même de haute lutte à Geoffroy Le Noble, à l'époque où ce château, qui subit à travers les siècles des transformations, était un castel. Ses murs ont à certains endroits, jusqu'à 10 mètres d'épaisseur.

Dans l'imposante salle à manger, dont les fenêtres s'ouvrent sur la vallée du Cher qui luit dans la "brunante", des châtelains des environs sont venus s'asseoir à table aux côtés des journalistes qui sont heureux de dîner en si noble compagnie, au milieu d'une atmosphère chargée d'his-

(Suite à la page 21)

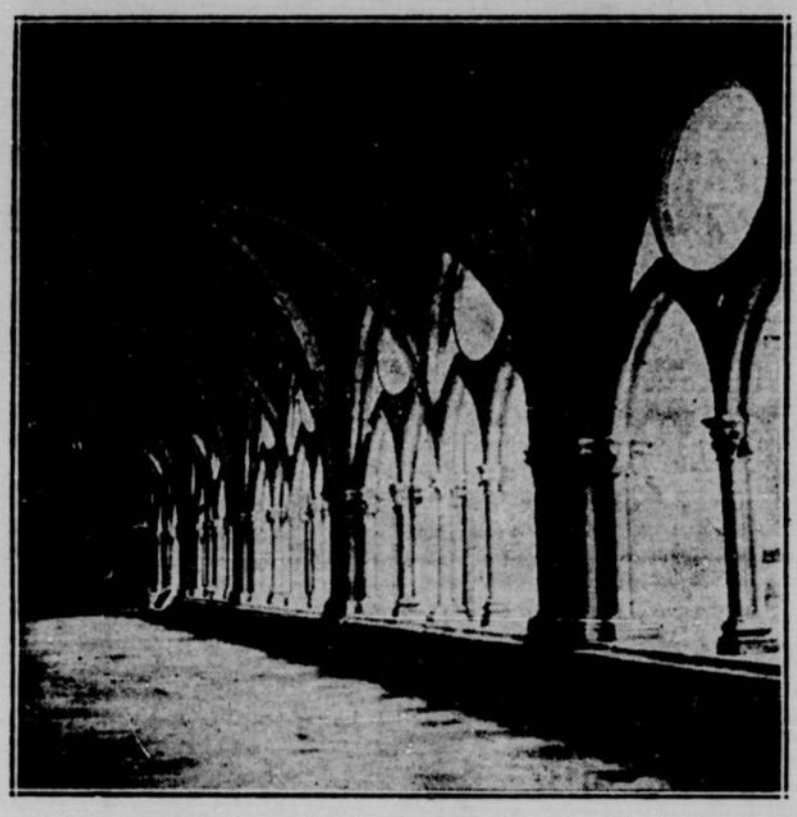
Château de Lignières, habité par le comte et la comtesse de Bourbon-Lignières. Ce château est un bel exemple d'architecture du XVIIe siècle.

Château de Maubranche, habité par la famille de Chaumont-Quitry. (Photo Roger d'Alméras).

RANDONNÉE EN BERRI

Journalistes français et étrangers en voyage

★ ★



Cloître de Noirlac, chef-d'oeuvre de l'époque cistercienne. (Photo Roger d'Alméras).

(Suite de la page 20)

toire. Dans son allocution de bienvenue, le Duc de Maillé relate tout simplement un fait historique dont ces murs, entre lesquels nous festoyons, furent, il y a quelques siècles, les témoins muets. Et dans le car qui dans la nuit avancée, nous ramène à Bourges, nous nous remémorons dans un pieux recueillement, les impressions inoubliables d'une journée si bien remplie.

La dernière étape eut lieu un dimanche. Après nos devoirs religieux dans la cathédrale de Bourges, le plus beau spécimen d'art gothique qu'il soit donné à l'oeil humain de contempler, et une courte visite à l'Abbaye de Noirlac, pur chef-d'oeuvre de l'époque Cistercienne, notre car nous déposa au Château de Maubranche de le Marquis et la Marquise de Chaumont-Quitry nous attendaient à déjeuner.

Maubranche est un joyau posé dans un écrin de verdure, et qui mire avec coquetterie sa belle architecture du plus pur style XVe, dans son miroir d'eau. Par cette matinée d'Avril, un peu mouillée, une buée légère et bleutée enveloppe les frondaisons de son parc et cette vue évoque les tableaux de Puvis de Chauvannes.

Le déjeuner fut marqué au coin de la plus parfaite gaîté, tellement nos amphytrions apportaient de grâce et de cordialité dans leur accueil. Une superbe galerie de portraits dont un Rigaud, représentant les traits de Claude Dodard, médecin de Louis XIV, orne les murs de la salle où nous déjeunons. Du haut de leurs cadres, dans leurs beaux atours de l'époque, ces nobles ancêtres paraissent nous observer avec bienveillance, bien qu'il me semble voir dans leurs regards une pointe de hauteur dédaigneuse, probablement à l'adresse de nos vestons disgracieux, si peu en harmonie avec le décor.

A ce déjeuner chez les Chaumont-Quitry, déjeuner qui clôtura si brillamment notre visite aux Châteaux du Berri, on associa la survivance canadienne à l'évocation de cette époque brillante et riche en événements historiques, qui s'étend de François Ier à Louis XV. J'étais profondément touché des marques de sympathie, témoignées en faveur de mon pays et je ne manquai pas l'occasion d'inviter nos cousins de France à venir au Canada commémorer le Quatrième Centenaire de sa découverte par Jacques Cartier, en leur rappelant que la devise de la Province de Québec, simple mais touchante, est une profession de fidèle attachement à un passé qui nous est commun.

Château de Meillant. (Photo Roger d'Alméras).

Une ambiance de douce émotion familiale se crée et Monsieur Magdalenat, Président de la Chambre de Commerce de Bourges, qui se rappelle la visite de notre train-exposition et connait plusieurs de nos compatriotes évoque, dans une éloquente improvisation, des souvenirs, parle du Canada avec un sentiment vrai et sincère et c'est sur cette note sentimentale que nous prenons congé du Marquis et de la Marquise de Chaumont-Quitry.

Avec une grâce touchante notre hôtesse promet de commémorer dans les Archives du Château, le souvenir de cette manifestation d'affection franco-canadienne.

En manière de conclusion, je conseille vivement à ceux de mes compatriotes qui viennent périodiquement en France et qui ont déjà fait la tournée classique des châteaux de la Loire, d'entreprendre à leur prochain voyage, une visite à travers cette vieille province de France, qui s'appelle Le Berri.

Ils pourront descendre à Bourges, l'ancienne Avaric, capitale de la Gaule Celtique, habitée jadis par les Bituriges, six siècles avant l'ère chrétienne, et de là, rayonner vers les châteaux habités dont j'ai parlé plus haut. D'ailleurs, Bourges, elle-même, par sa cathédrale unique, la maison de Jacques Coeur, celle de la Reine Blanche, l'hôtel Lallemant et tant d'autres intéressants vestiges du passé, offrent au touriste un attrait artistique suffisant pour légitimer son voyage à l'ancienne métropole de l'Aquitaine.

F.-G. DASTOUS.

Discours prononcé par F. G. Dastous, vice-président de l'Association Syndicale de la Presse Etrangère à Paris, à l'occasion d'un déjeuner offert par Madame et Monsieur le Marquis de Chaumont-Quitry en l'honneur des représentants de la presse française et étrangère, le 19 avril 1934, au Château de Maubranche.

Madame la Marquise,
Monsieur le Marquis,
Mesdames et Messieurs,

Je présume que ce n'est pas à mes talents oratoires, mais à ma qualité de Canadien-français, que je dois de prendre la parole, pour remercier, au nom de mes confrères de la Presse Etrangère, les Organisateurs de cette inoubliable randonnée touristique, en Berri, accomplie en harmonie de parfaite sympathie aux côtés de nos Confrères de la Presse Française, qui sont devenus nos amis, et de remercier aussi et surtout les hôtes distingués qui nous ont accueillis dans leurs demeures et dans leur intimité, de la façon la plus charmante et la plus cordiale.

On a pris sans doute, en considération, le fait que j'appartiens à une race représentant là-bas, une survivance latine qui s'est incrustée sur les bords du Saint-Laurent et qui, par sa culture, sa langue et ses traditions, fut appelée à rompre, pour me servir des propres expressions d'un sociologue anglais, la monotonie de la civilisation anglo-saxonne, dans l'Amérique du Nord.

Je suis persuadé d'être le fidèle interprète des sentiments de tous mes Confrères, sans exception, en vous disant combien nous avons apprécié le charme délicieux de cette fin de semaine passée en bien estimable compagnie, à visiter les Monuments et les vestiges d'un prestigieux passé.

Pour moi personnellement, ainsi que pour ceux de mes compatriotes qui ont le bonheur enviable et envié de venir au pays des aïeux, des visites comme celle qu'il nous est donné de faire en ce moment, ont une signification particulièrement sentimentale. Nous y sommes en effet, profondément attachés à ce passé et le plus beau monument que nous lui ayions élevé, c'est notre survivance qui a fait qu'au pays de Maria Chapedelaine, les habitants sont demeurés très vieille France, car si le hasard des armes a voulu que nous soyions vaincus, sous Louis XV, nous n'avons jamais été conquis.

Et voilà pourquoi on peut lire, dans les armes de la Province de Québec, cette devise simple, mais touchante:

"Je me souviens"

Je m'excuse de cette longue digression sur nos sentiments à l'égard de notre ancienne mère-patrie, mais vous avez déjà pensé qu'au milieu du cadre évocateur d'un passé qui nous est commun, et dans une ambiance comme celle-ci, je ne pouvais guère demeurer insensible et ne pas parler de choses qui naturellement montent du coeur aux lèvres, lorsque deux parents éloignés se retrouvent après des années d'absence.

Cette année, des fêtes grandioses sont en voie de préparation afin de commémorer le Quatrième Centenaire de la découverte du Canada, par Jacques Cartier.

Ici en France, et particulièrement dans la Touraine et le Berri, c'était l'époque où la vie de château s'intensifiait, grâce à l'activité fastueuse déployée par cet ami des arts et ce constructeur qu'était François Ier.

Quelle occasion exceptionnelle vous est offerte, cousins de France, de venir nous voir; vous êtes cordialement invités, à la chaleur de notre accueil vous connaîtrez la sincérité de notre affection à votre égard et comprendrez mieux la signification de cette survivance dont je viens de vous parler.

Nous pourrons chanter ensemble les vieilles chansons d'autrefois, et vous ferez chorus avec nous au refrain de ce chant patriotique que nous avons appris depuis la conquête et que nos voix clament à chaque solennité:

Jadis, la France sur nos bords,
Jeta sa semence immortelle,
Et nous, secondant ses efforts,
Avons fait la France nouvelle.
O Canadiens ! rallions-nous,
Et près du vieux drapeau,
Symbole d'espérance,
Ensemble, crions à genoux,
Vive la France.

Madame la Marquise, Monsieur le Marquis, en mon nom personnel et celui de mes Confrères et Amis de la Presse Etrangère, laissez-moi vous dire combien nous avons été touchés par l'hospitalité à la fois large, simple et sincère, que vous nous avez offerte dans cet historique château de Maubranche. C'était la belle finale digne du merveilleux voyage que nous venons d'accomplir et dont nous conserverons un impérissable souvenir parce que de grandes dames, nos charmantes hôtesses, y apportèrent le charme de leur grâce et de leur exquise bonté, et je tiens à exprimer nos sentiments de sincère gratitude à notre excellent Confrère, Monsieur Paul Landowski, dont l'initiative a eu l'heureuse inspiration de nous procurer ce régal où notre coeur, notre corps et notre esprit trouvèrent leur compte.

Mesdames et Messieurs, je vous prie de lever vos verres et de boire avec moi à la santé de Madame et Monsieur de Chaumont Quitry et au succès de l'oeuvre qui leur est chère.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

LA PRINCESSE ELIZABETH ET "GRAND'MERE".—La reine Marie, d'Angleterre, se promène ici avec sa petite fille, la princesse Elizabeth, fille du duc et de la duchesse de York. Tous deux se promènent dans un village en miniature érigé à l'occasion de l'anniversaire de naissance de la jeune princesse.

ROBERT L'INTRÉPIDE

TARZAN

Tarzan quand il reprit connaissance à la suite de sa chute crut qu'un gros singe penché sur lui était Gerchu, le roi de la tribu, qu'il connaissait si bien. Il pensa également que la guenon qui lui parlait devait être Kala, celle qui l'avait élevée.

Des années de sa jeunesse, depuis ce temps là, il ne se souvenait de rien. Mais Tarzan était content. De plus il avait soif et faim. Et quand ses besoins furent satisfaits il se joignit aux membres de la tribu. Se sentant entièrement à l'aise toutes ses inquiétudes et ses regrets effacés de son esprit, il entra avec eux, dans la profonde jungle.

Des semaines plus tard Tarzan ayant maintenant repris ses vieilles habitudes de la jungle était accepté sans question par les singes comme étant l'un d'eux. Cependant, avant qu'il en soit ainsi, il y avait eu plusieurs querelles sanguinaires. Mais la force de Tarzan et son adresse avaient vite fait qu'on le laissa tranquille.

Ainsi le temps se passa joyeusement pour Tarzan sans aucun événement extraordinaire, jusqu'au matin où la brise lui apporta l'odeur de Tarmangani, l'odeur du Safari de Parker comme il entrait dans la jungle à la recherche de l'ivoire dans le cimetière des éléphants.

CROQUIS SUR LE VIF

Pour garder votre mari à la maison

QUAND IL REVIENT DE SON TRAVAIL FATIGUE LE SOIR, DITES-LUI AUSSITOT QUE VOUS LE VERREZ QUE VOUS ETES EPUISEE ET QUE VOUS NE POUVEZ PAS VOUS ENTENDRE DU TOUT AVEC LA BONNE.

NE VOUS PEIGNEZ JAMAIS AVANT LE DEPART DE VOTRE MARI LE MATIN. NE VOUS HABILLEZ PAS NON PLUS. LAISSEZ-LUI TOUJOURS LE SOUVENIR D'UNE FEMME NEGLIGEE DANS SA TOILETTE.

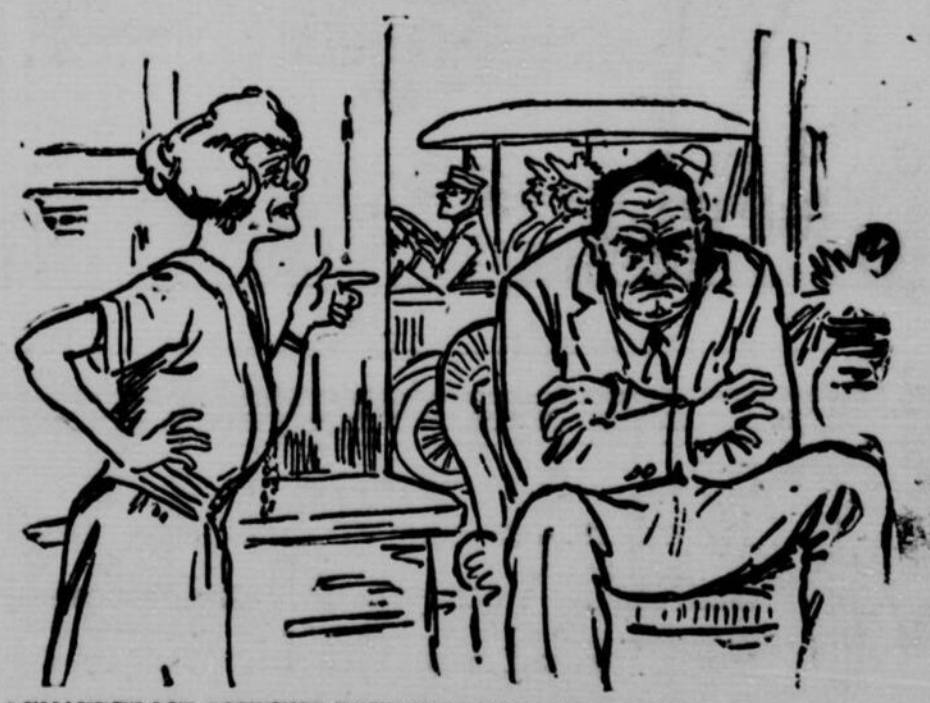
NE MANQUEZ PAS NON PLUS DE VOUS MONTRER JALOUSE DES JEUNES FILLES AVEC LESQUELLES VOTRE MARI DOIT CONVERSER OU TRAVAILLER A SON BUREAU. CELA DEMONTRERA QUE VOUS AIMEZ BIEN VOTRE MRI.

NE MANQUEZ JAMAIS DE RAPPELER SOUVENT A VOTRE MARI QUE LE NETTOYAGE DE LA MAISON EST CE QU'IL Y A DE PLUS IMPORTANT DANS LA VIE. NE SOUFFREZ PAS UNE PARTICULE DE CENDRE DE CIGARETTE OU DE CIGARE SUR LES MEUBLES. NE PLACEZ PAS DE CENDRIERS A DES ENDROITS COMMODES NON PLUS.

UNE AUTRE FACON DE BIEN ACCUEILLIR VOTRE MARI A SON RETOUR A LA MAISON LE SOIR CONSISTE A LUI DIRE QU'IL FAUT DONNER UNEFESSEE A JACQUES QUI A FAIT LE MAUVAIS GARCON TOUTE LA JOURNEE. DITES A VOTRE MARI QE VOUS VOUS DEMANDEZ DE QUI L'ENFANT PEUT-IL BIEN TENIR SES MAUVAISES MANIERES.

DEMANDEZ-LUI DE VOUS CONDUIRE AU THEATRE OU AU CINEMA CHAQUE FOIS QU'IL VOUDRA PASSER LA SOIREE TRANQUILLE A LA MAISON. C'EST UN BON MOYEN DE CONSERVER UN HOMME JEUNE.

IL EST ENTENDU QU'UN HOMME D'AFFAIRES OCCUPE N'A JAMAIS DE RENDEZ-VOUS AVEC D'AUTRES HOMMES D'AFFAIRES DANS LA SOIREE. FAITES-LE ENTENDRE CLAIREMENT A VOTRE MARI QUAND IL AURA EN DE CES RENDEZ-VOUS.



DEMANDEZ-LUI SOUVENT POURQUOI VOUS NE POUVEZ PAS AVOIR UNE AUSSI BELLE AUTOMOBILE QE VOS VOISINS. FAITES REMARQUER A VOTRE MARI QU'IL VOUS FAUT CONSTAMMENT RECRIMINER POUR OBTENIR QUELQUE CHOSE.

SI VOUS SUIVEZ CES CONSEILS AVEC SOIN, VOUS CONSTATEREZ BIENTOT QUQE VOTRE MARI S'ABSENTERA DE PLUS EN PLUS DE LA MAISON.

Ne manquez pas de lire les conseils donnés sous la rubrique "Restez Jeunes". Vous y puiserez des conseils précieux pour votre santé tout en vous faisant voir l'avenir sous de meilleures couleurs. Cette rubrique paraît tous les jours dans la "Patrie".

CANADIENS-FRANÇAIS, SOYONS FIERS DE NOTRE LANGUE MATERNELLE: PARLONS-LA BIEN PARTOUT. PERPÉTUONS LE VERBE PUR QUI LE PREMIER RÉSONNA SUR LES LÈVRES DE LA CIVILISATION AU CANADA.

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

MOTS D'ORDRE — MULTA PAUCIS — AUJOURD'HUI MIEUX QU'HIER ENCORE MIEUX DEMAIN — BEAUCOUP EN PEU — RENSEIGNER, INSTRUIRE, ÉGAYER

56e ANNEE—No 65 Temps probable demain: Beau et relativement frais. MONTREAL, SAMEDI 12 MAI 1934 Le soleil se lève à 4 h. 27 (h. s.) et se couche à 7 h. 15 (h. s.) 72 PAGES—PRIX: 5 SOUS

Les abattoirs de l'Est en feu

Les "slot machines"

Un bref de mandamus pris contre la ville. – Rien dans la charte ne les défend, prétend-on.

Des copies d'une requête d'un bref de mandamus pour forcer la ville de Montréal à émettre des permis pour les "slot machines" seront remises à la cité, aux membres du comité exécutif, à M. Etienne Gauthier, greffier de la cité, et à M. Philippe Lamoureux, surintendant des permis, par des baillis de la Cour supérieure, d'après ce que le représentant de la "Patrie" a appris hier. La requête sera rapportable mardi devant la division de la pratique de la cour supérieure. Ce bref pourrait conduire la ville à être forcée d'émettre des permis pour opérer des " slot machines."

La requête spécifie que d'après les lois de la ville, un permis de $20 doit être payé pour ce genre de négoce, et être émis sur recommandation du chef de la police.

Des dragons à Montréal

Importés de l'île Kumodo, ils seront conduits à New-York et à Washington.

Trois réels dragons, importés de l'île Kumodo, dans les Indes occidentales hollandaises, sont passés par Montréal aujourd'hui, par voie du Pacifique Canadien à la gare Windsor. Ces animaux qui mesurent environ neuf pieds chacun ne peuvent être pris, paraît-il, que sur cette île quasi déserte où peu d'indigènes vivent. Il y a probablement de quoi. Il suffit simplement de regarder ces bêtes, leurs énormes mâchoires, leurs dents aiguisées et leur corps sinueux pour se faire à l'idée qu'il est plus prudent de ne pas trop s'en approcher.

Les trois dragons en question furent capturés au moyen de pièges. Au départ, il y en avait quatre, mais l'un d'eux mourut en mer durant le voyage jusqu'à Vancouver et on dut le jeter pardessus bord. Les étranges animaux sont envoyés aux jardins zoologiques de New-York et de

(Suite à la page 26)

CADEAU DE SIX AVIONS. — Partie de la foule qui assista à la cérémonie marquant l'inauguration des six avions militaires construits au moyen d'une souscription populaire pour la marine impériale japonaise. La cérémonie eut lieu à l'aéroport de Haneda, près Tokio.

TUÉ PAR UN BOLIDE

Le volant d'une scie sectionne la tête d'un malheureux.–A un quart de mille.

Une scie circulaire se brise en quatre morceaux. Le premier morceau s'enfonce dans la terre à 25 pieds de la scie; le second entre dans un puisard et disparaît, laissant une ouverture béante dans le couvercle en métal ; le troisième disparaît et le quatrième, poussé par la force de la roue qui tourne à plusieurs milliers de tours à la minute, part dans les airs sur la distance d'un quart de mille pour tomber sur le toit d'une maison qu'il enfonce, arrive au plancer du troisième, passe à travers le plafond du logis du deuxième étage, pour tomber sur la tête d'un paisible citoyen assis sur un sofa dans son salon et lisant son journal. La victime a la tête sectionnée en deux par le projectile meurtrier qui arrête.

Tel est le bilan du plus tragique accident survenu dans le district de Montréal depuis fort longtemps.

TUE SUR LE COUP

Peu après huit heures, hier soir, M. Raphael Patrick, 48 ans, 868 avenue de l'Eglise, Verdun, fut soudain tué par le bolide qui lui arriva sur la tête.

Les détectives Lyott et Sévigny se rendirent sur les lieux ; la victime était morte à leur arrivée. Ils appelèrent le fourgon de la morgue où le cadavre de M. Patrick, entièrement recouvert de sang et de plâtre, fut transporté

(Suite à la page 26)

L'un des chefs de la bande

PARIS, 12. (P.A.). — Benjamin Bercowitz, identifié tantôt comme un Canadien de Montréal et tantôt comme un Roumain, serait d'après Robert Gordon Switz, l'un des chefs de la bande d'espions dont Switz et son épouse faisaient partie. Il avait mission d'obtenir des renseignements militaires secrets de la France.

Questionné par le juge André Benon, l'Américain a raconté que Mme Switz avait apporté 63,000 francs de Berlin à Paris et les avait remis à Bercowitz. Switz a déclaré que lui et sa femme rencontrèrent Bercowitz à Berlin, en juillet 1933. Il leur fut présenté par un ancien officier de l'armée russe, représenté comme étant le chef du service britannique d'espionnage dans la capitale allemande.

$35,000 de dommages

65 chevaux sont brûlés vifs. – On craint une destruction complète.

$35,000 de dommages.
65 chevaux brûlés vifs.
300 par 150 pieds de bâtiment rasés par le feu.

Des vaches, des moutons, des porcs et du foin pour une valeur de plusieurs milliers de dollars qui sont la proie des flammes.

Tel est le bilan, dans ses grandes lignes, du terrible incendie qui a partiellement détruit hier soir les Abattoirs de l'Est, situés rue Iberville.

Il était exactement 7 heures 21 quand la première alarme fut sonnée, et deux minutes plus tard, une seconde alarme était donnée.

VENT VIOLENT

Lorsque les pompiers arrivèrent sur les lieux les flammes s'élevaient déjà à plus d'une cinquantaine de pieds au-dessus des édifices et tourbillonnaient dans les airs.

Un fort vent de l'ouest fit vite communiquer les flammes aux autres, bâtiments et en moins d'une heure, tous les édifices situés à l'est de la rue Mont-Royal étaient ravagés.

C'est dans une remise adjacente aux écuries de Coulter Bros, dont les quartiers généraux, sont à Toronto, que prit le feu. Il se communiqua tellement vite aux écuries que l'on n'eut pas le temps de sauver les soixante-cinq chevaux de grande valeur qui se trouvaient dans la bâtisse et tous périrent dans les flammes. On estime que ces chevaux, à eux seuls, représentent une perte de plusieurs milliers de dollars.

TRENTE BOYAUX

Avant l'arrivée des pompiers, on craignait que les flammes se

(SUITE A LA PAGE 26

CHASSE À L'HOMME

L'ESCOMPTE SUR LA TAXE AIDE LE TRESOR

A l'heure où le conseil municipal votait hier son budget de 1934-35, avec $4,375,653 de revenus estimables, plus de $1,000,000 de cet argent se trouvait déjà dans le trésor de la ville. Ceci était dû au fait que les taxes dues le 1er octobre et payables préalablement depuis lundi dernier, afin de permettre aux contribuables d'obtenir un escompte de 4 1-2 pour cent offert par la ville, avaient été payés par plusieurs gros propriétaires désireux d'obtenir cet escompte.

La perception hier soir approchait des $2,000,000 mais M. Philie refusa d'en dire le montant exact. Une compagnie de chemin de fer a payé hier $600,000; un trust a versé plus de $450,000; une grande institution commerciale, plus de $140,000 et les petits contribuables affluaient.

LONDRES.—La "Cunard-White Star Limited" vient d'être enregistrée avec un capital nominal de $50,000,000.

Le détective Dorais récupère 700 livres de beurre volé et capture les présumés coupables.

Le détective Hector Dorais de la Sûreté provinciale a accompli ce qu'on peut appeler un beau coup de filet, hier à Mackayville, en récupérant les 700 livres de beurre volé avant hier chez M. J. P. Ducharme, marchand de Saint-Valérien, et en attrapant les présumés coupables, comme ils s'apprêtaient à retirer de la cabine d'une pelle à vapeur remisée sur le bord de la route les 14 boites qu'ils y avaient cachées le jour précédent.

Mais l'arrestation ne se fit pas sans peine. Le détective Dorais a dû faire la chasse en automobile aux deux hommes sur une distance de trois milles, et il a fallu tirer trois coups de revolver sur la voiture qui filaient à toute vitesse. Ce n'est qu'après que l'une des balles du détective Dorais eut atteint le différentiel de l'automobile des deux fugitifs que ces derniers s'arrêtèrent sur le bord de la route et résolurent de combattre celui qui voulait

(Suite à la page 26).

Chanoine gravement malade

QUEBEC, 12. — (P. C.). — Par mesure de prudence, au dire des autorités de l'Hôtel-Dieu, Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve a administré hier les derniers sacrements au chanoine Charles E. Gagné, gravement malade depuis quelque temps.

Repos pour M. Layton

Sur le conseil de ses médecins, l'échevin George S. Layton devra prendre deux semaines de repos. Il s'embarquera demain soir à New-York pour Cuba. Les autorités municipales lui ont permis de prendre ce congé.

INDEX

32 Editorial
34 Mondanités
40 Carnets d'un curieux
44 Radiophonie
52 Théâtre
56 Sport
64 Finances
67 Chronique ouvrière

A lire en page 46 le premier d'une nouvelle série d'articles sur le bridge contrat.

Les amateurs retrouveront grand profit à suivre dans la "Patrie" ces articles écrits par M. Rosaire Prieur dont la compétence et l'expérience sont reconnues.

La liste des travaux dans les quartiers prête mardi

L'échevin Savignac a donné des ordres aux échevins à cet effet hier après-midi.

Des ordres ont été émis, hier après-midi, par M. J.-M. Savignac, président du comité exécutif pour que tous les échevins aient leurs listes de travaux prêtes pour mardi prochain, afin que le montant du capital nécessaire pour les travaux, cet été, puisse être connu, et que Montréal fasse requête immédiate auprès de la Commission municipale de Québec soit pour des emprunts ou pour la permission d'employer les revenus quotidiens des arrérages de taxes.

L'échevin Dave Rochon, du quartier Saint-Michel, a mis la question devant le Comité exécutif lorsqu'il lui demanda une action immédiate afin d'arrêter les déboires causés aux citoyens de son quartier, parce que la rue Fairmount n'est pas pavée entre la rue Hutchison et l'avenue Henri-Julien. La situation résultant de l'inachèvement des travaux de pavage l'an dernier est intolérable, pour la circulation et les citoyens en souffrent continuellement, de l'avis de M. Rochon.

PAS D'ARGENT

Immédiatement l'échevin Savignac fit mander M. L.-F. Philie, directeur des Finances, et M. J.-E. Blanchard, directeur des travaux publics, et leur expliqua la situation. "Nous n'avons pas d'argent", expliquèrent les deux directeurs.

Alors on décida que les besoins des quartiers de la cité devaient être connus du directeur des travaux publics dès mardi prochain et M. Philie promit qu'il se procurerait de la Commission municipale l'autorité nécessaire dès qu'il connaîtrait le total d'argent nécessaire pour obtenir les fonds d'une façon ou de l'autre

"Vos travaux commenceront probablement la semaine prochaine", a déclaré M. Savignac à l'échevin Rochon. Les ingénieurs sont prêts, mais pas un sou ne peut être dépensé avant que M. Philie certifie qu'il y a de l'argent en caisse à dépenser.

UN SEUL MOYEN DE COMBLER LE DEFICIT

Etablir un impôt municipal sur le revenu, suivant Me D.-L. Desbois.

Dans l'opinion de la Ligue des Propriétaires, la Ville de Montréal n'a qu'un seul moyen à sa disposition pour sortir de son impasse financière, lever un impôt sur le revenu. Lorsque le bill de Montréal sera présenté à la Législature, au cours de la session spéciale, l'avocat de la Ligue des Propriétaires, Me D. L. Desbois, c.r., présentera un amendement de cette portée.

Voilà ce que nous apprenait Me D. L. Desbois lui-même, alors que nous lui demandions s'il avait l'intention de demander de nouveau à la Législature l'autorisation de présenter un amendement au bill de Montréal. M. Desbois d'ajouter que, lors de la dernière session, il avait laissé tomber son amendement parce qu'il devenait apparent que le bill de Montréal alors présenté serait complété par un autre bill, au cours d'une session spéciale de la Législature.

Des dragons à Montréal

(Suite de la page 25)

Washington. Ils ont été pris par MM. Lawrence F.-K. Griswold et William K. Harknesse.

Par permission spéciale du gouvernement hollandais, ces deux Américains eurent l'autorisation de s'emparer de quatre spécimens d'une race qui serait aujourd'hui éteinte, sans la protection qui lui accordent les autorités hollandaises.

LES DETTES

WASHINGTON, 12. — (P. A.). — Le président Roosevelt a déclaré clairement hier qu'il était opposé à la participation des Etats-Unis à une conférence générale ayant pour but de régler la question des dettes mondiales.

DU FRANCAIS POUR NOS COMPATRIOTES

M. R. Falardeau, secrétaire de l'Association Catholique Franco-Canadienne de Régina, a adressé tout dernièrement à un haut fonctionnaire du gouvernement provincial de Québec une lettre demandant des imprimés pour les malades des hôpitaux.

« Nous vous prions, si possible, écrit-il, de le faire annoncer sur les journaux de Québec et de Montréal, afin que ceux qui veulent faire don de littérature française : revues, livres, magazines, etc., dont on ne se sert plus, ou qui ont été imprimés en surplus, nous les expédient de temps à autre afin que nous en fassions la distribution. Ce serait, en plus d'un acte de charité, un bon moyen de propagande auprès de leurs compatriotes de l'Ouest. Les sujets de lecture ne devraient pas être trop sérieux, mais plutôt récréatifs. »

Devra être adressé directement à M. R. Falardeau, secrétaire de l'A.C.F.C., 1805, rue Victoria, Régina.

Les abattoirs de l'Est

(Suite de la page 25)

communiquassent aux édifices situés au nord de la rue Mont-Royal, mais le vent étant de l'ouest, l'élément destructeur ne les atteignit pas avant l'arrivée des pompiers. Ceux-ci s'installèrent entre les deux longues bâtisses et braquèrent une trentaine de boyaux qui giclèrent pendant avec force plus de deux heures. Les brigadiers se multiplièrent pour combattre l'incendie. Sous la direction du chef Christopher Carson, assisté de l'inspecteur Joseph Lefebvre, de la division est et des capitaines Laviolette et Joinville, les pompiers parvinrent en moins d'une demi-heure à maîtriser les flammes.

On craignit l'expansion de l'élément destructeur aux édifices réservés à l'entreposage du sucre. Il y a actuellement pour plusieurs milliers de dollars de sucre dans ces hangars, et si le feu s'y était attaqué, les dommages auraient été beaucoup plus considérables.

Le gérant général des abttoirs, M. Edgar Murphy, nous déclarait quelques heures après la fin de l'incendie, que les cours à bestiaux étaient en parfait état. Elles n'ont aucunement été atteintes par le feu. Il n'y a que les écuries des Abattoirs de l'Est, louées par la maison Coulter Bros qui furent ravagés. Ces édifices appartiennent au Pacifique Canadien.

Ces édifices étaient en bois, et d'un seul étage. La plupart étaient inoccupés, et comme ils sont adjacents, dès que le feu prit à une des remises, les flammes se communiquèrent rapidement aux autres.

La marche rapide des flammes était accentuée par le vent fort qui empêchait les pompiers de maîtriser aussi facilement le feu.

Le service de circulation, qui comptait environ 25 hommes, était sous la direction de l'inspecteur Alfred Bélanger, de la circulation.

Il était dix heures et vingt lorsque les pompiers quittèrent les lieux de l'incendie. Quelues-uns cependant demeurèrent sur les lieux, et y restèrent une partie de la nuit pour le cas où le feu n'aurait pas été complètement éteint et qu'un nouvel incendie se serait déclaré au cours de la nuit.

M. GUERTIN EST PRIE D'ETRE CANDIDAT A LA MAIRIE DE HULL

OTTAWA, 12. — (Du correspondant de la "Patrie".) — Une très nombreuse délégation de citoyens de Hull s'est rendue hier auprès de M. Aimé Guertin, député de Hull à la Législature provinciale, pour lui demander de poser sa candidature à la mairie aux élections municipales qui doivent avoir lieu dans cette ville 28 mai prochain.

M. Guertin a remercié les délégués de la marque d'estime qu'ils lui témoignaient mais il a demandé encore quelques jours pour réfléchir avant de rendre sa réponse.

QUELQUES PROJETS DE LOI ADOPTES AU SENAT

OTTAWA, 12. — (Du correspondant de la «Patrie»).—Le sénat a adopté hier en troisième lecture le bill constituant en corporation la "Thousand Islands Bridge Company", mais avec un amendement à l'effet que la compagnie devra faire au bureau du trésor fédéral, un dépôt de $50,000, qui y restera jusqu'à la fin des travaux, après quoi cet argent lui sera remis. Si le pont n'est pas terminé, l'argent sera forfait. Le bill a été renvoyé aux Communes pour que celles-ci approuvent l'amendement que le sénat y a apporté.

La Chambre des Communes avait refusé d'approuver un amendement fait par le sénat au bill concernant les fruits et le miel; cet amendement décretait que les règlements devaient être approuvés par le gouverneur en conseil au lieu du ministre. Le sénat a de nouveau étudié le bill aujourd'hui et a finalement décidé de ne pas insister sur l'amendement rejeté par la Chambre, après que l'honorable Arthur Meighen eut expliqué qu'il était nécessaire quelquefois de prendre une décision rapide et que la chose ne serait pas possible si elle était laissée à la discrétion du gouverneur en conseil. Il a cité à ce sujet le cas d'une récolte de pommes de l'Okanagan qui avait été abîmée par la grêle mas qui put être sauvée grâce à des modifications apportées dans les règlements et qui en permirent la vente immédiate. Ce fut aussi le cas d'une récolte de pommes de la Nouvelle-Ecosse, il y a deux ans.

Un bill concernant la "Wawanesa Mutual Insurance Company" a subi sa troisième lecture et celui modifiant la loi constituant en corporation la Central Finance Corporation a été lu une deuxième fois puis envoyé au comité des banques et du Commerce.

Le sénat s'est ensuite ajourné à mardi prochain.

CHASSE A L'HOMME

(Suite de la page 25).

les arrêter. Le détective Dorais eut à la fin raison d'eux, leur mit les menottes aux poignets et les ramena à Montréal dans sa voiture afin de les conduire dans les cellules de la Sûreté provinciale.

UNE CACHETTE BIEN CHOISIE

Après le vol des 700 livres de beurre au magasin de M. J. P. Ducharme de Saint-Valérien, jeudi dernier, le chef Louis Jargaille de la police provinciale, chargea le détective Dorais de faire enquête. Ce dernier découvrit sur la route, à Maykayville, une pelle à vapeur dans la cabine de laquelle se trouvait cachées les 700 livres de beurre volé. Il décida alors de surveiller les lieux, sachant que tôt ou tard on viendrait retirer les 14 boîtes de beurre de leur cachette. Quelques heures plus tard, en effet, un camion contenant deux hommes s'arrêta près de la pelle à vapeur.

Tué par un bolide

(Suite de la page 25)

pour l'enquête du coroner qui sera tenue ce matin.

Les détectives prirent plus d'une heure avant de pouvoir savoir d'où le projectile meurtrier était parti, car l'on était loin de se douter qu'il eut pu franchir une distance si grande. On retraça finalement le propriétaire de la mie M. Isidore Lavoie, avenue de l'Eglise, dont la maison est située exactement à un quart de mille de celle de la victime.

Pourquoi pas cent mille hommes au triomphe du Sacré-Coeur le 10 juin?

DEMONSTRATION A RESULTATS DURABLES.

Ce triomphe au Sacré-Coeur que notre population catholique prépare pour le 10 juin, il ne faut pas qu'il reste sans écho dans les âmes. A quoi servirait cette grandiose démonstration extérieure, si elle ne produit que l'enthousiasme d'un jour. Non, il faut que dans Montréal, se resserre l'emprise du Coeur de Jésus sur tous les coeurs. Sur les coeurs des hommes et des jeunes gens d'abord! Ce sont les chefs de famille actuels ou futurs! Par eux le règne du Christ-Roi s'établira sur leurs femmes, sur leurs enfants. Et c'est pourquoi nous voulons que le 10 juin soit le ralliement général des Ligues du Sacré-Coeur, et de toutes les associations masculines. Aux Ligueurs et aux Cadets de le préparer nombreux. — Très nombreux ce ralliement. — Pourquoi pas cent mille hommes lorsqu'il s'agit de rendre hommage au Sacré-Coeur et d'obtenir ses faveurs? Que les Ligueurs en profitent pour s'adjoindre des nouveaux membres. Pourquoi tous nos paroissiens, tous nos jeunes gens, ne s'inscriraient-ils pas dans leur groupe paroissial ? Pourquoi tous nos petits gars ne deviendraient-ils pas Croisés ou Cadets dans leur école ? C'est notre mot d'ordre, d'ici le 10 juin Multiplier les adhésions à nos Ligues du Sacré-Coeur, afin que toutes les familles, grâce aux pères, grâce aux jeunes gens, jouissent de la protection de Notre-Seigneur et de ses faveurs de choix.

Voici le plan que nous suggérons: chaque conseil verra à diviser la paroisse en sections où tous les hommes et jeunes gens seront visités par les chefs de groupe qui obtiendront leur adhésion à cette grande démonstration du Sacré-Coeur. De même chaque Ligueur ne manquera aucune occasion, soit au travail, soit dans la rue, soit par des rencontres habilement préparées, de s'adjoindre quelques nouveaux compagnons. Donc, Ligueurs, faites valoir les avantages spirituels de votre association! Remuez les coeurs, en y touchant la corde sensible chez tout canadien, l'enthousiasme pour le bon Dieu. Faites connaître les constitutions et les avantages extraordinaires de la Ligue du Sacré-Coeur, afin de rallier à votre Ligue le plus de membres possible.

On insistera pour que tous, ligueurs ou non, prennent part à la grande démonstration du 10 juin, au Stadium, puis à la procession solennelle jusqu'au Parc Lafontaine. Que tous aient leur insigne! Aux officiers et chefs de groupe de chaque Ligue d'en faire la vente d'ici les premiers jours de juin. C'est là la seule contribution et la seule source de revenus pour payer toutes les dépenses considérables de ce congrès. D'ailleurs il ne s'agit ici que de dix sous. En retour on recevra l'insigne du congrès (bouton celluloid du Sacré-Coeur avec ruban et inscription) et en plus un programme de la fête: trente-deux pages sur papier de luxe comprenant aussi vingt-cinq refrains de cantiques au Sacré-Coeur pour réunions de Ligue et Heures-Saintes

Un mois seulement nous reste pour préparer ce triomphe du Sacré-Coeur. Intensifions notre apostolat! Il faut qu'Il règne sur tous: et que son Règne dure à jamais!

LA DIRECTION DES LIGUES DU SACRE-COEUR

Conférence du blé ajournée

LONDRES, 12 (P.C.)—La conférence mondiale a été ajournée hier jusqu'au 27 juin prochain, sans pouvoir en venir à une entente qui permettrait de mettre en vigueur les prix minima du blé dans un avenir rapproché.

La dissension au sujet du traité des prix, — traité élaboré à Rome le mois dernier — est survenue entre les quatre principaux pays exportateurs: le Canada, l'Australie, les Etats-Unis et l'Argentine.

L'un de ces pays, le nom n'a pas été révélé mais il s'agirait de l'Argentine, a annoncé qu'il ne pouvait appuyer le plan.

Convocations

L'Association des citoyens du quartier Villeray tiendra une assemblée lundi le 14 mai prochain à son nouveau local situé à 7604 rue St-Hubert. Tous les citoyens du quartier sont invités.

Le Cercle "Au Fil de l'Eau" a le plaisir d'offrir au public son deuxième concert, lequel aura lieu au Salon York de l'hôtel Windsor, jeudi le 17 mai prochain à 8 h. 15 du soir. Ce groupe comprend maintenant quelque cinquante artistes qui, pour la plupart figureront au programme.

C'est jeudi soir, le 17 mai à 8 hrs qu'aura lieu, dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, coin Rachel et Bordeaux, la soirée organisée par le Cercle pédagogique Desrosiers. Une fine comédie intitulée: "Le Ministre malgré lui", sera jouée par les membres. Le programme comprend aussi: chant et musique.

Mandat contre un ami de Machado

NEW-YORK, 12. — Un mandat a été émis pour l'arrestation de Alberto Herrera Franchi, ancien secrétaire de la guerre dans le cabinet du président Machado, à Cuba. Franchi, comme Machado, est accusé de meurtre.

DEUX MINISTRES AU BANQUET EN HONNEUR DE L'HON. M. FAUTEUX

Le banquet qui sera offert ce soir, à Saint-Jérôme, à l'honorable M. André Fauteux, sénateur, bâtonnier du barreau de Montréal, promet de remporter un succès sans précédent. L'organisation de cette fête conservatrice a été confiée à l'Association Conservatrice du comté de Terrebonne, dont M. Charles Aubry est le président, avec le concours de l'organisation conservatrice de Montréal. Les principaux orateurs au banquet seront les Honorables MM. Arthur Sauvé, ministre des Postes; Alfred Duranleau, ministre de la Marine, le sénateur Arthur Marcotte et M. Georges-P. Laurin, organisateur.

M. Paul Sauvé, député des Deux-Montagnes, parlera au nom de l'opposition provinciale. Le dîner aura lieu au chalet du club de golf de Saint-Jérôme.

"La Patrie" Fleuriste
J. R. BRULÉ
Pour la Fête des Mères
Venez voir notre assortiment des plus choisis, en fait de plantes et fleurs coupées aux plus bas prix en ville.
168, rue Ste-Catherine est — — LAncaster 5006

Lisez la "Patrie" chaque jour, car chacune de ses éditions contient une multitude d'informations et d'illustrations que vous chercheriez vainement ailleurs.

La Patrie

Dernières nouvelles locales. MONTREAL, SAMEDI 12 MAI 1934 27

ANNONCEURS amis qui voulez activer vos affaires, sachez profiter de la publicité efficace que vous offrent les pages si attrayantes de la "Patrie".

Une tâche fort ardue

C'est celle de M. Adrien Beaudry dans les causes en expropriation.

La Commission des Services Publics de la province de Québec, sous la présidence de M. Adrien Beaudry, commencera dès les débuts de juin prochain l'étude et la révision des frais d'expropriations effectuées à Montréal au cours des quelques dernières années.

M. Beaudry mettra à exécution le plan Parent, qui fut adopté par la Législature à sa dernière session, et que l'on compte adéquat à régler définitivement cette brûlante question.

Le président de la Commission a reçu, hier, de l'hôtel de ville, une masse de documents se rapportant aux expropriations et d'autres lui seront encore transmis d'ici quelques jours. M. Beaudry aura la tâche de reviser chaque expropriation une par une et de décider si l'une est ou non dans le domaine de sa juridiction.

Les révisions de M. Beaudry mettraient au rancart les nombreuses actions en justice prises pour la plupart par des citoyens du quartier Notre-Dame de Grâces, qui ont protesté contre la répartition des expropriations civiques.

Prix raisonnable du lait, demandé

Des officiers du ministère provincial de l'Agriculture et des représentants de magasins en série de Montréal se sont rencontrés hier aux bureaux du gouvernement relativement aux changements que les autorités veulent instaurer en ce qui concerne l'industrie laitière.

M. L. P. Roy, chef de service du ministère de l'Agriculture a demandé la coopération des propriétaires de magasins en série, qui leur aurait été accordée.

Il appert que l'une des plaintes faites par ministère est que les prix payés aux fermiers pour le lait ne sont pas satisfaisants, parce que le lait est vendu trop bon marché par les magasins.

LA PECHE A LA TRUITE.—La jolie Jewell Teagarden montrant le résultat d'une pêche à la truite près de Los Angeles. Des centaines d'hommes et de femmes ont pris part à l'ouverture de la saison de la pêche à la truite, qui a eu lieu tout récemment.

Dollfuss est le jouet du Duce

M. Max Winter, éditeur de l'"Arbeiter Zeitung", nous parle de son pays.

"Le Chancelier Dollfuss n'est qu'un outil entre les mains de Mussolini, qui craint le parti socialiste de Vienne, laquelle est une véritable forteresse. Le parti socialiste n'est pas le parti du poing et de la force, car la force n'est pas un argument. Mais, un jour prochain, le socialisme sera victorieux, puisque ses buts sont l'éducation, voire même la culture, et l'oeuvre de pacification internationale."

Ces chefs d'idées peuvent assez bien résumer l'heure et demie d'entretien que nous avons eue avec M. Max Winter, éditeur du plus grand journal socialiste de l'Europe, l'"Arbeiter Zeitung", de Vienne. M. Winter, qui était vice-maire de Vienne avant la révolution des mois derniers, voyage actuellement aux Etats-Unis et au Canada dans le but de faire souscrire des fonds pour le maintien des oeuvres sociales du parti socialiste viennois, dissous, comme on le sait, par le gouvernement actuel. Contrairement à ce qui fut écrit, dit-il, ce ne sont pas les socialistes qui ont livré bataille mais ce sont eux qui, attaqués, se sont défendus pour défendre la République menacée. C'est à la suite de cette révolution que M. Winter fut obligé de quitter le pays. Mais il ne désespère pas un jour prochain de retourner dans son pays, car le parti socialiste sera victorieux, puisque le sentiment public est contre le gouvernement.

M. Winter est socialiste depuis l'âge de 16 ans; il en a actuellement 64. Il parle difficilement l'anglais et le français; il se sert d'un dictionnaire pour l'usage de la conversation. Il nous déclara que le socialiste faisait des progrès dans le monde entier. Sans doute, dit-il, le socialisme a été détruit en Italie, en Allemagne (en Russie, ce n'est pas le socialisme mais la DICTATURE), mais des pays comme la Suède, la Suisse, le Danemark et plusieurs autres sont plutôt socialistes. Les Etats-Unis seront sauvés si le parti socialiste est assez fort pour s'implanter et résister aux éléments radicaux qui montrent déjà la tête. En France, le parti socialiste serait plus fort s'il était uni.

M. Winter a adressé la parole hier soir à une immense assemblée tenue à la salle Carmen Sylvia, 3956 Saint-Laurent.

Une sensation en cour de Sessions

Toute une sensation a été créée en Cour des Sessions, hier. Un témoin de la défense a accusé le plaignant d'être coupable de la même offense que celle qu'on reprochait au prévenu. Ralph-L. Bercovitch, avocat, comparaissait sous l'accusation d'extorsion sous la menace de persécution en criminelle; le plaignant était Sam Davis, 6590 Papineau. Le juge Gustave Marin siégeait.

Davis et ses deux fils, Israel et Abraham, prétendaient que Bercovitch et un co-accusé, Solomon Kleinberg, 255 Villeneuve, avaient menacé de leur intenter une offense passible de sept ans d'emprisonnement.

CARRIÈRE 271 EST, RUE STE-CATHERINE MONTREAL SENÉCAL

OPTOMETRISTES-OPTICIENS
A L'HOTEL-DIEU de Montréal

CARRIÈRE & SENÉCAL Limitée
271 EST, RUE STE-CATHERINE TEL. LANCASTER 7070

LE PLUS FORT GROUPE CANADIEN d'ASSURANCES AUTOMOBILE

• LA PREVOYANCE
• Trans-Canada Insurance Company
• British Colonial Fire Insurance Co.

Immeuble "LA PREVOYANCE"

PLUS DE 18,000 AUTOMOBILES ASSURÉES PAR CE GROUPE EN 1933

PREUVE EVIDENTE DE LA POPULARITE DES TAUX ET DU SERVICE DE CES COMPAGNIES

OFFRE EXCEPTIONNELLE D'UNE Police Spéciale Automobile à Responsabilité illimitée AVEC UNE POLICE GRATUITE D'ACCIDENT PERSONNEL DE $2,500. DONNÉE MOYENNANT CERTAINES CONDITIONS.

59, St-Jacques O.— Montréal —PLateau 8921

SUCCURSALES A : Halifax, Québec, Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Vancouver
DEMANDES D'AGENCES SOLLICITEES

Deux garçons blessés

Différend réglé pour $1,500

La municipalité de Ville La-Salle a réglé, hier, en dehors de Cour, pour $1,500, un différend survenu entre elle et M. J.-René Roy, que la municipalité avait remercié de ses services comme ingénieur et inspecteur des chemins et des édifices. M. Roy avait pris une action de $5,000 contre la municiplité

LONDRES—Une diminution de près de 9,000 membres a été révélée aujourd'hui par les autorités de l'Eglise méthodiste d'Angleterre.

Un missionnaire enlevé en Chine

HANKEOU, Chine, 12. (P.A.).—Le révérend Howard Smith, de Washington, Pensylvanie, missionnaire à P'Eng Shui, dans le nord-ouest de la province de Tzechouan, a été enlevé par des "rouges" ou troupes irrégulières de la Chine.

Au cours d'accidents de la rue. – Frappés par des camions.

Deux garçonnets, âgés de 5 et de 10 ans, courant dans la rue, ont été gravement blessés, hier après-midi.

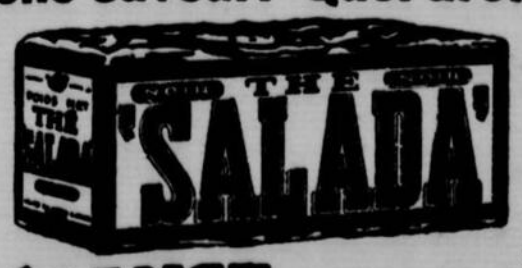
Le premier accident survint peu après une heure à l'angle des rues Sainte-Catherine et Désiré, alors que le jeune William Buryck, 10 ans, 2010 rue Montgomery, fut renversé par le camion de M. A. C. Cousineau, 8363 rue Henri-Julien. L'enfant, gravement blessé, fut immédiatement transporté à l'hôpital Sainte-Justine, par le lieutenant Vachon, du poste numéro 11 et les agents Hogue et Leblanc qui firent enquête.

A l'hôpital le docteur Brosseau déclara que la petite victime était dans un état grave.

Le deuxième accident survint à 2 h. 10, en face du numéro 4640 de la rue Cartier. Le jeune André Thivierge, 5 ans, 4670 rue Cartier, traversait la rue. Il fut frappé par un camion appartenant à M. Charbonneau, 5660 rue Saint-André.

La petite victime fut transporté à l'hôpital Sainte-Justine par les agents Lévesque et Asselin du poste numéro 19 qui qui firent enquête.

Quelle saveur! Quel arome!



681P

MÉLANGE ORANGE PEKOE

pour une occasion spéciale

Achetez chez SIMPSON

Elégances Sportives

Par de grands bonnetiers

- Avon
- Dutex
- Knit-to-fit
- Knit-to-Fit

La garde-robe estivale n'est pas au point si elle ne compte pas un ou deux costumes de tricot. Une belle variété attend votre choix chez Simpson. La plupart ont été inspirés par des créations new-yorkaises. Effets de tweed, bramble, bouclé, lainage, poil de lapin. Grandeurs 32 à 44.

Exclusifs à Simpson.

11.95 à 29.50

Simpson, au troisième

Moitié Prix

Manteaux Garnis de Fourrure

Marqués 49.50 à 285.00. Une très belle collection de modèles originaux de New-York. En renard argenté, renard platine, écureuil teint ou naturel, Galyak blanc.

24.75 à 142.50

Moins 25% à 33⅓%

Costumes de Qualité

Marqués $35 à $125. Très réduits. En tweed importé et crêpe de laine fin. Plusieurs modèles originaux de New-York.

$28 à 82.50

Simpson, au troisième

Semaine Gossard chez Simpson

Mademoiselle McLean

La corsetière experte des Gossard sera présente au rayon de la corseterie toute la semaine pour donner des conseils sur le choix d'un corset. Profitez de son séjour pour vous décider à renouveler votre corseterie estivale. Pourquoi pas une combinaison Miss Simplicity?

$4. à $15.

Croquis d'un modèle Miss Simplicity en batiste de soie pêche avec panneaux d'élastique tricoté à la main.

$15.

Simpson, au quatrième

Offre spéciale au

Salon de Beauté

Avez-vous essayé la nouvelle coupe contour si fraiche pour l'été, une de nos ondulations, choix de marcel, à l'eau et komol et un manicure à notre élégant Salon? Régulièrement vous paieriez 2.15.

Le tout pour **1.60**

Cette semaine seulement

Pour des coupes spéciales, des mises en plis, élégantes, enfin des coiffures originales consultez Benito arrivant du Lido de Paris.

Simpson, au cinquième

Blanc

Pour l'été

Les personnes qui souffrent facilement des pieds et surtout pendant la période des chaleurs se trouveraient fort soulagées si elles se chaussent avec les souliers scientifiques du docteur M. W. Locke. En toutes pointures et largeurs.

$10

La trépointe numéro 3 pour le lacé Ontario.

La trépointe numéro 4 pour le lacé Simpson.

Simpson, au deuxième

Pailles Estivales

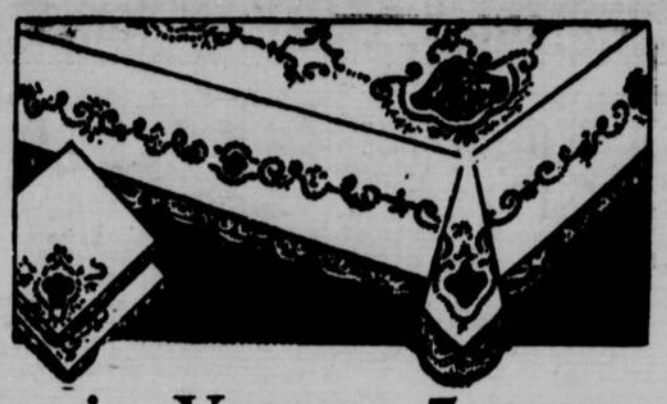
Une collection exclusive. Tous faits à la main **$10**

Les pailles exotiques les plus nouvelles de la saison et admirablement travaillées à la main pour être transformées en de coquettes coiffures si gracieuses. Bakou, paille satin et autres. Blanc, jaune, bleu, noir, brun, marine.

Simpson, au deuxième

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

SIMPSON—Pour Toiles de Qualité



Parures de Filet et Richelieu

40 seulement! Nappe 72" x 108 et 12 serviettes de table. Les chics réceptions du printemps exigent que votre table soit recouverte d'une riche nappe. Si vous vous hâtez, lundi, vous pourrez avoir la chance de vous procurer une de ces exquises parures, avec incrustations de Point de Venise, joli travail à jour, et bordure de véritable dentelle filet. Une aubaine merveilleuse.

$15

2.50 comptant — le solde en 6 mensualités égales. Pas d'intérêt.

Essuie-Verres 5 pour 1.00

Imaginez! Cinq grands essuie-verre en pure toile irlandaise de bonne qualité, pour $1.! C'est une occasion que vous ne pouvez laisser passer. Dessin quadrillé de couleur avec bordure rayée. En rouge, bleu, vert ou jaune. 22 x 32 pouces.

Serviettes de Bain 4 pour 1.00

1500 paires d'épaisses serviettes de bain de qualité, à un prix exceptionnellement bas. 20 x 40 pouces. Donnez votre commande de bonne heure et choisissez parmi les bordures rose, bleu, or, vert et orchidée.

Taies d'Oreillers 4 pour 1.00

Grandeur 42 pouces

Réalisez une économie substantielle sur ces taies d'oreillers solides et durables, de fabrication irlandaise. Vous serez enchantée de la qualité et du fini blanc pur.

Coussins de Taffetas Celanese

Chacun 1.19

Solde de 100 de ces jolis coussins. Dessus magnifiquement piqués dans les formes oblongue, carrée, ronde ou ovale. Nuances de rose, rouille, vert, bleu et or. Remplis de kapok. Vous paieriez beaucoup plus, régulièrement, pour des coussins de cette qualité et de cette apparence.

Simpson, au quatrième

Bas à $1

Elégants et durables

- *Chatelain "Neva Wet"*
- *Supersilk*
- *Orient*
- *Van Raalte*
- *Gotham*
- *Kayser*

$1.00 pour une paire de bas de soie de première qualité est une somme minime. Choisissez entre le chiffon clair ou la soie moyenne, deux épaisseurs très recherchées. Les plus nouvelles nuances. Pointures 8½ à 10½.

Simpson, au rez-de-chaussée

Nouveaux Chandails

Imprégnés de chic

Le croquis illustre un ravissant modèle de chandail jaune citron, un coloris qui sera très recherché cet été. En laine botany. Aussi en jaune jonquille, turquoise, naturel, blanc, bleu poudre. Grandeurs 32 à 40.

3.98

Manteaux de Cuir

Jaquettes très pratiques en cuir fin. Devant non croisé. Ceinture. Col convertible. Marron, rouge vif, brun, tan ou vert. Tailles 32 à 44.

6.98

Simpson, au quatrième

Encore une Autre Occasion en Tissus pour l'Été

Un ravissant groupe de beaux tissus à un seul bas prix

.59

- *Crêpes imprimés anglais.*
- *Toile blanche lavable.*
- *Coton de sport anglais.*
- *Tulles de coton à robes*

Les doigts agiles confectionneront de plus jolies robes d'été avec ces ravissants tissus que vous pouvez acheter à si bon compte, lundi, au Rayon des Soieries.

.59

- *Crêpe plat de vraie soie.*
- *Mousselines "Powder Puff"*
- *Shangtung de vraie soie.*
- *Pour robes sportives habillées.*

Robes pour les sports, le bureau, la maison ou les occasions plus habillées — et les tissus de coton prédominent pour toutes occasions. Prenez vos mesures pour y être dès l'ouverture, lundi.

Spécial! 1000 Longueurs de Robes de 4 Verges

Piqué de coton blanc et pastel.

Percale imprimée anglaise et voile imprimé

Faites-vous des robes vous-mêmes à un prix dérisoire

Simpson, au quatrième

.59

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

MM. MAXIME RAYMOND ET C. BELEC PARLENT DU BUDGET

Le député de Beauharnois s'attaque à des marchands de charbon et à des industriels, tandis que M. Bélec défend la politique du gouvernement et approuve la taxe sur l'or.

OTTAWA, 12. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La Chambre a repris aujourd'hui la suite du débat sur le budget interrompu par l'heure de l'ajour-

M. MAXIME RAYMOND

nement lundi dernier. Plusieurs députés y ont pris part, entre autres M. Maxime Raymond, député libéral de Beauharnois, et M. Charles Bélec, député conservateur de Pontiac, qui ont tous deux parlé en français.

M. Raymond s'est attaqué aux marchands de charbon qui, d'après lui, exploitent l'ouvrier et aux industriels qui font travailler presque pour rien de pauvres pères de familles. Il a aussi parlé de la compagnie du canal de Beauharnois et a déclaré à ce sujet que cette entreprise était aujourd'hui entièrement entre les mains de la Montreal Light Heat and Power qui profite pour ne pas payer d'impôts aux municipalités que traverse ce canal.

M. Bélec au contraire a rappelé tout ce que le gouvernement avait fait pour les chômeurs depuis le commencement de la crise. Il s'est déclaré en faveur de la création d'une commission des marchés et d'une banque centrale et a félicité le gouvernement d'avoir imposé une taxe sur l'or.

L'emprunt de conversion

C'est M. J. L. Bowman, député conservateur de Dauphin, qui a repris le débat sur le budget. Il a déclaré que grâce à un emprunt de conversion, le gouvernement pourra renouveler avantageusement les emprunts qui viennent à échéance dans quelques mois. Il espère d'un autre côté que le gouvernement va abaisser à deux pour cent le taux d'intérêt que les banques payent sur les dépôts mais il espère aussi que le gouvernement saura faire comprendre aux banques qu'elles doivent se montrer plus généreuses vis-à-vis des cultivateurs qui ont besoin d'argent en attendant les nouvelles récoltes.

M. Maxime Raymond, député libéral de Beauharnois, reproche au gouvernement de n'avoir mis encore à exécution aucune des promesses qu'il a faites depuis son arrivée au pouvoir. Au lieu de prêter des millions à de grosses compagnies, le gouvernement aurait bien mieux fait de faire des avances à des industriels et à des cultivateurs et les sauver ainsi de la ruine.

Crise agricole

Parlant du chômage, M. Raymond dit qu'au lieu de fournir des secours à ceux qui ont abandonné la campagne pour aller vivre dans les villes le gouvernement aurait agi plus sagement en aidant ces cultivateurs à rester sur leur terre. Il est d'opinion que tant que le gouvernement ne viendra pas en aide à la classe agricole, la crise durera.

Passant à la question du canal de Beauharnois, M. Raymond dit que jusqu'au mois de septembre 1932 ce canal était la propriété de la compagnie qui l'avait construit et que celle-ci payait des impôts aux municipalités sur lesquelles se trouvait ce canal. Aujourd'hui, cependant, grâce à la complaisance du gouvernement, c'est la Montreal Light Heat and Power qui en est devenue propriétaire et cette compagnie ne paye pas un sou d'impôt aux municipalités.

Le député de Beauharnois s'en prend ensuite à l'exploitation dont l'ouvrier est, d'après lui, victime de la part des marchands de charbon. Le gouvernement a interdit l'entrée au pays du charbon russe; il a imposé une très lourde taxe sur le charbon américain et il a permis l'organisation d'un monopole pour le charbon gallois. Une enquête sur ce monopole a eu lieu à huis-clos et on n'en a jamais connu le résultat. Il y a aussi d'autres industriels qui pressurent l'ouvrier. M. Raymond cite à ce sujet le cas de la Montreal Cotton à Valleyfield qui paye des salaires de famine à ses ouvriers; il est venu à sa connaissance qu'un homme, père de quatre enfants avait reçu $1.08 pour neuf heures de travail de nuit. D'un autre côté, cette compagnie paye à ses actionnaires un dividende de 7 pour cent.

Il termine ses remarques en

M. CHARLES BELEC

faisant appel au gouvernement pour qu'il traite avec plus de justice le cultivateur et l'ouvrier.

M. Bélec

M. Charles Bélec, député conservateur de Pontiac, rappelle que le gouvernement a dépensé $136,000,000 depuis 1930 pour venir au secours de ceux qui étaient atteints par la crise et qu'on ne pouvait décemment lui demander davantage.

Il félicite le ministre des finances d'avoir réduit de moitié la taxe sur le sucre puis il déclare qu'il est absolument en faveur de la création d'une commission des marchés comme le propose le ministre de l'agriculture ainsi que de la création d'une banque centrale. Il félicite aussi le gouvernement d'avoir imposé une taxe sur l'or.

M. Angus MacInnis, député travailliste de Vancouver-Sud, ne voit dans le budget présenté cette année par le ministre des Finances aucune nouvelle de nature à réjouir beaucoup ceux qui sont dans la misère depuis le commencement de la crise, mais aucune non plus qui puisse soulever des critiques. Le gouvernement a cherché à maintenir le statu quo, et c'est tout.

SEANCE DU SOIR

Ottawa, 12. (Du correspondant de la "Patrie").—Pendant l'heure réservée aux bills privés, la Chambre a étudié un bill de M. J.-L. Brown, député libéral de Lisgar, modifiant la loi de naturalisation, ce projet de loi décrète que l'épouse d'un sujet britannique est réputée sujet britannique et que lorsqu'une fille d'un aubain ou la femme d'un aubain désire devenir sujet britannique, elle pourra le devenir sous le régime des mêmes dispositions et règlements que ceux requis dans le cas d'un homme qui est aubain.

L'honorable C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat, a expliqué longuement le fonctionnement des lois de naturalisation tant au Canada qu'en Angleterre et dans d'autres pays et il a montré les modifications qui y ont été apportées au cours des nombreuses conventions internationales tenues à ce sujet. Il a avoué que la loi actuelle n'était pas encore parfaite mais que le Canada aurait tort de la changer sans obtenir au préalable l'opinion des autres pays.

Il a demandé en conséquence à M. Brown de retirer son bill, ce que celui-ci a fait de bonne grâce non sans avoir félicité le secrétaire d'Etat de la façon dont il avait exposé la question et des nombreux renseignements qu'il avait fournis à la Chambre.

LE BUDGET

La discussion a ensuite recommencé sur le budget et les députés qui y ont pris part jusqu'à l'ajournement ont été: MM. Eusèbe Roberge, député libéral de Mégantic; J.-R. MacNicol, de Toronto; et A.-R. MacLean, de Prince

Landi, la Chambre étudiera le projet de loi de l'honorable M. Cahan, modifiant la loi des compagnies puis elle reprendra la discussion sur le budget.

LE BILL DES MARCHES

Les amendements que le gouvernement se propose d'apporter au bill créant une commission des marchés et qui ont été déposés hier après-midi à la Chambre sont au nombre de seize.

Les principales modifications sont les suivantes, l'expression produit naturel comprendra dorénavant les animaux, viandes, oeufs, lait, produits laitiers, grains, semences, fruits et leurs sous-produits, légumes et leurs sous-pproduits miel, tabac, le bois et tout produit de la forêt, de la mer, des lacs et rivières et toute denrée alimentaire ou tout breuvage produit ou tiré en tout ou en partie de ce produit au Canada.

Il est spécifié que les sommes versées aux conseils ne devront servir qu'à défrayer les dépenses de ces conseils et le conseil central déterminera par quel intermédiaire se fera la mise sur le marché.

Le dédommagement versé à une personne pour pertes subies par suite des ordres du conseil ne le sera pas si la marchandise n'a pas été expédiée parce que le conseil ne la jugeait pas d'une qualité convenant à un marché particulier ou à cause de restrictions imposées par un état étranger.

Les bureaux ne pourront pas acquérir d'immeubles comme le permettait un article du premier projet de loi.

Le conseil central est autorisé à déléguer l'un quelconque de ses pouvoirs aux conseils régionaux.

UN SCRUTIN

Le ministère pourra faire tenir un scrutin parmi les intéressés au sujet de tout projet de règlementation approuvé par le bureau avant d'en demander l'approbation au gouverneur-général en conseil.

Si un scrutin est tenu avant l'adoption d'un projet, il faudra en tenir un avant d'abandonner ce plan à la demande des intéressés dans une proportion fixée par le ministre.

Un nouvel article permet au ministre de réglementer un produit, même si les intéressés ne l'ont pas demandé, s'il est persuadé que le commerce de ce produit souffre du manque de règlementation.

Un conseil établi sous le régime des lois provinciales aura les mêmes pouvoirs qu'un conseil régional établi sous le règime de la loi fédérale.

Tout conseil pourra décider lui-même sans avoir à présenter un rapport préalable, quel peut être l'écart dans les prix qui lui parait préjudiciable à l'intérêt public.

NOUVEL ARTICLE

Enfin, le gouvernement ajoute au projet de loi un nouvel article qui dit que, s'il est déclaré que le parlement a outrepassé ses pouvoirs dans un article quelconque du projet de loi, les autres articles ne devront pas être considérés comme inopérants ou anti-constitutionnels, c'est-à-dire ultra-vires, mais plutôt comme des dispositions distinctes et indépendantes et les seules de la loi. Autrement dit, le parlement déclare qu'il donne un effet indépendant dans la limite de ses pouvoirs à chacune des dispositions de la loi prise en particulier, et en conséquence aucun recours aux tribunaux pour paralyser l'exécution de la nouvelle loi n'est possible.

Echos du Parlement D'OTTAWA

OTTAWA, 12. — (Du correspondant de la « Patrie »). — M. S. W. Jacobs, député libéral de Cartier, a demandé au gouvernement quel était le représentant du Canada à la Conférence du blé et si de nouveaux contingentements avaient été établis.

L'honorable R. B. Bennett a répondu que le Canada était représenté à cette conférence par M. Georges Vanier, secrétaire du Haut-Commissariat Canadien à Londres et par M. John I. MacFarland, directeur des syndicats du blé de l'ouest. Quant à la question des contingentements rien n'a été changé en ce qui concerne le Canada.

* * *

L'hon. Robert Weir, ministre de l'agriculture, a déposé hier après-midi sur la table de la Chambre une copie des amendements que le gouvernement a décidé d'insérer dans la loi créant une commission des marchés. Ces amendements seront étudiés la semaine prochaine lorsque le bill sera de nouveau examiné en comité.

* * *

L'honorable Ian MacKenzie, député libéral de Vancouver voulait savoir quelle était la politique du gouvernement fédéral au sujet des emprunts faits par les gouvernements provinciaux sur le marché anglais.

Le premier ministre dit que, d'après leur constitution, les provinces peuvent emprunter sans avoir à obtenir l'autorisation du gouvernement fédéral. D'un autre côté, pour lancer un emprunt, sur le marché de Londres il faut l'autorisation du bureau du trésor anglais et en ce moment-ci il est très difficile pour les gouvernements provinciaux d'obtenir cette autorisation.

* * *

M. Charles Marcil, député libéral de Bonaventure, a fait inscrire au feuilleton de la Chambre la question suivante: « Le premier ministre ou quelque membre du ministère a-t-il reçu une résolution que le conseil de comté de Bonaventure a adoptée pour demander que des délégués du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial de Québec arrangent, pour l'été prochain une conférence avec les hommes publics du comté, afin de débattre des questions d'intérêt primordial à tous, pour l'amélioration générale des conditions dans la péninsule de Gaspé: Les pêcheries, l'exploitation de la forêt, l'agriculture, le transport à meilleur marché, une meilleur organisation du marché des produits naturels, des écoles techniques, un mouvement de retour à la terre et, en général, l'industrie ?

Si oui quelle réponse a-t-on faite à cette résolution ».

LA COUR D'APPEL A PRIS EN DELIBERE LA CAUSE DE N. PHILIPPS

QUEBEC, 12, (P.C.) — La cause de Nelson Phillips a été prise en délibéré, hier après-midi, par les cinq juges de la Cour d'Appel. Toute la cause, en appel, a tourné autour de la confession faite par l'accusé, le 7 novembre au matin, en présence de l'avocat de la Couronne, et de deux entrevues d'un nommé Arthur Maloney avec Nelson Phillipps. Au procès, la Couronne n'a pas mis en preuve la conversation qu'ont tenue les deux hommes. La défense prétend que la Couronne devait le faire, parce que c'était, d'après elle, le seul moyen de prouver que la déclaration avait été libre et volontaire. La Couronne prétend, au contraire, que cette conversation ne fait pas partie des circonstances qui entourent la confession.

Me Lucien Gendron, qui occupe comme conseiller de Me Guy Hudon, a terminé sa plaidoierie hier avant-midi. M. Valmore Bienvenue a alors présenté les prétentions de la Couronne, puis l'honorable M. Lucien Cannon exposa de nouveaux arguments. M. Gendron repliqua à la fin de l'après-midi.

Soulagement presqu'instantané de la névralgie

Pour un prompt soulagement exigez ASPIRIN *quand vous achetez*

On obtient maintenant un soulagement merveilleusement rapide des maux de tête, rhumatisme, nevrite nevralgie... on dit que c'est le soulagement sûr, le plus rapide qu'on ait encore découvert.

Ces résultats sont dus à une découverte scientifique grâce à laquelle une pastille d'Aspirin commence à se dissoudre, ou se décompose, dans le stupéfiant espace de temps de deux secondes après être venue en contact avec l'humidité. Et de ce fait elle commence à "enrayer" la douleur quelques minutes après qu'on l'a prise.

L'illustration ci-contre du verre exqlique bien la chose. Une pastille d'Aspirin commence à se décomposer presqu'au moment que vous l'avaler. Et elle est ainsi prête à accomplir son travail presqu'instantanément.

Vous devez, cependant, quand vous en achetez, vous prémunir contre les succédanés. Pour être certain qu'on vous donne le prompt soulagement d'ASPIRIN, assurez-vousque le nom de Bayer, sous forme de croix, est sur chaque pastille d'Aspirin.

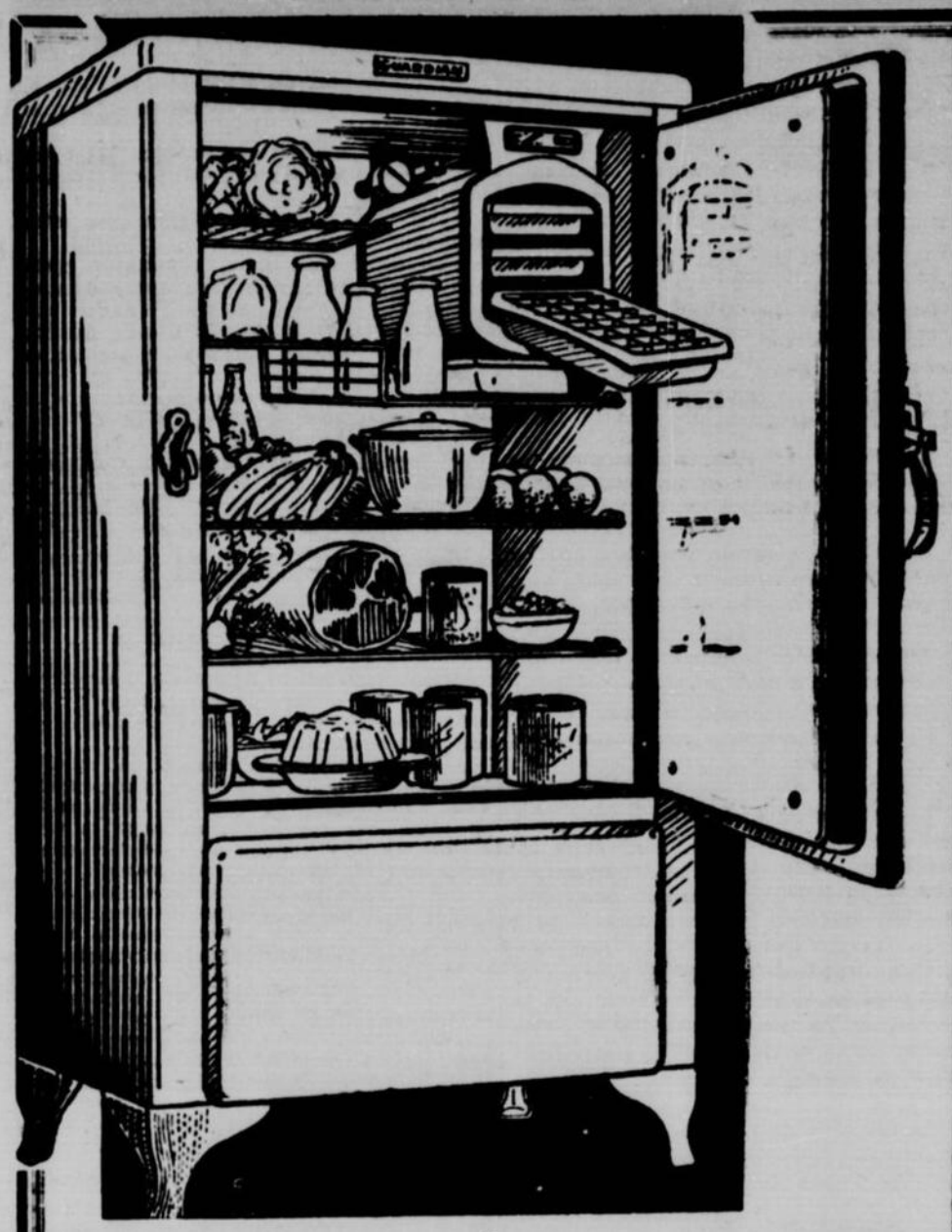
POURQUOI ASPIRIN AGIT SI VITE

Laissez tomber une pastille d'Aspirin dans un verre d'eau. Remarquez qu'AVANT qu'elle atteigne le fond, elle a commencé à se décomposer. Ce qu'elle fait dans ce verre, elle le fait dans votre estomac. De là son action rapide.

De fabrication Canadienne

Elle n'affecte pas le coeur

"ASPIRIN se traduit en français par ASPIRINE, la marque déposée de The Bayer Company Limited".



Le Réfrigérateur Électrique Guardian

$5.00 comptant $3.90 par mois

36 MOIS POUR PAYER

PAS D'INTÉRÊT $145.00

Capacité de victuailles: 5½ pieds cubes.

Intérieur fini porcelaine
Superficie des tablettes:
9 pieds carrés

Intérieur et extérieur de l'appareil de congélation finis en porcelaine
Hauteur 54". Largeur, 24¾".
Profondeur 18¾"

3 compartiments pour cubes de glace
Capacité de 84 cubes de glace

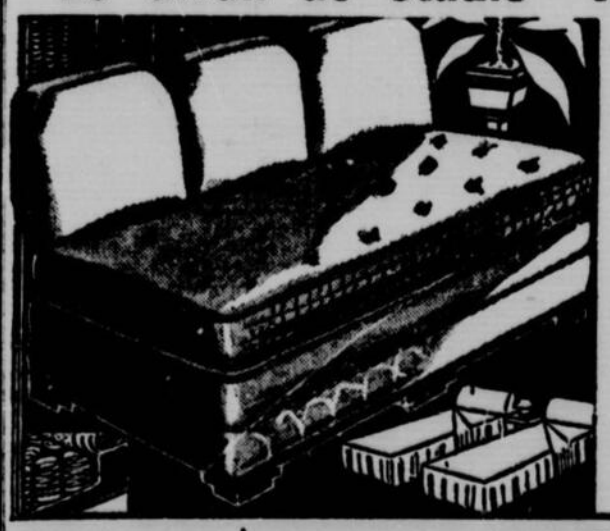
SEULEMENT 30c par semaine
MOINS CHER QUE LA GLACE

●

Ce réfrigérateur possède plusieurs autres points de bonne qualité qu'il serait trop long d'énumérer ici. Vous pouvez cependant, être certain que la construction et le matériel qui entrent dans ce réfrigérateur sont du plus haut calibre qu'il soit possible d'obtenir, et il est cependant marqué à un prix assez bas pour convenir à votre bourse.

●

Le divan de studio "Pembrooke"



Ce très joli divan de studio est avec matelas rempli de ressorts lesquels sont rembourrés de rangs de feutre blanc pur. Il est fini d'un cordé de soie et les pattes sont d'un joli dessin art moderne. Régulier $35.00

$18.95

$3.00 comptant—
$2.00 par mois.

Pas d'intérêt

Permettez à

WOODHOUSE

de vous démontrer les avantages de leur mode d'achat facile de meubles et garnitures de maison

C'est une méthode merveilleuse grâce à laquelle vous pouvez meubler votre maison avec les meubles les plus riches, tout en réalisant des économies — oui, quand nous disons économie, nous entendons économie dans le sens le plus large du mot — d'abord, nous ne chargeons, positivement,

AUCUN INTÉRÊT

deuxièmement, vous avez jusqu'à

24 MOIS POUR PAYER

échelonnant les paiements de façon à n'obérer en rien votre budget.

OUVERT JUSQU'A 10 P.M. SAMEDI

MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER DE 4 MORCEAUX

Le prototype même du confort, de la modernité et de l'économie. Un splendide mobilier de chambre à coucher de 4 morceaux en noyer oriental combiné, comprenant: magnifique bureau, coiffeuse avec miroirs vénitiens, grand chiffonnier et grand lit de 4'6". Ce mobilier est superbement fini. Rég. $139.00 ..... **$89.00**

$4.45 comptant — $3.10 par mois — Pas d'intérêt

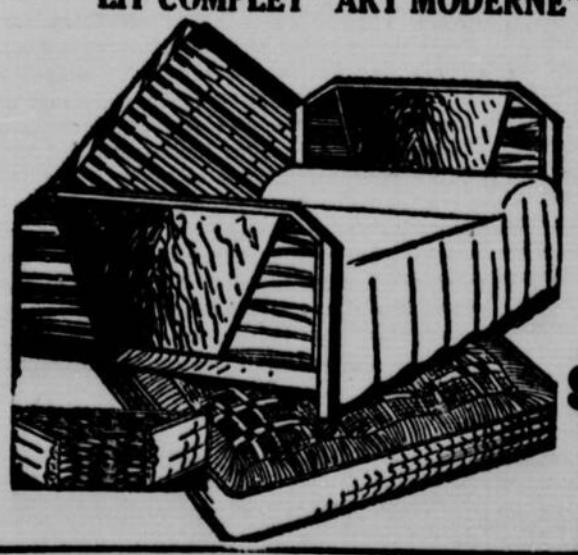
LE MATELAS REMPLI DE RESSORTS 'ARDEN' MARSHALL

Assurez-vous le confort et le bien-être parfaits. Procurez-vous un de ces fameux matelas "Arden" Marshall, munis de 190 ressorts à spirales dans le lit double régulier. Les ressorts sont entrecroisés de ressorts elliptiques recouverts de tissu kessois et rembourrés de feutre de coton blanc. La couverture extérieure est de coutil bleu en panneau damassé, de bonne qualité. . . . . .

$14.75

$2.00 comptant

LIT COMPLET "ART MODERNE", 3 MORCEAUX



Un lit d'acier à panneau de construction durable et magnifiquement fini dans le dessin Art moderne, avec matelas rempli de ressorts et solide sommier de cable d'acier renforcé de plaques d'acier. Toutes les grandeurs régulières.

Régulier 57.50

$24.95

$2.00 comptant

Passage en chemin de fer payé sur achat de plus de $100 dans un rayon de 150 milles de Montréal. Transport des marchandises payé sur achat de $100 et plus jusqu'à 200 milles.

WOODHOUSE & CO., Limited

105 rue Ste-Catherine O.

Londres, Birmingham, Liverpool, Manchester, Leeds, Nottingham, Hull, Newcastle-on-Tyne, Southampton, Middlesborough, Sunderland, Bristol, Cardiff, Edimbourg, Glasgow, Belfast, Dublin.

Marchandises emmagasinées et assurées gratis jusqu'à demande.

La Patrie

LE JOURNAL QUI PLAIT AU LECTEUR ET PROFITE À L'ANNONCEUR

J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier.

SIEGE SOCIAL

189 rue Sainte-Catherine Est — Montréal.
Téléphone: LAncaster 3121, échange correspondant avec les différents services.

Représentants:
Toronto: Harold E. Stephenson.
407 Edifice Canada Permanent
320, rue Bay.
Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: Lorensen & Thompson, Inc.
New-York: 19 Ouest, 44e rue.
Angleterre: Clougher Corporation,
20, rue Craven, Londres, W. C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne Canada:	un an	$5.00
" "	six mois	2.50
" " Etats-Unis:	un an	6.00
" " "	six mois	3.00

MONTREAL, 12 MAI 1934

La semaine internationale

Une importante conférence du blé siège depuis lundi dernier à Londres, sous la présidence de l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Robert Bingham. Trente-et-un Etats y sont représentés. Il s'agit de donner suite aux travaux de Rome du mois dernier et tout particulièrement de fixer un nouveau prix d'exportation minimum. Mais la question se complique du fait que l'un des grands pays exportateurs, l'Argentine, voudrait en même temps faire augmenter son quotient d'exportation. Celui-ci avait été fixé, l'an dernier, à 110 millions de boisseaux, contre 200 au Canada, 105 à l'Australie et 47 aux Etats-Unis. Alléguant une récolte exceptionnelle, l'Argentine demande à ses co-exportateurs un prêt de 40 millions de boisseaux, soit le double de ce que ces trois pays lui ont offert. L'ajustement promet d'être laborieux.

Une autre discussion internationale à laquelle nous ne saurions demeurer indifférents est celle qui met aux prises la Grande-Bretagne et le Japon en matière de textiles. En vertu d'une décision prise lundi dernier, le président du Board of Trade, M. Walter Runciman, a annoncé un régime de contingentement qui réduira de 50 pour cent l'entrée des principaux tissus japonais dans le Royaume-Uni, dans les colonies et protectorats britanniques. Les dominions ne sont donc pas et ne pouvaient du reste être affectés par une mesure de ce genre. Il sera toutefois intéressant de voir si certains d'entre eux jugeront à propos d'agir dans le même sens. Mais il ne semble pas que la question se pose au Canada, attendu que notre taxe spéciale contre les pays à monnaie dépréciée a déjà suffisamment paré au danger. D'avril à décembre 1933, nous montrent les statistiques, nos exportations au Japon se sont chiffrées à $8,800,307, contre $2,410,822 d'importations. La concurrence japonaise nous aurait cependant nui sur certains marché étrangers, notamment en ce qui concerne nos exportations d'articles de caoutchouc.

A propos du Japon, relevons encore que M. Hirota a fait entendre que son pays éviterait désormais de conférer avec l'Occident sur le problème chinois. Le ministre des affaires étrangères a de plus répété que le Japon a la mission de maintenir la paix dans son coin du monde. Dans cet ordre d'idées, l'agence Rengo déclarait avant-hier que le Japon désapprouve le plan de reconstruction de la Chine que vient de soumettre à la Société des nations M. le docteur Ludwig Rajchman.

Retour à l'actualité de la question des dettes de guerre avec l'approche de l'échéance du 15 juin. Le procureur général des Etats-Unis, M. Cummings, avait déclaré, la semaine dernière, que les gouvernements ayant effectué des paiements partiels ne sont pas considérés en défaut. Mais l'auteur de la fameuse loi Johnson, le sénateur Johnson lui-même, vient d'exprimer l'avis que seuls les pays exécutant complètement leurs obligations devraient échapper à cette législation. Le surplus du dernier budget anglais paraît avoir le don de l'aigrir.

La Grande-Bretagne, si remarquable qu'ait été son redressement financier, traverse cependant un malaise politique interne dont en ne saurait dire encore ce qu'il adviendra. Ainsi, pour ce qui a trait au désarmement, il apparaît que MM. MacDonald et Baldwin ont des vues qui diffèrent totalement de celles de sir John Simon et de lord Hailsham, ces derniers proposant de renoncer aux vaines discussions et de pourvoir au renforcement de la défense britannique. Chose certaine, de vives inquiétudes commencent à se manifester dans le Royaume-Uni en face du réarmement allemand. Que la divergence s'aggrave et l'on verra peut-être le point de vue britannique se rapprocher du point de vue français. Pourvu seulement que ce rapprochement s'effectue à temps...

Indifférent aux palabres, le fougueux Ibn Séoud et ses Ouahabites achèvent de s'emparer du Yémen. n croit que le fils du conquérant, actuellement lieutenant-général du Herjaz, deviendra roi du nouveau pays conquis. D'aucuns se demandent si Ibn Séoud ne rêve pas d'un réveil panislamique dont il serait le chef. L'Angleterre, la France et l'Italie se contentent, pour le moment, d'observer.

On vit plus longtemps

Un relevé des statistiques démographiques de la ville de Boston pour la période de 1811 à 1839 a permis à la compagnie d'assurance Metropolitan de calculer la durée moyenne comparative de la vie humaine, dans cette ville américaine, à cette époque et à notre époque. Il y a cent ans Boston était une ville d'environ 50,000 habitants. Le taux de la mortalité était alors de 21 par mille âmes ; il est actuellement de 14. Dans la première enfance et l'adolescence, le taux de la mortalité était deux fois et demie plus haut que de nos jours, et trois fois plus haut dans la période de 20 à 40 ans. Seize pour cent de la population avaient passé 40 ans, contre aujourd'hui trente-trois pour cent. En 1826, la durée moyenne de la vie était de 38 ans ; elle est de nos jours de 55. Toutefois, passé l'âge de 60 ans, la probabilité de vie est approximativement égale aux deux époques. Les morts accidentelles étaient relativement aussi nombreuses il y a un siècle, malgré la tuerie dont est responsable l'automobile.

On peut raisonnablement présumer que les statistiques de toute autre ville prêteraient à des comparaisons identiques. On reproche à nos contemporains de se faire mourir prématurément dans la poursuite effrenée de la richesse et des plaisirs. En réalité, même si les mœurs modernes contrarient la longévité, il n'en est pas moins certain que la vie humaine a été considérablement prolongée par le progrès scientifique et par la pratique généralisée de lois d'hygiène qui étaient virtuellement inconnues il y a un siècle. Si avec ces sauvegardes nous allions par surcroit nous déterminer à vivre sagement, chacun de nous vivrait probablement cent ans, et ce serait sans doute trop pour ce que nous demandons à la vie d'agrément.

Les aberrations du code pénal

Devant le club Kiwanis, le magistrat Amédée Monet s'est appliqué à mettre en relief les singularités judiciaires qui résultent de l'application littérale de la loi criminelle et à démontrer par la même occasion que les intérêts de la société sont mieux servis lorsque la loi laisse, dans la détermination des sanctions, une certaine discrétion aux juges. Ceux-ci, par exemple, inclineront à témoigner de la clémence à un inculpé qui en est à son premier délit, afin de l'encourager à rentrer dans le droit chemin, dont il s'est inopinément écarté, et à refaire sa vie s'il est susceptible de réhabilitation. En pareil cas, par exemple, montre le magistrat, un jeune homme qui aura volé pour $500 de marchandises pourra n'être condamné qu'à quelques mois de réclusion.

M. Monet a cité d'autres exemples, aussi déconcertants. Il n'a cependant pas parlé d'une autre anomalie flagrante dans l'opération de nos lois pénales : le cas des pauvres qui sont envoyés en prison pour des délits qui ne sont pas criminels par leur nature et dont les justiciables qui ont de l'argent se libèrent en payant une légère amende. Cette anomalie est, à notre sens, beaucoup plus grave. Elle revêt en quelque sorte la justice d'un caractère de partialité, en infligeant à deux inculpés coupables d'une même faute un châtiment essentiellement inégal, insensible à l'un, et qui marque l'autre d'un stigmate d'ignominie.

Le parler français

Vient de paraître une troisième édition du "Manuel du Bon Parler", de l'abbé Etienne Blanchard. Le livre et l'auteur sont bien connus, de sorte qu'il n'y a plus lieu de leur réitérer les éloges qu'ils méritent. La demande qui a favorisé cet ouvrage est le meilleur compliment qu'en puisse attendre M. Blanchard, qui s'est depuis de nombreuses années dépensé avec un si beau zèle pour améliorer la pratique du français dans notre province. Le "Manuel du Bon Parler" a sa place dans nos écoles. Il devrait être lu et relu par toute notre jeunesse, dont il améliorera le vocabulaire en le purgeant d'une multitudes de termes impropres, d'anglicismes et de barbarismes. Ce n'est pas tout de conserver la langue de nos ancêtres. Il faut de plus, en lui restituant la précision et la beauté au moins dans toute la mesure qu'il est possible, faire en sorte qu'elle mérite d'être conservée. C'est à quoi peut servir comme un outil nécessaire l'ouvrage de M. Blanchard.

Brefs Commentaires

Le silence est d'or, mais, comme les gisements pauvres, il ne sera pas atteint par le nouvel impôt.

Suivant la nouvelle tradition, quelles jeunes filles remporteront cette année tous les prix, aux examens universitaires ?

Les scientistes refusent de croire que le Gulf Stream a dévié de son cours. Pour déclencher cette rumeur, il faut croire qu'il se sera simplement tourné dans son lit.

Un professeur américain affirme que, dans cent ans, toutes les jeunes filles seront belles. Ceux qui n'en trouvent pas aujourd'hui à leur goût n'ont donc qu'à attendre.

Mary Pickford a visité à Toronto la maison de sa nativité, et constaté que la décrépitude l'a rendue inhabitable. Une maison ne se peut maquiller pour dissimuler les outrages du temps.

La Chambre de Commerce Canadienne recommande que la Banque du Canada fasse ses billets de petit format, comme sont les billets américains. Avec le retour de la prospérité, nous pourrons ainsi en loger plus dans nos poches.

Insull, accusé d'avoir obtenu par fraude 102 millions de dollars, n'a pas la petite fraction d'un million que la justice lui demande comme cautionnement. C'est ainsi, diront les mauvaises langues, que la farine du diable retourne en son.

APRES LA CINQUANTAINE...

Il nous a été donné récemment de lire, et avec beaucoup de plaisir, un livre très intéressant et surtout fort bien écrit, dont l'auteur est un poète et nouvelliste américain de renom, Robert W. Service. Dédié à tous ceux-là qui ont atteint ou dépassé la cinquantaine, ce bouquin, intitulé "Why not grow young", tout en étant écrit sur un ton mi-sérieux mi-badin et tout à fait dénué de prétention, n'en constitue pas moins un petit Traité d'Hygiène assez complet.

L'auteur est un fin humoriste et un philosophe (un philosophe qui habite dans une villa sur la Côte d'Azur, sous le ciel bleu de la Méditerranée, et qui vraisemblablement ne manque de rien !) ; il donne à ses congénères de judicieux conseils sur l'attitude qu'ils doivent prendre vis-à-vis d'eux-mêmes et vis-à-vis des autres. Pour le bénéfice et l'amusement de nos lecteurs, nous ne pouvons résister au désir de reproduire textuellement quelques-uns de ses délicieux aphorismes, que nous avons d'ailleurs eu beaucoup de mal à traduire.

Après la cinquantaine :

Considérez la vieillesse comme une mauvaise habitude dont vous pouvez vous guérir.

Ne portez pas le deuil et n'allez pas à des funérailles. Les vôtres viendront bien assez tôt.

Que le tintement de vos pièces d'argent ne vous rende pas sourd au craquement de vos artères.

Ne laissez pas votre côlon devenir une colonie à microbes.

Le meilleur moyen de prolonger sa vie est d'éviter de la raccourcir.

Soyez économe de vos paroles. N'oubliez pas que les meilleures choses que vous dites sont celles que vous ne dites pas.

Mastiquez soigneusement votre nourriture. Chaque bouchée engloutie est un clou que vous enfoncez dans votre cercueil.

La mesure de votre force est la mesure de votre faiblesse. Protégez votre point sensible, car c'est là que l'ennemi frappera.

Profitez bien du soleil et de la clarté, car les ténèbres ne tarderont point à vous envelopper.

Réalisez que ce ne sont pas les vêtements qui vous réchauffent ; c'est vous-même qui les réchauffez.

Méfiez-vous de votre cuisine, c'est votre pire ennemie.

La santé est plus qu'un devoir, c'est une religion. Soyez un de ses grands prêtres.

Et quand le temps viendra de quitter cette terre, prenez congé avec dignité et bonne grâce.

INACTION ET SANTE

Il eût été difficile à prévoir, lorsqu'il a fallu en venir au secours direct, jusqu'à quel point l'inaction physique affecterait le capital santé de l'ouvrier.

C'est à se demander comment les travailleurs parviendront à fournir une journée d'ouvrage après avoir subi un repos aussi prolongé, bien souvent accompagné de privations des aliments nécessaires à l'entretien des forces physiques de l'être humain.

Car si la nourriture peut être réduite de beaucoup, lorsque la dépense physique est à peu près nulle, il faut admettre que la diminution des échanges entraine la diminution de la force et de la résistance. C'est la dépense physique et la récupération qui forment la base de la vigueur musculaire ; cet échange est indispensable pour qui veut conserver le plus précieux des capitaux : la santé parfaite. Il est impossible de rester vigoureux sans se dépenser physiquement quelle que soit l'alimentation ; c'est pourquoi l'ouvrier sans ouvrage ne tarde pas à constater la diminution de ses aptitudes au travail.

Dans certains pays, les gouvernements ont fortement encouragé les chômeurs à pratiquer régulièrement la culture physique de formation et d'entretien qui permet à tous de conserver les qualités de force, de résistance et d'adresse, en gardant parfaite la coordination musculaire.

La plus élémentaire prudence pour le chômeur est de se tenir prêt à retourner à l'ouvrage sans trop de difficulté sur le choix de la besogne, mais encore faut-il qu'il soit en état de fournir sa journée de travail. Pourquoi ne pas prendre les moyens pour y arriver ?

FORTITUDO.

Val Morin, mai 1934.

SAMEDI, LE 12 MAI 1894

Le maire Cox, d'Ottawa, a été prié de signer une requête présentée au gouvernement du Dominion, demandant une somme de $250,000 pour aider à défrayer le coût d'un pont interprovincial entre Hull et la capitale, et qui ainsi relierait les provinces de Québec et d'Ontario.

La rumeur que Sir Leonard Tilley, un des pères de la Confédération canadienne, sera bientôt nommé au sénat, s'accrédite de plus en plus.

L'enquête au comité des Comptes Publics, de la Chambre des Communes se poursuit et plusieurs députés ministériels et oppositionnistes prennent part au débat qui se poursuit sur certaines dépenses autorisées par les ministères.

MERCREDI, LE 12 MAI 1909

L'île d'Anticosti, propriété du sénateur Henri Menier, de France, est actuellement en vente. Telle est la nouvelle sensationnelle qui parvient de Paris. M. Menier a dépensé des millions pour améliorer l'île où il faisait son pied à terre dans ses voyages en Amérique, mais il appert qu'il se serait fatigué de la chose.

Les droits prohibitifs imposés par les Etats-Unis sur les importations françaises, feraient perdre environ pour $40,000,000 aux industriels français.

Il y a eu en tout 38 exécutions sommaires à Constantinople de mutins de l'armée et de la marine, qui ont pris part à l'insurrection récente en Turquie. Ces pendaisons ont eu lieu en public.

Le comité fédéral des employés français des postes vient de lancer un manifeste décrétant la grève générale à la suite des débats qui se sont produits à la Chambre française.

Sir Robert Perks se dit prêt à commencer les travaux de creusage du canal de la baie Georgienne, si le gouvernement fédéral veut garantir un intérêt de 3 pour cent sur le capital à y placer.

Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada, a accepté à la suggestion de M. Nantel, député de Terrebonne, un amendement à la loi des chemins de fer, obligeant ces derniers à faire imprimer en français comme en anglais, leurs horaires, connaissements, etc., dans la province de Québec.

Le yacht impérial "Hohenzollern" est arrivé dans le port de Brindisi, Italie, et l'empereur Guillaume II a été reçu par le roi Victor-Emmanuel d'Italie.

Les premiers rapports sur les élections générales de Terre-Neuve indiquent que le premier ministre Morris a obtenu la majorité dans 26 sièges, et que sa réélection est désormais assurée.

IL FAUT NETTOYER NOS RUES, DIT L'ECHEVIN O. TAILLEFER

Il demande à ses collègues de l'aider dans ses efforts pour atteindre ce but.

Au cours de la réunion du comité exécutif, tenue hier après-midi, le commissaire de la Voirie, l'échevin Ovide Taillefer, appuyé par l'échevin Dupuis, commissaire des pompiers, a prié ses collègues de l'appuyer dans sa requête à l'effet qu'il faut de toute nécessité que l'administration étudie les moyens nécessaires pour pouvoir obtenir les économies qui permettront le nettoyage des rues et des ruelles à Montréal.

Foyers de pestilence

"Les rues de Montréal", a dit l'échevin Taillefer ne sont pas assez propres et les ruelles sont dans un état pitoyable. Elles sont un nid de microbes, de maladie et de danger pour la santé publique. On a réduit le nombre des balayeurs des rues de Montréal, au cours de l'ancienne administration, il faut de toute nécessité qu'il soit augmenté de nouveau afin que nos rues soient bien nettoyées encore et non pas simplement arrosées la nuit".

"Nous avons $40,000 dans le budget municipal pour le nettoyage des rues et des ruelles; si l'on considère qu'une quarantaine de mille dollars nous permettent d'engager seulement une quarantaine d'employés pour nettoyer les rues et les ruelles, on constatera que c'est loin d'être suffisant."

Economies

Après que l'échevin Dupuis eut appuyé les dires de son collègue, le comité décida d'étudier le plus tôt et le plus rapidement possible les moyens à prendre pour pratiquer des économies qui serviront au nettoyage des rues et des ruelles.

Le comité exécutif prie aussi le public de coopérer et de faire preuve de bonne volonté en ne jetant pas de déchets, papiers de rebut et autres détritus dans les rues ou dans les ruelles. Qu'on se serve de réceptacles fermés.

223 MENNONITES S'EN VONT VERS LE BRESIL

MARSEILLE, 11. (P.C.-Havas) — Un groupe de 223 réfugiés mennonites, comprenant 92 enfants, est arrivé hier de Changhaï, à bord du bateau français "Porthos", en route pour le sud du Brésil.

Ces mennonites, d'origine allemande, ont colonisé les steppes du sud de la Russie en 1917, mais ils ont été chassés par les Soviets. Après avoir été repoussés jusqu'aux monts Ourals, ils continuèrent vers l'est, à travers la Sibérie, jusqu'à ce qu'ils eussent atteint la Mandchourie.

Ne pouvant trouver la paix à cet endroit, ils se rendirent à Kharbine où ils vivaient dans la misère depuis deux ans.

Ordination le 13 à Montréal

Dimanche matin, à la basilique de Montréal, Son Excellence Monseigneur A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, conférera le diaconat à MM. les abbés Armand Allard, Romuald Beauparlant, Laurent Brault, Lucien Clermont, Roland Favreau, Marcel Lafontaine, James O'Toole et Jean-Marie Vézeau, de Montréal; Gérard Gagnon, de Valleyfield; Hector Geoffroy, de Joliette; Rosaire Beauregard, de Saint-Hyacinthe; Aimé Martineau, de Sherbrooke; William Dignan et James Horan, de Burlington; Joseph Moynahan, de Springfield; Léonce Harrison et James McCrean, de Manchester; James Keegan, de Portland; Jean Proteau, de Haileybury; Frère Marie-Camille, cistercien; Oscar Langlois et Michel Jacobs, jésuites.

Recevront les premiers ordres mineurs les capucins suivants: les RR. FF. Antoine de Repentigny, Ludovic de Saint-François-du-Lac, Alphonse-Marie, de Charlesbourg, Hilaire, de Sainte-Anne-de-la-Pérade, et Ascension, de Montréal.

ASSEMBLEE LUNDI DU CONSEIL MUNICIPAL

On n'y discutera probablement que des affaires de routine.

L'adoption du budget municipal s'est faite tellement rapidement, hier, que sur l'ordre du maire, le greffier, M. J.-Etienne Gauthier, avait inscrit sur l'avis de convocation les mêmes item que ceux qui se trouvaient sur l'avis de convocation de l'assemblée mensuelle régulière de lundi prochain.

Ainsi à l'assemblée de lundi prochain, qui commencera à trois heures de l'après-midi, à moins que quelque chose de spécial ne survienne, d'ici là, on s'occupera simplement des affaires de routine, c'est-à-dire de la réception des requêtes, de la présentation des rapports du Comité exécutif, des interpellations verbales, des motions, des avis de motions et des questions de privilège.

Rapports précis et illustrés de la vie sportive

Qui ne s'intéresse au sport aujourd'hui? Qui ne reconnait la nécessité de la culture physique? Voici l'été qui s'annonce. C'est la saison de la vie en plein air et des grands événements sportifs. La "Patrie" vous renseignera de façon vivante et complète sur les joutes de baseball, les courses de chevaux, les tournois de tennis et autres manifestations de la vie sportive. Les comptes rendus de la "Patrie" sont abondamment illustrés. Voyez vos joueurs favoris photographiés sur le vif. Lisez et faites lire la "Patrie".

M. G. Jarry réélu président

Les nouveaux officiers de la filiale St-Louis de France-Lafontai, de la F.O.C. sont les suivants: MM. Georges Jarry, président; P. Bourgeois, 1er vice-président; J. Riopel, 2ème vice-président; L. Guillemette, secrétaire; O Lavallée, trésorier; E. Séguin, organisateur; H. Gagnon, publiciste et président du conseil; A. Cadoret, J. A. Patry, H. Riopel et C. E. Trudeau, directeurs.

L'ECHEVIN WELDON VEUT UNE COMMISSION DE CIRCULATION

Il convoquera la semaine prochaine les représentants des compagnies.

L'échevin W.-S. Weldon, commissaire de la circulation, a annoncé hier après-midi, qu'il convoquerait les intéressés, une journée de la semaine prochaine, journée qui n'est pas toutefois encore déterminée, afin de rétablir de nouveau la commission spéciale de la circulation telle qu'elle existait autrefois. Il invitera notamment à l'hôtel de ville les représentants du Royal Auto Club, de la Motorists League, de la compagnie des Tramways de Montréal et de toutes les importantes compagnies de transport afin de discuter la question et d'obtenir d'eux leurs meilleures suggestions concernant la circulation dans les rues de Montréal.

S.E. Mgr Gauthier ne peut recevoir

Son Excellence Monseigneur Georges Gauthier, archévêque-coadjuteur de Montréal, qui a été transporté à l'hôpital il y a déjà plus d'une semaine, prend un peu de mieux depuis quelque trois jours. Comme nous le disions précédemment, Son Excellence souffre d'une affection cardiaque fort grave et qui ne lui permet pas de recevoir. Les prières se continuent dans les diverses églises de l'archidiocèse pour son prompt rétablissement.

GOITRE (GROSSE GORGE)

Le merveilleux traitement d'Emma Lemert fait rapidement et sûrement disparaître le goitre externe ou interne.

Nombreuses attestations. Informations gratuites. Ecrivez à

EMMA LEMERT ENRG.
Casier 734. Montréal, P.Q.

SERVICE CONFORT
CANADIAN NATIONAL RAILWAYS
RAPIDITÉ SÉCURITÉ

Le but de cette annonce est de stimuler les affaires

La situation économique s'améliore graduellement. Une plus grande activité des chemins de fer contribuerait à accélérer ce mouvement. Vous-même pouvez y aider. Plus vous voyagerez en chemins de fer, plus l'administration de ces réseaux devra dépenser en salaires, en équipement, en fournitures. Les ramifications de cette industrie sont si nombreuses et si diverses que tout le monde en bénéficiera.

Jamais le chemin de fer n'a été plus en état de vous servir. Songez à l'utiliser davantage pour vos voyages de plaisir ou d'affaires et pour l'expédition de marchandises par grande ou petite vitesse. Usez des facilités qu'il vous offre pour vos dépêches télégraphiques ou vos envois d'argent. En toute saison, et quel que soit l'état des routes de la terre ou de l'air, il vous assure un service sûr et ininterrompu. Et ce serviteur indispensable coûte d'autant moins cher qu'on le fait travailler davantage.

N'y recourez pas seulement pour les longues distances alors que vous ne pouvez vous en passer. Profitez des multiples avantages des services suburbains. Le chemin de fer vous permet de voyager par tout le pays à un prix dont la modicité vous étonnera.

Et vous devrez convenir qu'aucun mode de transport ne donne, même aujourd'hui, autant de sécurité et de vrai confort.

CANADIEN NATIONAL

MONDANITÉS

Le mariage de Mlle Gabrielle Cauchon, fille de M. E. D. Cauchon, décédé, et de Mme Cauchon, avec M. Gérard Boudrias, fils de M. J. V. Boudrias, sera célébré le mercredi 13 juin, à 10 heures et demie, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont.

M. et Mme J. Alexandre Prud'homme accompagnés de M. Edouard Cholette seront en fin de semaine les hôtes de l'honorable et Mme Athanase David, à leur résidence de Ste-Agathe.

M. et Mme Léon Mercier Gouin passeront la fin de semaine à Ste-Agathe, les invités de M. et de Mme Murray Walsh.

L'honorable et Mme Athanase David passent la fin de semaine à leur villa de Ste-Agathe.

M. et Mme Alexandre Lacoste et leur famille, partiront jeudi pour Dorval où ils occuperont leur chalet durant les mois d'été.

Mlle Simone Masson offrira un déjeuner mardi, le 15 mai, en l'honneur de Mlle Madeleine Prévost.

Le Lieutenant-Gouverneur et Mme E.-L. Patenaude ont quitté Spencer-Wood, hier, et passeront la fin de semaine à Montréal.

Mlle Hélène Baudoin réunira quelques invités à un bridge ce soir.

Mme Louis Lacoste a donné un bridge et a reçu à l'heure du thé jeudi après-midi.

Mlle Françoise Sévigny est retournée à Québec lundi dernier, après un séjour prolongé en la métropole, où elle a été l'invitée de Mlle Lucie Leduc.

Mme Hubert Prévost qui a été pendant quelques jours l'hôte de ses parents, le lieutenant-gouverneur et Mme Patenaude, est revenue mercredi dans la métropole.

Occuperont des loges à la soirée du ralliement des "Canadian Girl Guides" qui aura lieu au Forum, ce soir, et que rehaussera de sa présence, Son Excellence Lady Bessborough, Mme John-W. Ross, Mme John Armour, Mme W. F. Angus, Lady Hickson, Mme H. Clark, Mlle Edgar, Mme Garnet Strong, Mme Paul Lacoste, Mme Henry Birks, Mme J Morrice, Mlle Dow

La Princesse Gravina, qui a passé la saison d'hiver à Miami, est attendue en ville, mardi, accompagnée de sa fille, Mlle Jane Gordon et de sa mère, Mme Kilroy

Le Vice-Consul de Belgique à Montréal et Mme Adam s'embarquent aujourd'hui à New-York à bord du "Champlain" pour un séjour en France.

Le mariage de Mlle Louise Marchand, fille de M. Charles-Edouard Marchand, C.R., et de Mme Marchand, de Saint-Jérôme, avec M. Gabriel Gaudry, fils de M. L.-Harry Gaudry, décédé, et de Mme Gaudry, de Québec, aura lieu le jeudi 24 mai, à 10 heures et demie, en l'église de Saint-Jérôme.

M. Henri Rolland et Mme Rolland se sont embarqués ce matin à New-York, à bord du "Champlain" pour l'Europe.

Ce matin, à 10 heures en l'église de St-Césaire a été célébré le mariage de Mlle Sylvia Grisé, fille de M. et de Mme Adrien Grisé, de St-Césaire, avec le docteur L.-J. LaRue, de Montréal, fils de M. et de Mme Arthur LaRue, des Trois-Rivières.

Mlle Jacqueline Désaulniers recevait mercredi son cercle de l'Assistance Maternelle.

Mme Saint-Denys LeMoine et Mme N. Cauchon, d'Ottawa, passent quelques jours à Québec au Château Frontenac.

Mme Ulric Tessier fait un court séjour en ville l'invitée de Mme Alexandre Cinq-Mars.

Mlle Françoise Mackay, d'Ottawa, passe quelques semaines à Vaudreuil l'invitée de Mme J.-H. Chevrette.

M. et Mme R.-J. Wickham ont fait un séjour à Atlantic City récemment et se sont retirés à l'hôtel Chalfonte-Haddon Hall.

Mlle Andrée Champagne ravra mercredi prochain son cercle de couture de l'Assistance Maternelle.

MLLE GABRIELLE CAUCHON, fille de M. E.-D. Cauchon, décédé et de Mme Cauchon, et M. Gérard Boudrias, fils de M. J.-V. Boudrias, dont le mariage sera célébré le 13 juin, en l'église Ste-Madeleine d'Outremont.—(Photo de Mlle Cauchon: cliché V. Garcia. Photo de M. Boudrias, cliché Van Dyck Studio).

M. et Mme Georges Donohue, de Québec, passent quelques jours à leur villa de Murray Bay.

Mlle Gabrielle Marchand qui a passé une huitaine à Québec l'invitée de Mme Alexandre Hardy, est attendue en ville au début de la semaine.

Ces jours derniers quelques intimes offraient un "impromptu" à l'occasion du vingtième anniversaire de mariage de M. et Mme Pierre Lefèvre.

L'Amicale "Les Taillonnettes" clôturait d'une façon brillante sa sasion de réunions sociales 1933-1934, samedi le 5 mai, dans les saison de réunions sociales 1933- par un dîner dansant. Quelques artistes se firent entendre dans des pièces choisies. Mentionnons Mlle Yolande Thibodeau, Mme J. E. Gendron, MM. J. E. Gendron, Roger Ménard, Paul Durivage, Marcel Menard, Jacques Durivage, et autres. Parmi les personnes présentes, on remarquait : Mmes et MM. W. Aubé, J. E. Blain, G. R. Brunet, A. Chartier, J. E. Gendron, A. Langevin, A. Lavigueur, P. Lefebvre, C. Roberge, Mmes J. Gendron, J. A. McCaughan, N. Taillon, E. Cinq-Mars, B. Côté, J. Picard, de Boston, Mlles Yolande Thibodeau, Laurette Duchesne, Lucille Lavigueur, Annonciade Brunet, Cécile Maheu, Carmen Trudeau, Gilberte Plouffe, Reine Menard, Fleurette Raymond, Luce Gervais, Margot Roberge, Claire McCaughan, Georgette Desautels, MM. Jacques Durivage, Gérard Perron, Fernand Lefèvre, Ubald Brunet, Paul Durivage, Marcel Arcand, Roger Menard, Albert Roger, Marcel Menard, Gérard Mongeau, Georges Eloquin, Roland Gendron, J. Leroux, Léon Laperrière, J. E. Trépanier, Marcel McCaughan, M. Authier, Vincent Petrilli, Bertold Benoit, et autres.

QUEBEC.

L'hon. M. et Mme H.-G. Carroll ont déjeuné à Spencer Wood jeudi midi, les invités du Lieutenant gouverneur et de Mme Patenaude.

Le docteur et Mme Charles Vézina s'embarqueront aujourd'hui à bord de l'"Empress of Australia", pour un voyage de quelques mois en Europe.

Mme Allan Powell a reçu hier, au bridge et à l'heure du thé, en l'honneur de Mme John Porteous, de Montréal.

Mme Alfred Savard qui a passé quelque temps à New-York, l'invitée du capitaine et de Mme Edward Leclerc, est rentrée en la capitale aujourd'hui.

Mlle Louise Parker, de Montréal, fait un séjour à Québec, l'hôte du colonel et de Mme Frank Stanton, de l'Esplanade.

Le juge et Mme Pierre Bouffard sont rentrés en ville, après un bref séjour à Montréal.

Le lt-col. J.-S. O'Meara offrait un déjeuner, jeudi, au Club de la Garnison, en l'honneur de M. M.-A. Mahoney, d'Ottawa

OTTAWA.

Mlle Marguerite Patenaude a donné un bridge jeudi et a reçu à l'heure du thé en l'honneur de Mlle Gabrielle Ste-Marie dont le mariage aura lieu prochainement. Mlle Annonciade Ste-Marie et Mlle Lucile Rinfret servaient le thé et les glaces, aidées de Mlles Marguerite Bourgeois, Beth Kennedy, Françoise Fortier, Juliette Chevrier et Andrée Patenaude. La salle de thé était décorée de roses blanches et de Verdure.

Mme Hubert Pothier réunissait quelques invités à l'heure du thé hier, en l'honneur de Mlle G. Ste-Marie. Mme J.-W. Ste-Marie, Mme Paul Moffet et Mme Jacques Fortier servaient le thé et les glaces.

CHEVEUX GRIS — SHADEINE

Echantillon 25c

est d'un emploi sûr et simple. Un liquide, rien de dommageable. Permanent et lavable. Réputation de 40 ans. Vendu dans toutes les teintes naturelles dans toutes les pharmacies. Voyez le certificat médical inclus. **Bouteille échantillon 25c Autres bouteilles, à .50, $1.00, $1.50.**

Garde d'Honneur du Coeur Immaculé de Marie

La réunion mensuelle des Gardes d'Honneur du Coeur Immaculé de Marie aura lieu le 2e dimanche du mois, 13 mai, à l'issue des vêpres chantées à 3 heures p.m., (heure avancée) dans la chapelle des religieuses du Bon-Pasteur, 104 est, rue Sherbrooke.

Tous les associés sont instamment priés d'y assister; les autres fidèles y sont aussi cordialement invités.

Ecoles Ménagères Provinciales

Mardi, le 15 mai, à 2 heures précises, cours de démonstration culinaire. L'on parle d'y faire des gâteaux imposants, assortis, des tartelettes, etc. Le détail se trouvera dans ce journal même de lundi.

Mardi après-midi, mais à 3 hrs 30, cours de modes (chapeaux) et cours de fantaisies diverses.

Mardi soir, à 8 hrs précises, cours du docteur C. N. Valin, sur "l'hygiène de la peau". Il s'agira des soins à donner à la figure pour lui conserver aussi intègrement que possible, sa beauté. Il sera question de cosmétiques, etc.

Les personnes qui ont suivi des cours de Droit Usuel et qui doivent faire les devoirs d'examens, sont priées de les apporter ce mardi, 15 courant.

Le cours d'"Art Décoratif" aura lieu et mercredi et jeudi, en prévision de l'exposition des travaux, à la fin du mois.

Convocation

La réunion annuelle des Anciennes Elèves du Sacré-Coeur aura lieu le jeudi, 17 mai, au pensionnat du Sault-au-Récollet.

Les membres de cette association qui n'auraient pas reçu leur invitation sont priées de s'adresser à Madame Jules Fournier, 1487 rue Chomedy. Téléphone: Wilbank 1547.

Deux messes de requiem seront célébrées au couvent de la rue Atwater: le 19 courant pour les Anciennes Elèves et le 29 pour les Religieuses.

St-Jean-Baptiste de la Salle

Les anciens sont invités à assister à se rendre nombreux pour dix heures, dimanche matin, dans la cour de l'école du Sacré-Coeur, afin de participer à la fête en l'honneur de Saint-Jean-Baptiste de la Salle.

aidées de Mme Tancrède Ethier, de Mme Gaston Fontaine et de Mlles Pauline Labrecque, de Montréal et Juliette Chevrier. Fleurs printanières.

Mlle Françoise Ethier recevra lundi, pour Mlle Ste-Marie.

TOUT EST PERDU. — Jenny, l'une des fameuses soeurs Dolly, danseuses célèbres, expose à un tribunal de Paris son visage défiguré, alors qu'elle subit son procès sous l'accusation de n'avoir pas payé la taxe sur une bague valant quatre millions de francs et qui fut achetée en 1928. Depuis cette date, elle a été victime d'un accident d'automobile dans lequel elle a été grièvement blessée ; de plus, elle a perdu sa fortune et elle ne peut plus retourner à la scène.

L'Aristocrate des Gâteaux d'Avoine

SCOUGAL'S INGLE NEUK OATCAKES

FABRIQUÉ EN ÉCOSSE

En vente chez
Chas. Chapman & Co., 636 Dorchester O.
Geo. Graham Reg'd, 2125 Ste-Catherine O.
Walter Paul Ltd, 2000 rue Université.
Rep. pour le P.Q.—J. T. Bryson, MA. 5178.

Maux de Tête
Toujours soulagés par
ANTALGINE

POUDRE À COQUERELLES MYSTERIEUSE

Détruit dans une seule application les coquerelles.

En vente partout .25, .50 et 1.00

"Eau Précieuse Dépensier"

15 médailles d'or aux expositions Internationales Universelles

Maladies de la peau, Ulcères, Varices, Eczéma.
Pilules: Hippocastine, Dépuratives. Savon. Pommade.
(Toutes pharmacies)

Ecoutez nos émissions musicales au poste CKAC tous les mardis à 11 a.m. et vendredis à 7.30 p.m., pour connaître les gagnants de nos concours de chaque semaine.

• EMMAGASINAGE de FOURRURES •

2%

Dans nos voûtes très modernes, vos fourrures seront en sûreté contre tout danger de perte ou de détérioration.

De plus, nous vous offrons la chance d'obtenir GRATUITEMENT l'emmagasinage de vos fourrures, ou peut-être un luxueux renard argenté.

REPARATION et REMODELAGE exécutés maintenant à des prix beaucoup plus bas que l'automne prochain.

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE
1170, RUE SAINT-DENIS
• HARBOUR 8191 •

Parmi notre assortiment considérable de fourrures de printemps, nous avons certainement celle qu'il vous faut pour compléter votre toilette, au prix qui vous convient.

AVEZ-VOUS VISITÉ ?
le nouveau local de
LA MAISON DU CADEAU
AU PETIT VERSAILLES
Ltée
930, rue Ste-Catherine
près de St-Timothée
Le Magasin le plus chic et le plus exclusif de Montréal.

Beauté du teint

Charme "floral" de la femme.

De tous temps, vous ne l'ignorez pas, les poètes ont comparé les femmes aux fleurs, mais ils se plaisent tout particulièrement à des rapprochements de cet ordre lorsqu'ils célèbrent la beauté du teint de leur inspiratrice. C'est qu'en effet, l'éclat d'une peau veloutée évoque irrésistiblement la chair soyeuse et nacrée des corolles.

Et vous connaissez aussi cette expression de nos pères qui s'extasiaient sur les grâces d' "un teint de lis et de roses".

Il est bien évident qu'une jolie carnation constitue, chez la femme, un des principaux éléments du charme. Que de minois chiffonnés, aux traits irréguliers, sans beauté véritable, sont "sauvés" par l'attrait d'un teint frais et uni ! Par contre, il est aisé de le constater, que de visages, aux lignes agréables, de proportions heureuses, sont déparés par la faute d'un teint terreux, d'une peau rugueuse et terne, parfois enlaidie encore par la couperose et l'acné !

Cependant, le teint est une des choses les plus susceptibles d'amélioration. Il n'est pas rare de voir des femmes affligées d'un teint défectueux, arriver, grâce à certains soins, à obtenir une qualité de carnation plus que satisfaisante; aussi une femme serait-elle bien coupable de négliger ce si précieux facteur de beauté.

On peut, tout d'abord, poser en principe qu'une personne n'aura un teint vraiment éclatant et pur que si elle est en bonne santé. Les troubles de l'estomac et de la digestion, les affections du foie tout spécialement, nuisent terriblement à la pureté du teint. Il faut, également, adopter une nourriture saine et rafraîchissante; les mets trop lourds ou trop épicés, le gibier, la charcuterie, les crustacés consommés en trop grande abondance sont souvent responsables de la couperose, des plaques enflammées, etc., qui abîment de si fâcheuse manière plus d'un visage féminin.

Toutefois, il ne faudrait pas se leurrer: si une santé prospère, une hygiène rigoureuse sont à la base d'un joli teint, il ne faudrait pas croire que ce dernier, même normal, pût se passer impunément de tous soins. S'il est exact qu'il peut, par des méthodes judicieuses, être amélioré, il faut bien redire aussi que son éclat est fragile, sujet à diverses altérations, et qu'il ne sera conservé et accentué que si l'on prend à son égard certaines précautions, d'ailleurs faciles à observer.

Toute femme, pour commencer, doit étudier soigneusement le genre d'ablutions qui lui convient le mieux. Certaines peaux très délicates ne s'accommodent que de l'eau tiède. A certaines, au contraire, généralement à celles qui sont un peu grasses, l'eau chaude convient mieux. Si votre teint peut le supporter, je vous conseillerai, après un sérieux débarbouillage à l'eau assez chaude et au savon d'excellente qualité, bien entendu, de brusques affusions d'eau très froide. Ce procédé tonifie et resserre les tissus, mais ne convient pas aux peaux particulièrement délicates. Dans ce cas, l'essai ne doit pas être prolongé et l'on reviendra aux habituelles ablutions à l'eau tiédie.

A CETTE SOIREE

MME BELLA OUELLETTE qui présidera le 27 mai à 3 heures, à la salle Espagnole de l'hôtel Queen's, la causerie que donnera Mme Claudette de Sève, spécialiste en beauté et diplômée de l'Institut Klytia, 26 Place Vendôme, Paris, France. Le titre de la causerie est celui-ci: "Qu'est-ce que la beauté?" (photo Garcia).

VENTE DE CHARITE

Une Vente de Charité organisée par les Religieuses de la Miséricorde, au profit de l'Oeuvre de la Crèche, aura lieu la semaine prochaine, commençant le 14 mai pour se terminer le 20.

Tout envoi de vêtements ou autres sera reçu avec reconnaissance et on voudra bien adresser les colis à : 1051, rue St-Hubert, a-s Soeur St-Alphège.

NOUVELLE SECTION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

La section Duvernay, qui, depuis quelques semaines, fait partie du conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste recevait à dîner ces jours derniers à l'hôtel Place Viger le président et les membres du conseil général et des représentants de nombreuses Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Canada français.

Ont adressé la parole en la circonstance M. Léo Pelland, avocat de Québec, M. Aurélien Bélanger, d'Ottawa, M. Victor Doré, président général et M. Paul Gouin, le nouveau président de la section.

S.E. Mgr Morin au Mont-de-la-Salle

Mardi le 15 mai Son Excellence Monseigneur Oscar Morin, évêque d'Utina et vicaire apostolique du Navrongo, chantera sa deuxième messe pontificale au Mont-de-la-Salle, à l'occasion de la fête de Saint-Jean-Baptiste de la Salle, fondateur des Frères des Ecoles chrétiennes.

VIVE LE PAPE !

Demain, le treize mai, l'occasion vous est donnée à vous tous prêtres, religieux, enfants et amis de saint François, de prouver et de développer votre foi et votre attachement au Saint Père.

Vous êtes convoqués tous, à huit heures du soir, en l'église Notre-Dame, pour un grand ralliement auprès du représentant du Pape, Son Excellence Monseigneur Andrea Cassulo.

Il y aura place pour tous. Faites-vous un point d'honneur de participer à cette grande manifestation, à cette première journée papale dans notre métropole de Montréal.

Ouvert tous les soirs.
VENEZ SANS APPOINTEMENT.

12 COIFFEUSES EXPERTES A VOTRE SERVICE

MOULIN ROUGE

1345 MONTCALM, coin Ste-Catherine. En face du Magasin "TECO". FR. 1909

PERMANENT $1

Croquignole à l'huile MARLO. Rég. $3.50, pour $1
Ondulation à l'eau comprise. Garanti pour 6 mois.
"MURA" produit importé de Paris. $2
Bouts très bouclés se plaçants seuls
PERMANENT PERSONNALITE $3.50
qui reconditionnera vos cheveux

CASTLE
Beauty Parlor
Mad. Drolet, Prop.
SPECIAL
Garantissons véritable permanent à l'huile $1.50, shampoo et ondulation à eau compris. Garantie six mois.
5249, Ave du Parc
DOR. 4297

DISTINCTION

Harmonieuse coiffure d'une distinction remarquable. Elle se complète de "Clipsia", qui est actuellement la dernière révélation de la mode féminine au chapitre des accessoires élégants.

ELECTIONS CHEZ LES ANCIENS DES GREVES

Ces jours derniers avait lieu au local 428, rue Saint-Sulpice, les élections annuelles des "Anciens Colons et Surveillants des Grèves", avec le résultat suivant: président, M. Arthur Touchette; vice-président, MM. Gérard Binette et Lucien Blanchette; secrétaire-trésorier, M. Roland Beaudoin; assistant-secrétaire, M. Jean-René Bédard; conseillers: M. J. Chaput, A. Courchesne, R. Deslauriers, P. Lagacé et J. Lagacé et J. Latendresse.

A l'issue des élections, il y eut des paroles élogieuses de la part de M. Ernest Savignac, P.S.S., directeur, de M. Boudreault, P.S.S. aumônier, et du nouveau président M. A. Touchette.

Salon Perreault
PERMANENT
à l'huile française 75c
$1.50, $2.00
GARANTI 6 MOIS
4558, CHAMBORD
au nord de Mont-Royal
Cit. 9214

Salon FLORENCE
PERMANENT CROQUIGNOLE
ONDULATION A L'EAU
Coupe de cheveux comprise $1.25
2 pour $2.00
Permanent à l'huile ou 'Pine-Apple' $1.50
Garantis pour 6 mois.

OUVERT TOUS LES SOIRS
4430, Chambord, Tél. Cherrier 2500
plus bas que Mont-Royal

KNOPP'S

7 Salons de Beauté modernes et commodément situés

SELECT BEAUTY PARLORS
1110, ave Bernard
Outremont AT. 7500

1373, ave Greene
Westmount. PL. 2486

1410, rue Stanley
MA. 4058 — PL. 4437

POPULAR PRICES PARLORS
132, rue St-Jacques
PL. 2927

5109, ave du Parc
CRescent 1118

5455, Sherbrooke O.
N.-D. de G. DE. 1106

5112, Blvd. Décarie
Snowdon. WA 8191

L'organisation la plus considérable et la mieux outillée pour l'embellissement de la femme.

Offre Spéciale DE MAI
Permanent
• Avec garantie absolue

Votre choix du populaire "CAROLINA" ou du "FLORELLA" — deux créations récentes par M. Harry Knopp.

• COUPE DE CHEVEUX
• TRAITEMENT A L'HUILE
• ONDULATION AU DOIGT
• TRAITEMENT FACIAL

(La fameux traitement facial de $2 de Knopp)

$3.50

Tous les cinq compris à aucun des 7 Salons Knopp's

RETENEZ VOTRE TOUR DE BONNE HEURE
vu que nous avons beaucoup d'engagements pour ce populaire spécial.

L'offre spéciale ci-dessus est bonne jusqu'au 31 mai.

Vous méritez ce qu'il y a de mieux

Toute femme possède un genre de beauté qui lui est propre — mais elle doit être accentuée par un PERMANENT approprié tel que celui que peuvent donner les ARTISTES MASCULINS Knopp's.

Ne prenez pas de risques avec vos cheveux.

VENEZ CHEZ KNOPP'S

Où les clientes reviennent invariablement

Où toute nouvelle méthode connue de la science est appliquée avec dextérité, et où la beauté, l'attrait durable et la satisfaction sont assurés.

128 experts en traitement de beauté à votre service. Tous sous la surveillance personnelle de M. H. KNOPP.

Laureat de la Coupe pour l'excellence dans l'art de l'ondulation permanente et glorifier de la profession.

Réponse à tout

par Louise

La femme moderne telle qu'on la croit et telle qu'elle est....

Q. Que pensez-vous de la femme moderne, Louise?... Pour nous, un groupe de jeunes gens de vingt-cinq à trente-cinq ans, qui discutions du sujet l'autre soir, il semble qu'elle n'ait guère de coeur. Je parle de la masse, bien entendu... La femme actuelle veut simplement être riche et adulée. Elle ne veut plus être résignée, et souffrir pour un idéal. Elle ne veut plus d'entraves, et elle se libère de tout, du mariage, de la famille. La beauté est son but, l'argent, l'ultime ambition de sa vie. Demeurer jeune le plus longtemps possible, et jouir d'une jeunesse égoïste, tel semble être son motto. La tendresse, c'est bien secondaire pour elle. Très intelligente et très avertie de ce qu'est la vie, elle commence de bonne heure à se délivrer de tout sentiment qui gênerait ses ambitions. Elle veut être plus que jamais le sphinx qui domine tout mais qui ne consent à s'émouvoir de rien. —VOILA CE QUE NOUS EN PENSONS.

R. Mes pauvres amis, comme vous ne la connaissez pas, la femme moderne!... Regardez votre mère, analysez ses renoncements, et songez que sa vie en fut semée, depuis votre naissance, et songez que depuis vingt ans, le monde féminin, le coeur de la femme n'a pas pu se métamorphoser complètement et se muer en une chose mécanique, bonne seulement à contenter des ambitions, sans accorder sa part à l'humaine nature, à la pitié, à l'indulgence, à la bonté, à la bienveillance, à la tendresse qui sont restées des vertus essentiellement féminines.

La femme moderne, c'est chacune de nous, et si à l'époque où elle vit, elle doit jouer un rôle qui l'empêche souvent de mettre à nu ses peines, son âme, son coeur de femme, parce qu'elle doit souvent vivre comme l'homme, gagner le pain, se défendre toute seule, et se défendre surtout d'aimer, et cela, pas comme des hommes, qui eux, ne se le refusent pas, allez, vous le savez vous, le "groupe" qui m'écrivez, et les autres aussi, cela ne veut pas dire que le sentiment féminin est mort à tout jamais pour ne faire place qu'à un égoïsme tout masculin.

Et puisque vous parlez de femme moderne, pourquoi ne parlez-vous pas d'homme moderne? car enfin, il existe, lui aussi, qui se croit tout permis, permis d'attaquer, permis de tout insinuer, incapable de défendre et de protéger celle qui, autrefois trouvait un compagnon pour la garder absolument dans son rôle, par une union légitime et normale. Vous les "vingt-cinq à trente-cinq" qui m'écrivez, et j'ajouterai, les trente-cinq à soixante ans, qui au lieu de fonder normalement les foyers où les femmes "modernes" seraient des mères à leur place, et heureuses d'y être, que ne cessez-vous de blâmer ce que vous devriez admirer, et n'empruntez-vous à celle qui a le droit de vivre seule et indépendante puisqu'il le faut, le courage de moins d'égoïsme et le bons sens d'un plus juste raisonnement?

Si le coeur de la femme se dérobe, cela n'est pas une preuve qu'il n'existe pas. Et si la femme comprend qu'il lui faut à la faiblesse des aveux, suppléer le silence et souvent une façade empruntée, ce n'est pas à elle qu'il faut s'en prendre, mais aux circonstances et aux "êtres" qui l'y ont obligées. La femme moderne adore son foyer, lorsqu'elle en a un, elle aime ses enfants, elle se dévoue pour son mari. Souvent elle travaille pour les siens et c'est alors afin de les rendre plus heureux.

Quant au coeur, il vaut infiniment mieux que la femme ne l'ait pas trop sur la main, en une époque où il faut coûte que coûte qu'elle joue tant des coudes pour obtenir sa part de soleil.

LOUISE.

Q.—J'étais depuis sept mois courtisée par un jeune homme treize ans plus vieux que moi, nous devions nous fiancer bientôt, et je tenais beaucoup à lui, bien qu'il m'ait souvent fait pleurer. Il avait un excellent coeur, mais un caractère entêté, ce qu'il admettait d'ailleurs, dans ses bons moments. Mais il était bon catholique, et il avait des principes solides. Nous nous sommes quittés pour une futilité, mais nous sommes tous les deux orgueilleux, et nous avons tenu comme l'on dit, "notre bout". Je regrette l'incident, mais comme voilà déjà six mois que notre bouderie dure, je me demande si je ferais mieux de lui écrire. J'ai déjà au début de notre mésentente essayée de nous rapprocher. Mais j'apprends qu'il ne visite aucune jeune fille. Peut-être regrette-t-il, lui aussi? Donnez-moi un bon conseil. — J'AIME PAUL.

R.—S'il regrette, vraiment, qu'il fasse comme vous l'avez fait au début, puisque vous avouez avoir fait les premiers pas pour une entente. S'il a dans le temps refusé, il vous serait assez difficile maintenant, sans abdiquer votre fierté, de renouveler une démarche qui n'a pas eu de succès. Si ce jeune homme désire renouer, il vous reviendra de lui-même, puisqu'il connaît votre intention. En attendant efforcez-vous d'en connaître un autre qui vous fera sans doute oublier celui-ci.

Q.—Mon amie et moi avons eu une discussion à propos de la bague de fiançailles que je dois lui donner au mois de juin. Je suis actuellement sans situation, depuis trois semaine, mais j'ai toujours travaillé depuis six ans. De sorte que j'ai fait pour au-delà de mille dollars d'économies. Mais comme je ne sais si je pourrai retrouver un bon emploi, aussitôt,j'hésite à faire les mêmes dépenses que j'aurais consenties il y a deux mois. Nous sommes tous les deux de condition moyenne, nos familles se valent, son père et un marchand et le mien est un fonctionnaire. Il me semble que mon amie dans l'occurrence pourrait se contenter d'une bague de cent dollars, qu'elle pourrait choisir à son goût. Ne trouvez-vous pas la chose raisonnable? Elle me dit qu'à moins de deux cents dollars, on ne se fiance pas parmi ses amies. Que pensez-vous de cela? Je vous avoue que j'en suis déçu. — PROSPER.

R.—Eh bien, si l'on ne se fiance pas à moins de deux cents dollars parmi ses amies, et si elle désire absolument suivre l'exemple de ces amies, plutôt que de vous plaire, et surtout de convenir que, dans le moment, il ne s'agit pas de faire des extravagances, demandez-lui tout simplement d'attendre de meilleures années, ou qu'un garçon plus fortuné ou peut-être plus bête, lui donne ce qu'elle désire. Il n'y a pas qu'une bague de fiançailles à acheter, lorsque l'on songe à se marier. Et lorsque l'on a perdu sa situation il convient, si l'on ne possède que les économies que vous dites, d'y aller avec précaution et prudence. Si votre future fiancée ne peut maintenant comprendre cela, il se trouvera beaucoup d'autres choses qui vous diviseront, une fois mariés. Mieux vaut ne pas courir tous ces risques, si vous n'en venez pas à une entente. Dans l'occurrence c'est vous qui devez être le maître de votre argent. Autrement vous ne le seriez jamais.

NOTE

Il sera répondu à toutes les demandes de renseignements: domestiques, scientifiques, historiques ou de simples conseils, pourvu que les questions posées soient d'intérêt général.

Nulle adresse commerciale ne peut être obtenue par ce courrier.

Il n'y sera pas répondu aux questions légales.

On est prié de formuler son questionnaire clairement, et d'écrire le plus lisiblement possible.

Les lettres ou ces conditions ne seront pas observées seront ignorées.

UN BEAU BUSTE

Vous pouvez obtenir un buste parfait par l'emploi de THORAXIUM, le créateur de chair et de fibres. Vous n'avez qu'à vous frictionner l'estomac avec THORAXIUM avant de vous coucher le soir. THORAXIUM agit pendant votre sommeil. THORAXIUM relèvera le buste hallant. THORAXIUM ajoutera de la chair à toute partie du corps, le buste, le cou, les bras et les jambes, toute partie qui a besoin d'être développée.

Grand bocal $1.00 à votre pharmacie la plus rapprochée.

Sur réception d'un timbre de 3c nous enverrons un TRAITEMENT GRATIS et une brochure intéressante sur la beauté.

THORAXIUM CO., DEPT. W.O. London, Ont.

DEUX SECONDES

pour s'assurer une belle coiffure*

Moins d'une minute — moins de deux sous — pour être certaine de votre chevelure durant toute la journée! Pour savoir que vos cheveux sont propres et paraissent propres. Pour savoir qu'ils resteront tels que vous les aurez arrangés. Et pour être certaine que vous n'avez pas de pellicules.

C'est ce qu'accomplira l'application de quelques gouttes de Danderine à l'aide de votre peigne. Et ce que ne pourra accomplir aucun peignage à sec. Presque toutes les chevelures ont besoin de l'aide que donne Danderine. Un peu de Danderine, matin et soir, quand vous vous peignez, fait une différence étonnante das l'apparence des cheveux, en tout temps.

Quand vous lavez vos cheveux, un peu de Danderine les conservera en parfait état. Quand vous payez un dollar pour une ondulation, Danderine vous aidera à la conserver. Ce n'est pas une préparation collante, ou un tonique huileux, et elle ne laisse pas une odeur désagréable. Sa fragrance fraîche disparaît si rapidement après l'application — mais non le très merveilleux effet de fraîcheur et de propreté!

Avec tout le soin qu'une femme apporte à sa chevelure, il est pitoyable d'omettre cette dernière touche qui a si grande signification. Elle est d'application facile. Cependant vous pourrez à peine croire qu'une préparation aussi douce et délicieuse que Danderine pourrait apporter un tel changement dans l'état et l'apparence des cheveux et du cuir chevelu. Faites-en simplement l'essai. Vous pouvez acheter Danderine à n'importe quelle pharmacie, pour trente-cinq centins; bouteilles plus grandes pour 60c et $1.00.

FABRICATION CANADIENNE

Les Boutons le Défigura Pendant plus de Deux Ans. Cuticura le Soulagea

"Ma peau devint très rude et les boutons commencèrent à apparaître sur ma figure. Ils étaient très gros, durs et rouges, et par groupes. Les boutons démangeaient et en les grattant j'occasionnai de douloureuses éruptions. Elles me défiguraient et parce que je les grattais les boutons se répandirent jusqu'à ma poitrine.

"Le mal dura deux ans et j'avais complètement perdu le sommeil.

"Un ami me parla du savon et de l'onguent Cuticura de sorte que j'en achetai et je fus entièrement soulagé après avoir utilisé cinq morceaux du savon et trois boîtes de l'onguent." (Signé) Maurice Wasserman, 94, rue McCaul, Toronto, Ont.

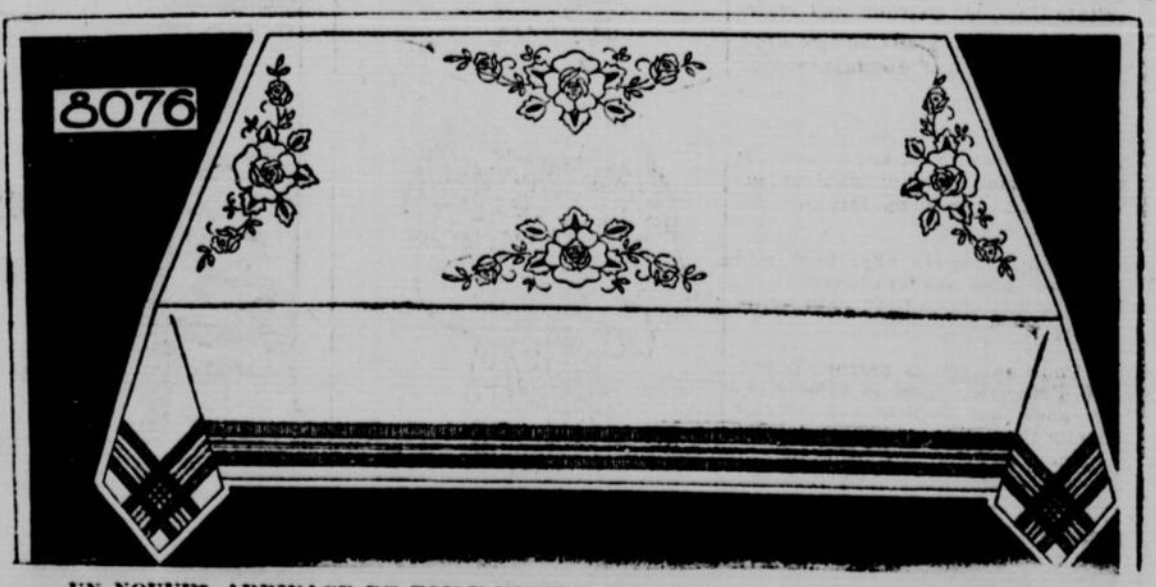
Savon 25c. Onguent 25 et 50c. Talc 25c.

Cuticura Fabriqués au Canada

En vente partout. S'adresser au Dépôt Canadien: Lyman Agencies, Limited, 286, rue St-Paul ouest, Montréal.

20

PATRONS DE BRODERIE DE LA "PATRIE"



UN NOUVEL ARRIVAGE DE TOILE HUITRE IRLANDAISE PURE POUR NAPPES

Nappes en pure toile huitre avec bordure en couleur tel qu'illustré. Toute faite et prête à être brodée. $1.39 chacune.

8076. CES NAPPES SONT DE GRANDEUR POUR USAGE GENERAL. 50 x 70 pcs en pure toile huitre au prix de $1.39 chacune. Demandez la bordure que vous désirez en bleu, rose, jaune ou vert. Coton à broder C.B. de couleur 40 cts.

Nos lecteurs pourront se procurer les patrons ci-dessus en nous envoyant le prix en bons de poste ou mandat. Toute commande doit être adressée comme suit :

SERVICE DES PATRONS DE BRODERIE, LA "PATRIE"

Nous ne nous tenons pas responsables de la perte d'un colis à moins qu'on nous envoie trois sous supplémentaires, coût de l'assurance postale.

PETIT POEME INEDIT DE CHEZ NOUS. —

Mon petit chemin dans les monts

A Mademoiselle BLANCHE B. de GROSBOIS

Oh! la sensation d'échapper à soi-même,
A notre esprit rempli d'illusoires dilemmes,
Et monter aux sentiers où plus rien n'est humain
Où l'on va face à face adorer le divin.
L'infini semble dire à celui qui le prie:
"Par moi ta volonté peut seule être accomplie,
"C'est pour toi que j'existe et pour remplir ton coeur,
"Je viens à toi parmi les soleils et les fleurs.
"Tes rêves les plus beaux gravitent dans mon orbe,
"Jusqu'à la cime altière où Dieu même t'absorbe."

Gloire à Toi, Créateur; poètes et chanteurs
Célèbrent à l'envi ta divine splendeur;
Prophètes inspirés des hauteurs infinies,
Ils reçoivent de toi les pensées du génie
Dont j'entends les échos glorifiant Ton Nom,
Se prolongeant jusqu'aux plus lointains horizons,
Dans la profonde paix des vastes solitudes
Muette sous les lois de ta sollicitude.

Saint-Hippolyte, Mai 1934.

W.-A. BAKER.

Le féminisme chrétien

En marge de la conférence du Révérend Père Ceslas Forest, o.f.p.

(Ecrit spécialement pour la "Patrie")

Il n'y a pas de milieux tant soit peu sérieux où l'on ne discute la nécessité urgente d'une réforme sociale. Tout le monde l'admet; là où il y a divergence d'opinions, c'est évidemment sur les moyens à prendre pour obtenir le résultat idéal vers lequel tous les esprits se tendent: la vie normale pour tous. Cette formule semble si simple, et Dieu sait si elle est difficile à réaliser.

Mme T.-L. Frémont

En tout premier lieu, il faut analyser la vie telle qu'elle se pose, si on veut arriver un jour à la contrôler; il y a des données générales qui devraient être connues de tous, et qui malheureusement ne le sont pas. Parmi ce manque de connaissances nécessaires mentionnons, au premier rang, l'absence d'un véritable esprit public. Nous vivons sous un régime démocratique, et combien y a-t-il de personnes qui, effectivement, ont conscience de tous leurs devoirs de citoyens?

Pour nous, femmes, qui depuis une quinzaine d'années, votons dans cette province, quelle est notre responsabilité devant notre pays? Le fait que nous ne votons pas pour élire notre gouvernement provincial provoque à notre sujet des discussions constantes qui, pour un grand nombre d'esprits font oublier que nous sommes devant une situation établie, et qu'il est grand temps d'éveiller la conscience des femmes à leurs obligations. Réfléchir ne veut pas dire perdre la tête, bien au contraire.

La magistrale conférence sur le Féminime, donnée à la radio la semaine dernière, par le Rév. Père Ceslas Forest, doyen de l'Université de Montréal, sous les auspices de la Ligue des Droits de la Femme, expose la situation en termes clairs, profonds, vibrants. La haute personnalité de l'orateur, le prestige attaché à son caractère religieux et à la fonction officielle qu'il exerce à l'Université même, posent ses paroles comme une directive appuyée sur le catholicisme même. La religion n'est pas changée, ce sont les circonstances qui ont changé: les femmes ont des obligations nouvelles par leur vote, et elles sont tenues d'y faire face. Il y a déjà bon nombre d'années que dans d'autres pays, la France, la Belgique, par exemple, le clergé a dirigé l'éducation civique des femmes. Evidemment, le vote féminin sera un actif social s'il est éclairé; il est donc nécessaire que des voix autorisées posent publiquement le problème, afin de le montrer sous la lumière de la vérité, et déchirer le voile d'hypocrisie dont on l'enveloppe si souvent, afin de ne pas réveiller d'une léthargie séculiare ceux qui sont si contents d'invoquer les prétextes qui les dispensent d'agir. Car, évidemment, il est beaucoup plus simple de ne s'occuper que de soi et de sa propre famille, que d'essayer d'améliorer le sort d'autrui. La charité est un remède curatif, l'action sociale est un remède préventif, et sous un régime où la majorité des votes élit nos représentants publics, il est de la plus haute importance que les femmes se rendent compte de cette situation.

Dans cette magnifique conférence sur le féminisme chrétien, le Rév. Forest sonne une cloche de ralliement que l'on voudrait faire entendre de tous les coins de la province. Nous qui avons encore le respect de la famille, veillons à ce que l'éducation publique des femmes se fasse avec ordre, avec méthode, mais qu'on la fasse, afin que les femmes apportent d'une façon effective leur collaboration nécessaire, pour la marche en avant des idées saines et chrétiennes. La vie est un combat, et les conditions nouvelles réclament des moyens nouveaux pour pouvoir librement servir Dieu, sa famille, sa patrie. Les femmes mieux renseignées, volontiers entreront dans les rangs pour servir, mais qu'on ne leur demande pas de devenir des asservies, ce serait décidément rabaisser notre race en l'attaquant au coeur, et toutes celles qui se respectent lutteront pour obtenir, dans cette province, le respect public qui nous est dû.

Merci donc au Rév. Père Forest d'avoir exposé si franchement, pour l'avantage de tous, un problème encore trop peu étudié chez nous.

Thaïs-Lacoste FREMONT.
Mai 1934.

VOUS AVEZ L'AIR D'UN TOUT AUTRE GARCONNET!

"DE JEUNES corps comme le vôtre ont besoin d'éléments bienfaisants pour les os et les tissus, comme ceux trouvés dans le Shredded Wheat . . . et sous la forme la plus délicieuse et la plus facile à digérer. Une *alimentation défectueuse*, et non pas la modicité de nourriture, est la cause d'inanition pour plusieurs."

Le Shredded Wheat est fait de blé canadien . . . rien d'ajouté, rien d'enlevé. Deux Biscuits avec du lait ou de la crème, des fruits frais ou en conserve, font un repas productif de vitalité, d'énergie et d'endurance pour l'organisme humain.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls, Canada

SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA - DE BLE CANADIEN - PAR DES CANADIENS

Les patrons de la "Patrie"

Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Naturellement charmante est cette robe de crêpe imprimé bleu marine et blanc dont la jupe à plis plats en fait une silhouette élégante.

Ce modèle, No 588, peut être obtenu dans les grandeurs: 14, 16, 18 ans, 36, 38, 40 pources de buste.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

588

L'EMANCIPATION DE LA RHODESIE DU SUD

SALISBURY, Rhodésie du sud, 12 (P.C. via Reuters) — Le parlement de la Rhodésie méridionale a adopté, hier, une résolution pour que le gouvernement obtienne la pleine responsabilité de son territoire

La Rhodésie, une superficie de 150,000 milles carrés avec une population de 1,200,000 — seulement 52,000 blancs — jouit d'un gouvernement responsable depuis 1923, mais il reste encore certaines attaches au vieux régime que l'on veut faire disparaître.

L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES MANUFACTURIERS INCORPOREE, qui a depuis sa fondation réellement distribué plus de $50,000.00 en valeur aux concurrents de ses concours, OFFRE cette fois

$6,000.00
DE PRIX EN VALEUR

TROUVEZ les 2 BEAUTÉS... et gagnez le
1er Prix de $2,000.00

SANS ENGAGEMENT DE VOTRE PART, indiquer sur le coupon ci-bas parmi les 14 beautés ci-contre, les deux semblables (robe, chapeau, collet), ainsi que votre nom et adresse.

ATTENTION: elles se ressemblent toutes, mais 2 SEULEMENT sont pareilles.

Pour départager les concurrents qui se seront conformés à nos conditions habituelles, 3 juges impartiaux vérifieront les entrées et adjugeront les prix d'après leur ordre de mérite.

1er prix	$2,000.00
2ième prix	875.00
3ième prix	750.00
4ième prix	650.00
5ième prix	300.00
et 95 autres prix	695.00
TOTAL	$5,270.00

Chaque concurrent qualifié qui n'aura pas gagné un de ces prix en espèces, recevra $1.50 de prime.

REPONDEZ SANS TARDER, une prime de promptitude de $600.00 en argent sera adressée aussitôt au concurrent qui gagnera le premier Prix.

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES MFRS., INC.,
279, STE-CATHERINE EST, H
MONTREAL, P.Q.

Les deux beautés semblables sont lettre ..... et lettre .....
Sans engagement aucun de ma part, veuillez me répondre de suite et dites moi ce que j'ai gagné.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....
(Ecrivez lisiblement).

En conversant avec...

Reportage spécial à La Patrie par Louise G. Gilbert

La Présidente et Fondatrice de L'Assistance Maternelle

MME HENRY HAMILTON

Lorsque le directeur de mon journal me demanda quelle serait la figure que j'évoquerais, "en conversant", cette semaine, tout de suite je me rappelai que dimanche dernier était la "journée des mères", et je pensai sans hésitation qu'une conversation d'un quart d'heure, avec celle qui fut au pays, la fondatrice de cette

Mme HENRY HAMILTON

merveilleuse organisation qu'est l'Assistance Maternelle, serait encore à propos.

Retenue à sa chambre depuis quelques jours, Mme Hamilton veut bien toutefois me recevoir, et c'est un de ces bonheurs rares que de causer avec celle dont la figure souriante s'est penchée depuis vingt-deux ans sur tant de "futures mamans", afin de les protéger, de les aider, et de leur permettre de donner naissance à un enfant sain, susceptible de devenir un citoyen bien portant. C'était là faire d'une pierre deux coups, et jamais depuis 1912, l'oeuvre n'a faibli dans les attributions qu'elle s'était assignées.

Toute une pléiade de femmes se sont jointes depuis lors, à la distinguée fondatrice, et depuis les membres si dévouées du bureau de direction de cette puissante association, jusqu'à la plus modeste affiliée qui apporte quelques heures de ses loisirs au service de l'oeuvre belle entre toutes, c'est la même générosité, la même émulation charitable qui anime chaque membre, dont le travail est un labeur bénévole.

Lorsque je demande à Mme Hamilton comment lui est venue l'idée de fonder une association de ce genre, elle me répond:

—"C'est en songeant aux mères infortunées, ne pouvant se donner les soins indispensables en vue d'une maternité heureuse, et tout spécialement devant certaines épreuves intimes que seules des femmes peuvent comprendre et parfaitement soulager, après aussi avoir reçu des confidences pénibles, et avoir pris connaissance de situations angoissantes, que je décidai de porter vers les futures mères, les activités que je comptais employer pour une oeuvre de charité".

Et l'Assistance Maternelle était fondée. Partout l'oeuvre est devenue sympathique, et les approbations sont venues des plus hauts lieux. Monseigneur Bruchési n'hésita pas à appeler l'Assistance Maternelle: "la Saint-Vincent de Paul féminine". Et l'on se souvient que le roi George V créa le 1er janvier dernier "Officier de l'Empire", la distinguée fondatrice de cette oeuvre à la fois humanitaire et patriotique.

"Quelles sont les compensations tangibles que vous avez éprouvées depuis la fondation de votre oeuvre ?"

A cette interrogation le sourire bienveillant de mon interlocutrice s'accentue, et je sens que la femme qui a voué sa vie à aider celle des autres mères, à soulager et encourager les détresses, a dû éprouver souvent le bonheur de s'apercevoir combien tout cela n'était pas vain.

—"Nous avons eu, mes collaboratrices et moi, me répond-elle alors, après tous les spectacles qui tirent parfois les larmes toutes les raisons de nous réjouir de nos efforts, en constatant qu'ils n'étaient pas inutiles". Et alors, c'est elle qui m'interroge à son tour: "Lorsque l'on a empêché jusqu'au suicide, lorsque par des enquêtes discrètement poursuivies à certains domiciles, l'on est parvenu à faire accepter l'enfant non plus comme une épreuve, mais comme une bénédiction dont il ne faut plus songer à se défaire; lorsque celles qui ont été des assistées de l'oeuvre sont par la suite, devenues des adeptes de propagandes ici ou ailleurs, et ajoute-t-elle, l'année courante, d'après les inscriptions à date, nous aurons secouru environ cinq mille mères, ne trouvez-vous pas qu'il y a lieu d'être satisfaite ?"

"Puis il y a ceci", ajoute la sympathique fondatrice, et elle me montre une liasse des dernières lettres reçues: témoignages de reconnaissance, remerciements pour les soins, remèdes et les vêtements indispensables, layette, que fournit aux mères avant et après la naissance de l'enfant, l'Assistance Maternelle.

Une des protégées écrit entre autres choses: "Chez nous, "les pauvres", la reconnaissance est la seule monnaie qui ait cours, et j'en fais à votre égard, une grande dépense". Ici c'est une jeune mère qui assure: "dès que mon petit bâbutiera une prière, je vous ferai nommer au bon Dieu". Là, c'est un père de famille, actuellement atteint par la crise du chômage, mais qui a promis un vingtième de son salaire à l'oeuvre qui a assisté sa compagne, dès qu'il aura de l'emploi.

Et de tous les degrés de l'échelle sociale viennent les témoignages en reconnaissance des bienfaits apportés par une oeuvre qui, en ce moment surtout, fait preuve de toutes les délicatesses féminines afin de découvrir et de soulager parmi cette classe si intéressante des pauvres honteux, les mères pour lesquelles toutes ces femmes font des prodiges. Ah discrétions touchantes, afin de ne pas blesser des fiertés déjà si éprouvées, depuis quelques années.

Et Mme Hamilton me parle du caractère de l'oeuvre qui a toujours été et qui est de "favoriser la naissance de l'enfant au foyer"; car, ajoute-t-elle, il n'y a que les cas spéciaux qui sont hospitalisés. Des infirmières visitent celles qui ne peuvent venir aux consultations, et pendant leur maladie, à domicile. Ceci permet dans bien des cas, de faire double apostolat, d'apporter certaines notions d'hygiène, et d'aider au relèvement moral de plusieurs intérieurs. L'an dernier, sur 3,970 assistées, il n'y eut que 146 mères hospitalisées dans les hôpitaux. Ce qui démontre clairement, combien l'Assistance Maternelle tient à conserver ce caractère familial dans ses protections.

Et comme je prends congé: "La mère, me dit Mme Hamilton, c'est le lien de la famille, c'est elle qui fait renaître l'optimisme, c'est pourquoi l'on ne saurait trop l'aider dans l'oeuvre si grande de la famille à élever, oeuvre accomplie bien souvent dans des conditions pénibles".

Etre mère, pensai-je, chemin faisant, c'est le meilleur de l'amour, c'est édifier une oeuvre durable. Mais faciliter ce devoir à toutes les mères qui seraient tentées d'oublier leurs responsabilités, à la suite d'incompréhensions au foyer, ou de privations, etc.... Rétablir souvent la bonne entente entre le père et la mère; donner le bon conseil, en même temps que l'assistance matérielle, voilà bien de ces dévouements obscurs qui méritent une mention au grand jour.

NOTRE NOUVEAU FEUILLETON. —

LES TROIS DÉS

La "Patrie" commencera samedi prochain la publication d'un nouveau feuilleton intitulé "Les trois dés". Ce roman, oeuvre de Louis d'Arvers, est rempli d'aventures palpitantes. On y lira comment une jeune femme parvient à sauver son fiancé, sur qui pèse une grave accusation de vol.

On verra comment l'amour d'une femme peut aller jusqu'à l'héroïsme pour sauver celui qu'elle aime.

La première tranche de ce feuilleton quotidien, que la "Patrie" publiera après le feuilleton actuel "Victimes d'amour", paraîtra samedi prochain.

LES COURS DE CHANT DE M. VICTOR BRAULT

De nouvelles inscriptions seront reçues lundi prochain de 11 heures de l'avant-midi à 1 heure de l'après-midi au Conservatoire de l'Université McGill, pour les cours de chant gratuits qui seront donnés pendant les mois d'été. Ces cours sont sous la direction de M. Victor Brault.

On est prié de s'inscrire au Conservatoire de l'Université McGill, 677 rue Sherbrooke ouest. Chaque nouvel élève devra apporter un morceau de chant afin que le professeur puisse en juger de ses capacités.

L'enseignement consiste en cours de technique vocale et de diction. Une attention toute spéciale sera donnée aux chanteurs qui se destinent à la radio.

Les cours ont lieu les lundis, mardis, jeudis, et vendredis, de 10 heures du matin à midi et de 7 heures à 9 heures du soir.

Première messe pontificale de S. E. Mgr Oscar Morin

Son Excellence Monseigneur Oscar Morin, évêque d'Utina et vicaire apostolique de Novango, célébrera sa première messe pontificale en public le dimanche de la Pentecôte, à l'église Notre-Dame de Grâce. Le R. P. Bissonnette, supérieur provincial des Pères Blancs, prononcera le sermon de circonstance.

—Dupont, voici aujourd'hui vingt ans que vous êtes de la maison, pour vous récompenser de vos loyaux services on vous appellera Monsieur Dupont.

NE COUREZ PAS DE RISQUES

La Caféine est un stimulant puissant

QUELLE merveilleuse machine — que votre coeur! Il ne dort jamais, ne paresse jamais et ne prend jamais de vacances.

N'abusez pas ce mécanisme remarquable — même involontairement — en ayant recours au thé ou au café pour le stimuler, artificiellement, ou pour renouveler, mal à propos, votre énergie défaillante. La stimulation excessive est une des causes de troubles cardiaques. *Et la caféine, se trouvant dans le thé comme dans le café, est un stimulant pour le coeur.*

Il y a, bien entendu, beaucoup de gens qui peuvent boire du thé et du café modérément sans en ressentir les mauvais effets — sans souffrir d'insomnie et autres ennuis désagréables. Mais pas tout le monde, loin de là!

Donnez une chance à votre coeur. Remplacez l'usage de stimulants par le Postum (ne contenant aucune drogue). Le Postum satisfait ce besoin impérieux d'un breuvage chaud à l'heure du repas et ne contient rien qui puisse avoir de mauvais effets, comme le tanin et la caféine. Il ne produit aucun acide comme certains breuvages.

Il se fait instantanément dans une tasse, au coût d'environ un demi sou. On obtient 45 tasses avec une boite de 30c. Ou bien, il y a la céréale Postum qui se prépare en vingt minutes, soit par ébullition, soit dans un percolateur.

Essayez Postum pendant 30 jours. Nous vous aiderons à en commencer l'essai en vous fournissant, *gratuitement*, une quantité suffisante pour la première semaine. Ecrivez au Service des Consommateurs, Canadian Postum Co., Limited, 3510 rue Albert, St. Henri, Montréal.

TOUTE LA FAMILLE AIME LE POSTUM

Avez-vous déjà songé que les enfants aiment boire le même breuvage que les grandes personnes? Mais, il est probable, que vous ne leur donnez pas de thé ou de café. Faites-leur de l'Instant Postum en vous servant de lait chaud (non bouilli) au lieu d'eau bouillante.

Postum

Vous ne rattrapperez jamais l'argent qui glisse entre vos doigts

Il vous faudra payer plus cher demain pour les articles de consommation courante. Donc, si vous n'achetez pas aujourd'hui, vous perdrez l'opportunité d'économiser de l'argent.

Vu que le retour du printemps élimine la dépense de chauffage, profitez-en pour remplir vos tablettes en prévision de la hausse des prix. Ainsi, vous économiserez suffisamment pour payer une partie de votre charbon l'automne prochain.

Thrifty Sue.

THRIFT

STORES LIMITED

Meilleurs Magasins d'Aliments

Suivez les Foules

AU MAGASIN THRIFT

CRÈME de table

VINGT POUR CENT

THRIFT

Cette crème de table contient 20% de gras de beurre . . . un plus fort pourcentage de gras de beurre que la moyenne des crèmes de table vendues à Montréal.

La chopine **15¢** Val. .25

LUNDI 14 MAI À SAMEDI 19 MAI

Confitures Assorties

CROSSE & BLACKWELL

FRAMBOISES — FRAISES — CASSIS
Grand pot de 32 oz.

31¢ Val. .40

SAUCE CHEF 15¢

Produit CROSSE & BLACKWELL

POIRES 3 Boites No 2 pour 25¢

KEIFFER DE CHOIX Val. .35

PÊCHES 3 Boites pour 25¢

AYLMER Val. .30

OEUFS

CATEGORIE "A" MOYENS

Pour bébés et invalides

La douz. **23¢** "Frais de la ferme"

CRAQUELINS 3 boites pour 25¢

BISCUIT SEC D'ETE McCORMICK Val. .30

PRUNES 3 boites pour 25¢

Boites No 2

DE CHOIX GREEN GAGE OU DE LOMBARDIE

MARMELADE 19¢

CROSSE & BLACKWELL 8 O'CLOCK Pot 16 oz.

TOMATES

NATURE'S BEST

LES PLUS GRANDES BOITES

Val. .36 **3 Boites pour 25¢**

POIS Boite No 2 10¢

NATURE'S BEST

Grosseur No 4 Val. .15

Fèves Jaunes

STANDARD GOLDEN

Boite No 2 **3** boites pour **25c** Val. .30

FARINE PRÉPARÉE

BRODIE

Sac 3 lbs. **18¢** Sac 6 lbs. **35¢**

Country Roll

Beurre Pasteurisé

Rouleau de **2** lbs. **44¢** Val. .48

SARDINES 2 Boites pour 25¢

"CROSSED FISH"

Dans l'huile d'olive pure. Val. .30

BLÉ D'INDE de CHOIX

NATURE'S BEST

Boite No 2 **3** boites pour **25c** Val. .30

Sardines Portugaises

SANS ARRETES

Boite 8 oz. **21¢** Val. .30

CHEESE THINS EDUCATOR		14c
GRAND SLAMS EDUCATOR		12c
BRILLO	Petite boite	10c

SAVON LUX Val. .25 — **3** Morceaux pour **19c**

PAPIER DE TOILETTE VERYTHING	Roul.	3c
HUILE DE CITRON HAWES	4 oz.	10
CIRAGE A CHAUSSURES NUGGET		10c
RINSO	Petit Paquet	3 pour 25c

Langues de mouton

Boite 12 oz. Val. .35 — **29¢**

DE NOUVELLE-ZELANDE

Poulet désossé

Demi-boites Val. .30 — **25¢**

CROSSE & BLACKWELL

Hachis d'agneau

ou "IRISH STEW" — **15¢**

MARQUE CHEF

Boeuf de conserve

Boite No 1 Val. .15 — **12¢**

MARQUE HEMLET

Fraises

La boite Val. .15 — **12¢**

FRAICHES DU SUD

RAISINS SANS UN PEPIN.	Pqg. 11 oz.	10c
SAINDOUX PUR MAPLE LEAF	Carton 1 lb.	10c
COMPOSEE	Snowflake Carton 1 lb.	10c

Dattes Omar 2 Paquets pour **25c**

KIPPER SNACKS		5c
Poudre à pâte Magic	Boite 16 oz.	34c
Vinaigre de Malt CROSSE & BLACKWELL	Bout. 1 pte	23c
MOUTARDE CROSSE & BLACKWELL	9 oz.	9c

Carottes

NOUVELLES

DELICIEUX AVEC BEURRE

Le pqg. **5¢** Val. 8c

GROS FRUIT

BANANES

MURES, DOREES

Essayez ces bananes dorées tranchées et servies avec la riche crème Thrift... délicieuses, surtout par les temps de chaleur.

LA DOUZ. **19¢** Val. .25

Betteraves

NOUVELLES

Le pqg. **5¢** Val. 8c

LES CARNETS d'un CURIEUX

COLLABORATION SPÉCIALE À "LA PATRIE" par Egidius Fauteux

Les sociétés secrètes d'autrefois

II

Il y a peu de sociétés secrètes qui aient plus complètement justifié cette appellation que les Frères du Canada. Les ombres dont ils s'enveloppaient ont été en effet si épaisses que, pour y faire seulement une première trouée, il n'a pas fallu moins de trois quarts de siècle. Pendant tout ce temps aucun de nos historiens ne parait avoir même soupçonné leur existence et si, une seule et unique fois, en 1838, le nom s'en est rencontré dans une feuille publique, l'allusion était tellement vague et tellement discrète qu'elle n'a probablement été comprise que de deux ou trois adeptes survivants. A Sir Duncan-G. Gibb, un baronnet anglais d'origine canadienne, revient la distinction d'avoir le premier levé au moins un coin de ce voile persistant, au moyen d'un court article qu'il publia en octobre 1873 dans le Canadian Antiquarian de notre ville. Intrigué depuis longtemps par une insigne ou médaille qu'il possédait dans sa collection et dont il avait vainement cherché à retracer l'origine, le savant numismate s'avisait enfin de soumettre le problème à ses confrères canadiens. L'insigne ou médaille en question, que l'on retrouvera reproduite ci-contre, avait la forme d'un coeur; sur l'avers les mots: "Frères du Canada, 1786" apparaissaient gravés au milieu d'une bordure de fantaisie, tandis que sur le revers, deux symboles, un oeil ouvert et deux mains jointes ensemble, ou une foi comme on dit en héraldique, se superposaient au-dessus d'une autre inscription : "Inséparable".

Tout ce que Sir Duncan Gibb pouvait dire c'était que l'insigne lui venait d'un de ses oncles, le major Gibb, de Sorel, à qui il avait été légué par un ancien officier des Highlanders qui, après avoir combattu avec Wolfe sur les Plaines d'Abraham, s'était établi à Montréal et y était mort en 1811. Lui-même ne pouvait pas douter que les mots "Frères du Canada" désignaient une association quelconque connue sous ce nom, mais il avouait être complètement dans les ténèbres quant à l'exact caractère du groupement.

Sans doute à cause du mot "Frères", il avait eu un moment l'idée qu'il pouvait s'agir d'une sorte de fraternité religieuse, d'une société dans le genre de celle des Frères des écoles chrétiennes, mais il avait vite repoussé comme inadmissible cette hypothèse qui était en effet plus que naïve.

Au moment où il écrivait il croyait plutôt à une fraternité laïque qui ne se serait pas confinée à un seul endroit, mais dont les ramifications se seraient étendues à travers tout le Canada, quoique ses quartiers généraux fussent peut-être à Montréal. Comment, d'un insigne assez rare et assez peu répandu pour avoir échappé avant lui à tous les numismates, a-t-il pu conclure à une aussi large extension de la société qu'elle représentait, c'est ce qu'il est assez difficile d'expliquer. Peut-être s'est-il dit que les membres de la société, s'ils étaient tous de Montréal, n'auraient pu s'appeler que "Frères de Montréal" et non pas "Frères du Canada". Mais l'on avouera que c'est pousser un peu loin la logique.

Quelques mois plus tard, en janvier 1874, toujours dans le Canadian Antiquarian, M. Alfred Sandham signalait à son tour l'existence d'une autre médaille des Frères du Canada, propriété de M. A.-J. Boucher, le numismate montréalais bien connu. Cette médaille était, quant à l'avers, en tout semblable à celle décrite par Sir Duncan Gibb, mais sur le revers, au lieu de porter l'oeil, les mains unies, et le mot: "Inséparable", elle portait tout simplement cette inscription en langue anglaise: "Sacred friendship". Un point nouveau était gagné et c'était que l'association en cause était évidemment bilingue, composée de membres des deux races anglaise et française. Mais la découverte n'allait pas plus loin pour le moment. M. Boucher lui-même ne savait rien de l'origine de sa médaille, si ce n'est qu'elle avait appartenu à son grand-père, le colonel François Boucher. Mais de qui François Boucher la tenait-il lui-même? Celui-ci n'a pu être un Frère du Canada, contrairement à ce que pensait son petit-fils, car né en 1778, il n'avait encore que 8 ans en 1786, lorsque cette société fut fondée, et il ne pouvait avoir encore que douze ans tout au plus, lorsqu'elle cessa son activité. Pour tout le reste l'on en restait donc réduit aux conjectures comme auparavant. M. Sandham émit l'opinion que les Frères du Canada étaient une société maçonnique de sa nature, mais M. Boucher lui-même ne partageait pas ce sentiment. Il invoquait à l'encontre que le régiment des Volontaires Royaux Canadiens auquel appartint son grand-père à partir de 1794 et qu'il identifiait à tort avec les Frères du Canada, ne comptait guère que des officiers canadiens-français et catholiques que l'on ne pouvait soupçonner d'avoir été maçons. Evidemment le brave homme n'était pas aussi au fait que M. Montgolfier des ravages déjà accomplis à cette époque par la franc-maçonnerie chez les Canadiens-français et les catholiques. Quant à M. Sandham son flair ne l'avait pas trompé, comme j'espère le démontrer plus loin. A la vérité, l'argument qu'il invoquait à l'appui de son avancé n'était qu'à demi fondé, quoique extrêmement plausible, mais quelque inexactes qu'aient été ses premisses, sa conclusion n'en était pas moins vraie et quelqu'un qui aurait su, aurait pu lui dire en assistant à ses efforts, comme dans le jeu d'enfants: L'anguille brûle ! l'anguille brûle !

M. Sandham savait qu'il avait existé une cinquantaine d'années auparavant une loge maçonnique nommée "les Frères dau Canada" et il possédait même le compte rendu officiel des cérémonies auxquelles ses membres avaient pris part, bannière en tête, lors de la pose de la première pierre du monument Wolfe et Montcalm, à Québec en 1827. Il en avait conclu que les Frères du Canada de 1787 étaient les mêmes que les Frères du Canada de 1827, et que si les seconds étaient incontestablement francs-maçons, les premiers devaient l'avoir été aussi. Quoiqu'en ait pensé M. Sandham, les deux institutions sont abso-

Frères du Canada

lument distinctes et ne s'apparentent de loin que par un commun esprit maçonnique. Les Frères du Canada fondés en 1786 ne vécurent guère au-delà de 1792 et, à titre de francs-maçons régénérés, ils s'étaient délibérément placés en marge de la franc-maçonnerie anglaise, tandis que les Frères du Canada, présents à l'inauguration du monument de 1827, n'étaient qu'une loge de la même franc-maçonnerie anglaise dont ils faisaient partie intégrante et ne furent d'ailleurs fondés qu'en 1816 sous l'inspiration de Claude Dénéchau. Il est très probable qu'en 1816 le souvenir ne s'était pas encore perdu chez plusieurs des premiers efforts tentés trente ans auparavant pour établir chez les nôtres une maçonnerie française, et ce fut sans doute uniquement pour rendre hommage à ces devanciers, même sécessionnaires, que Claude Dénéchau s'avisa de reprendre leur nom et d'en décorer la première loge purement canadienne-française affiliée directement à la maçonnerie anglaise en notre pays.

M. Sandham, qui reconnaissait n'avoir posé que de bien faibles jalons, terminait son article en formulant l'espoir que d'autres numismates entreraient à leur tour dans l'arène et parviendraient à jeter encore plus de lumière sur l'origine de la mystérieuse société. Mais, soit que la petite émotion causée par la découverte de Sir Duncan Gibb ait été immédiatement oubliée, soit que l'entreprise parut désespérée, ni les numismates ni d'autres ne trouvèrent rien de plus sur les Frères du Canada pendant près de cinquante ans encore. C'était à M. E.-Z. Massicotte qu'il était réservé de faire faire un nouveau pas à la question en 1920.

Vers cette époque en effet, l'habile conservateur de nos archives judiciaires et notariales à Montréal fut assez heureux pour découvrir entre les papiers poudreux dont il a la garde et d'où il a su tirer déjà tant d'informations précieuses pour l'histoire, un document établissant à l'évidence que les Frères du Canada étaient bien un ordre, et avec toutes les caractéristiques des sociétés secrètes. Ce n'était ni plus ni moins que le procès verbal de l'élection d'un maître ou président de l'insaisissable société. Voici le document tel que M. Massicotte l'a lui-même reproduit dans la 'Presse' du 10 avril, 1920.

"A une assemblée des Frères du Canada, tenue au Café de Sullivan, ce jourd'hui vingt-deuxième février mil sept cent quatre-vingt-dix.

"A Frère Jean-Guillaume Delisle, Salut.

"Nous vous avons nommé et choisi, vous nommons et constituons par ces présentes Maître des Frères du Canada, de notre ordre, voulant que vous jouissiez des prérogatives attachées à cette dignité et voulons en outre que les présentes servent partout où besoin sera.

"Car tel (sic) est Notre Volonté.

"Donné à Montréal le 22ème février mil sept cent quatre-vingt-dix sous le sceau de notre Ordre et la cinquième de notre Institut.

Louis Lardy,
M. Lumsden,
Jos. Provan,
J. P. Leprohon,
Ph. de Rocheblave.

Par ordre de l'Assemblée,
J. C. Herse,
Garde-Sceau.

Sur le sceau qui authentiquait le procès-verbal étaient représentés les mêmes attributs que sur la médaille signalée par Sir Duncan Gibb, l'oeil ouvert et la foi, avec, en exergue, l'inscription: "Les Frères du Canada".

Dans le même article où il faisait part au public de cette intéressante trouvaille, M. Massicotte voulait bien rappeler que j'avais moi-même abordé la question des Frères du Canada peu de temps auparavant dans une causerie prononcée devant la Société Historique de Montréal. Au cours de cette petite étude dont je ne réveille qu'aujourd'hui le manuscrit endormi depuis près d'un quart de siècle déjà, j'avais en effet produit de mon côté quelques pièces également inédites, mais d'un autre genre, qui, si elles n'élucidaient pas complètement le problème, me semblaient du moins l'éclairer considérablement. Je me permets de les exhumer de nouveau à l'intention des lecteurs de la "Patrie". Il est possible que leur confrontation avec celle même qu'a publiée M. Massicotte conduise à certaines constatations inattendues.

La première de ces pièces est une liste contemporaine des membres de la société, et elle se lit comme suit:

"LISTE DES FRERES DE LA LOGE DE MONTREAL

Frères Jean-Guillaume Delisle Maître.
Jacques-Clément Herse, lieutenant du magistère, garde-sceau, etc.
Jean-Baptiste Jobert, médecin.
Joseph-Claude Hubert, secrétaire du Maître et Conseiller.
Antoine-Janson Lapalme, trésorier et conseiller.
Louis Lardy, pourvoyeur et conseiller.
Joseph Borrell, visiteur et conseiller.
Philippe de Rocheblave, conseiller honoraire.
Louis Le Foureur, conseiller.
Philippe Leprohon, conseiller.
Jean-Baptiste De Milon, conseiller.
Pierre Marassé, conseiller.
Etienne Fournier, secrétaire du conseil et conseiller.
Joseph Roy, greffier.
François-Marin Durand, conseiller honoraire.
Charles Courtois, conseiller-honoraire.
Antoine Tabeau, absent.
Joseph LeMoine.
Gaspard Massue.
James Hallowell.
Alexander Henry.
David Lukin.
Joseph-Marie Papin.
Etienne Dumeynion.
Félix Joly.
Pierre-Rémy Gagnier.
Ignace LaCroix.
Jean-Pierre Laviolette, reçu le 5 mars 1888.
Joseph Saint-Germain, reçu le 5 mars, 1888.

N.B.—Frère Fournier doit suivre Louis Le Foureur, suivant son rang."

Cette liste n'est pas datée, mais elle doit être de 1788, ainsi que l'indique suffisamment la note accompagnant les noms des deux derniers adeptes : "Reçu le 5 mars, 1788". Il parait assez en effet que les membres y sont placés d'après leur dignité d'abord et puis par ordre d'ancienneté. Autrement l'on ne comprendrait pas la raison du post-scriptum établi évidemment pour réparer une inadvertance et où il est noté que le frère Fournier doit suivre Louis Le Foureur, suivant son rang, quoiqu'il soit séparé de lui par trois autres membres.

Le manuscrit a été trouvé dans les papiers de Louis-Charles Foucher déposés à la Bibliothèque Saint-Sulpice avec la collection Baby et il est d'une écriture qui ressemble à s'y méprendre à celle du célèbre juge. Celui-ci n'apparait pas sur la liste comme membre de la Loge de Montréal, mais il était bien capable d'en être et d'avoir délibérément omis son nom. Le cauteleux personnage n'avait peut-être pas la simplicité de la colombe, mais il avait au moins la prudence du serpent et il ne négligeait jamais rien pour se couvrir. Nous aurons l'occasion de voir dans tous les cas que, s'il ne fut pas régulièrement inscrit dans la franc-maçonnerie, il s'y intéressa de très près.

D'après cette liste, Jean-Guillaume Delisle était déjà maître des Frères du Canada au moins avant le 5 mars 1788. Comment concilier cela avec le document publié par M. Massicotte et où il apparait comme ayant été élu maître le 22 février 1790 ? On me répondra peut-être qu'il ne s'agissait en 1790 que d'une réélection, mais le document ne dit pas: "nous vous réélisons, ou nous vous continuons dans vos fonctions de maître;" il dit tout uniment: "Nous vous nommons". Ne serait-ce pas plutôt qu'en 1790 les Frères du Canada se ressaisissaient après une éclipse momentanée et tentaient de galvaniser par un dernier effort une société mourante ?

Un document que j'emprunte encore au dossier Foucher nous apprend que les Frères du Canada, sans atteindre aux ramifications étendues par tout le pays que présumait Sir Duncan Gibb, avait du moins songé à s'étendre et étaient même parvenus à établir dans la ville de Québec une succursale de leur ordre. Mais le même document nous révèle que la filiale de Québec se mourait déjà d'inanition après un an ou deux, et peut-être même quelques mois seulement d'existence. En voici d'ailleurs la teneur:

"Le Conseil assemblé en la maison de P.-L. Panet, vice-maître des frères du Canada, à Québec, le 8 juin 1788.

Présents :

Frères P.-L. Panet, Vice-maître,
Marc-Antoine Panet, secrétaire.
Bonaventure Panet, greffier.
P. E. Desbarats, pourvoyeur.
Louis Frémont, visiteur.
Pierre Labadie, absent quoique appelé.

Pierre Grizé étant à la Baie des Chaleurs, Gamelin Launière à la Beauce et Gaspard Lanaudière au Détroit.

"Le Vice-maître s'est levé et a fait la motion suivante:

"Mes frères,

"L'objet qui nous rassemble est sérieux, car il s'agit de délibérer si nous continuerons à l'avenir la Société des Frères du Canada à Québec, si, vu le petit nombre des membres, l'éloignement continuel de plusieurs, et le peu d'espérance de les augmenter, il n'est pas plus à propos d'abandonner l'institut. Que chacun donne son avis sans aucun respect humain. Dans la crainte même de gêner les opinions, je me réserverai de vous donner la mienne jusqu'à ce que chacun de vous ait fait connaître sa façon de penser"

"Après mûre délibération tant des frères que du vice-maître, il a été résolu unanimement que la Société des Frères du Canada de Québec ne pouvait subsister et que les membres remettraient à ceux de Montréal leurs commissions, ainsi que les Statuts, avec une lettre adressée au Maître et aux Frères en général leur annonçant notre démission et leur faisant nos remerciements.

"Que notre abdication ne peut préjudicier à nos frères absents qui prendront telle résolution qu'ils jugeront à propos".

On voit qu'à ce moment les Panet formaient à eux seuls le tiers de l'effectif total des Frères du Canada de Québec. Ils étaient tous les trois les fils de Pierre Meru Panet, venu au Canada en 1746, un peu après son frère Jean Claude. On sait quelle fâcheuse notoriété a gagné Pierre-Louis, l'aîné et le vice-maître sus-nommé, lorsque, député au premier parlement de 1792, il s'opposa au choix de son propre cousin, Jean-Antoine Panet, comme orateur, et osa préconiser l'abandon de notre langue française. Il en fut récompensé en 1795 par sa nomination au poste de juge de la Cour du Banc du Roi à Montréal. Le second Antoine-Nicolas, mieux connu sous les noms de Marc-Antoine Meru Panet, occupa plus tard un certain rang comme négociant, mais tout ce que j'en sais au point de vu qui nous occupe, c'est que, malgré les fredaines maçonniques de sa jeunesse, il fut inhumé dans la nef de la cathédrale de Québec, lorsqu'il mourut le 15 juin 1795. Quant au troisième, Bonaventure Panet, il n'y avait que deux ans qu'il avait publiquement affiché son indépendance religieuse en contractant mariage avec Charlotte Dumière devant un ministre protestant en 1786, et si, dès l'année suivante, il avait consenti à faire régulariser son union par un prêtre catholique, il n'en avait pas moins gardé ce qu'il appelait ses idées philosophiques. Après avoir été deux fois député de Leinster entre 1792 et 1810, il mourut à l'Assomption en 1846, âgé de 86 ans. La plupart des autres membres de la loge de Québec ont eu également une destinée intéressante. Dans P. E. Desbarats l'on a faci-

lement reconnu le futur imprimeur du roi et le fondateur de la dynastie de son nom. Louis Frémont, visiteur de la loge, ne peut être autre, d'après mes recherches, que Louis-René Frémont qui partit de Québec vers 1880 pour aller s'établir instituteur en Virginie et qui, marié à une américaine, est devenu le père du fameux général. John Charles Frémont, explorateur des Montagnes Rocheuses et candidat à la présidence des Etats-Unis en 1856. Gamelin Launière était déjà aide-major de la milice canadienne en 1788 et il jouit plus tard d'une influence considérable dans la région de la Beauce où il s'était établi. Charles-Gaspard Tarieu de Lanaudière devait, comme deux des Panet, ses frères en maçonnerie, être député au premier parlement canadien en 1792. Pierre Labadie, enfin, me parait être le père du fameux maître d'école du même nom. Il n'y a que Pierre Grisé que je ne suis pas parvenu à retracer d'une façon sûre, mais que je suppose être le même qui en 1795, sept ans plus tard, apparait comme juge de paix à Montréal.

Quelque représentative qu'elle ait été, la loge de Québec n'était pas assez nombreuse pour exercer une action vraiment appréciable. La plupart de ses membres étaient des jeunes gens qui s'étaient lancés dans cette aventure sans trop de réflexion. Le chef du groupe, Pierre-Louis Panet, n'avait tout au plus que 28 ans en 1788, ses deux frères Marc-Antoine et Bonaventure en avaient respectivement 26 et 23. Pierre-Edouard Desbarts n'était lui-même âgé que de 24 ans, et quant à Louis-René Frémont, il n'était même pas majeur d'après les règles du temps, étant né après 1764 du second mariage de son père avec Catherine de Boucherville.

C'est bien beau de jeter sa gourme, mais la fatigue et la désillusion viennent ensuite. Après avoir vu quelques-uns des moins ardents abandonner peu à peu la galère dans laquelle ils s'étaient embarqués et dont ils étaient désabusés, les Panet se découragèrent à leur tour et décidèrent de dételer eux aussi.

Hélas ! c'est le sort bien connu de la plupart des groupements. Ils donnnent une première poussée qui impressionne, mais ils manquent de sève et avant d'avoir donné des fleurs, ils se sont déjà égrenés jusqu'au dernier bourgeon. C'est d'ailleurs comme dans la chanson:

A Toulouse
Nous étions douze :
A Cadix
Nous étions dix.
A Périgueux
Nous étions deux.
Mais en arrivant à Carcassonne
Nous n'étions plus personne.

Quoique la loge de Montréal fut beaucoup plus nombreuse, je me demande si ses membres n'éprouvaient pas dans le même temps la même fatigue secrète, la même sensation d'un effort stérile. La démisison des frères de Québec n'aurait-elle pas fourni à plusieurs le prétexte ou l'occasion qu'ils attendaient plus ou moins vaguement pour tirer eux aussi leur épingle du jeu et n'aurait-elle pas été le point de départ d'une désagrégation semblable? Ce qui me porte à le croire c'est le document même publié par M. Massicotte et qui a tout l'air de s'appliquer à une réorganisation désespérément tentée par quelques-uns des anciens frères les plus tenaces auxquels se seraient adjointes de nouvelles recrues. Il est remarquable en effet que le procès verbal de 1790 n'est été signé que par huit frères, alors que la loge de 1788 en comptait 28 sans le maître lui-même, et sur les huit de 1790, il y a deux noms tout à fait nouveaux, ceux de Lumsden et de Provan. L'on me dira peut-être que le procès verbal en question ne fut probablement signé que par les officiers ou membres du conseil, mais outre que rien de tel n'apparait dans le texte, cela n'en indiquerait pas moins une forte diminution de l'effectif, le conseil n'étant plus que de huit ou neuf, alors qu'il était de 16 peu auparavant. Je ne fais sans doute ici qu'une conjecture en attendant mieux, mais je ne crois pas me tromper en pensant que l'assemblée du 22 février 1790 au Café Sullivan n'a été qu'un dernier et inutile effort pour galvaniser une société qui était déjà désagrégée et qui achevait de s'éteindre.

Dans son article du 10 avril 1920, M. Massicotte ne parait pas enclin à admettre que les Frères du Canada aient véritablement eu un caractère maçonnique.

"C'est fort possible, écrit-il, mais ne se peut-il également que l'on ait appelé "Frères du Canada", une société modelée sur la franc-maçonnerie, mais n'ayant qu'un but politique ? N'y aurait-il aucune relation entre cette société et le mouvement anti-britannique ou séparatiste que des émissaires français tentèrent de créer en notre pays à la fin du 18è siècle ?"

Que mon savant confrère me pardonne, mais je ne saurais partager le doute qu'il émet. A mon humble avis, il n'y eut rien de politique dans le mouvement des Frères du Canada. Il est certain que des efforts furent tentés chez nous par des émissaires français vers la fin du XVIIIe siècle pour y créer un état d'âme anti-britannique au moyen de loges maçonniques françaises, mais cette tentative ne date guère que de 1793, sept ans après l'établissement des Frères de Canada et au moins un an ou deux après leur disparition. Le fameux Adet, qui imagina d'exercer cette action sur le Canada au moyen des loges françaises de Philadelphie, ne fut nommé agent de la République française aux Etats-Unis qu'en 1793.

D'ailleurs, pour se convaincre qu'il n'y avait rien de révolutionnaire au sens politique du mot dans les Frères du Canada, il n'y a qu'à examiner d'un peu plus près leur composition. Jean-Guillaume Delisle en particulier se voit assez mal dans le rôle de patriote. Rien n'indique dans sa vie qu'il ait jamais été beaucoup ému par l'état de sujétion où l'oligarchie anglaise tenait la plupart des nôtres. Fils lui-même d'une anglaise, Sarah Denton, il fut plutôt d'esprit britannique et la même tendance qui s'est découverte chez ses descendants peut être attribuée sans injustice à un atavisme dont il serait le premier responsable. On en peut dire autant de Philippe de Rocheblave, dont les convictions politiques ont pu être flottantes avant 1780, mais qui, en 1788, était tout feu et tout flamme pour le gouvernement anglais dont il attendait tout. Quant au Dr Jean-Baptiste Jobert, de l'aveu de tous il était si bon, quoique franc-maçon, que personne ne se l'imaginait voulant du mal à qui que ce fût, par même à un Anglais. N'oublions pas d'ailleurs qu'en plus d'être chirurgien attitré de la milice, il était alors depuis plusieurs années le beau-père du loyal Joseph Frobisher. Je pourrais nommer encore d'autres frères qui annonçaient déjà les bureaucrates avérés qu'ils furent effectivement par la suite, comme les Leprohon, les Herse, les Laviolette, les Lemoine des Pins, et les Massue, et je pourrais surtout invoquer comme un dernier argument la présence au milieu de la société d'au moins quelques anglophones comme les Henry et les Halloweli, qui ne rêvaient assurément pas de donner le Canada à la France; mais il me semble en avoir assez dit pour établir que les préoccupations politiques n'eurent en réalité rien à voir avec l'institution des Frères du Canada.

J'nvite toutefois ceux qui ne seraient pas encore suffisamment convaincus à lire une pièce à laquelle j'ai déjà fait indirectement allusion et qui est contenue, on ne sait trop pourquoi, dans l'Ami du Peuple du 23 juin 1838. Cette pièce est intitulée: Discours prononcé par frère J.-G. Delisle, maître de la société des Frères du Canada, à la fête qui doit être célébrée annuellement dans la dite société, au sujet de Son Altesse Royale, le prince William Henry". Je n'en citerai que quelques passages qui suffiront à éclairer la religion des plus endurcis:

Montréal, 13 septembre, 1788.

"Le sujet pour lequel vous êtes ici rassemblés, Messieurs et frères, vous doit être d'autant plus intéressant qu'il regarde particulièrement la société des Frères du Canada dans laquelle vous être agrégés. Il s'agit de célébrer annuellement l'heureuse arrivée, dans cette partie des domaines de Sa Majesté, du prince William Henri, ce prince chéri de sa nation, fils de Sa Majesté, notre Souverain régnant, de l'auguste maison de Brunswick, et de la visite qu'il daigna faire à notre société et y recevoir nos hommages, en y faisant une réponse de la manière la plus gracieuse..."

"Consacrons donc, Messieurs et frères, cette journée à la joie et au plaisir de nous voir réunis dans cette fête; occupons-nous du seul plaisir de vivre sous l'autorité du meilleur des rois; formons les voeux les plus sincères pour la prospérité de la Grande-Bretagne, ce grand et florissant état, et que la victoire l'accompagne dans toutes les guerres que ses ennemis pourront lui susciter. Que notre grand monarque, George III, son auguste épouse et sa famille, jouissent d'une santé parfaite et que son règne soit long et heureux, etc., etc..."

Reconnait-on là le langage de gens qui souhaitent la ruine de l'autorité britannique? Qu'on ne me dise pas que ce discours n'était fait que pour la galerie et cachait les véritables sentiments de son auteur. Pour en arriver à un pareil léchage, il fallait un loyalisme d'une qualité particulière. Des loyaux ordinaires auraient pu être flattés d'avoir rencontré le prince William Henry, qui faisait, disait-on, tant d'honneur à sa nation, et même trépigner d'aise au moment où il daignait répondre à leurs hommages "de la manière la plus gracieuse", mais ils n'auraient jamais pensé à célébrer par une fête annuelle cet événement après tout secondaire.

Mais quelle était donc l'idée qui avait présidé à la fondation des Frères du Canada, si ce n'était pas une idée politique? Ce n'était certainement pas l'idée d'assistance qui ne s'était pas fait encore jour à cette époque. Ce n'était pas non plus uniquement l'idée de convivialité, quoiqu'elle y fut peut-être pour quelque chose, car il n'était vraiment pas nécessaire de recourir aux simagrés maçonnes pour se fournir l'occasion de dîner ensemble de temps en temps et d'échanger inter pocula quelques propos badins. On ne rencontre rien de semblable chez les membres du Beaver Club ni même chez ceux du Club des Douze Apôtres qui n'en dinaient et surtout n'en buvaient pas plus mal.

Il n'a pu y avoir qu'une raison à l'établissement des Frères du Canada et ça été une raison doctrinale. La nouvelle société a été d'inspiration purement maçonnique, c'est-à-dire anti-religieuse.

Je ne veux pas nécessairement dire par là que les Frères du Canada aient connu cette opposition systématique et haineuse à la religion qui se voit, paraît-il, aujourd'hui, chez les maçons d'une certaine catégorie. La plupart étaient de bons bourgeois incapables d'idées subversives et ne songeaient probablement pas dans le fond de leur coeur à ruiner le catholicisme. Je parle ici bien entendu de nos Canadiens et non pas des quelques Français de France qui fraternisaient avec eux. Ces derniers, les Dumeynion, les Joly, les De Milon, les Marassé, et même les Herse, étaient partis de leur pays au moment où l'esprit révolutionnaire latent avait déjà commencé son oeuvre de déchristianisation et quelques-uns pouvaient bien avoir été infectés du véritable virus anti-religieux. Il n'en était pas de même des nôtres qui avaient reçu une autre éducation et qui ne pouvaient pas encore l'avoir entièrement secouée. Presque tous continuaient à être intimement liés avec le monde religieux, et cela sans qu'ils se crussent hypocrites.

Prenons Jean-Guillaume Delisle, par exemple. Non seulement il était le fils de ce Jean Delisle de la Cailleterie qui, quatre années auparavant, avait fait le voyage d'Angleterre avec le Sieur Adhémar pour obtenir au clergé canadien la liberté de se recruter et de ne pas périr, mais en cette même année 1788, il venait d'être nommé secrétaire de la fabrique de Notre-Dame, poste qu'il devait occuper plus de dix ans. Ignace Lacroix avait déjà été marguillier de la même fabrique en 1784, et deux autres frères devaient l'être quelques années seulement plus tard, Jean Philippe Leprohon et Philippe de Rocheblave. Louis Le Foureur dit Champagne, était, en même temps que frère du Canada, organiste à Notre-Dame de Montréal. J'ai des raisons de croire que Joseph Claude Hubert, le secrétaire du maître, était un fils de Amable Hubert et de Claude Porlier, un frère par conséquent de l'abbé Hubert Lamy qui, en 1788 précisément fut agrégé à la compagnie de Saint-Sulpice. Aucun de ceux dont je viens de parler ne fut un féroce ennemi de l'Eglise. Et pas plus eux qu'eux sans aucun doute, un Antoine Tabeau dont les continuels voyages dans les pays indiens avaient peut-être assoupi la pratique religieuse, mais qui n'en resta pas moins l'oncle respecté de Mgr Tabeau qui mourut en 1840 évêque nommé de Spiga, avant d'être sacré; un Joseph-Marie Papin qui avait été un des élèves de choix du collège de la Flèche en France et qui ne parait pas avoir démérité du moins publiquement de ses maitres, un Gaspard Massue enfin dont Pierre Guy, un bon juge, écrivait à cette époque qu'il ne connaissait pas de jeune homme plus sage et mieux rangé.

Malheureusement, tous ou presque tous, étaient bourgeois ou fils de bourgeois, c'est-à-dire des gens plus ou moins aisés. Ils pouvaient s'ils le voulaient, se payer de temps à autre un voyage en France, et lorsqu'ils me s'en prévalaient pas, ils pouvaient du moins rester en contact presque constant avec l'ancienne mère-patrie par le moyen des journaux et des livres surtout qu'ils en recevaient. Or, j'ai déjà dit quels étaient les livres qui formaient le fonds principal des bibliothèques de nos bourgeois à la fin du 18e siècle.Il n'y était question que de rompre les anciens jougs et de régénérer l'humanité au moyen d'une sorte de déisme nuageux mâtiné de réformes sociales. Toute la France se couvrait rapidement de loges maçonniques où coulait à pleins bords cet esprit nouveau et les échos de cet enthousiasme délirant parvenaient jusqu'à nos bords. Déjà catholiques à gros grains, il faut en convenir, et n'ayant tout au plus qu'une teinture d'instruction, plusieurs de nos jeunes ne surent pas empêcher le vin trop capiteux de ces idées nouvelles de monter à leurs cerveaux et se montrèrent impatients d'entrer dans le mouvement à leur tour. Ils savaient qu'en le faisant, ils dérogeaient au catholicisme tel qu'il leur avait été enseigné, mais à cause même de ce déisme qui faisait tout le fond de la philosophie nouvelle et qui, comme un pavillon, couvrait la marchandise, ils se croyaient suffisamment en règle avec l'Etre Suprême pour ne pas cesser pour cela d'être soit marguilliers, soit organistes à l'église, ou même d'aller à la messe. Quelqués-uns crurent que pour se mettre complètement au diapason, il leur fallait des loges, mais des loges comme en France. Dans leur ingénuité, ils croyaient à une franc-maçonnerie nouvelle, à une franc-maçonnerie régénérée. Ce singulier projet aurait enfin pris corps en 1786 à Montréal. Telle a été, je crois, la vraie genèse des Frères du Canada.

En 1788, il y avait deux anglophones dans la société: Alexander Henry et James Halloweli. Sans aucun doute ils parlaient le français, et même habituellement comme beaucoup de leurs congénères à Montréal, dans le temps, et ils avaient parmi les nôtres des amis avec qui ils frayaient. Mais la seule camaraderie suffirait-elle à expliquer qu'ils se soient embarqués ainsi dans la singulière galère dont je viens de parler et dont les voiles étaient surtout gonflées par un vent de France? La simple camaraderie, non peut-être, mais l'engouement même pour les idées françaises pourrait l'expliquer. Ceux qui ont lu le remarquable livre de M. Bernard Fay sur "l'Esprit révolutionnaire en France et aux Etats-Unis," savent quelle emprise ont exercée pendant un temps sur un grand nombre d'Américains les doctrines répandues au milieu d'eux par les loges françaises de Philadelphie et d'ailleurs. Qui doutera que chez au moins quelques Anglais de chez nous, chez ceux surtout qui avaient eu l'occasion de visiter la France, les divagations philosophiques de Voltaire, et de Rousseau et d'autres n'aient pas eu une semblable influence avant d'avoir trahi leur véritable portée révolutionnaire et destructive? Prenons l'Alexander Henry qui apparait sur la liste des Frères du Canada et qui n'est autre que le fameux voyageur qui a parcouru le Nord Ouest pendant 16 ans et qui a publié en 1809 son livre si connu: "Travels and Adventures". Ayant abandonné la traite, il résidait à Montréal en 1788, mais il avait déjà fait ce voyage en France dont l'hon. R. Masson nous dit dans ses "Bourgeois du Nord-Ouest" qu'il revint si enthousiaste et si enfiévré. Après ce voyage il était mûr pour les Frères du Canada.

Que les Frères du Canada aient été une institution maçonnique, non seulement dans l'esprit, mais aussi dans la forme, il ne parait pas y avoir à en douter. Le nom de Loge dont ils affublaient leur association, loge de Montréal et loge de Québec, les titres de Maitre, de vice-maître, de pourvoyeur, de visiteur, etc., dont ils décoraient leurs membres, en sont une indication suffisante. Malheureusement, nous n'avons pas beaucoup de témoignages directs de l'activité intérieure de cette société qui reste toujours mystérieuse. A part le loyal discours de J.-G. Delisle dont j'ai déjà parlé et qui n'a été mis au jour par l'Ami du Peuple que cinquante ans après avoir été prononcé, je ne connais qu'un seul document émanant de la loge de Montréal. Il appartient au même dossier Foucher dans lequel j'ai déjà si souvent puisé. C'est une cantate intitulée: Aux Frères du Canada. Je la reproduis ici, malgré sa platitude rare, et à titre purement documentaire:

AUX FRERES DU CANADA

Vivons, aimons, chérissons la concorde
Chantons l'amour qui nous a réunis.
Dans nos plaisirs, évitons la discorde,
Soyons toujours d'un seul et même avis.
Vivons, aimons, chérissons la concorde,
Chantons l'amour qui nous a réunis.

Par des égards que chacun se prévienne,
Soyons polis, complaisans sans fadeur.
S'il se glissoit entre nous quelque haine,
De la chasser engageons notre honneur.
Vivons &...

Que la Vertu, jamais de nous s'écarte,
Enchaînons-la dans un juste milieu.
Nourrissons-nous d'une joie délicate,
Qu'aucun excès n'avilisse nos Jeux.
Vivons &...

Point de pédant, maudissons cette race
Redoutons-la autant que le poison;
Elle décide toujours avec audace,
Et bien souvent sans rimes ni raison.
Vivons &...

Dans nos plaisirs qu'aucune inquiétude
Ne porte obstacle à nos amusements.
Ayons pour nous cette aimable habitude
De n'afficher que le contentement.
Vivons &...

Par des bienfaits signalons notre Gloire,
Soyons vertueux, à la mort à la vie;
Que tous nos noms au temple de Mémoire,
A l'univers puissent porter envie.
Vivons &...

Que nos promesses ne soient point de Chimère,
Appliquons nous tous à les maintenir.
Que notre amour soit ardent et sincère.
N'en n'oublions jamais le souvenir.
Vivons &...

Sur les débris du plus grand des Naufrages,
Dans le Néant, dit-on, tout tombera.
Consolons-nous en attendant l'orage,
Et dans le temps se sauve qui pourra.
Vivons &...

Au point de vue doctrinal il n'y a là dedans rien de bien révélateur, si ce n'est peut-être le dernier couplet qui respire un nihilisme suspect, mais quiconque a eu l'occasion de pratiquer la littérature maçonnique en vogue au XVIIIIè siècle, reconnaitra sans peine dans cette effusion poétique la même phraséologie bébête avec laquelle on avait imaginé de prendre les âmes sensibles et tendres comme avec de la glu. C'est le même psittacisme machinal, ce sont les mêmes mots de vertu, de concorde, de plaisir, d'honneur, de vertu et d'amour qui reviennent à tout instant et s'harmonisent dans un bêlement général.

Mais je crois avoir trouvé une autre preuve plus directe que les Frères du Canada ne se contentaient pas de singer extérieurement la maçonnerie, mais qu'ils en avaient même adopté les rites et les coutumes. C'est un petit cahier manuscrit que j'ai toutes les raisons de croire avoir appartenu aux Frères du Canada, parce qu'il est annexé au même dossier Foucher d'où j'ai tiré toutes les pièces jusqu'ici reproduites et parce qu'il est d'une écriture évidemment contemporaine. Ce petit cahier d'environ 22 pages in octavo carré, est intitulé: "Réception des apprentifs." On y trouve tout le bizarre rituel déjà connu des réceptions maçonniques. On y trouve bien entendu, le fameux serment

(Suite à la page 28)

Nouveau plan à l'étude pour assainir Montréal

Le comité exécutif étudie un plan présenté par un ingénieur concernant la démolition des taudis et la construction des logements ouvriers. – Il en coûterait $104,000,000.00 d'exécution.

OTTAWA, 11. (Presse canadienne.) — Possédant toute une masse de détails indiquant la manière dont les cités canadiennes, en général, Montréal en particulier, peuvent se débarrasser de leurs taudis, M. J. A. Armstrong, architecte et ingénieur de Montréal, aura une entrevue avec le premier ministre les membres du Cabinet en fin de semaine. Il est l'auteur du "plan Armstrong", qui a reçu l'approbation de Son Honneur le maire Camillien Houde et qui est actuellement étudié par le comité exécutif de la cité de Montréal.

Dans son plan, M. Armstrong parle spécialement des locataires à qui appartiendraient leurs maisons mais qui la paieraient sous forme de loyer. Par exemple un locataire qui possèderait une maison de $3,000 paierait $31.50 par mois.

A l'instigation de Son Honneur le maire Houde, les membres du Comité exécutif sont actuellement à étudier un nouveau plan pour la disparition des taudis à Montréal. La réalisation de ce plan nécessiterait une dépense de $104,000,000, supprimerait le chômage et rapporterait $2,224,000 en revenus annuels à la ville.

M. James-A. Armstrong, ingénieur de Montréal, est l'auteur de ce qui s'appellera désormais "le plan Armstrong". Le projet comprend la construction de logements ouvriers, la démolition de tous les taudis, vieilles manufactures et autres vieux immeubles commerciaux, etc.

PLAN ARMSTRONG

Pour la réalisation du plan Armstrong, une corporation serait formée, dont les transactions seraient garanties par le gouvernement et la ville. Et pour former cette companie, il faudrait d'abord que dix citoyens en vue souscrivent une somme de $10,000 chacun pour l'obtention des chartes fédérale et provinciale et pour prendre des options sur certains terrains. Par la suite, on procéderait par émissions d'obligations, garanties elles aussi par la province et par la ville, et peut-être aussi par l'Etat. Voici ce qui en coûterait, en détail, pour l'exécution de ce plan :

Construction des maisons salubres, $30,000,000.

Améliorations des maisons déjà construites, $5,000,000.

Construction d'édifices commerciaux, $15,000,000.

Financement des hypothèques déjà consenties, $1,500,000.

Disparition des taudis et construction d'usines salubres, $52,500,000.

INSULL AVEC LES JOURNALISTES—Samuel Insull (au centre) entouré de reporters à bord du remorqueur de la douane qui alla à la rencontre de l' "Exilona" pour transporter l'ancien magnat financier de Chicago sur la terre ferme. A droite d'Insull, on voit le fils de celui-ci. A gauche, Burton-Y. Berry, attaché d'ambassade américain en Turquie.

Trois bills étudiés par les sénateurs

OTTAWA, 12. Trois bills venant de la Chambre des Communes, l'un concernant la loi portant déduction sur la rémunération dans le service public, un deuxième modifiant la loi des serments d'allégeance et un autre modifiant la loi de l'impôt de guerre sur le revenu ont subi, mercredi après-midi, au Sénat, leurs deuxième et troisième lectures et ont été adoptés définitivement.

Le sénateur Black, président du comité des bills privés, a présenté le rapport de ce comité au sujet d'un bill constituant en corporation la "Thousand Islands Bridge Company". Le comité y a apporté plusieurs modifications dont une demandant que la commission des chemins de fer s'assure que la compagnie a un capital suffisant pour mener le projet à bonne fin.

Plusieurs sénateurs ont exprimé leurs vues sur cet amendement, entre autres le sénateur Meighen qui a déclaré que ce qu'il fallait était une loi du genre de celles qui existent dans l'Ouest ou dans la province d'Ontario et qui obligent une compagnie à faire un exposé de sa situation financière avant de se lancer dans une entreprise.

Finalement, le sénateur McMeans a proposé que la clause insérée par le comité soit rayée et il a reçu pour cela l'appui du sénateur McRae. Sur la proposition de ce dernier, le bill a été renvoyé au comité.

Le Sénat a ensuite étudié le bill modifiant la Loi des lettres de change et le sénateur Meighen a attiré l'attention de ses collègues sur la multiplicité des congés civiques qui par le fait qu'ils tombent à dates différentes, constituent un problème des plus sérieux. Le sénateur Dandurand a aussi discuté ce côté de la question puis le projet de loi a été laissé en suspens jusqu'à une prochaine séance.

Lorsque le bill concernant les services de prévention est appelé, le sén. Hughes dit que le gouvernement devrait faire une enquête pour savoir si le service de prévention peut empêcher la contrebande des liqueurs au Canada et dans le cas où il ne pourrait pas le faire, les droits sur les liqueurs devraient être réduits à tel point que la contrebande ne donne plus de profits. Il a recommandé la nomination d'un comité pour étudier les moyens de mettre fin à la contrebande et préparer un rapport pour la conférence interprovinciale qui doit avoir lieu, lui a-t-on dit après la prorogation du parlement.

Le sénateur Hughes a dit qu'il se faisait beaucoup de contrebande de liqueurs dans tout le Canada et particulièrement dans les Provinces maritimes. Il est d'opinion que le fait d'imposer un droit de $14 sur un article dont le prix de revient est de .80 cents constitue un encouragement pour les contrebandiers. Une réduction assez forte dans le montant de ces droits ferait certainement perdre de l'argent au pays en commençant mais si la même quantité de droits sont acquittés sur toute cette boisson est consommée et si les te boisson, les revenus ne seront pas moindres qu'à présent.

Le débat sur la motion du sénateur Hughes a été ajourné à deux semaines.

Le Sénat a repris ensuite la discussion provoquée par la motion du sénateur McRae, demandant que le Canada se retire de la Société des nations. Le sénateur Lacasse a prononcé sur ce sujet, en français, un discours très documenté.

Hausse des gages

TROIS-RIVIERES, 12. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Une augmentation de salaire de 10 p. c., avec effet rétroactif au premier mai, a été annoncée pour tous les moulins à papier de la "Consolidated Pulp and Paper Co."

Nous en avons trois dans la région, la "Wayagamack", ici la "Belgo", à Shawinigan et la "Laurentide" à Grand'Mère. Aussi la nouvelle a-t-elle une importance pratique considérable. Elle réjouit bien des foyers.

Des timbres spéciaux pour faire connaître le Canada à l'étranger

OTTAWA, 12. —Le tourisme, qui en 1930 rapporta la somme de $300,000,000 au Canada, est devenu non seulement un facteur national de première importance mais aussi une source de revenus qui augmente de plus en plus. Ces revenus vont aux particuliers aussi bien qu'aux provinces.

M. J. MURRAY GIBBON

Les renseignements fournis jusqu'ici au comité spécial, dirigé par le sénateur W. H. Dennis, d'Halifax, ont beaucoup de valeur en ceci qu'ils démontrent la valeur de la publicité et de la coopération entre les diverses organisations particulières et les gouvernements.

A la séance de mercredi, M. J. Murray Gibbon, directeur de la publicité du Pacifique Canadien, a présenté un travail précis des efforts faits par sa compagnie, en faisant connaître à l'étranger les scènes pittoresques du Canada.

M. Gibbon suggéra l'émission de timbres de 3 sous et de 5 sous, de forme oblongue durant l'année 1935, pour annoncer le Canada en Angleterre et aux Etats-Unis.

Représentant de l'hon. M. Perrault

M. Arthur Bergeron, représentant l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la voirie et des mines de la province de Québec, étonna les membres du comité par sa description des méthodes modernes employées par le gouvernement de Québec dans la publicité faite à la province en vue d'y attirer les touristes.

Société d'une Messe

M. l'abbé Charles Lemire, ancien curé, décédé le 7 mai, à l'hospice du Sacré-Coeur de Sherbrooke, était membre de la Société d'une Messe.

Albert VALOIS, chanoine,
chancelier.

M. Henri Boucher décédé à St-Jean

ST-JEAN, Québec, 12. Henri Boucher, l'un des plus vieux imprimeurs de cette ville, est décédé mercredi, à sa résidence, 48, rue Notre-Dame, à l'âge de 64 ans. M. Boucher, avantageusement connu dans la région, s'occupait de l'imprimerie depuis un demi-siècle. Il laisse dans le deuil sa femme, autrefois Délima Fréchette; un fils, René Boucher, de Montréal, et une fille, Mme Rodolphe Dubé, (Blanche), de cette ville.

Les funérailles auront lieu en l'église St-Jean l'Evangéliste, à 9 h. 30, samedi matin.

—Hé là-bas ! c'est défendu de se baigner.

—Je ne me baigne pas, je me noie.

Grand Concours $200 en prix

MADAME,

Vous êtes-vous inscrite à notre grand concours qui se termine le 31 mai ?

Il s'agit de répondre à la question suivante:

LEQUEL COUTE MEILLEUR MARCHE?

Un lavage A LA MAISON ou un lavage A LA BUANDERIE?

Des prix seront donnés pour les réponses les plus exactes.

UN SERVICE POUR CONVENIR A TOUS

LAVAGE HUMIDE 4c la lb.
du commencement de la semaine
LAVE ET SECHE 5c la lb.
SERVICE ECONOMIQUE 7c la lb.
Tout le linge uni repassé, le reste prêt à être repassé.
TOUT REPASSE 8c la lb.
REPASSE AUX PRESSES 10c la lb.
(minimum 50c)

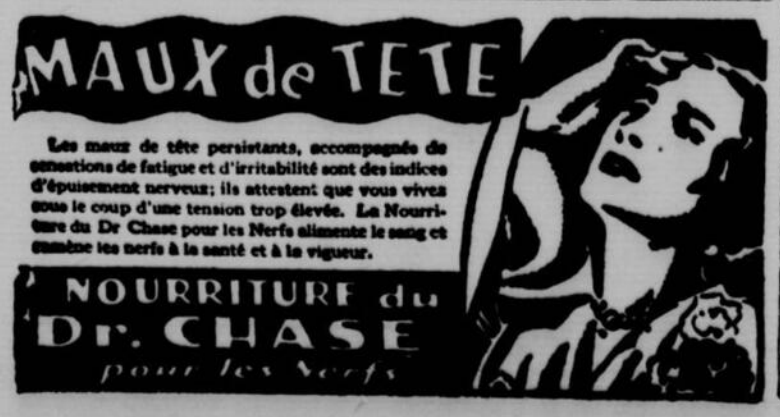
CHEMISES
NEGLIGEES
LAVEES ET REPASSEES 8c
"Fini de luxe"
"Prix rég. 15c
SPECIAL DE FIN DE SEMAINE
LAVAGE HUMIDE 3c
la livre

CANADA LAUNDRY Co.

est basé sur la réputation, le service et l'expérience de 25 années

APPELEZ **AM. 1195-1196**

La stérilisation du lavage est une protection pour votre famille.



Aubaine pour les villégiateurs . . .

Voulez-vous que vos vacances d'été vous soient à la fois agréables et profitables?

Abonnez-vous à la "Patrie" pour le temps de votre villégiature. Il n'est pas de journal plus original et plus intéressant. Les illustrations d'actualité y abondent et ajoutent à l'intérêt de l'information qui est complète et vivante. Aucun quotidien ne publie autant de dessins comiques que la "Patrie". Les pages en couleurs des éditions du samedi et du dimanche sont uniques: les unes sont instructives, les autres sont amusantes, toutes sont très intéressantes. La "Patrie" est expédiée à toutes les places de villégiature au prix modique de:

$1.50 pour 3 mois; 50c pour 1 mois; 25c pour 2 semaines.

L'abonnement est payable d'avance.

Profitez de l'aubaine: abonnez-vous à la "PATRIE" et vous passerez d'excellentes vacances.

LES CARNETS D'UN CURIEUX

Les sociétés secrètes d'autrefois

II

(Suite de la page 41)

que M. Montgolfier appelait "exécratoire."

"Foi de gentilhomme et de chevalier de Jérusalem, je promets et m'oblige devant Dieu et devant cette honorable compagnie de ne jamais révéler le secret des maçons et de la maçonnerie, ni d'être la cause directe ou indirecte que le dit secret soit révélé, gravé ou imprimé en quelque langage ou charactère que ce soit. Je promets aussi de ne jamais parler de maçonnerie qu'à un frère après un juste examen. Je promets tout cela sous peine d'avoir la langue coupée, arrachée, mon coeur déchiré, haché, pour être enseveli dans le profond abime de la mer, mon corps brulé, réduit en cendre et jeté au vent afin qu'il n'y ait mémoire de moi parmi les hommes et les maçons."

Par prudence et afin de parer à une indiscrétion toujours possible des profanes, certaines parties du cahier ont été écrites en caractères cryptographiques, mais celui qui a pris cette précaution ne soupçonnait évidemment pas combien elle était inutile. Le cryptogramme employé est en effet le plus rudimentaire et le plus enfantin de tous ceux que l'on connait, celui où, après avoir tracé d'une part deux lignes horizontals traversées par 2 lignes verticales, comme dans le jeu de tic-tac-to des enfants, et d'autre part deux lignes qui se traversent obliquement à la façon d'une croix de St-André, l'on détache chacune des treize divisions qui sont ainsi formées et l'on arrive à leur faire représenter chacune des 26 lettres de l'alphabet en les doublant au moyen d'un petit point. Avis aux amateurs qui n'exigent pas un secret absolu.

Une autre question à établir, c'est celle des accointances directes des Frères du Canada avec les loges de France. Ces accointances ont dû exister. M. Clavel a très probablement appris par les Archives du Grand Orient de France l'existence de ce Francs-maçons régénérés du Canada dont il parle dans son Histoire pittoresque de la Franc-Maçonnerie. Je n'ai trouvé pour ma part qu'un seul indice des relations qui ont pu exister entre la loge de Montréal et une loge française quelconque. C'est la copie adressée à L. C. Foucher d'un "Discours prononcé par le F. C. orateur de la loge la Vraie Vertu, à l'Orient d'Annonay, à l'assemblée de cette loge réunie avec celle de la Vraie Amitié, le 28 décembre 1783." Le discours est un éloge amphigourique à plaisir des deux frères Montgolfier qui venaient d'"inventer les ballons et dont l'un au moins, y lit-on, était membre de la loge la Vraie Vertu, d'Annonay.

Lorsque les frères Montgolfier devinrent célèbres, l'intérêt suscité par leur merveilleuse invention fut naturellement augmenté à Montréal du fait que M. Montgolfier que l'on savait leur parent, était alors supérieur du Séminaire de Montréal. Nos franc-maçons surtout ne furent pas long à apprendre que l'un au moins des inventeurs était de leur confrérie et il leur parut sans doute plaisant d'en obtenir une preuve, lorsqu'ils en auraient l'occasion, sinon uniquement pour s'en gausser, du moins pour se munir d'une sorte d'argument défensif contre le supérieur du séminaire lui-même. Foucher, que je soupçonne toujours d'avoir été de la secte, fut évidemment celui qui se chargea d'obtenir les renseignements nécessaires auprès de la loge d'Annonay et il en aurait reçu le significatif discours dont je viens de parler. A une autre loge seulement, ou à un frère, la loge d'Annonay aurait pu donner communication d'une pièce maçonnique.

Je viens de dire, sans toutefois l'apprendre à personne, que M. l'abbé Montgolfier était apparenté aux inventeurs du ballon. Quoique ce soit une digression, l'on me permettra peut-être de rappeler la singulière erreur commise à ce sujet, il y a une vingtaine d'années, par un confrère anglais de Montréal, qui était évidemment peu ferré sur l'histoire des Montgolfier. C'était en juin 1913, à l'occasion du transport des restes des Sulpiciens défunts de la crypte de Notre-Dame à celle du Grand Séminaire. La dépouille du vénéré M. Montgolfier était une de celles qui étaient ainsi transportées.

"Cet acte, dit le journal anglais, s'est accompli sans démonstration d'aucune sorte, et bien peu parmi ceux qui ont vu défiler par les rues les modestes corbillards, se sont doutés que dans l'un d'eux était contenu tout ce qui subsiste d'un homme dont la gloire s'accroit d'âge en âge.

"Parmi les précieux restes transférés, il y avait en effet ceux d'Etienne Montgolfier qui, avec son frère, a été le premier à reconnaitre les possibilités du gaz hydrogène et qui a donné au monde l'aérostat. Par une curieuse coïncidence, le premier ballon, oeuvre des Montgolfier, a été lancé à Paris le 3 juin 1783, exactement le même jour du mois que l'un d'eux a quitté sa tombe de Notre-Dame de Montréal pour un nouveau lieu de repos. Etienne Montgolfier entra plus tard dans la Compagnie de St-Sulpice et vint au Canada où il mourut. N'est-il pas étrange que l'inventeur d'une des plus fécondes et des plus glorieuses inventions modernes soit resté pendant un siècle dans une tombe comparativement ignorée sous les voûtes d'une église de Montréal?"

Ce serait tout à fait étrange, en effet, si la chose était vraie, mais elle ne l'est malheureusement pas. Quoique oncle paternel des deux frères Montgolfier, M. l'abbé Etienne Montgolfier, supérieur du Séminaire de Montréal, n'a rien eu à faire avec l'invention des ballons. Il s'est contenté de laisser chez ceux au milieu de qui il a vécu la réputation d'un homme éminemment vertueux.

Je ne ferme cette parenthèse que pour dire adieu aux Frères du Canada. Je n'ai pas la prétention d'avoir élucidé complètement leur ténébreuse histoire, et je reconnais volontiers avoir bâti certaines conjectures qui peuvent être discutées, mais il me semble avoir fait un loyal effort pour arriver autant que possible à la vérité, en attendant qu'une chance heureuse nous fasse mettre la main sur des documents encore plus amples qui achèveront de dissiper le mystère.

Dans un troisième et dernier article, je parlerai de diverses autres sociétés secrètes à caractère plutôt politique et en particulier d'une encore assez mal connue, la Société Aide-toi, le ciel t'aidera.

Montréal, le 9 mai, 1934.

RESTEZ JEUNES

(Tous droits de reproduction réservés. Reproduction autorisée par les Editions J. Oliven, Paris. Publié sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec).

III

IL FAUT DORMIR

Qu'est-ce qui vous empêche de dormir ?...

L'excitation du monde ou du métier, un bruit répété, une obsession, une idée fixe, une préoccupation, un chagrin, un malaise local ou général, une douleur.

Quelle que soit la cause, il faut guérir l'insomnie. Vous pouvez et vous devez la guérir. Vous devez et vous pouvez dormir. On apprend à dormir comme on apprend à jouer au golf ou au tennis. Dès que vous êtes au lit, vous ne devez penser qu'à une chose: à dormir et rien d'autre. Quelle que soit l'idée qui se présente à vous en ce moment, dites-vous que le sommeil est la seule préoccupation qui doive vous hanter. Vous allez agir de la façon suivante: vous étendre au milieu du lit, ou dans la partie du lit que vous devez occuper. Tous vos membres doivent être allongés; ne vous mettez pas en chien de fusil; cherchez une position agréable, où chaque portion du corps repose de tout son poids. Dites-vous: "Je sens que mes jambes reposent mollement, je me rends compte de la position confortable de mes bras, de mon corps; le lit épouse toutes les formes de mon corps." La meilleure position est celle de l'allongement sur le dos, incliné légèrement sur le côté droit. C'est la position où vous vous sentirez le plus à l'aise. En tout cas, cherchez celle que vous préférez.

Reconnaissez que tous vos muscles sont bien détendus, le relâchement complet. Considérez par la pensée vos mains, vos pieds, vos jambes, avec leurs muscles bien relâchés, en bonne position. Vous respirez largement. La poitrine n'est ni comprimée, ni contractée. Vos muscles du cou sont également relâchés.

RESCAPES RUSSES.—Le docteur Otto Schmidt (à droite) directeur de l'expédition soviétique, composée de 108 hommes, femmes et enfants, qui fut à la merci d'une banquise à la dérive pendant deux mois après le naufrage du navire qui la portait, est photographié ici à son arrivée à San Francisco. Au centre, on voit le professeur George Ushakoff, commandant de l'escadrille aérienne qui se porta au secours des malheureux. A gauche, le consul général de Russie, M. G. Galkovitch.

Extradition illégale?

Avait-on le droit de capturer Insull à bord du navire grec à Istamboul?

CHICAGO, 12. (P.A) — La capture de Samuel Insull à bord du navire grec dans le port d'Istamboul et sa remise par les autorités turques entre les mains des agents du gouvernement américain sont-elles légales? Tel est le point qui sera discuté et devra être décidé avant que Samuel Insull subisse son procès. Insull et ses co-défendeurs ont été amenés aujourd'hui devant la Cour pour leur comparution.

Les avocats de Samuel Insull ont attaqué la légalité de l'extradition de leurs clients. Dix-sept autres personnes sont accusées avec Insull pour "fraude par la poste."

Insull n'a pas encore fourni le montant nécessaire pour son cautionnement, soit $250,000 mais on croit qu'il sera en mesure de le faire bientôt.

SAO-PAULO, Brésil, 12. — Cinq Japonais ont été tués et au moins 16 autres personnes blessées, hier, à Tiete, au cours d'une bagarre entre Brésiliens et Japonais. Un Brésilien aurait séduit une jeune fille japonaise et il aurait ensuite été assassiné par les parents de la victime.

LA VILLA DE TROTZKY MAINTENANT A LOUER

PARIS, 12. — Une écriteau "à louer" a été placée hier sur la façade de la maison qu'habitait Leon Trotzky, à Barbizon.

Une petite annonce a même été publiée dans un journal. Elle se lit comme suit: "A cause du départ soudain de son locataire, la ville Ker Monique est à louer. Située à l'orée de la forêt de Fontainebleau. Cinq pièces, chambre de bain, garage, toutes les commodités, parc ombragé."

Trotzky accomplirait actuellement un voyage en automobile, en compagnie de détectives, attendant qu'un pays veuille bien le recevoir.

DES CENTAINES LOUANGENT

EAU Vée de Vée

DE nombreux Montréalais ont pris la peine de nous écrire leurs louanges de l'Eau Vée de Vée. Ils vantent son goût, sa pureté et, pardessus tout, son efficacité splendide tant comme breuvage de santé que comme régulateur du système. L'on déclare ouvertement qu'une demi-bouteille, prise tous les jours au lever, est la méthode idéale de bénéficier entièrement des sels minéraux de cette eau de source.

L'Eau Vée de Vée vient de notre propre source à Varennes, reconnue fameuse depuis des générations et recherchée comme point d'arrêt par tous les voyageurs, et ce, depuis les jours lointains des premiers colons. Ses eaux minérales sont carbonées à notre usine moderne d'embouteillage à Montréal. Cette eau rafraîchissante, légèrement laxative, a été éprouvée scientifiquement et approuvée.

En vente à peu près partout.

Commandez-la à la caisse, de votre fournisseur.

CHARLES GURD & COMPANY LIMITED

1016, rue Bleury, Montréal

Manufacturiers Marchands en Gros Exportateurs

LA RADIOPHONIE

DEVANT LE MICRO

En Potinant...

On dit souvent que changement de mets donne appétit; les radiophiles doivent être repus devant la diversité des émissions à leur portée! D'ici peu, toutes les activités de la vie seront traduites ou agrémentées par la radio. A preuve l'émission Radio-Cuisine! La ménagère documentée ou non n'a pas à se plaindre du labeur quotidien; il lui est facile de s'instruire des choses de la table aux conseils que lui donne la compagnie X.

Et le petit? Il a son programme: Radio Petit-Monde... Bébé? lui aussi trouve un peu d'amitié dans l'éther... le vieil Aly, le bonhomme au Sable lui raconte une histoire, au moment du dodo.

Monsieur le sportif peut à peu de frais se délasser au compte rendu de la partie de baseball jouée au Stadium. S'il veut mieux se renseigner sur ce jeu, il synthonise à CHLP, le lundi soir. O. O. Martin, connaisseur du sport national américain, le renseignera... Peut-être aime-t-on mieux la boxe? A noter le match pour le championnat mondial entre Baer et Carnera dont on recevra tous les détails par voie de l'air. En passant, Babe Ruth est remarqué dans les studios pour sa ponctualité; Qu'est-ce à dire, il l'a prouvé depuis bien des années en étant exact à sauver son club de la défaite par ses coups de circuit!... La "Grande Tente" vous a-t-elle jamais attiré?... Bob Sherwood, le doyen des hommes de cirque, vous raconte les exploits des "clowns"... Le violon vous plaît? Entendez le maître Jascha Heifetz, dimanche soir, à 10 h. 30... Au fait, George Bernard Shaw (sans commentaire!) disait au violonistes "Vous savez, cher maître, que rien ne peut être parfait! les dieux sont jaloux et démolissent l'idole. Alors voudriez-vous jouer une note fausse sur votre instrument tous les soirs afin de ne pas tomber sous l'empire de leur colère?... Monsieur de la Fontaine, la fabuliste a inspiré par ses apologues un des nos poètes qui les adapte aux moeurs du siècle..... amis de la satire, surveillez cette émission à CRCM, le dimanche soir. Et avant de terminer cette chronique à ondes brisées rappelons aux turfmen qu'une description intéressante de la course dite "Preakness" sera radiodiffusée samedi après-midi.

GALIPEAU.

Amis des oiseaux

Les Cercles des Jeunes Naturalistes ont fait et font beaucoup pour faire connaître et aimer les oiseaux. Il y a plusieurs centaines d'espèces qui habitent ou viennent périodiquement au Canada mais il y en a peu que nous connaissons. Les nichoirs artificiels sont rares dans nos parcs et nos jardins. Il s'en suit que l'on ne s'intéressera jamais assez aux efforts des sociétés d'histoire naturelle pour nous faire connaître les moeurs de la gent ailée. On ne manquera pas par exemple d'écouter la causerie que donnera à la Radio d'Etat, le jeudi 17, à 9 h. 30 (heure avancée) M. Stuart L. Thompson sous les auspices de la Société des Naturalistes d'Ontario. M. Thompson parlera du chant des oiseaux. Bien plus il imitera le chant de quelques-unes des espèces propres au Canada. Cette causerie sera diffusée dans tout le pays.

CHLP—267.7-1120
LA "PATRIE"

SAMEDI

(Après-midi)

12 h. 00—CHLP présente: "L'HEURE DES DAMES".
12 h. 45—Programme "RAY-ON".
1 h. 00—Variétés.
1 h. 15—Cotes de bourse.
1 h. 30—L'heure exacte "LAXA-GUM".
5 h. 30—L'heure exacte "FENOX".
5 h. 31—Sommaire. — Variétés.
6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Studio.
6 h. 30—CHLP présente: "DIVERTISSEMENTS".
7 h. 30—L'heure exacte "LAXA-GUM".
7 h. 45—Madame X.
8 h. 00—Lola Peterson.
8 h. 15—William Eckstein et ses "Piocadillians".
8 h. 45—La Palestre Nationale.
9 h. 00—Accordéon Night.
9 h. 15—L'orphéon de Montréal.
9 h. 30—Geo. Sims et son orchestre de danse du Stadium.
10 h. 00—Harmonica Hillbillies.
10 h. 30—Around the Samovar.
11 h. 00—L'heure exacte "FENOX" — Fin de l'émission.

DIMANCHE

(Soirée)

6 h. 00—L'heure exacte "Fenox".
6 h. 00—Sommaire. Chansons françaises.
6 h. 30—Musique classique.
7 h. 00—Comédies musicales.
7 h. 15—Fédération des Ouvriers du Canada.
7 h. 30—L'heure exacte "Fenox".
7 h. 36—Meunier Da Sylva, pianiste.
8 h. 00—Le violon enchanteur.
8 h. 30—Le trio de concert de "La Patrie".
9 h. 00—Nos artistes Montréalais.
9 h. 30—Around the Samovar.
10 h. 00—L'heure exacte "Laxa gum". Fin de l'émission.

LUNDI

(Matinée)

9 h. 00—Thème.— L'heure exacte "Fenox".
9 h. 01—Sommaire.
9 h. 02—Chansons françaises.
9 h. 30—Culture physique.
9 h. 45—Musique de danse.
10 h. 00—Fantaisies.
10 h. 30—Tangos.
11 h. 00—Poèmes symphoniques.
11 h. 30—Musique de cabaret.
11 h. 45—Comédies musicales.

(Après-midi)

12 h. 00—CHLP présente: "L'HEURE DES DAMES".
1 h. 00—Variétés.
1 h. 15—Cotes de la bourse.
1 h. 30—L'heure exacte "Laxa-gum".
5 h. 30—L'heure exacte "Laxa-gum".
5 h. 31—Sommaire. Variétés.

(Soirée)

6 h. 00—Bourse des mines.
6 h. 15—Studio.
6 h. 30—Programme Al. Benoit-Benoit.
6 h. 45—CHLP présente: "EN BADINANT" avec Gaston et Georges.
7 h. 30—L'heure exacte "Fenox".
7 h. 30—Féd. des Ouvriers du Canada.
7 h. 45—Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde.
8 h. 00—O. O. Martin, sur le baseball.
8 h. 15—Radio Wizards of the Strings.
8 h. 30—Le chanteur de Montparnasse.
8 h. 45—Madeleine.
9 h. 00—Harold Pruneau et l'orchestre de danse du Stadium.
9 h. 30—Jean Desaurlers, violoniste.
10 h. 00—Wally Short et l'orchestre de chez Krausmann.
10 h. 30—Le trio de concert "La Patrie".
11 h. 00—L'heure exacte "Fenox". Température. Fin de l'émission.

O. O. Martin sur le baseball

Tous les lundis soirs, à 8 heures, ce connaisseur du baseball causera avec les radiophiles du sport national américain. Ne vous gênez pas de lui poser des questions, il est à votre service. Adressez vos lettres au poste CHLP, a-s O. O. Martin.

CKAC—410.7—730
LA "PRESSE"

SAMEDI

(Après-midi)

12 h. 00.—Le programme de La Peptonine.
12 h. 15.—Orchestre.
12 h. 30.—Musique de danse.
12 h. 45.—Cours de la Bourse.
1 h. 00.—Causerie de l'U. C. C par M. J.-E. Legault: "A propos de retour à la terre".
1 h. 15.—Madison Ensemble (C. B.S.)
1 h. 45.—Orchestre.
2 h. 00.—Programme Mus-Kee-Kee.
2 h. 30.—Festival de Bach (C.B.S.)
3 h. 00.—"Round Towners".
4 h. 00.—Une page d'histoire.
4 h. 10.—"Walker Cup Match" (C. B.S.)
4 h. 18.—Musique de danse.
5 h. 05.—Programme d'orchestre.
5 h. 15—Emission des Jeunes-Canada.
Causerie de M. Gilbert Manseau. Il traitera de la petite industrie.
6 h. 30.—Le programme du foyer.

(Soirée)

6 h. 15.—L'ensemble de Mischa Raginsky (C.B.S.)
6 h. 30.—Chansons françaises.
6 h. 45.—Programme Lormel.
7 h. 00.—Le trio de concert du Queen's Hotel.
7 h. 15.—La Société St-Jean-Baptiste.
7 h. 30—Emission de la Société Saint-Jean-Baptiste.
Causerie par M. Camille Duguay, directeur-propriétaire de la Voix des Bois-Francs, de Victoriaville et du Nicolétain, de Nicolet. Sujet: La Dignité de l'habitant.
Mme Camille Duguay récitera deux pièces de sa composition:
La Maison abandonnée
Le vieux Pin de chez nous.
L'activité nationale de la Société par le chef du secrétariat.
7 h. 45.—Orchestre.
8 h. 00.—Emission du C.B.S.
8 h. 30.—Programme Narvo.
9 h. 00.—"Welsh Male Chair".
9 h. 30.—"Looking at Life".
9 h. 45.—Fray et Bloggiotti, pianistes.
10 h. 26.—Le reporter sportif Molson.
10 h. 30.—"Peter the Great" (C.B. S.)
11 h. 00.—Le programme Mus-Kee-Kee

QUI VEUT ACHETER UN CANARD?

Vous l'avez tous reconnu! C'est Joe Penner. — Les commentaires sont inutiles. Vous l'entendrez de nouveau, demain soir, à 7 h. 30, au programme Baker, en compagnie de la charmante Harriett Hilliard et de Ozzie Nelson.

11 h. 30.—Musique de danse.
1 h. 00.—Fin des émissions.

DIMANCHE

(Matinée)

10 h. 30—Mélodies.
10 h. 45—Alex. Semmber, pianiste.—C.B.S.
11 h.—Service religieux.

(Après-midi)

12 h. 30—Emission de l'A.C.J.C. Causeries par Jules Brunet, du Comité régional de Montréal
1.—sur "Les jeunes et la retraite fermée".
2.—La fête de Dollard.
12 h. 45—L'actualité en caricature.
1 h.—Programme pour la fête des mamans.
1 h. 15—Tangos.
1 h. 30—Le trio Compinsky.—C. B.S.
2 h.—Programme Granger Frères.
2 h. 15—Récital de piano.
2 h. 30—Programme de chant classique.
3 h.—La Symphonie de Portland. —C.B.S.
4 h.—Concert spécial pour la fête des mères.—C.B.S.
5 h.—Programme Geo. Laporte.
5 h. 15—La Feuille d'érable.
5 h. 45—Le Dr Noël Décarie.

(Soirée)

6 h.—L'Heure catholique.
6 h. 45—Causerie missionnaire.
7 h.—Programme O. St-Jean.
7 h. 15—Cercle de fumée par "Anka".
7 h. 30—Service religieux.
9 h.—Nos artistes montréalais.
9 h. 30—"Fred Waring's Pensylvanians".—C.B.S.
10 h.—Orchestre.
10 h. 30—Ensemble russe.
11 h.—La voix qui chante.
11 h. 15—Musique de danse.

LUNDI

(Matinée)

7 h. 45—Marches populaires.
8 h.—Programme Shirriff.
8 h. 30—Entre vous et moi.
9 h.—Andy Arcari.
9 h. 15—"Madison Ensemble".
9 h. 30—"Metropolitan Parade".
10 h. 15—Musique de chambre.
10 h. 30—Service de nouvelles.
10 h. 35—Cours de la Bourse.
10 h. 45—"One ¼ Hour in ¾ Times".—C.B.S.
11 h.—Causerie sur la beauté.
11 h. 15—Extraits d'opéra.
11 h. 30—Le programme Mus-Kee-Kee.

(Après-midi)

12 h.—L'heure ensoleillée.
12 h. 30—Programme Nu-Back.
12 h. 45—Cours de la Bourse.
1 h.—Causerie de M. Albert Rioux, président de l'U.C.C.
1 h. 15—Orchestre.
1 h. 30—Ensemble Raginsky.
2 h.—Récital d'orgue d'Ann Leaf. —C.B.S.
2 h. 15—Le programme Mus-Kee-Kee.
2 h. 45—"Cordes poétiques".—C. B.S.
3 h.—"OAHU Serenaders". — C. B.S.
3 h. 15—Musique de danse.
3 h. 30—Musique de la marine américaine.
4 h.—Orchestre.—C.B.S.
4 h. 30—Cours de la Bourse.
5 h.—Une page d'histoire.
5 h. 02—"The Dictators".—C.B.S.
5 h. 15—Musique classique.
5 h. 30—Le programme du foyer.

(Soirée)

6 h.— 01.—Tangos.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h.—L'Oncle Jos.
7 h. 15—Chansons françaises.
7 h. 30—Le trio de concert du Queen's Hotel.
7 h. 45—Les Galeries Baillargeon.
8 h.—Mary Eastman, soprano, et Evan Evans, baryton.—C.B.S.
8 h. 15—L'Heure bleue.
8 h. 45—L'orchestre Chas. Dornberger.
9 h.—Programme de la "Living Room".
9 h. 30—Les Troubadours de la Duchesse.
10 h.—Pro musica, sous la direction de Victor Brault.
10 h. 15—Musique de danse de Maurice Meerte.
10 h. 25—Le reporter sportif Molson.
10 h. 30—Album musical.—C.B.S.
11 h.—Nouvelles du jour.
11 h. 05— Programme Mus-Kee-Kee.
11 h. 30— Musique de danse du Beaver Club.
12 h.—Musique de danse.
1 h.—Fin des émissions.

CFCF—500—600

SAMEDI

(Après-midi)

12 h. 00—La Ruche.
12 h. 15—Pietro Yon, organiste.
12 h. 30—Ladies on Parade.
1 h. 00—Cotes de la bourse.
1 h. 15—Orchestre sous la direction de Ted Black.
1 h. 30—Noonday Tunes.
1 h. 45—Songfellows.
2 h. 00—Orchestre du Waldorf-Astoria.
2 h. 30—Tales of the Titans.
3 h. 00—Oriental Gardens Orchestra.
3 h. 30—Springtime Concert.

Réparations de montres. Garantie Nettoyage — couronnes — tiges — axe de balancier, etc. 75c
ALFRED MAISONNEUVE
931 Rachel Est Tél. FR. 8232

VERS L'EUROPE

CHARLES-E. BRODEUR, artiste bien connu des radiophiles, s'est embarqué mercredi soir, à bord du "Bremen", en route pour Paris, où il fera un stage de trois mois pour y parfaire ses études de chant.

4 h. 30—The Lady Next Door.
5 h. 00—The Preakness Race.
5 h. 30—Programme Hartney.
5 h. 45—Musique populaire.

(Soirée)

6 h. 00—Prosperity Hour.
6 h. 30—Twenty Fingers of Harmony.
6 h. 45—Purple Circle.
7 h. 00—Kattenmeyer's Kindergarten.
7 h. 30—Soliste.
7 h. 45—Pickens Sisters.
8 h. 00—The Night Dream Hour.
8 h. 30—Chas. Dornberger et son orchestre.
9 h. 00—Jamboree.
9 h. 30—Récital d'orgue de la salle Tudor.
10 h. 00—A National Park Yeau.
10 h. 30—Maurice Meerte et son orchestre.
11 h. 00—Ralph Kirberry.
11 h. 05—Orchestre du Waldorf-Astoria.
11 h. 15—Press—Radio News.
11 h. 30—One Man's Family.
12 h. 00—Fin de l'émission.

DIMANCHE

(Après-midi)

12 h. 30—"Radio City Music Hall Concert".
1 h. 30—Musique populaire.
2 h. 00—"South Sea Islanders".
2 h. 30—Artistes de concert.
3 h. 00—Visiteurs du dimanche.
3 h. 30—Programme du jour des mères.
4 h. 00—"Sousa's Men's Band.
4 h. 30—Musique d'opéra.
5 h. 00—Un Momento Mexicano.
5 h. 15—Programme Maple Leaf.
5 h. 45—L'heure exquise.

(Soirée)

6 h. 00—Egon Petri pianiste.
6 h. 30—Heart Throbs of the Hills.
7 h. 00—Soliste.
7 h. 15—Anka.
7 h. 30—Instrumental Quartet".
7 h. 45—Wendell Hall.
8 h. 00—Jimmy Durante, comédien
9 h. 00—Manhattan Merry Go Round.
9 h. 30—Album of Familiar Music.
10 h. 00—Madame Schumann Heink
10 h. 15—Carlos Gardel.
10 h. 30—Hall of Fame.
11 h. 00—Fin de l'émission.

LUNDI

(Matinée)

8 h. 00—Orgue.
8 h. 30—Cheerio.
9 h. 00—Breakfast Club.
10 h. 00—L'heure des emplettes.
10 h. 30—Musique populaire.
10 h. 35—Morning Parade.
11 h. 00—L'heure du souvenir.
11 h. 45—Morning Musicale.
11 h. 55—Nouvelles.

(Après-midi)

12 h. 00—La Ruche.
12 h. 15—Mémoires musicales d'un vieux trappeur.
12 h. 30—Ladies on Parade.
1 h. 00—Cotes de la Bourse.
1 h. 15—Orchestre de l'hôtel Waldorf-Astoria.
1 h. 30—Ensemble de l'hôtel Plaza.
1 h. 45—Hot From Hollywood.

(Suite à la page 45)

281 OUEST CRAIG à portes à Pont de Mont-Royal
BARBEAU
Service sur RADIO
PAR DE REELS TECHNICIENS
Il ne vous en coûte pas un sou pour demander un estimé des réparations. Toutes les machines apportées à notre atelier sont vérifiées sans charge.
Appelez LA. 1168 *
RADIOS A LOUER REPARES LAMPES EPROUVEES GRATIS

LA RADIOPHONIE

(SUITE DE LA PAGE 44)

1 h. 55—Orchestre d'Herbert Spencer.
2 h. 15—Revolving Stage.
2 h. 45—Soliste.
3 h. 00—Radio Guild "L'Arlésienne" d'Alphonse Daudet.
4 h. 00—Programme Layton.
4 h. 45—Programme Hartney.
4 h. 30—Orchestre de l'hôtel Plaza.
4 h. 45—Concert Favorites.
5 h. 00—Ifen Franklyn et son orchestre.
5 h. 30—Causerie sur la femme moderne par Peggy Lloyd.
5 h. 45—Bunkhouse Songs.

(Soirée)

6 h. 00—Prosperity Hour.
6 h. 30—Fanfare de la marine américaine.
6 h. 45—Lowell Thomas.
7 h. 00—L'oncle Troy.
7 h. 15—Cotes de la bourse.
7 h. 30—Maurice Meerte et son orchestre.
8 h. 00—Chas Dornberger et son orchestre.
8 h. 30—The Story of Transportation.
9 h. 30—Cello Quartet.
9 h. 30—Messagers de la mélodie.
10 h. 00—Contented Hour.
10 h. 30—The Little Program.
10 h. 35—Programme Pompeian.
11 h. 00—Les nouvelles.
11 h. 15—Poet Prince.
11 h. 30—Press-Radio News.
11 h. 35—Orchestre de l'hôtel Pierre.
12 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM

SAMEDI

(Soirée)

6 h. 00.—Dan Fairman et son orchestre.
6 h. 30.—Chansonnettes françaises.
6 h. 45.—Cotations des bourses de Montréal et de New-York.
7 h. 00.—Le trio de concert du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
7 h. 30.—Nouvelles (en français) et résumé des programme de la soirée.
7 h. 36.—Jimmy Namaro et Celia Huston.
8 h. 00.—"The Cotter's Saturday Night".
8 h. 30.—"Hands Across the Border".
9 h. 00.—Revue des événements de la semaine.
9 h. 15.—Le trio de concert du Ritz-Carlton, sous la direction de Rubin Krasner.
9 h. 30.—Edgar Herring et son orchestre.
10 h. 00.—"Sérénade acadienne".
10 h. 30.—George Wade et ses "Cornhuskers".
11 h. 00.—Sylvia Froos (de New-York).
11 h. 15.—L'orchestre de Chas. Dornberger, de l'hôtel Mont-Royal.
11 h. 30.—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11 h. 38.—"Little Jack Little" et son orchestre.
12 h. 00.—Le courrier du Nord.

DIMANCHE

(Soirée)

7 h. 00—L'orchestre du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
7 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—Jeanne Desjardins, soprano; Vera Guilaroff et Willie Eckstein, pianistes.
8 h. 00—"Les fables de LaFontaine".
8 h. 30—"Kaleidoscope", revue musicale (de New-York).
9 h. 00—Concert de Montréal.
9 h. 30—Le trio de concert du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
10 h. 00—"Within the Abbey".
11 h. 00—"Caprices": le trio lyrique et un orchestre sous la direction d'Allan McIver.
11 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11 h. 38—"Atlantic Nocturne".

LUNDI

(Soirée)

6 h. 00—Dan Fairman et son orchestre.
6 h. 30—Chansonnettes françaises.
6 h. 45—Cotations des bourses de Montréal et de New-York.
7 h. 00—Le trio de concert du Château Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
7 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—Trois coeurs chantent à l'unisson."
8 h. 00—"Ovide et Cyprien".
8 h. 15—L'orchestre de Chas Dornberger.
8 h. 30—"Stringing Along".
9 h. 00—Al Oliver et ses Hawaiens
9 h. 25—Ensemble de cordes de la Commission de la Radiodiffusion.
10 h. 00—Orchestre sous la direction de Percy Faith.
11 h. 00—"Les Maitres de la musique".
11 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11 h. 38—Jack Denny et son orchestre de l'hôtel Pierre.

Programmes divers en fin de semaine

CHLP.—7 h. 30.—(dimanche)—Meunier DaSylva, pianiste:—Le pianiste talentueux du poste CHLP jouera les numéros suivants à son programme de dimanche soir:

1—Rondo Capriccioso, Opus 14 .... de Mendelssohn
2—Danse Grotesque . de Ysard Ford
3—Barcarolle en Fa Mineur .. .... de Liadow
4—Impromptu Fantasy, Opus 66 ... de Chopin
5—Thème et variations, Opus 16 .. de Paderewsky

CFCF.-WEAF.—8 h.— (dimanche)—Durante-Rubinoff.—En route pour Hollywood à la rencontre de Jimmy Durante, au programme Chase-Sanborn. Nul doute que l'intérêt du radiophile sera satisfait du programme farci à la Durante.

Rubinoff avait quelque chose de caché dans sa librairie et il vous le démontrera dimanche soir:

Détails:
1—Ouverture.
2—What's Good for the Goose.
3—A Thousand Good Nights (Solo de violon par Rubinoff.
4—"Murder at the Vanities".
5—I Hate Myself for Being So Mean to You.

CHLP.—8 h. 30. (dimanche).— Le violon enchanteur. — Le violoniste enchanteur a pour vous, choisi des pièces de maîtres tels que Beethoven, Chopin, Elman, pour son programme de dimanche soir.

Détails:
1—Ballade Romantic .. .. de Jaggi
2—Prends-moi dans tes bras .. .... de Chaubet
3—Sonate Opus 2, No 2 .. .. de Beethoven
4—Romance .. .. de Mischa-Elman
5—A son chevet de Nilson-Fysher
6—La grande Valse Brillant, Opus 18 .. .. de Chopin
7—Tango .. .. de Albaniz

CHLP.—9 h. (samedi soir.)— Accordeon Night.—

Détails:
1—Shart Shoopers (Marche) .. .... Arr. de Pietro Dero
2—The wave of Danube .. .. de Yvanovici
3—Le Migliavacca (Mazurka) .. .. Arr. de Pietro Dero
4—La Valse à Bébert .. de Pandera

CHLP.—10 h.—Harmonica Hillbillies.—De nouveau, les Harmonica Hillbillies seront avec vous ce soir, au poste CHLP, à 10 heures. Amis de la variété soyez à l'écoute:

Soldiers Joy,
Buffalo Gals,
Aunt Lizas Favorite,
The Ship that Never Returned,
Paddy Whack,
Yodeling Solo by Reg.
Comin Thru the Field,
Behind These Gray Walls,
The Humors of Castle Comber,
The Wouldn't Song,
The Miners of Wicklow.

L'Heure Catholique

La causerie religieuse à l'Heure catholique de demain, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Archange, O.F.M. à 6 heures à CKAC. Il parlera de la Transfiguration.

A 6 h. 20, audition de chant religieux par la Chorale du Collège Ste-Marie, sous la direction du R. P. Lefebvre, S.J., maître de chapelle. A 6 h. 45 causerie sur le 25ème anniversaire des retraites fermées par M. Arthur Laramée, président de la Ligue des Retraitants de Montréal.

"Les fables de la Fontaine"

La mise à la scène radiophonique des fables de Lafontaine a valu de nombreuses félicitations d'un peu partout à la Radio-Etat. L'auteur, M. Robert Choquette, a su aimablement tirer profit de la morale des fables en burinant les plus jolis tableaux à même les moeurs et les sentiments de notre vie très moderne. L'abondance et l'originalité du don d'invention servies par un tour de phrase souvent d'un pittoresque inattendu ont permis au jeune poète d'évoquer sous une forme doucâtre pour ne pas dire ironisante, les travers, les faiblesses et les caprices de l'humaine nature en cette époque tourmentée. Les fables de Lafontaine ainsi racontées ont un charme particulier. L'interprétation de ce programme que diffusent les stations du secteur français de Radio-Etat, le dimanche soir, de 8 heures à 8 h. 30, a été confiée à des comédiens du théâtre Stella: Mesdames Marthe Thiéry, Mimi d'Estée; MM. Duquesne, Deyglun, Daurlac, etc., avec le concours du Trio Mozart qui se compose de Mlle Juliette Drouin, harpiste, M. Baillargeon, flutiste, et M. Plamondon, violoncelliste.

Au programme Maple Leaf

Parmi les morceaux d'intérêt que fournit le dimanche l'émission à CFCF, à 5 h. 15, notons les suivants: "Cradle Song" de Spendiarow, par Ernest Seitz
"Valse Mignon" ..... par Revikoff
"Deep River", solo de violon par.. Tom Brennand
"Modo Perpetuo", de Riess avec arrangement pour quatre violons.
"Il Bacio", chanson par Gwen Burell, soprano

L'orchestre interprétera: "Gopak" de Moussorgsky; "La Reja", extrait de "La Feria Suite", de Lacombe; le "Concert Waltz", d'Heilhsberger et la "Valse en Mi majeur" de Moszkowski.

La discothèque

Le conflit qui sépare les stations des éditeurs de disques n'est réellement terminé qu'en Grande-Bretagne. En effet, par suite d'un accord entre la "British Broadcasting" et les Compagnies éditrices, la B. B. C. a le droit de diffuser tous les disques qu'il lui plait, sous certaines conditions, évidemment.

C'est ainsi que la discothèque de la British Broadcasting Corporation compte actuellement trente mille disques utilisables.

Ajoutons, afin d'être plus précis, que l'accord entre la B. B. C. et le disque ne comporte pas que des avantages pour la B. B. C. Il paye une somme assez élevée pour avoir le droit de diffuser n'importe quel répertoire enregistré.

Nous avons dans nos postes locaux et particulièrement à CHLP, une discothèque fournie...

STROMBERG-CARLSON

IL est ici, et il est *parfait !* Une réalisation brillante pour tous ceux qui connaissent la qualité Stromberg-Carlson, et attendaient le RADIO EMETTEUR et à ONDES COURTES Stromberg-Carlson.

Il est maintenant prêt; un Stromberg-Carlson qui atteint les postes étrangers éloignés!—Londres, Paris, Rome, Madrid, Moscou, Berlin, Buenos-Ayres, Melbourne—suivant votre fantaisie; et ce qui est *le plus extraordinaire*, ce radio à ondes courtes vous apporte vos programmes locaux préférés avec une excellente tonalité et une grande sélectivité.

Ceci est synonyme de rendement parfait sous tous les rapports: *circuit dit en tirette; 6½ watts d'amplification Classe A; sensivité élevée; contrôle automatique, efficace du volume tant sur les ondes courtes que sur la réception ordinaire; cabinets solides, durables, de belle apparence*—votre garantie d'une réception étrangère et locale des plus satisfaisantes.

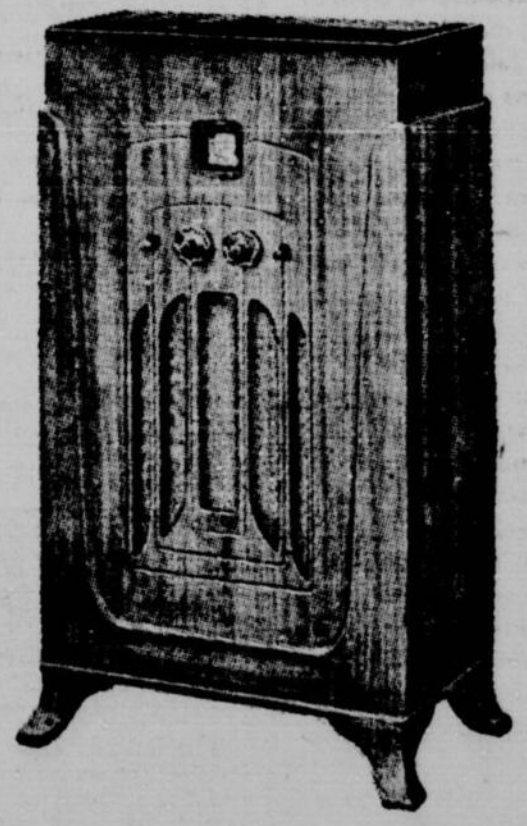
"Rien n'est plus beau qu'un Stromberg-Carlson"

Les radios Stromberg-Carlson
se vendent de $97.00 (Radio pour Auto) à $649.50.
(Ontario et l'Est)

Stromberg-Carlson Telephone Mfg. Co., of Canada, Limited.
211 - 219, Ave Geary, Toronto.

Gérant des Ventes District de Québec:
C. R. FRASER, 4563, ave Harvard, Montréal — Téléphone: DExter 5005

No 60-T Radio Treasure Chest (ci-dessus); réception ordinaire et sur ondes courtes. Cadran "Selectorlite". Prix . . $99.50



No 60-4 Console Treasure (à droite), réception ordinaire et sur ondes courtes. Cadran "Selectorlite". Prix $119.50
Ontario et l'Est.

The T. EATON CO.
LIMITED OF MONTREAL
Rayon de la radio — cinquième étage
— rue Université

ED. ARCHAMBAULT
ENRG.
500 Ste-Catherine Est

THE ROBT.
SIMPSON
MONTREAL LIMITED
Rayon de la radio, au sixième.

SHAW'S
PIANO AND MUSIC HOUSE
710 rue Ste-Catherine Ouest

Stromberg-Carlson

♥ ♦ ♠ ♣ ...parlons BRIDGE par Rosaire PRIEUR

Retour du chroniqueur. — Problème cartes sur table. — Défi de la ligue de Québec à une équipe de Montréal.

Il y a quelque temps, l'auteur suspendait ses chroniques quotidiennes après la publication de la 160ème de la série; il exprimait à cette occasion l'espoir que ses devoirs de rédacteur de la nouvelle revue "Le Bridge Illustré", lui permettraient de reprendre, au moins de temps à autre, dans ces colonnes, la composition de nouveaux et intéressants problèmes du jeu de bridge.

Ses premiers devoirs, convenablement accomplis, envers la nouvelle entreprise, le chroniqueur s'empresse de présenter ses hommages aux bienveillants lecteurs et aux charmantes lectrices de la "Patrie" et les assurer de son grand désir de maintenir par ses écrits la diffusion des principes les plus modernes du noble jeu.

Son programme pour l'été sera intermettent, dans ce sens, que le nombre des articles chaque semaine, sera limité à deux , trois ou quatre, selon que la température sera radieuse ou maussade, l'inspiration facile ou hésitante, et en tenant aussi compte du nombre des invitations qu'il aura reçu des plus fortunés que lui, qui tiennent feu et lieux dans les montagnes du nord.

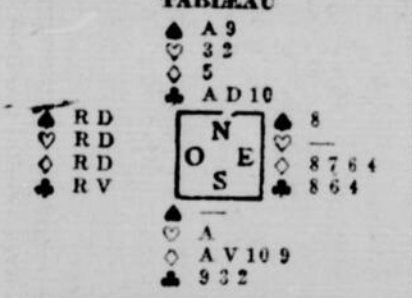
Mais au mois de septembre grâce aux concours qu'il anticipe, d'une part des directeurs du journal et d'autre part des problémistes de la ville et de la province, l'auteur espère offrir quotidiennement aux lecteurs un menu auquel il apportera le plus grand soin et son meilleur effort.

* * *

Le problème qui est aujourd'hui soumis à l'étude des amateurs exige la réalisation de huit levées par le camp **Nord-Sud. Trèfle** est atout et la main est à **Sud.**

La réponse à ce premier problème paraitra mardi prochain.

TABLEAU



DEFI DE LA LIGUE DE QUEBEC

A M. Rosaire Prieur,
Rédacteur du Bridge,
La "Patrie", Montréal.

Cher monsieur,

Afin de mettre en pratique une clause spécifique de son programme à l'effet de faire déterminer par un tournoi annuel la supériorité des joueurs d'une des villes de la province et dans l'intérêt propre du jeu de bridge, la Ligue de Québec vous invite à faire le choix à Montréal d'une équipe de quatre joueurs qui disputera la suprématie de son jeu sur celui d'une équipe de Québec.

Ce tournoi se jouera entre deux équipes de quatre seulement. Les points seront comptés d'après le système cumulatif.

La première série de 50 planches se jouera à Montréal et la seconde également de 50 planches se déroulera à Québec, qui dans l'occurrence sera représentée par l'équipe qui détient la coupe Lavergne, emblême du championnat de la ville.

Ce tournoi devra commencer et se terminer avant le 15 juin, et toute correspondance à ce sujet devra être adressée au secrétaire, M. J.-Albert Marier, 77 rue Maurèze, Québec.

Veuillez agréer, monsieur le chroniqueur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Dr ROBERT COTE,
81 rue Cartier,
Québec.

* * *

La réponse des joueurs de Montréal à ce défi de ceux de Québec, paraitra dans l'édition de la "Patrie" de mardi prochain. Entre temps nous recevrons à ce sujet toute suggestion que l'on voudra bien nous faire tenir.

ROSAIRE PRIEUR.

PERSONNIFICATION

M. JEAN-MARIE MALOUIN, 11 ans, enfant de M. et Mme Alphonse Malouin (Antonette Trépanier) qui représenta Son Eminence le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, dans une allocution prononcée à la salle Saint-Pierre de Saint-Sauveur (Québec), dans une soirée de jeunesse ouvrière catholique, présidée par les RR. PP. Oblats et M. le maire et Mme la mairesse J.-E. Grégoire.

LES FUNERAILLES DU DOCTEUR G. A. FERRON

Ces jours derniers eurent lieu les funérailles du docteur G. Arthur Ferron, décédé à l'hôpital Memorial de New-York. Le défunt souffrait d'une grave maladie depuis au-delà d'un an, et c'est en tentant un dernier effort pour la vaincre qu'il succomba.

Le défunt était âgé de 56 ans, il habitait Grand'Mère depuis 34 ans.

Lui survivent, son épouse, née Antoinette Gélinas et cinq enfants, ce sont: MM. Maurice, médecin, Paul, Robert, et Mlles Eveline et Gabrielle.

Le défunt laisse aussi un frère, M. Nérée Ferron, des Trois-Rivières.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale de St-Paul de Grand'Mère.

La levée du corps fut faite par M. le curé H. Trudel, de St-Paul de Grand'Mère, et le service fut chanté par M. l'abbé Avila Ferron, curé de Mont-Carmel, cousin du défunt, assisté de MM. les abbés H. Garceau, procureur au Séminaire des Trois-Rivières et W. Lesage, vicaire à St-Paul de Grand'Mère, comme diacre et sous-diacre.

Assistaient au choeur MM. les abbés H. Trudel, curé à St-Paul; H. Dechesnes, curé à St-Jean-Bte de Grand'Mère; M. le chanoine T. Giroux, supérieur du Séminaire des Trois-Rivières, MM. les abbés Ph. Lesage, du séminaire des Trois-Rivières; Epiphane Brunelle, curé de Ste-Flore, Arthur Brunelle curé de St-Lazare du Cap de la Madeleine; Donat Guillemette, curé de St-Théophile du Lac à la Tortue, Georges Biron, curé de St-Georges de Champlain, A. Lamy, curé de St-Adelphe, Alphonse Lord, aumônier du collège de Grand'Mère, et Ant. Magnan, aumônier des Dames Ursulines de Grand'Mère.

Les porteurs furent: les docteurs J. C. A. Arcand, Julien Sicard, H. S. Hooper, Emile Vennes, J. Ed. Guibord et Mtre Auguste Désilets.

Dans le cortège nous remarquions: les fils du défunt, MM. Dr Maurice, Paul et Robert Ferron; ses filles, Mlles Eveline et Gabrielle Ferron; son frère, M. Nérée Ferron, des Trois-Rivières; ses beaux-frères, MM. Edmond et Joachim Gélinas, de Montréal; notaire Jos. Foisy, de Montréal; ses belles-soeurs, Mmes Nérée Ferron, des Trois-Rivières; Alfred Ferron, de Grand'Mère Albéric Gélinas, de Pointe-aux-Trembles, et Joachim Gélinas, de Montréal; Mlle Angéline Gélinas, de Montréal; ses neveux, MM. Albert et Claude Ferron, Albéric Gélinas, Jr., Jean et Paul Gélinas; ses nièces, Mme Napoléon Rousseau, Mlles Aline et Annette Ferron, Agathe Foisy et Noëlla Gélinas.

Parmi les notabilités présentes aux funérailles, nous remarquions: Son Honneur le maire J. A. Gagnon, M. Henri Vaillquette, I.C., gérant de la Cité de Grand'Mère; M. Léo Dugal, grand chevalier des Chevaliers de Colomb; M. J.-L. Champigny, président de la Commission Scolaire de Grand'Mère; M. et Mme Edmond Dorion, Mlle Blanche Dorion, Mme Albéric Gélinas, Mlle Noëlla Gélinas, M. Albéric Gélinas, Jr., MM. Jean et Paul Gélinas, Edmond et Joachim Gélinas, Mlle Angéline Gélinas, notaire J. Foisy, Mlle Agathe Foisy, M. Jean Lanctôt, Montréal; Mme Napoléon Rousseau, Québec; Dr et Mme Eugène Ferron, de Batiscan; M. W.-P. Grant, M.P.P., Batiscan; M. J. A. Crête, M.P.P., Laviolette; Mtre Edouard Asselin, Dr Marc Trudel, Mme Lehouillier, Mlle Gracia Lehouillier, Mtre Edouard Fleury, M. Le A. Cyr, MM. Jos. Drolet, Jos. Chevalier, P. H. Ferron et Armand Foucher, A. E. Guillemette, Shawinigan; M. Zéphirin Lambert, I.C., et Mme Lambert, M. et Mme W. Hétu, le docteur et Mme J. Hétu, M. François Hétu, Mtre Fortunat Lord C.R., et Mme Lord, Dr Fortunat Paquin, M. Chs L. Arcand I.C. et Mme Arcand, M. et Mme J. O. Lacoursière, notaire Z. Forest, M. Maurice Loranger, des Trois-Rivières; Mlle Martha Guillemette, Shawinigan; les élèves du cours gradué des Ursulines des Trois-Rivières: Mlles Jacqueline Dérome, Violette Lefebvre, Isabelle Vigneau, Jeanne Loranger, Josephte Gélinas, Thérèse Dostaler, Madeleine Turgeon, Yvonne Boudreau, etc., etc.

IL EPOUSERA UNE INVALIDE.—Chester Conklin, le comédien de l'écran bien connu, a épousé récemment Mlle Marguerite Rouse, violoniste, invalide pour la vie. Cette photo fut prise après la cérémonie nuptiale qui fut présidée par Mgr Irving-S. Cooper, à Hollywood.

AVIS AUX LECTRICES

Le R. P. Salvator, O.F.M., prêchera une retraite fermée au Foyer Sainte-Claire D'Assise, 5045, Saint-Dominique, Montréal, du 1er au 5 juin. Les jeunes filles sont priées de se faire inscrire à l'avance. Nous rappelons aux jeunes filles, qu'il n'y aura pas de récollection au Foyer Sainte-Claire D'Assise le dimanche 20 mai, mais toutes nos Anciences Retraites, Dames, Demoiselle et Jeunes Filles sont cordialement invitées à suivre les exercices du Congrès.

PLUSIEURS NOUVEAUX CONSEILLERS DU ROI

QUEBEC, 11. — (Du corr. de la "Patrie"). — Par un arrêté ministériel signé par l'honorable M. E. Patenaude, lieutenant-gouverneur, les avocats suivants ont été nommés conseillers du roi (C.R.): de Québec: MM. C.-M. Dorion et E.-R. Gingras; de Montréal; MM. Aldéric Blain, L.-H. Ballantyne, E. Laliberté, H.-R. Mulvena, Hervé Roch, A. Pépin, F.-J. Coughlin, Thomas-S. Stewart, et Bruno Nantel, d'Ottawa: M. J.-F. Gallagher; de Shawinigan: M. E. Asselin; de Grand'Mère: M. Auguste Désillets; de Sorel: M. Aimé Chassé, et de Rimouski: M. J.-J. Jessop.

Au Sénat Académique

A la réunion du Sénat Académique de l'Université de Montréal, tenue mercredi après-midi, l'on a procédé à l'élection de ses membres. Deux changements ont été effectués au sein du conseil. Le docteur Albert LeSage remplace le docteur De Cotret à la Faculté de Médecine et le docteur A. Thibodeau remplace le docteur S. Pineault à la Faculté de chirurgie dentaire.

UNE ENTENTE A ETE VIOLEE

DAIREN, Mandchourie, 12. — (P. C.-Havas). — Un communiqué de l'armée japonaise accuse aujourd'hui la Chine d'avoir violé l'entente de Tangkou, plusieurs fois, récemment. Il est affirmé que les Chinois ont fait feu sur un détachement japonais dans une zone démilitarisée.

Apprenez le Bridge-Contrat

Le plus beau jeu de cartes

La manière la plus simple d'apprendre le bridge-contrat, le jeu aujourd'hui le plus en vogue et le plus scientifique, est encore par l'étude des enseignements donnés par les experts.

La méthode la plus simple, la plus facile et la plus compréhensible est préconisée par un des nôtres.

Achetez le livre

"La Science et la Logique du Bridge-Contrat"

par Lorenzo Lapointe

expert canadien-français bien connu.

Ce livre est en vente chez:

T. Eaton Co. Ltd.,
Ste-Catherine Ouest
Dupuis Frères Ltée
Ste-Catherine Est
Granger & Frères
Notre-Dame Ouest
et à QUEBEC

Dans tous les établissements Jos Côté, Limitée.

DEUX EDITIONS:
Edition de luxe . . $1.50
Edition spéciale . . .95

Une infirmière de l'Indiana maigrit de 45 lbs en 8 semaines

Avec le traitement amaigrissant nouveau, rapide, facile

Peinée madame, aucune de ces robes ne convient à votre taille

Maigrissez. Paraissez chic dans les modes nouvelles.

"J'essayai sans succès toutes les sortes de remèdes amaigrissants. Puis j'entendis parler de Bonkora, le nouveau sûr, agréable traitement amaigrissant. Il me fit maigrir de 45 lbs en 8 semaines. Réduisit mon buste de 6 pouces, ma taille de 12 pouces, mes hanches de 10 pouces. Je porte des robes 4 points plus petites. BonKora me procura également une santé nouvelle. Je suis une garde-malade diplômée et je recommande BonKora à toutes mes patientes qui sont corpulentes". — Mlle Lola A. Sharpe, garde-malade diplômée.

Mlle Lola A. Sharp

Méthode agréable, sûre. Mangez de gros repas, L'obésité disparaît rapidement — ou vous ne payez rien

Ne restez plus corpulente. Prenez BonKora, le traitement amaigrissant nouveau, agréable, inoffensif comme le fit cette garde-malade diplômée.

Il réduit l'obésité d'après une méthode nouvelle dite "2-phases' Triple action: triple rapidité. Prenez un peu de BonKora chaque jour, pour aider au bon fonctionnement de l'organisme. **Mangez des gros repas** de mets que vous préférez, tel qu'expliqué dans le paquet de BonKora.

BonKora ne contient aucune drogue dangereuse. De fait, le traitement **refait la santé** tout en réduisant l'obésité de la **façon la plus rapide.** Vous paraissez plus jeune.

Ne restez pas plus longtemps obèse. Procurez-vous une bouteille de BonKora, aujourd'hui, chez le pharmacien. Si vous n'êtes pas enchanté de la perte rapide de graisse, le fabricant vous rembourse le prix payé pour cette bouteille. **Vous ne risquez pas un sou.**

Les gens font partout les éloges de BonKora

Perdit 18 livres en 3 semaines. Recouvre la santé.

Je prends BonKora depuis trois semaines aujourd'hui, et quand je me pesai, ce matin, je constatai que j'avais perdu 18 livres. Je me sens aussi beaucoup mieux vu que je souffris d'indigestion pendant des années et je ne m'en ressens plus du tout.—Mme Emma O'Brien.

Perdit 29 lbs. Gagna de l'entrain

Le médecin me soignait pour ma mauvaise santé. Il me conseilla de me faire maigrir, c'est alors que je pris BonKora. J'en pris six bouteilles et perdis 29 livres. Je porte maintenant des robes 4 points plus petites. Ma douleur de côté est disparue. Je me sens parfaitement bien. Mon médecin fut épaté des résultats."—Mme M. A. Prateau.

Procurez-vous une grande bouteille de Bonkora aujourd'hui. Offre spéciale cette semaine à la PHARMACIE MONTREAL, aux AMERICAN DRUG STORES, aux PH ARMACIES Dr LEDUC DRUG CO., et à toutes les autres bonnes pharmacies. Votre pharmacien l'a ou peut se le procurer rapidement de son grossiste. Sinon, écrivez aujourd'hui à Battle Creek Drugs Ltd., Dépt., 125, Walkerville, Ont.

LE PONT DE CAUGHNAWAGA SERA PRET LE 1ER JUILLET PROCHAIN

On termine actuellement la pose de la couche de béton armé, qui sera plus tard recouverte d'une couche d'asphalte. – Le ministère de la Voirie fera parachever les travaux des approches du pont.

Les travaux avancent rapidement au pont qui reliera bientôt Ville LaSalle à Caughnawaga, suivant ce qu'ont été en mesure de constater hier avant-midi les membres de la Commission du Pont du lac Saint-Louis et les journalistes qui avaient été invités à se rendre sur les lieux. Tout fait prévoir que le pont pourra être officiellement inauguré le 1er juillet prochain, soit dix mois avant la date fixée sur le contrat.

Les travaux ont en majeure partie été exécutés par la compagnie A. Janin Limitée, à l'exception toutefois de la structure métallique, érigée par la Dominion Bridge Co. Le groupe des invités de la compagnie Janin se composait de l'honorable M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, de l'honorable M. Raoul-O. Grothé, président de la Commission du Pont, de MM. J.-A. Trudeau, Robert R. Ness, J.-A. Dupont, commissaires; de MM. Alban Janin, président de la compagnie Janin Ltée, et d'Albert Janin, contrôleur, de MM. J.-A. Lalonde et J.-A. Beauchemin, respectivement ingénieur en chef et ingénieur résident de la compagnie, M. Olivier Lefebvre, ingénieur en chef de la commission, et autres.

Les visiteurs traversèrent le pont en entier, où il ne reste plus du côté sud qu'à parachever la pose de la couche de béton armé, qui sera plus tard recouverte d'une couche d'asphalte.

L'érection des premiers piliers, au nombre de 12, commença le 15 décembre 1932. Le tablier a 2,900 pieds de longueur et le viaduc, 1,250 pieds, la longueur totale du pont étant de 4,500 pieds. On comprend que pour une entreprise de cette envergure toutes les précautions possibles ont été prises et de fait il ne s'est produit aucun accident grave. L'hiver dernier, par des froids de 40 degrés en bas de zéro la pose de la charpente métallique dut être suspendue. L'éclairage du pont sera des plus modernes, des lampadaires étant placés à une distance de 100 pieds chacun. La charpente métallique fut terminée le 15 mars. Quant aux approches, ceci relève du ministère de la Voirie, mais elles seront prêtes pour l'ouverture du pont au 1er juillet. Comme l'on sait, si le projet de canalisation du Saint-Laurent se réalise, les navires passeront sous ce pont et tout a été prévu à cet effet. Une des travées, fonctionnant comme un pont-lévis, se trouve située entre les 3ème et 4ème piliers, du côté nord du pont.

AUX FUNERAILLES DE M. GEORGES CHAPLEAU

Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Georges Chapleau. Le service funèbre fut chanté en l'église Ste-Catherine. M. l'abbé Gauthier officiait, assisté des abbés Gauthier et Lalumière. La chorale a exécuté la messe de Yon. Mlle J. Brabant était à l'orgue et les solistes ont été le Dr Coupal et MM. J. Coupal et L. Longtin.

Le deuil était conduit par MM. Adolphe, Albert, Armand et Donat Chapleau, fils du défunt; H. et E. Chapleau, frères; R. Chapleau, J.-C. Chapleau, V. Chapleau, J.-H. Chapleau, C. Chapleau, ses neveux; H. St-Michel, son gendre.

Dans le cortège on remarquait: MM. E. Piquette, A. Lajoie, R. Dansereau, H. Macbeth, G. Dubeau, A. Barron, L. Chevalier, J.-B. Villeneuve, C. Larose, A. Desmarteaux, J. Hébert, J.-R. Dufresne, J.-B. Belcourt, O. Goulet, A. Bouchard, J. St-Michel, E. et R. Hébert, J. Belcourt, H. Burel, H. Defoy, Alp. Pilon, P.-A. Beaudoin, A.-M. Robert, J. Desrosiers, T.-F. McNally, V. Robert, J. Lussier, E. Laliberté, L. Godin, F.-X. Côté, J. St-Michel, A. Gauthier, A. Lamoureux, P. Marsolais, W. Robitaille, H. Robitaille, L. Marsolais, C. Girouard, J. Robert, B. Drolet, A. Gauthier, A. Fournier, L. Chaput, J. Lanthier, L. Leblanc S. Laprade, H. Séguin, R. Mitchel, B. Daigle, O. Geoffrion, J. Lafleur, Z. Gauthier, J. Beaudry, C. Dallaire, H. Thivierge, A. Sicard, V. Homier, A. Godin, J.-B. Chênevert, M. Fournier, E. Lapointe, N. J. Frund, J. Guay, etc.

Un traité entre le Japon et l'Uruguay

MONTEVIDEO, Uruguay, 12. (P.A.) — Le Japon et l'Uruguay ont signé aujourd'hui une entente commerciale. Les marchés japonais sont ouverts tout particulièrement à la laine et aux viandes de l'Uruguay. Les citoyens des deux pays auront le droit de voyager et résider librement.

—Tiens, vous n'avez plus de température aujourd'hui.

—Mais non, l'infirmière me l'a prise, hier soir.

MONTREALAIS ATTAQUE ET VOLE A NEW-YORK

NEW-YORK, — 12. Le major Rex C. Carthew, un courtier de Montréal, a été attaqué et volé, alors qu'il se rendait à son hôtel, au cours de la nuit. Les cris de Carthew furent entendus par un policier qui donna la chasse aux

LE MAJOR R.-C. CARTHEW

bandits sur le marche-pied d'un taxi. A un tournant, cependant, le constable perdit l'équilibre et fut projeté sur la chaussée, où il se brisa la jambe. Une automobile de la radio-police, passant dans les environs, réussit à rejoindre l'un des voleurs, mais l'autre était disparu.

L'Auto que le Monde Respecte

UNE NOUVELLE SORTE D'AUTO

ET CEPENDANT, LE McLAUGHLIN-BUICK POUR 1934 N'EST PAS LE FRUIT D'UN BRUSQUE CHANGEMENT . . . C'EST LE BEAU RESULTAT EPROUVE DE 27 ANS DE FABRICATION

LES Canadiens ont l'habitude de mesurer les progrès de l'automobile d'après les caractéristiques et les améliorations qu'offre le McLaughlin-Buick. Ils se servent de ce prototype depuis plus de vingt-sept ans.

Parce que McLaughlin-Buick a toujours fabriqué avec "prévoyance et vigilance". Parce que les ingénieurs de McLaughlin-Buick, étudiant toujours les besoins et les désirs du public, ont toujours trouvé moyen de les satisfaire.

Partout, les automobilistes acclament le *nouveau* McLaughlin-Buick Huit en Ligne. Tout autant pour ses principes fondamentaux éprouvés par le temps comme la Commande par Tube de Torsion, le Moteur à Soupapes en Tête et le Châssis Couvert, que pour ses nouvelles caractéristiques comme les Roues à Genou Mécanique . . . les Freins à Vide . . . le Démarrage Automatique . . . les Styles Fisher Aérodynamiques . . . et la Ventilation Sans Courants d'Air Améliorée.

N'aimeriez-vous pas posséder cette nouvelle *sorte* d'auto? Il n'y a qu'un seul — McLaughlin-Buick.

McLAUGHLIN-BUICK HUIT

UNE VALEUR GENERAL MOTORS . . . PRODUITE AU CANADA

M-1498

CLERMONT MOTOR, LIMITED
5363 rue St-Denis (en haut de Laurier).

DUVAL MOTORS, LIMITED
3920 rue Ste-Catherine Est

NORTH END MOTOR SALES CO., LIMITED
5626-32 Avenue du Parc.

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LIMITED
Succursale de détail McLaughlin-Buick
1646 rue Ste-Catherine Ouest.

OMER BARRE, LIMITEE, Verdun, Qué.
5967 Avenue Verdun.

E A T O N

L'aubaine principale lundi — Crêpes imprimés de vraie soie .75

Pensez à ce que vous payez habituellement pour des crêpes imprimés de vraie soie et vous réaliserez l'importance de l'offre que nous vous faisons lundi! Dessins de fruits et feuilles avec dessins angulaires et petites fleurs, aussi charmants et gentils que nouveaux! Fonds de brun, réseda, noir, bleu-royal et blanc. 37/38" de largeur. Spécial, lundi, la verge .....

Imprimé de coton

"Londerry" Butterfield

Très spécial, lundi, la verge

Le fini imitant la toile nous le fait prendre pour cousin germain de la toile à mouchoirs, et ce beau fini ne s'altère pas au lavage. Non seulement des dessins floraux mais aussi des dessins "plaids" et géométriques avec contrastes. Sur blanc, brun, rouge ou marine. 36/37" de largeur. **.48**

Linon et batiste

imprimés

Spécial, lundi, la verge

Puisque ce sont des tissus Butterfield vous pouvez vous attendre à une texture et des dessins vraiment attrayants. Quadrillés, rayures et fleurettes de plusieurs variétés connues et inconnues. Pour gilets tailleur, blouses et autres vêtements pour l'été. 36" de largeur. **.39**

Basin imprimé lavable

Lundi, la verge

Tout nouveau!... Tous les dessins sont délicats et gais. Un rêve pour les robes d'enfants et aussi très en faveur chez les adultes pour robes et blouses. 36/37" de largeur . . . . . **.29**

Voile imprimé inaltérable

au lavage

Spécial, lundi, la verge

Quelques tissus importés. Choix de dessins parsemés de pétales et feuilles ou petits dessins géométriques. 36/37" delargeur. **.29**

Le crêpe de vraie soie Eaton .55

toujours en faveur

Parce que c'est le crêpe au prix courant le plus avantageux en ville!

la verge

Le prix est si bas... la texture si belle, solide, uniforme et splendide, qu'il n'y a rien d'étonnant à ce que ce crêpe soit en demande constante et remporte tant de succès. Nombre de nuances estivales... pour robes, ensembles et manteaux. Rose-mer, orchidée, coquille d'oeuf, maïs, marine, beige, brun Manille, vert Nil, pêche, vert pirate, bleu-amiral, noir et blanc. 38" de largeur.

Au deuxième, chez Eaton, rue Ste-Catherine

$2.50 DE DEPOT

Plus que 2 jours de cette grande VENTE PAR TOUT LE MAGASIN

2.50 *livrent l'un ou l'autre modèle*

Le solde en 12 versements mensuels

Machines à coudre électriques Tecoway Perfectionnées

2 grandes caractéristiques nouvelles

qui rendent la Tecoway plus intéressante que jamais !

1.—Nouvel accessoire exclusif qui vous permet de coudre en avant, en arrière, de côté et en cercles, et de faire du reprisage.

2.—Nouvel enfileur d'aiguille avec lequel vous enfilez le fil par le toucher et non par la vue, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire.

Les mêmes machines efficaces, modernes, de magnifique modèle, qui ont déjà fait le bonheur de centaines de ménagères — PLUS les deux nouvelles caractéristiques mentionnées ci-dessus. Même avec ces deux importantes améliorations, nous vous offrons chaque modèle à un prix vous permettant de réaliser une économie de plus de 12.00 et des conditions de paiement exceptionnellement avantageuses.

Une offre opportune vraiment, au moment où vous avez le plus besoin d'une machine à coudre pour confectionner les petites robes d'été ou les ensembles lavables pour les enfants, — vos propres toilettes d'été, — rideaux, — différentes choses pour la villa d'été. Et les tissus à la verge sont si peu dispendieux, actuellement.

Avec tant soit peu de couture à faire, une machine à coudre Tecoway se paiera par elle-même, en un an.

Plusieurs caractéristiques remarquables de construction. Voyez-en les démonstrations.

Couvertes par la Garantie EATON : "Argent remis si la marchandise ne satisfait pas".

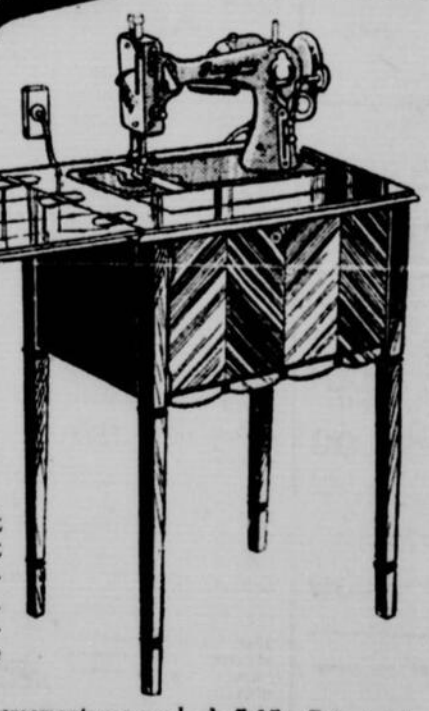
En vente à chaque étage du Magasin. Demandez à n'importe quel employé EATON.

VOUS ECONOMISEZ PLUS DE 12.00 SUR CHAQUE MODELE

Cette offre pour 2 jours encore seulement. Hâtez-vous!

Téléphonez à PLateau 9211, et un représentant EATON ira vous donner une démonstration de la Tecoway, chez vous

Le modèle Console Tecoway



Remarquez le cabinet moderne qui devient une jolie table de console, une fois fermé. Choix de tête bleu-oxford ou émaillée noir.

2.50 *de dépôt et* **12** *versements mensuels de* **5.15**. *Prix total par Paiements Différés* **64.30**. *Au comptant* **59.50**.

Le modèle portatif Tecoway

Choix de tête bleu-oxford et base finie érable — ou tête émaillée noir et base finie noyer. Pesanteur, 23 livres seulement, pouvant se transporter facilement d'une pièce à une autre.

2.50 *de dépôt et* **12** *versements mensuels de* **3.60**. *Prix total par Paiements Différés* **45.70**. *Au comptant* **42.50**.

T. EATON Cº

JOUR À 9 SOUS!

MAGASIN DU SOUS-SOL EATON

Pas de commandes C.O.D. — Pas de livraison sur les annoncés au item du Sous-Sol

Articles de coutellerie inoxydable

Modèle attrayant, idéal pour la maison d'été, restaurants, etc. Couteaux, cueillers, fourchettes à table et à dessert, aussi cuillers à thé.

Spécial, au Magasin du Sous-Sol, lundi, chacun . . **.09**

Lundi... un autre jour à .09!... et un jour qui promet d'être aussi intéressant que par le passé! Prenez une journée de congé... vous en serez enchanté! Bénéficiez des menus spéciaux de la Luncheonette et projetez une tournée au Groceteria avant de retourner à la maison!

Spécial! Lames de rasoir

Lames "Pal" ou lames "Orion" à votre choix. Lames d'acier avec bords bien aiguisés. 6 lames par paquet.

Spécial, au Magasin du Sous-Sol, lundi, paque de 6 lames. . . . . . **.09**

Quincaillerie

Lames de scies passe-partout. **6** *pour* **.09**

Cordes à linge 30 pieds de longueur, avec crochets. **.09**

Applique-console, vernis en noir environ, 5" x 7". *la paire* **.09**

Marteaux, pour petites broquettes. *chacun* **.09**

Crayons de menuisiers. *chacun* **.09**

Porte-poussières, poignée de bonne dimension *chacun* **.09**

Brosses à légumes *chacune* **.09**

Poignées, *chacune* **.09**

Linge de vaisselle *chacun* **.09**

Lavettes *chacune* **.09**

Brosses à ongles *chacune* **.09**

Epingles à linge **3** *douz. pour* **.09**

Pentures à bande ou Tee. *la paire* **.09**

Laine d'acier 8 rouleaux commodes, — pour écurer les plats ou casseroles. **.09**

Ceintures pour dames. Grande collection de tissus et simili-cuirs. Jolies nuances. Plusieurs ceintures blanches dans le lot. *Spécial, lundi, chacune. . .* **.09**

Bourses pour enfants, petite dimension. *Spécial, lundi, chacune. . .* **.09**

Echarpes pour dames. 500 seulement en rayon et Celanese. Choix varié de nuances. *Spécial, lundi, chacune. . .* **.09**

1000 Albums à découpures. *Spécial, lundi, chacune. . .* **.09**

Cahiers brouillon. *Spécial, lundi, 3 pour. . .* **.09**

Sous-Plats 12 par paquets. *Spécial, lundi, 3 pour . . .* **.09**

Casse-têtes en cubes *Spécial, lundi, Chacun . .* **.09**

Lime à ongles, sous étui. *Spécial, lundi, chacun . . .* **.09**

Vases nouveauté. *Spécial, lundi, chacun . . .* **.09**

Chandelles assorties de 15", 10 nuances. *Spécial, lundi, chacune. . . .* **.09**

Ouvre-bouteille sous étui. *Spécial, lundi, chacun . . .* **.09**

Chandelles de 8" — 10 nuances. Nuances ivoire, rose, bleu pâle, citron, orange, vieux rose, vert Nil, pomme, lavande et soleil. *Spécial, lundi, chacune* **.09**

700 bracelets catalina. Nuances jolies. *Spécial, lundi, chacun. . .* **.09**

1500 paires de boucles d'oreille en simili-perles. *Spécial, lundi, la paire . .* **.09**

Graines de fleurs et de légumes. *Spécial, lundi* **2** *paquets* **.09**

Gants de jardin. Gants coton blanc juste à temps pour le travail de jardinage. *Spécial, lundi, la paire . . .* **.09**

Lacets de chaussures. 24", 27" et 36". Paquet de 8 paires. *Spécial, lundi, le paquet . .* **.09**

3500 miniatures Environ 5" x 5" et 3" x 4". Une immence collection de sujets. Cadres attrayants. *Spécial, lundi, chacune . .* **.09**

700 pains de paradichlorbanzol. Anti-mites. Enveloppés séparément. *Spécial, lundi, chacun. . . .* **.09**

3600 cartes d'épingles "Bobby" brunes ou noires. 18 par carte. *Spécial, lundi, 3 cartes . .* **.09**

Articles de toilettes

Styen à barbe, Williams Mug. *Spécial, lundi, 2 pour . . .* **.09**

Velva Aqua Williams, dimension pour invité. *Spécial, lundi, la bouteille .* **.09**

Kleenex 72 tissus. *Spécial, lundi, la boite . .* **.09**

Savon Coleo. *Spécial, lundi, 2 pour . . .* **.09**

Savon San Perfect, (Carbolique). *Spécial, lundi, 2 pour . . .* **.09**

Savon Petrobolic (Carbolique). 2 *Spécial, lundi, 2 pains double* **.09**

Lotion Jergen dimension pour invité. *Spécial, lundi* **.09**

Savon pour les mains, Wonder Worker. Environ 10 onces. *Spécial, lundi, la boite . .* **.09**

Savon nouveauté en forme de maison. *Spécial, lundi, chacun . . .* **.09**

Lotions de toilette

Un choix immense vous est offert:

Lotions pour mains et figure.
Lotions pour cheveux.
Crème à nettoyer.
Eau de toilette.
Shampoing à l'huile de noix de coco.
Lotion pour la barbe.
Tonique pour les cheveux.
Eau de Rose et Glycerine.
Coton hydrophile.
Huile de ricin.
Shampoing Saper.
Sta-Groom.
Baume pour la peau.
Crème à fixer les cheveux.
Poudre de talc.
Crème évanescente.
Bay Rum.
Lotions au citron.
Brillantine.
Huile camphrée.
Lotion astringente Scalptone.

Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, chacune **.09**

1800 verges MARQUISETTE BLANCHE *Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, la verge* **.09**

1500 verges ETAMINE LARGEUR 40" Blanc et crème. *Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, la verge* **.09**

3000 verges COTON MOUSTIQUAIRE. Vert seulement. Largeur 40" *Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, la verge* **.09**

2000 verges COTON GRIS NON-BLANCHI. Largeur 34". *Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, la verge* **.09**

Tous ces item sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Ste-Catherine Est

Spéciaux en comestibles

Saumon Fancy Keto "Red Coat", grosse boîte No 1. *chacune* **.09**

Pruneaux de choix Santa Clara 50/60. *lb.* **.09**

Biscuits assortis, y compris les chocolats guimauves. *lb.* **.09**

Spaghetti cuit Clark *boite* **.09**

Chocolat Baker, non sucré tablette ½ lb. *chacune* **.09**

Tartes fraîches assorties. *chacune* **.09**

Savon Barsalou **3** *pains* **.09**

Rouleaux Pecan frais. *chacun* **.09**

Fèves au lard Campbell boites de 16 onces. *2 boites* **.09**

Kipper Snacks. **2** *boites* **.09**

Catsup aux tomates *bouteille* **.09**

Maïs de choix Golden Bantam, grosse boite No 2. *chacune* **.09**

Boeuf pressé. *boite* **.09**

Olives Queen, Bouteille No 5. *bouteille* **.09**

Céréales assorties Monarck, paquet de cellophane. *paquet* **.09**

Viandes et poissons de choix

Steak haché. *lb.* **.09**

Saucisse de francfort. *lb.* **.09**

Saucisse en coiffe. *lb.* **.09**

Saucisse de Boulogne. *lb.* **.09**

Tartes à la viande. **2** *pour* **.09**

Côtes de boeuf. *lb.* **.09**

Aiglefin frais, *la livre* **.09**

Kippers Loch Fyne *2 livres* **.09**

Finnan Haddies petits. *lb.* **.09**

Ananas frais. *chacun* **.09**

Carottes nouvelles **2** *paquets pour* **.09**

Pamplemousses de la Jamaique, bonne dimension. **2** *pour* **.09**

3600 Tubes de dentifrice Spearmint. *Spécial, lundi, chacun . . .* **.09**

Dentifrices assortis. Ipana, Colgates, Forhan's, Listerine Kolinos, Crème à barbe Williams, crème à barbe Listerine, Tube d'invité. *Spécial, lundi, chacun . . .* **.09**

1440 Bouteilles de shampooing Fitch. *Spécial, lundi, chacune . . .* **.09**

Poudre de riz Bourgeois. *Spécial, lundi, la boite. . .* **.09**

Poudre de riz Cheramy. *Spécial, lundi, la boite. . .* **.09**

Brosses à dents. *Spécial, lundi, chacune . . .* **.09**

Broches à tricoter. Environ 6" à 12". *Spécial, lundi, la paire . .* **.09**

Canif à double lame *Spécial, lundi, chacun . . .* **.09**

Poli à chaussure, Fabien et Titleys. *Spécial, lundi, la boite . . .* **.09**

1200 fleurs artificielles. Pour porter avec les toilettes d'été. *Spécial, lundi,* **.09**

720 tubes de dentifrice Blackstone. *Spécial, lundi,* **2** *tubes* **.09**

Mouchoirs de toile pour hommes. Mouchoirs de bonne qualité, bords ourlés à jour. *Spécial, lundi, chacun . . .* **.09**

Porte-clés, *Spécial, lundi, chacun . . .* **.09**

700 boites de cire à parquet Wonder Worker. *Spécial, lundi, la boite . . .* **.09**

Fil, 120 verges: Nos 20, 30, 36, 40, 60. *Spécial, lundi, 3 rouleaux pour* **.09**

Accessoires électriques

Porte lumières de poche, deux sections *Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, chacun . . .* **.09**

Ampoules pour lumières de poche, 2.5 et 3.8. *Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, 2 pour . . .* **.09**

Douilles à plomb "Fuses". *Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, 2 pour . . .* **.09**

Ruban électrique. *Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, 3 rouleaux pour* **.09**

Fil à extension. *Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, 5 pour . . .* **.09**

Abat-jour pour lampes de chevet, pour lampes-bougies. Certains légèrement défraichis. *Spécial au Magasin du Sous-Sol, lundi, chacun . . .* **.09**

Blousettes en vraie soie

Centaines de blouses en vraie soie, crêpes georgettes. Une offre semblable, il y a quelque temps, connut un succès remarquable. Nuances: coquille d'oeuf, blanc noir, rose. Tailles 34 à 46 dans le lot. Ne vous attendez pas à trouver des modèles nouveaux mais attendez-vous à une aubaine avantageuse!

Spécial, au Magasin du Sous-Sol, chacune . . . . . . **.09**

Merceries

Epingles de sûreté. 50 par anneau. *Spécial, lundi, 2 anneaux. .* **.09**

Epingles droites. 365 par feuille. *Spécial, lundi, 2 feuilles . .* **.09**

Boutons-pression. *Spécial, lundi, 3 cartes . . .* **.09**

Agrafes et porte-agrafes. *Spécial, lundi, 4 cartes . . .* **.09**

Epingles de sûreté, "Little Darling". *Spécial, lundi, 2 cartes . . .* **.09**

Epingles de sûreté Victoria 12 par carte. *Spécial, lundi. 4 cartes . . .* **.09**

Elastique, "Big Heart" 1-4". 4 verges. *Spécial, lundi, la carte . . .* **.09**

Elastique 1-4", 6 verges par paquet. *Spécial, lundi, le paquet . .* **.09**

Débarbouillettes. *Spécial, lundi, 3 pour . . .* **.09**

Cartes de laine à repriser — nuances désirées. 40 verges par carte. *Spécial, lundi, 3 cartes. . .* **.09**

Galon double et sur le biais, 6 verges— blanc et autres nuances assorties. *Spécial, lundi,* **.09**

Laine à tricoter

"PREMIER" 4 PLIS

(Environ 1 once par balle)

Splendide pour couvertures, chandails d'enfants. Une myriade de nuances.

Sultane, Ciel Rose, Vert perroquet, Rosée, Bouton-d'or, Manchu, Cardinal, Bleu ciel Rose foncé, Orange foncé, Tan café, Flamme orange, Colleen Rouge géranium, Rose moyen, Rose pâle, Gris Rivière, Noir Blanc,

Spécial, au Magasin du Sous-Sol, chacune . . . . . . **.09**

T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Le MYSTÈRE de la CHAMBRE RONDE

par HULBERT FOOTNER
Traduit DE L'ANGLAIS SPÉCIALEMENT POUR LA PATRIE

6 (Suite)

M. Anders se donna un grand coup de poing.

—En effet ! s'écria-t-il. Ce doit être une créature à Starr ! Il a retenu les services d'une femme pensant pouvoir écarter de lui les soupçons. Je vois tout maintenant.

—Pas moi, dit Mme Storey accompagnant ses paroles d'un sourire humoristique.

VIII

De la station, je téléphonai à Bollingbrooke Castle demandant de nous envoyer une voiture et dix minutes plus tard, nous y étions de retour. Malgré notre absence d'environ une heure, les personnes qui étaient dans la chambre ronde avant notre départ semblaient n'avoir pas bougés. Le cadavre avait été transporté ailleurs. Personne d'autre n'avait été admis dans la chambre, mais dans les corridors du château je rencontrai plusieurs figures nouvelles. Dieu sait qui ils étaient où ce qu'ils étaient venus faire.

Dans la chambre ronde, chacun furtivement surveillait M. Starr et Mlle Lansdowne. Ils supportaient ce supplice à leur mieux. Ils étaient assis près d'une fenêtre tournant partiellement le dos aux autres personnes. Parfois, ils échangeaient un murmure et cherchaient à s'encourager mutuellement en échangeant des sourires et des confidences.

— Mais, oh! avec quelle poignante anxiété les yeux de Robert Starr se portèrent vers Mme Storey lorsqu'elle entra.

— Rassurez-vous! dit tout de suite ma patronne. Nous avons établi le fait qu'il y avait une troisième personne dans cette chambre.

Un long soupir de soulagement s'échappa de la poitrine de Starr. Ses yeux se tournèrent vers la jeune fille. Son clair regard lui répondit: Je savais qu'il vous sortirait de là!. Mais, M. Anders fronça les sourcils; en principe, il n'approuvait pas les encouragements donnés aux accusés.

Après avoir jeté un coup d'oeil à Mlle Lansdowne, Mme Storey prenant à part Anders, lui dit:

— Je crois que je pourrai en apprendre davantage de M. Starr si je l'interroge en l'absence de toute autre personne que vous et ma secrétaire.

Anders fit un signe affirmatif.

— Que diriez-vous si je le faisais conduire dans le boudoir, au bout du corridor? Kelliger peut attendre à la porte, pour le cas où nous aurions besoin de lui.

—Oh, je ne dis pas que M. Starr soit dangereux, dit Mme Storey avec un sourire. Attendons cinq minutes. Je ne veux pas qu'il attache trop d'importance à la question.

A moi, elle murmura:

— Bella, portez dans le boudoir le grand recueil de découpures de journaux.

M. Anders nous suivit. Il suivait ma patronne comme son ombrage. C'est en elle qu'il puisait son énergie. Dans cette chambre toute rose, Mme Storey se laissa tomber dans un grand fauteuil, croisa ses jambes, alluma une cigarette et ouvrit le recueil qu'elle avait posé sur ses genoux. Pendant quelques instants elle le parcourut en silence. M. Anders perdu dans un autre fauteuil de l'autre côté du foyer cherchait à se faire voir avec autant d'avantage que ma patronne, et attendit respectueusement que l'oracle fit un signe quelconque.

En temps opportun, Norbert Starr arriva escorté d'un garde. On lui permit d'entrer seul. Mme Storey ferma le livre et me regarda de côté. Je déposai le recueil sur la table.

— Essayez-vous, dit Mme Storey en lui souriant amicalement. Vous n'allez pas subir l'inquisition. J'ai besoin de votre aide. Je crois que je puis dire — n'est-ce pas M. Anders — que vous n'êtes plus considéré comme suspect.

— Comme vous le dites, Mme Storey, consentit généreusement Anders.

M. Starr prit place dans un autre fauteuil entre Mme Storey et Anders.

— Voulez-vous fumer une cigarette, demanda ma patronne.

Il accepta et alluma sa cigarette.

— C'est au sujet de votre mariage, commença Mme Storey; j'ai une ou deux questions à vous poser.

— Tout ce que vous voudrez, murmura-t-il.

— Où vous a-t-on marié?

— Dans la petite église au coin du chemin.

— Pouvez-vous me nommer les principales personnes qui y assistaient?

—Personne d'autre que nos deux témoins et quelques journalistes.

—Qui étaient vos témoins ?

—Mme Jewett et l'agent de publicité de Mlle Jewett, un nommé Fazenda.

—Ce fut un mariage hâtif, n'est-ce pas ?

—Tout-à-fait, dit-il amèrement. Nous avions décidé le mariage un soir en revenant du théâtre et le lendemain matin nous étions mariés.

—Vous m'avez laissé entendre, l'autre jour, — excusez-moi de vous le rappeler — que vous étiez plutôt un sujet passif.

—Bien, ma femme était de plusieurs années plus vieille que moi, dit-il en haussant les épaules.

—Ne désiriez-vous pas l'épouser ? demanda Mme Storey avec douceur.

—Je le croyais, dit-il en souriant péniblement, j'étais ébloui par sa notoriété. Je pensais, Dieu me pardonne, que ça me donnerait la même renommée !

—Maintenant, une question délicate, dit Mme Storey. Vous intéressiez-vous à quelque autre femme à ce moment-là ?

Il commença à répondre distraitement, mais il se ressaisit et regardant Mme Storey bien en face, il dit :

—Mais, mais, mais non !

Je me rendais bien compte de ce que Mme Storey avait posé la question principale et que nous étions sur le point de faire une découverte. C'est sa manière d'agir, et je la connais si bien ! C'est lorsqu'elle semble sur le point de s'endormir, qu'elle met le feu aux poudres.

—Ah ! dit-elle d'un air désappointé, en êtes-vous sûr ?

—Pour votre propre sécurité, il vaut mieux que vous répondiez franchement, dit M. Anders.

L'agitation de M. Starr augmentait graduellement, mais elle était toute différente à présent ; ce n'était plus pour lui qu'il craignait.

—Comment, comment, que voulez-vous dire ? Pourquoi me poser une pareille question ?

La candeur de Mme Storey est bien connue. Elle dit toujours la vérité quand elle le peut.

—Nous avons raison de croire, dit-elle, que Mme Starr a été tuée par une femme qui lui gardait rancune depuis votre mariage. En d'autres termes, une femme jalouse. Je vous demande si vous connaissez une femme qui avait quelque raison d'être jalouse.

M. Starr semblait être dans une impasse.

—Impossible, impossible ! murmura-t-il, et la sueur perla sur son front. Puis, élevant la voix et essayant de rire: Mais non, il n'y avait pas d'autre femme !

Voyant que Mme Storey ne paraissait pas convaincue, il ajouta, avec une nuance d'amertume :

—Non, aucune femme ne s'est jamais occupée de moi. Ma richesse portait ombrage à mes qualités personnelles.

—Aucune femme, sauf une, dit Mme Storey, avec douceur.

Norbert Starr regardait dans le vide comme s'il eut conjuré quelque fantôme.

—Non, non, non ! murmura-t-il.

Anders, pensant que Mme Storey manquait d'argument, vint à son aide.

—Vous ne dites pas la vérité ! cria-t-il, en agitant la main.

Ceci ne fit que mettre M. Starr en colère.

Parlez convenablement ! dit-il avec hauteur. Vous ne pouvez rien sur moi. Vous savez fort bien que je ne suis pas le coupable.

—Mais nous ne savons pas si vous n'avez pas payé quelqu'un pour faire le coup !

M. Starr sourit avec dédain.

—Vous aurez beaucoup de peine à trouver sela, procureur.

—Messieurs ! Messieurs ! dit Mme Storey, en s'adressant aux deux hommes calmez-vous. Elle se leva et dit à M. Starr: Je vous remercie beaucoup, c'est tout ce que je voulais savoir de vous.

Manifestement soulagé, il quitta la chambre.

Aussitôt qu'il eut fermé la porte derrière lui, Anders s'écria:

—Il sait qui a tué Bessie Jewett Starr!

Mme Storey secoua la tête.

—Non, il connait seulement quelqu'un qui avait un motif pour le faire.

—Mais, cela ne nous avance en rien.

— Au contraire, dit Mme Storey avec un subtil sourire, son refus de me le dire, me dit tout.

—Qui est-ce? cria Anders.

Mme Storey regarda le bout de sa cigarette. Allait-elle lui répondre ou non, je ne le sais pas. Mais avant qu'elle n'eut le temps de parler, la porte sur le corridor s'ouvrit doucement, et Tessie Jewett nous apparut. Un pressentiment de la terrible vérité m'étreignait la gorge.

— Excusez-moi, murmura Mlle Jewett sans regarder personne, mais je viens de penser que vous êtes ici depuis le matin, et que vous n'avez pas mangé. Puis-je...

— Non, je vous remercie, dit Mme Storey gravement, quoiqu'avec bonté. Pascoe nous a fait servir un lunch, et c'est tout ce qu'il nous fallait.

— Oh, excusez-moi de vous avoir dérangés dit Mlle Jewett se disposant à s'en retourner.

— Mlle Jewett, pourquoi avez-vous tué votre soeur? demanda Mme Storey, très calme.

La soudaineté de cette question me rendit malade. Je pronais cela pour un rafinement de cruauté. Mais Mme Storey savait à qui et à quoi elle avait affaire, et, comme les évènements le prouvèrent, elle adaptait précisément les bonnes méthodes.

Mlle Jewett ne parut aucunement surprise. La main posée sur le bouton de la porte, et un effroyable sourire fendit son visage qui instantanément manifesta la folie complète.

—Elle était tropu grasse, dit-elle dans un gloussement. J'étais fatiguée de la voir.

M. Anders sursauta. Ses yeux semblaient vouloir passer à travers ses lunettes.

— Vous êtes folle! glapit-il.

— Bien, je ne suis pas aussi folle que Bessie l'était, retorqua Mlle Jewett. Elle était complètement folle!

— Entrez, dit Mme Storey, tout doucement. Racontez-nous cela.

Mlle Jewett obéit sans hésiter. Aussitôt qu'elle fut entrée, M. Anders sortit et commanda à quelqu'un de se tenir tout près.

Pendant ce temps-là, Mlle Jewett s'était assise sur le bord du fauteuil que Norbert Starr avait occupé. La pauvre femme semblait complètement métamorphosée. Elle se tenait toute raide. Ses yeux brillaient derrière ses épaisses lunettes, et sa bouche était crispée. Tous ses mouvements étaient brusques et nous pouvions voir la femme telle que nous l'avait décrite le contrôleur de chemin de fer. Elle avait exactement l'air de l'honnête villageoise causant avec ses voisines.

—Il y avait longtemps que j'y songeais, commença-telle, et j'avais toujours un pistolet avec moi dans ce but. Mais la plupart du temps, j'oubliais. May ne voulait pas le faire. C'est une bonne âme et je m'entends bien avec elle.

Je n'y comprenais rien mais Mme Storey le comprit.

—De sorte que vous êtes deux, murmura-t-elle.

—Oui, c'est cela, dit Mlle Jewett, heureuse d'avoir été comprise. Il y a May et il y a moi. Et les gens ne savent pas la différence. May est folle. Mais moi, je suis dégoûtée! Dégoûtée! Je ne dis jamais rien. Je laisse May parler mais je pense beaucoup!

On mange trop et on boit trop ici et on ne fait rien de bon. Et il s'y passe toutes sortes de choses. C'est comme une vraie Babylone. Et une voix me dit que c'était à moi qu'il appartenait de tout nettoyer.

A ce point de son récit, elle commença à divaguer, sa vue s'égarant. Mme Storey chercha à la ramener à elle par une question.

—Pourquoi avez-vous choisi ce jourd'hui?

Elle saisit instantanément le fil comme si elle ne l'eut jamais perdu.

—J'ai toujours eu l'intention de faire cela un jeudi. C'est le jour où je conduis maman en ville chez le médecin. Je savais que je pouvais m'esquiver et revenir. Tout mon plan était préparé. Mais un jeudi valait l'autre, il y a tant de jeudis! Je ne pouvais pas en fixer un particulièrement. May intervenait constamment. May avait peur...

—Mais dites-moi pourquoi avez-vous fixé ce jour?

—Bessie m'avait dit hier que Norbert devait venir aujourd'hui, à onze heures du matin. De sorte que je connaissais le rendez-vous.

—Cependant vous nous avez dit que vous ne saviez pas que M. Starr devait venir aujourd'hui, intervint M. Anders.

—C'était May qui parlait, répondit-elle vivement, en souriant.

—Que venait faire Norbert dans tout cela? demanda Mme Storey avec douceur.

—Norbert est la cause de tout, dit-elle d'un air sombre. Il nous fait faire du mauvais sang à Bessie et à moi. Il a mauvais coeur. J'étais l'instrument tout désigné pour le châtier. Une voix me commandait, me disant: "Et il avait dans sa main droite plusieurs étoiles et de sa bouche sortait une épée à deux tranchants". Une fois de plus, elle tombait dans l'incohérence.

—Vous avez conduit votre mère en ville, souffla Mme Storey.

—Oui, il m'a fallu partir de bien bonne heure, pour pouvoir revenir à temps, à cause de Norbert. Nous nous sommes rendus à notre maison sur la cinquante-quatrième rue; elle est fermée à clé et personne ne l'habite. Nous nous y arrêtons tous les jeudis, pour nous assurer que personne n'y a pénétré. Mais aujourd'hui, j'y suis allée avec maman. J'ai dit au chauffeur que j'avais des valises à remplir, et qu'il ne devait pas nous attendre. Je lui ai dit que quand nous serions prêtes nous nous ferions conduire chez le docteur en taxi et qu'il devait venir nous prendre à la maison à 1 heure 30. C'est ainsi que je m'en suis débarrassée.

—Et votre mère?

—Oh, je l'ai enfermée dans une petite chambre du haut. Elle s'est bien débattue quand je l'ai enfermée, mais cela n'avait pas d'importance. Il n'y avait rien sur quoi elle pouvait se faire du mal, j'ai étendu un matelas pour qu'elle y dormit quand elle se sentirait fatiguée. Puis, je me suis habillée en noir et j'ai bourré mon costume de toutes sortes de choses, pour changer mes lignes, mon apparence, parce que tout le monde me connait aux environs. Je m'étais coiffée du bonnet de maman qui est garni d'un voile de crêpe. Tout était prêt. Il y a longtemps que j'avais tout préparé. Lorsque je fus tout habillée, j'appelai un taxi et je me fis conduire à l'hôtel du Upper Bellaire. Il n'est qu'à dix minutes de marche du château. J'avais du temps devant moi.

—Comment êtes-vous entrée dans le château.

Le sourire imbécile lui revint.

—Oh il y a bien des chemins si vous les connaissez, j'avais fait souvent le plan du château. On aurait jamais pu me prendre. Je me cachai dans les buissons pour surveiller et je vis Bessie sortir du jardin de roses pour pénétrer dans le bois. Je me faufilai dans le jardin des roses et pénétrai dans la tour en passant par sa porte et je montai à la chambre ronde. Quand je l'entendis fermer la porte du jardin, je me cachai sous le pupitre.

—Comment saviez-vous qu'elle devait recevoir M. Starr dans la chambre ronde ?

—Parce quee là, elle pouvait dire ce qu'elle voulait sans être entendue de personne. Mais j'étais là, cachée sous le pupitre. Je pouvais tout entendre. Je me tassai contre le dos du pupitre et lorsqu'elle vint s'y asseoir j'aurais pu chatouiller ses gros pieds.

—Elle n'était pas seule ?

—Non. Elle avait amené une autre femme avec elle, elles parlèrent, et bientôt je compris que l'autre femme était Mary Lansdowne. C'était comme si le Seigneur l'eut livrée entre mes mains. J'allais la tuer elle aussi. Il y avait six balles dans mon pistolet, mais mes voix me commandèrent d'attendre l'arrivée de Norbert. Je voulais qu'il fut témoin.

Elle s'arrêta un moment, ses yeux regardant dans le vague et caressant des mains la soie du fauteuil. Mme Storey n'essaya aucunement de la rappeler à elle.

Elle reprit d'une voix saccadée et en faisant maintes pauses, la respiration semblant lui manquer.

—Bessie ne voulait pas que Norbert vit la belle fille. Elle la cacha derrière le panneau avant qu'il n'arrivât. Puis, Norbert entra. Sa voix — sa "belle" voix. Norbert me dit: "Pourquoi ne participez-vous pas au plaisir?" Et je dis: "Oh je ne suis personne quand Bessie est là". Et Norbert me dit: "Moi non plus". Moi je lui dis: "Comme cela, nous faisons la paire". Et j'ai bien ri !

Il était évident que l'esprit de la pauvre fille se reportait loin en arrière et à toute autre scène. Elle eut un geste brusque comme si elle s'était aperçue qu'elle divaguait. Puis elle reprit :

—Norbert est entré dans la chambre ronde. Et j'ai tout entendu. Il offrit à Bessie de fixer le chiffre qu'elle voudrait, à condition qu'elle lui permit d'épouser Mary Lansdowne. Mary se mit à lui crier des injures. Et alors, ... et alors.....

Sa pauvre poitrine s'agitait tumultueusement; les grands yeux bleus sortaient presque de leurs orbites. Mme Storey s'empressa de lui faire passer le point dangereux.

—Oui, nous savons ce qui s'est passé ensuite, dit-elle vivement. Et vous êtes sortie par la fenêtre qui est au pied de l'escalier de service. Vous étiez agile !

—Oui, dit-elle, retombant dans sa nature morte. May avait peur. Norbert criait si fort. May avait peur de Mary Landsdowne aussi. Elle ne pouvait pas sortir par la porte du jardin parce que Mary était derrière le panneau. Mais elle pensa à la fenêtre au pied du petit escalier.

—Puis elle se dirigea vers la station de Greenwall, et prit le train pour la ville, souffla Mme Storey.

—Oui, le train de 11.51 heures, dit Mlle Jewett. Tessie savait à quelle heure le train partait. Elle avait tout préparé. Tessie est une terrible femme. Un feu ardent la consume. Mais elle ne le fit pas voir. J'ai peur de ce qu'elle pourra faire. Et lorsque le chauffeur revint à la maison à 1 heure 30, maman et moi étions prêtes à revenir avec lui.

—N'aviez-vous pas peur que votre mère vous trahit, demanda Mme Storey.

—Elle n'a pas d'esprit, fut la réponse. Maman est comme un bébé. Aussitôt qu'une chose est passée, elle l'oublie. Nous sommes tous fous. C'est malheureux.

La pauvre fille faisait pitié. Mme Storey et moi ne pouvions nous regarder. La pauvre femme s'était affaissée dans son fauteuil, sa bouche restait grande ouverte et ses yeux étaient vitreux. Pour lui rendre justice, je suppose que M. Anders était touché aussi, mais malheureusement, il n'avait pas assez d'imagination pour amender son rôle. Il devait demeurer le procureur public.

—Vous rendez-vous bien compte de ce que vous venez de nous dire? demanda-t-il durement.

Mme Storey essaya bien de l'arrêter, mais il était trop tard. Le son de cette voix rude sembla

(Suite à la page 61)

Les exploits de Madame Zelika Storey

LE BAL DES MAJORDOMES

par HULBERT FOOTNER
Traduit DE L'ANGLAIS SPÉCIALEMENT POUR LA "PATRIE"

CHAPITRE I

Passions cachées

Nous étions huit assis autour de la table, tous costumés et masqués. Des huit, la seule personne que je connaissais était ma patronne, Mme Storey, la justement réputée détective. Elle était venue déguisée en reine Anne Boleyn, dans un superbe costume en velours noir garni de houppe et de galons.

Les danseurs dans le hall extérieur avaient depuis longtemps enlevé leurs masques, mais lorsque approcha minuit, Mme Storey, à notre petit groupe, suggéra que le bal aurait plus de cachet si nous remettions nos masques. Quand nous serons tous inconnus les uns des autres, il y aura plus de liberté, dit-elle; et sa proposition fut adoptée avec enthousiasme. Le champagne et la gaieté coulèrent à flots, mais à en juger par une sorte de gêne, de tension qui planait dans l'atmosphère, il devait y avoir autre chose que ce qui apparaissait en surface.

Au milieu de tout cela, le partenaire de Mme Storey, un grand jeune homme très attrayant dans son gai costume d'Arlequin, s'appuya soudain au dossier de sa chaise et leva son masque "pour prendre l'air", dit-il. Je glissai un regard sur cette face jolie, effrontée d'homme un peu gris et le masque retomba en place. Mais, le mal était fait. Il était évident que plusieurs des personnes assises autour de la table avaient reconnu notre Arlequin, en particulier les deux femmes qui nous faisaient face. Je le reconnus à la façon dont elles relevèrent la tête. Elles cessèrent de rire et je crus imaginer la vague de froid, de jalousie et de rage que cachaient leurs masques.

Celle à gauche, apparemment d'un âge mur, était déguisée en favorite de harem, et quelqu'un l'avait baptisée, sa Zuleika. En plus, du masque, elle portait un voile couvrant toute la partie inférieure de son visage. L'autre était une grande personne dont un uniforme de matelot faisait parfaitement ressortir les lignes. Naturellement, son costume lui avait valu le nom de "Jackie". L'homme qui se tenait entre ces deux femmes était attifé d'un fantastique costume de janissaire turc: chapeau énorme, culotte bouffante très ample, et sabre recourbé appelé yatagan. Nous l'avions baptisé du nom de Abdullah.

Il devint bientôt évident, d'après les remarques d'Abdullah, que lui aussi connaissait Arlequin et qu'il le haïssait. Arlequin lui-même devait être trop gris pour se rendre compte du mal qu'il s'était fait en soulevant son masque. Peut-être aussi s'entichait-il.

Durant toute la soirée, il n'avait cessé de protester de son dévouement à Mme Storey. C'était un de ces hommes dangereusement attrayants, mais il perdait son temps avec elle. Elle sait comment manoeuvrer ces gens-là, et elle écoutait tout son bavardage avec un tolérant sourire.

Nous assistions au bal annuel de l'Association des Majordomes, à la salle Webster, à East Side. Mme Storey avait entendu parler de l'affaire par Crider, un de ses détectives qui à ce moment-là agissait comme majordome chez Crayton Woodley, afin de pouvoir éclairer l'affaire du vol de bijoux de Mme Woodley. L'ancien majordome des Woodley, un nommé George Danforth avait été exonéré par la police. Néanmoins, on persistait à croire que le vol avait été commis par quelqu'un de la maison et notre Crider avait été engagé à la place de Danforth pour voir ce qu'il pourrait apprendre. Apparemment, Danforth n'avait pas trouvé d'autre situation.

Ostensiblement, Mme Storey n'assistait au bal que pour son plaisir. Nous avions beaucoup de travail à ce moment-là, et nous avions besoin de distraction, disait-elle. Et un bal de majordomes serait du nouveau. Nous ne devions y demeurer que jusqu'au moment où on enlèverait les masques. Elle avait toujours été curieuse de savoir, si, hors de leur services les majordomes redevenaient réellement humains. Il est certain qu'elle avait un but plus sérieux en allant au bal mais je ne l'appris que longtemps après.

Je connaissais aucun détail du vol des bijoux Woodley parce que dans le temps j'étais complètement abîmée dans la cause Learcaybourn. Nous étions tellement surchargées d'enquêtes criminelles que ma patronne s'en était déchargée d'une bonne partie sur moi. Elle dit toujours qu'elle voudrait bien se dispenser des causes purement criminelles; la psychologie est plus dans ses aptitudes. Cependant, elle admet qu'il y a beaucoup d'argent à faire avec le crime; il y a aussi beaucup de publicité, et la publicité apporte plus d'argent. Je me souviens que quand nos costumes pour ce bal nous furent envoyés, je protestai contre leur élégance et leur trop grande richesse en disant: "Ces costumes nous mettront trop en évidence à un bal de domestiques."

—Il faut que nous soyons remarquées, répondit-elle et là encore je ne sais pas son idée. Ce bal vous surprendra Bella, ajouta-t-elle en clignant de l'oeil.

Il me surprit. Mais, incidemment, je dois dire qu'il la surprit elle-même.

J'étais déguisée en page italien de l'époque de renaissance; maillot de soie brune, pourpoint de velours et un élégant petit béret sur l'oreillle. Je rougis lorsque j'enfilai le maillot, mais je me sentis tout-à-fait chez moi une fois masquée. Réellement j'ai des belles jambes. Et Mme Storey dit que je ne sais pas faire valoir mes charmes. Elle me baptisa Lorenzo, nom que je portai toute la soirée.

En arrivant à la salle de bal, je remarquai que nos costumes n'étaient pas du tout remarqués. Je fus étonnée de la finesse des costumes et de l'élégance de manière des assistants. Tant qu'ils demeurèrent masqués, on n'eut pu dire qu'il s'agissait d'un bal de domestiques. Il est vrai qu'ils faisaient tous partie de la crème des domestiques haut gradés et je suppose qu'ils avaient servi à tant de grands bals qu'ils étaient à l'aise du moment qu'il s'agissait de leur propre affaire. La plupart des femmes présentes appartenaient à la section féminine de la "Butler's Association", me dit-on.

Mme Storey comme reine Anne Boleyn dans sa brillante robe noire, sans la moindre autre couleur, était certainement la plus belle femme présente. Arlequin le lui dit tout de suite et à partir de ce moment il ne la quitta plus. Moi-même, je ne manquais pas de partenaires, mais je dois dire que j'étais un peu craintive parmi tous ces étrangers et je ne perdais pas de vue ma patronne.

Il est étrange de voir, même à un bal masqué, comment les différentes cliques se rencontrent ou se forment. Graduellement, notre groupe de huit se forma de toutes les personnes les mieux habillées et les plus élégantes.

Ce fut M. Punch qui nous invita à souper dans un cabinet particulier, en haut. Il était le mieux tourné de tous les hommes présents. Il était court, bedonnant, et le rôle lui allait très bien. Tout le monde connait le costume. Pourpoint, culotte au genou rayée de vert et de rouge; bas de soie blancs et souliers à grosses boucles d'argent; la traditionnelle bosse grotesque et un haut chapeau dont la pointe est recourbée par devant. Une minuscule cloche d'or pendait au bout de cette pointe et tintait chaque fois qu'il remuait la tête.

Mais c'est sa face qui retenait notre attention. Il avait dû se faire maquiller par un acteur professionnel. Il portait un nez et menton postiches et qui se touchaient presque. Nez et menton avaient été moulés sur sa face avec de la cire et si habilement fixés qu'on ne pouvait pas même apercevoir les joints sous le maquillage. Il lui donnait une apparence sinistre mais en réalité c'était un homme très bien et d'une courtoisie qu'on ne rencontre plus de nos jours.

J'éprouvai ma seconde surprise en voyant la salle à manger où on nous avait conduits, les masses de roses sur la table et l'abondance de bouteilles de champagne reposant dans la glace. Je ne pouvais croire qu'on assistait à un banquet de domestiques. Sans doute, M. Punch avait bien pu dérober le champagne de la cave de son maître, mais il avait dû payer les roses. Au moins, un mois de son salaire avait dû y passer.

Le menu se composait de caviare, de homard, et de punch au rhum glacé. Les domestiques prenaient tout ce luxe au sérieux. Ils avaient l'air d'y avoir été accoutumés toute leur vie.

Le huitième membre du groupe était un gros homme portant un costume flamboyant de Méphistophélès, complété des cornes et de la queue fourchue. Son masque lui recouvrait entièrement la tête. Les yeux roulants étaient tout ce que l'on pouvait apercevoir d'humain.

Le costume en faisait un vrai démon, mais la voix qui en sortait était plutôt douce. Telles sont les contradictions du bal masqué. Il parlait avec l'accent anglais et il était le seul révélant la personnalité d'un majordome.

—Ils ne sont pas domestiques ce soir, me souffla Mme Storey; ils sont hommes.

En prenant place à table, nous découvrimes que la masse de roses qui occupait le centre de la table, recelait une douzaine de minuscules ampoules électriques coloriées. Aussitôt le repas terminé, quelqu'un proposa d'éteindre toutes les lumières, afin de faire valoir les décorations de la table. C'est ce que l'on fit et l'effet fut extrêmement délicieux. Imaginez ces petites ampoules vertes, rouges, violettes, parmi les roses décrivant des ombres fantastiques sur les grotesques figures masquées qui entouraient la table. M. Punch occupait un bout de la table et Méphisto l'autre extrémité et ils avaient l'air de figures de cauchemar. Mais c'était tout de même drôle.

Une soirée au champagne c'est bon le temps que cela dure, mais ça devient tout différent si on essaie de la décrire. De sorte, que je passerai rapidement sur le commencement. Tous les hommes qui entouraient la table essayaient d'attirer l'attention de la royale Anne Boleyn. Les hommes sont tous ainsi. Cela ne l'influençait pas, mais j'imagine que Zulaika et Jackie qui étaient en face d'elle n'y trouvaient pas de plaisir.

Méphisto fit un discours fleuri, disant qu'il détenait Henri VIII en sûreté dans l'enfer, lui faisant payer capital et intérêt toutes les cruautés qu'il avait fait subir à la belle Anne Boleyn, quatre cents ans auparavant. Il décrivait ses tourments avec des effets comiques. M. Punch, pour ne pas demeurer en reste, arracha la petite cloche dorée de son bonnet et pria la belle Anne de l'accepter comme souvenir.

—Arrière! Arrière, Punch, cria Arlequin. Qu'entends-tu faire auprès des dames avec cette bosse que tu postes dans le dos?

M. Punch secoua sa bosse d'un geste comique.

—Tu ne connais rien mon garçon, rétorqua-t-il de bonne humeur; cet ornement me donne une personnalité.

Tout le monde rit de cette boutade. C'est à ce moment qu'Arlequin dans un moment d'oubli, souleva son masque et je vis qu'il y aurait du chici.

Il y eut un moment de silence quand les deux femmes de l'autre côté de la table se redressèrent. Elles offraient un grand contraste d'apparence. La grosse femme dans les flottantes draperies de houri turc et la grande fille élancée dans son costume de marin; mais Zuleika et Jackie étaient semblables dans leur sentiment. Ils avaient juste assez de vin pour leur faire oublier toute discrétion. La jalousie nue d'une femme n'est pas jolie. Leur masque ne révélait rien, mais leur mauvais sentiment me parvenait comme un fluide.

L'élégant Arlequin était indifférent à tout cela. Il se leva et élevant son verre, il cria:

— Buvons! Buvons! Le plaisir s'éteint.

Abdullah dans son grotesque costume était penché sur la table. Il était assis entre les deux femmes, et avec un sourire narquois, il dit, en s'adressant à Arlequin:

— Comme d'habitude, tu bois généreusement quand c'est l'autre qui paye.

Il était évident que les trois personnages de l'autre côté de la table connaissaient trop bien Arlequin pour leur tranquillité d'âme, quoiqu'elles parussent ne pas se connaître l'une l'autre.

Arlequin ne fit pas attention, ayant déjà commencé son discours. Les hommes étaient toujours disposés à faire des discours. A quel propos celui-là? Je n'en sais rien. Un tas de non sens. Abdullah assis en face de lui, grimaçant et tapotant son verre, se parlait à lui-même. Finalement, il dit tout haut.

— Oh, tout le monde connait cela. Change de sujet.

Arlequin fit une pause, appuyant les mains sur la table.

— Vraiment? dit-il avec sarcasme. Tu as l'air de me bien connaître. Tout ce que je puis dire, c'est que je ne te connais pas et que je ne veux pas te connaître.

M. Punch sursauta. C'est lui qui recevait et il ne voulait pas laisser gâcher sa soirée. Anne Boleyn força Arlequin à s'asseoir dans sa chaise sous prétexte qu'elle avait quelque chose à lui dire. Il était assis entre Mme Storey et moi, tandis que Méphisto était placé à ma droite. M. Punch commença un discours qui fit rire tout le monde et l'harmonie règna de nouveau.

Mais, Arlequin était de ceux qui aiment à tenir le centre du plateau — homme attrayant, quelque peu gâté par l'adulation des femmes. De plus, il commençait à ressentir l'effet du vin qu'il avait bu. Il se releva bientôt et sur la musique qui nous arrivait de la salle voisine, il se mit à danser à la traditionnelle façon d'Arlequin. Il sautait en l'air en faisant des cabrioles tout autour de la pèice. Le costume ajusté révélait parfaitement ses formes et il le savait.

Tout le monde l'applaudit, excepté les trois personnes de l'autre côté de la table. Les femmes ne disaient rien, mais finalement, Abdullah ne put contenir plus longtemps ses sentiments. Il dit d'une voix qui tremblait de rage:

— Oui! Il est bien dans son personnage; des singeries!

Arlequin, sentant qu'il avait la foule pour lui, éclata de rire.

— Mieux vaut être un singe qu'un poux, répondit-il.

Abdullah se leva de la table tout tremblant.

— Et que dis-tu d'une canaille? Canaille, traître, menteur!

Arlequin fit un saut et vif comme la pensée, le frappa d'un coup de poing sur la tête. Abdullah chancela et son grand chapeau roula sur le plancher. Il paraissait incapable de se défendre et restait là comme un ballon, pour recevoir les coups que, rapide comme l'éclair, Arlequin lui lançait. Il semblait n'avoir qu'une idée, celle d'empêcher son adversaire de le démasquer; il tenait une main sur son masque.

(A continuer lundi.)

ce n'est pas méchant...

Avant, ma chérie, j'aimais tant
Tant bécotter le coeur battant
Dans les coins, votre nuque ronde
Vos cheveux n'étaient pas coupés
Que de doux baisers usurpés
Dans le cou sur vos mèches [blondes
Maintenant si j'ose en user
Lorsque sur votre cou rasé
Ma lèvre veut se faire habile
Ça pique!... Je crois brusque- [ment
Que j'embrasse avec sentiment
Dans le cou un "mec de Bell'- [ville".
Et puis maintenant vous fumez.

Vous fumez pour vous parfumer
Un tas de tabacs exotiques
La mode vous fera bientôt
Peut-être fumer le "perlot"
Belle chérie, à quand la chique?
La mode mettra, je l'attends,
Le gros "brûl'gueule" entre vos [dents.
Je ne suis pas sur les principes
Mais j'avoue que ça m'ennuiera
De vous dire: "Viens, viens, l'on [va
"S'aimer chérie... Pose ta pipe..."
Gardez donc votre air féminin
Vous n'avez rien de masculin
Femmes charmantes girouettes,
Charmants sujets pour des cou- [plets.
Oui, mais toujours charmants [sujets
Sans queues ni têtes.

(Noël-Noël.)

...du temps qu'il était chansonnier dans les cabarets de Montmartre.

monde-film

en Angleterre

Alexander Korda, remontant encore dans l'histoire des temps, va réaliser une *Vie de Jésus Christ*. Pour garder à cette production, la tenue respectueuse qu'une pareille entreprise requiert, A. Korda a décidé que ni les acteurs, ni les auteurs, ni le réalisateur (M. Korda, en l'occurrence), ne seront mentionnés sur le titre générique et que toute la pulicibté sera faite uniquement sur le thème.

* * *

en Autriche

Le célèbre écrivain autrichien Stefan Zweig va partir pour l'Amérique où il donnera des conférences tout en veillant à la production de *Marie-Antoinette*, tirée d'une de ses oeuvres.

* * *

en Allemagne

On tourne à Hambourg une série de films météorologiques.

On prépare un film sur la vie du célèbre compositeur Johann Sebastian Bach.

* * *

en Amérique

On va retourner en parlant *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo, le grand succès de Lon Chaney, qui sera remplacé par Irving Pichel, dans le rôle de Quasimodo.

* * *

en Lithuanie

La censure de Kovno a interdit la présentation de *This day and Age*, de Cécil B. de Mille, comme de tendance "fasciste".

* * *

en Roumanie

La censure de Bucarest a interdit *Catherine de Russie* avec Elizabeth Bergner comme portant préjudice au prestige monarchique.

D'après les récentes instructions du ministère de l'Instruction publique, tous les cinémas roumains sont obligés de passer à chaque séance au moins six cents mètres de films culturels.

* * *

en Uruguay

Le vice-consul américain de Montévidéo se plaint dans un récent rapport, de la concurrence faite aux films américains par les films français.

* * *

en Hongrie

Francis Gaal est la vedette de *Auburn Vamp*.

* * *

à Hawaï

Dorothy Jordan est en vacances ici, en compagnie de sa mère et de sa soeur.

Une poignante étude de Marius, un des principales rôles des "Thénardier" au cinéma de Paris.

harry-baur

Qui se douterait, en voyant ses magistrales interprétations, qu'il soit un grand timide presque toujours incomplètement satisfait de ses interprétations?... C'est pourtant le cas. Fort heureusement, cette timidité, au lieu de diminuer son activité, est pour lui une source de recherches, de perfectionnement, d'autorité judicieuse et consciemment développée.

Ce qu'il y a de très curieux également chez ce grand artiste, c'est qu'il n'était pas destiné à l'Art dramatique plutôt qu'à une autre occupation. N'importe quel genre d'activité aurait pu lui convenir. Sa souplesse naturelle lui permet de s'adapter, dans toutes les circonstances, à tous les milieux.

L'esprit critique qui — n'était la retenue du caractère — pourrait aisément se muer en causticité, le dote, au surplus, d'un sentiment discriminateur très aiguisé. Il y ajoute une intelligence, riche en facultés de conception, mais quelque peu sensuelles dans leurs moyens d'expression.

Doué d'une heureuse mémoire, il est de plus construit pour la lutte, taillé pour la bataille. Il adore la difficulté et ne saurait se complaire dans les situations de facilité où le moindre effort prime.

le gréta...

NOTE.—Un récent article de Paul Achard, dans l' "Ami du Peuple", mérite d'être reproduit pour l'amusement des lecteurs. Il traite d'un mal à la mode et propagé par le cinéma.

Il est curieux d'observer l'influence qu'exerce sur toute une époque, notamment parmi les artistes, le prestige d'une vedette rapidement parvenue à la gloire mondiale. Son physique, son jeu, ses moyens de réussite, tout est étudié par ceux ou celles qui veulent marcher sur ses traces. Et il s'ensuit un étrange mimétisme, qui, dans les milieux de cinéma, prend un caractère à la fois comique et déplorable.

Comique parce que s'il y a un plan sur lequel l'imitation est haïssable, et où la confusion est impossible, c'est bien celui de l'écran. Déplorable parce que cette hantise, cette suggestion, enlève toute personnalité aux artistes hypnotisés par le triomphe du modèle qu'ils imitent...

A cet égard, la star qui a le plus fortement impressionné toute une génération de jeunes femmes (surtout celles qui se destinent à l'écran ou s'y dépensent), c'est Greta Garbo.

Son originalité, son physique particulier, son air cérébral, son exotisme personnel, son "nordisme", la bizarrerie de sa vie fantasque, et jusqu'à une sorte d'ésotérisme épandu autour d'elle, ont littéralement affolé la jeunesse féminine, celle du film en particulier.

On est née rue de Belleville, ou bien l'on a vu le jour entre Cassis et Marseille, mais on se donne des airs boréaux; on aime les beefsteacks saignants ou l'entrecôte marchand de vins, mais on jeûne pour arborer une pâleur sept'on se donne une maladie d'estomac pour ingurgiter ostensiblement des nourritures de Wiking... On frise naturellement, mais on se coiffe à la

Sur l'Ecran

UN peu plus tard que la théâtrale, la saison cinématographique et celle du music-hall s'achèvent en beauté. Elles ont commencé d'un pas alerte; elles avancent vers la fin avec le même élan original. Le public les a vues passer brillantes et sûres d'elles-mêmes comme deux femmes également admirables et bien vêtues devant leurs courtisans. Pour la première année depuis longtemps, peut-on les regarder disparaître sans leur garder rancune.

Aussi les directeurs de salles de spectacles méritent-ils nos louanges. Tant du côté anglais que du français, ils ont agencé des programmes à quelques exceptions près, de qualité supérieure. Piqué au jeu, le cinéphile dont l'intérêt décroissait pour son délassement favori devenu petit à petit médiocre, a merveilleusement répondu aux efforts pour lui plaire. Les cinés ont connu les affluences d'autrefois; le music-hall a entendu au même diapason, les applaudissements de naguère. En pleine crise, leurs gérants ont bouclé leurs budgets, sinon avec des profits extravagants, au moins avec des gains suffisants pour leur faire saisir l'opportunité de leur nouvelle politique: donner beaucoup pour recevoir assez!

De fait, nos écrans ont réfléchi les plus belles oeuvres de la cinégraphie américaine, de l'anglaise et de la française. On a applaudi à des réalisations comme "Esquimaux", la "reine Christine", "Nana", la "maison des Rothschild", les "Misérables", "Fanny" et coetera. On jugera cette semaine, "Pêcheur d'Islande" tiré du roman de Pierre Loti, lecture de tous les sentimentaux et partant de tous les fervents de la rampe comme de la toile blanche...

D'autre part, les plus importantes productions comico-musicales de New-York ont paru, (en partie), au Loew's. On vient d'y admirer Blackstone, le roi de la magie. En ce moment, à l'Arena, Charles "Buddy" Rogers est à la tête d'une représentation de variétés surprenante...

Voilà un rapide coup d'oeil qui établit suffisamment le fond de cette chronique: la saison **1933-1934**, *au ciné comme au music-hall, doit être marquée d'une pierre blanche. Il nous restera à son dernier rayon, vers le milieu de l'été, à lui souhaiter une soeur jumelle...*

René-O. BOIVIN.

Greta Garbo, on s'arrache les cheveux à force de les tirer en arrière pour dégager le front et faire croire à l'énormité du cerveau, on noie son regard, on va comme dans un brouillard, on est dans la lune, et l'on prend un air détaché des choses d'ici-bas, on efface ses belles couleurs naturelles pour arbirer une pâleur septentrionale; on refoule sa joie et l'on bride sa bouche... et l'on s'efforce à faire croire qu'on a une vie intérieure... Et cela nous vaut des milliers de bonnes Françaises semblant fabriquées en série, en un type tiré à des milliers d'exemplaires, quelque part, là-haut dans un vague fjord... importation... Triste, triste !..

C'est Henri Decoin qui adaptera Poitche, de "Bataille", que tournera Abel Gance avec Marie Bell et Constant Remy.

Une expression impressionnante de Gaud dans "Pêcheur d'Islande" au programme de l'Impérial.

barrymore

Lionel Barrymore va tourner un nouveau film, "The Copperhead". L'élaboration du scénario demanda tous les soins du département littéraire de la M. G. M. et l'on remit solennellement un exemplaire au chef de la maison des Barrymore, comme celui-ci partait pour New-York, afin qu'il pût étudier son rôle au cours du voyage.

Vint alors de Salt Lake City ce télégramme affolé: **Perdu manuscrit. Envoyez une autre. Lionel.** On envoya aussitôt un autre exemplaire par un avion qui rattrapa le train à Kansas City. De Cleveland arriva un autre message: **Reçu scénario. Merci. Mais égaré maintenant première partie. Expédiez une autre. Lionel.** La nouvelle copie de la première partie, envoyée en hâte, atteignit Lionel à New-York. **Merci bien pour première partie,** télégraphia-t-il trois jours plus tard, **mais peux plus retrouver cinquième.**

Au studio, on prit la décision d'envoyer désormais au grand artiste un scénario complet chaque matin. Mais à présent que les différentes parties de l'oeuvre sont éparpillées sur tout le territoire des Etats-Unis, il semble que le public en sait assez sur la film, et qu'il est peut-être inutile de le tourner.

...garbisme

Depuis la mondaine jusqu'à la femme de chambre en passant par la dactylo, la midinette et la dame-employée-d'administration, c'est une véritable épidémie de "gretagarbisme". L'écran est le plus gravement atteint. Cela se prend comme la grippe.

Quel remède apporter à cette furie ? La laisser passer jusqu'à ce qu'une autre la remplace. Pourtant, elle a l'air de tenir.

Le premier exemple de ce mimétisme a été la révélation de Marlène Dietrich. Mais celle-ci avait un talent personnel qui, sans la mettre au-dessus du modèle, lui a taillé une place parallèle, fort enviable. Le "gretagarbisme" a même couru un réel danger pendant quelque temps: le "marlénisme" allait-il l'emporter sur lui ?... Mais il y avait le nez, le nez de Marlène, qui ne s'imite pas. De face, il peut être confondu avec autrui, mais de profil, il garde une redoutable personnalité. C'est un signe rigoureusement distinctif, anthropométrique, pourrait-on dire. Et, une fois encore, c'est à cause d'un nez que la face du monde n'a pas été changée... Le "gretagarbisme" est resté maître du champ de bataille.

Cela ne serait rien si l'écran ne nous montrait à chaque instant telle ou telle artiste pleine de qualités mais qui, au lieu de chercher à dégager sa personnalité, semble s'attacher à exprimer, à matérialiser une hantise.

Ce "mal de la jeunesse" est devenu un mal de vedettes. Qui trouvera l'antidote capable de rendre à la toile magique des images d'artistes jouant avec leur tempérament, leur coeur et surtout leur tête ?...

Pour l'instant beaucoup d'entre elles — c'est le cas de le dire — n'ont plus leur tête à elles...

Paul ACHARD.

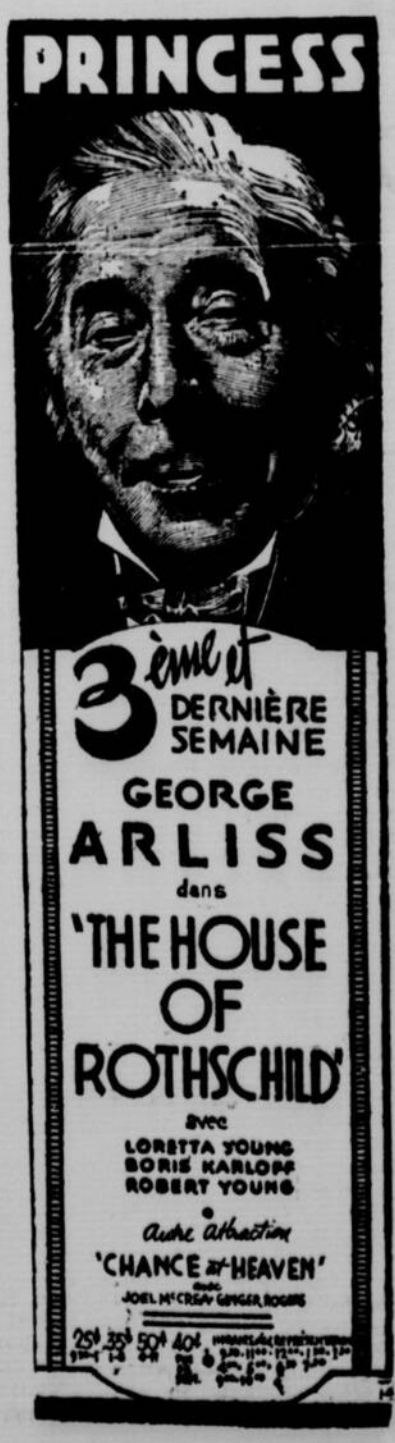
la faut' à voltair'

On tournait "Hommes en blanc" *dernièrement à Hollywood, quand on s'aperçut que pour une scène dans la bibliothèque d'un hôpital, on avait besoin des bustes de Pasteur, Jenner, Metchnikoff et de trois autres grands docteurs. Mais impossible de trouver ces bustes dans les magasins d'accessoires. Los Angeles fut fouillé en vain. Que faire? C'est alors que Richard Boleslavsky, directeur du film eut une idée.*

"Nous pourrions grimer des acteurs pour les faire ressembler à ces célébrités. Pourquoi ne grimerions-nous pas des statues?. Cela me semble d'autant plus facile qu'à part Jenner, nos vedettes muettes et immobiles portent toute la barbe."

On prit six bustes de Voltaire et en se servant de photographies comme modèles, un sculpteur parvint à faire en un temps record ,en ajoutant de la barbe, en grossissant les joues, les six bustes indispensables. Houdon ne prévoyait pas ces maquillages en statufiant l'ermite de Ferney.

ARENA MONT-ROYAL
8.30 p.m.
BUDDY ROGERS
et son excellent programme du Broadway
50c 75c, $1.00 (taxe comprise)
Mat. 2.30, 50c 75c, (taxe comprise)
Trois représentations demain
2.30 6.30 9.30



Expressions

Trois vedettes de la maison de Rothschild au Princess.

Une scène de "Bottoms up" avec John Boles au Palace.

Bing Crosby et Carole Lombard, à l'affiche du Capitol.

George Raft et Frances Drake dans "The Trumpet Blows" au Loew's.

violet west

(dont on voit ci-contre la photo)

Ned Jakobs, qui présenta à New-York, avant de s'établir au Canada, des spectacles fort commentés par les journaux américains, présente, comme on le sait, à l'Aréna Mont-Royal, un spectacle de variétés comme on en a rarement vu ici. A la tête de son programme, il a "Buddy" Rogers, la fameuse étoile du cinéma et de la radio.

De plus, il amène les "Five Dance Auctionners", dont la vedett est VIOLET WEST. "Mlle New York 1932", qui tint des rôles de vedettes dans les Earl Carroll Vanities et dans les George White's Scandals. Avec elle, paraissent les choristes du grand théâtre Roxy de New-York et les "Trojans".

on présente

au princess

La maison des Rothschild, fondée il y a 150 ans, à Frankfort, en Allemagne, par Mayer Amschel Rothschild, est aujourd'hui composée de plus de quarante descendants dispersés dans toutes les capitales européennes; leur richesse et leur puissance ne se sont jamais démenties.

La maison de Vienne ayant à sa tête le baron Louis Rothschild il y a quelques années démontrait la force de ces magnats. Une des plus importantes banques d'Autriche était sur le point de faire faillite, quand le baron par un de ses tours de magie réussit à sauver l'institution bancaire d'un désastre imminent, et ainsi à sauver l'Autriche en péril.

A Paris, le baron Henri de Rothschild demeure le plus puissant Mécène estimé de la capitale française. Ami de l'art, il a fait pour lui des choses inconcevables. Il est en outre le plus riche banquier de Paris.

Le théâtre Princess présente actuellement sur l'écran, "The House of Rotchschild" dont le thème n'est autre que l'histoire de cette illustre famille.

au capitol

Depuis hier soir, le Capitol présente un programme entièrement nouveau dont les cinéphiles seront certainement satisfaits. Le film principal est: "We're not Dressing" avec Bing Crosby, Carole Lombard, Burns et Allen, Ethel Merman et Léon Errol. Le second film à l'affiche est "Double Door" avec Mary Morris qui tint le rôle-vedette dans la pièce originale. En plus, on verra une comédie dessinée, suite de "3 Little Pigs".

"We're not Dressing" est une comédie musicale, rapide et rafraichissante dont l'histoire s'écoule dans les îles de la mer du Sud. On trouve un groupe de rescapés. Les aventures de ces robinsons sont très drôles. L'intrigue commence quand Bing Crosby prend en main le sort de ses compagnons et décide de les faire travailler à leur sauvetage. "Double Door" est la vie d'une "Fransketein", terrible. Evelyn Venable, Kent Taylor et Sir Guy Standing sont aux principaux rôles.

au palace

Le Palace a adopté sa politique d'été en commençant son spectacle le vendredi plutôt que le samedi. Depuis hier, à l'occasion de son treizième anniversaire, il présente "Bottoms Up" et "You're telling Me", un programme très choisi.

"Bottoms up", est une comédie musicale produite par Buddy Desylvn qui a signé "Sunny Side Up" que les cinéphiles se rappellent d'avoir vu avec beaucoup de plaisir. "Pat" Patterson, la jolie actrice anglaise, fait ses débuts à l'écran américain dans ce film qui a eu un long séjour dans un grand théâtre new-yorkais. "Bottoms Up" est la satire de la vie d'Hollywood. Les principales vedettes, à côté de Mlle Patterson, sont Spencer Tracy, John Boles, Herbert Mundin, Sid Silvers, Harry Green, Thelma Todd, Robert Emmet O'Connor et Dell Henderson.

"You're Telling Me" a pour premier rôle W.-C. Fields, le comédien à l'écran et à la scène.

au loew's

Pendant l'été, le Loew's délaissera les spectacles scéniques pour présenter chaque semaine, deux films de première qualité. Il débute aujourd'hui en offrant "The Trumpet Blows" avec George Raft, Adolphe Menjou et Frances Drake. Le second film est une comédie tordante:: "Love Birds", avec Slim Summerville et Zasu Pitts

"The Trumpet Blows" est une tragédie romanesque qui se passe au sud de Rio-Grande. Raft, diplômé d'une université américaine, devient malgré l'opposition de son frère, matador. Celui, (Adolphe Menjou) est une sorte de "Robin Hood" qui jouit de la considération générale. Raft devient amoureux d'une fascinante danseuse et veut la marier; il apprend que son frère aime la jeune fille et veut aussi l'avoir pour compagne de sa vie.

Slim Summerville et Zasu Pitts dans "Love Birds" tiennent les rôles les plus amusants qu'ils aient jamais tenus ensemble

à l'arcade

Le théâtre Arcade vous présente, cette semaine, un grand drame à sensation: "Sur la tombe de sa mère", par M. A.-L. Talbot. Il faut voir, La Veuve et les orphelines, Le vol, l'arrestation, la prison, la séparation, la drogue maudite, à l'hôpital, la mort d'une martyre, sur la tombe de sa mère, le prêtre, interprétés par les artistes suivants: Mme E. Verteuil, Mlle Oliva Bibeau, H. Bertheault, M. Vallée, et Mmes V. Pagé, Louis Préville, A. Grimard, A. Lorion, J. Coutlée.

C. Bickford

A l'écran: un grand programme double très choisi. Henri Garat dans "Une Femme au Volant" et Charles Bickford dans "The Last Man", en plus des numéros spéciaux de vaudeville, par Swifty.

au king edward

Le théâtre King Edward vous présente, cette semaine, une grande revue en 2 actes et 10 tableaux. "C'Est pas pire"... avec toute la troupe de Joseph et Manda.

Marie Bell

A l'écran un grand programme double, — Jean Murat et Marie Bell dans "L'Homme à L'Hispano" et Neil Hamilton. dans "Ladies must Love". Buck Jones dans Gordon Gost City.

De mercredi à samedi compris, changement complet de programme. Suite de la Revue... 10 nouveaux tableaux.

A l'écran: Jacqueline Francell dans "Tout pour rien" et Tim McCoy dans Daring Danger.

heil hitler...

Hans Albers, la coqueluche des Berlinois, la plus grande vedette allemande du cinéma, verra sa carrière terminée, dit-on, parce qu'il a épousé, il y a peu de temps, une femme qui ne correspond pas aux règles du racisme hitlérien. Les directeurs de cinéma n'en sont pas très satisfaits...

—Brian Aherne remplacera Gary Cooper dans «Honor Bright», avec Claudette Colbert.

—La star anglaise Ida Lupino sera la partenaire de Richard Arlen dans «Come on Marines».

notons que...

....la maison des Rothschild" est peut-être le dernier film d'Arliss. Le grand acteur qu'on applaudit au Princess, depuis deux semaines a l'intention de diriger des productions en Angleterre.....

...le "producer" de Bottoms Up, (au Palace) a trouvé Hollywood trop bruyant pour son repos. Après avoir réalisé son film, B. C. de Sylva est retourné au tranquille Broadway...

...athlète versatile, George Raft a risqué la mort pour apprendre le métier de matador, qu'il tient dans "The Trumpet Blows" au Loew's. Il a pris à cet exercice, un grand respect pour les taureaux...

...à la réalisation de "We're not Dressing" (au Capitol) Bing Crosby a trouvé dans la pluie et la brume, un peu de différence avec la calme tiédeur des studios.

petite erreur...

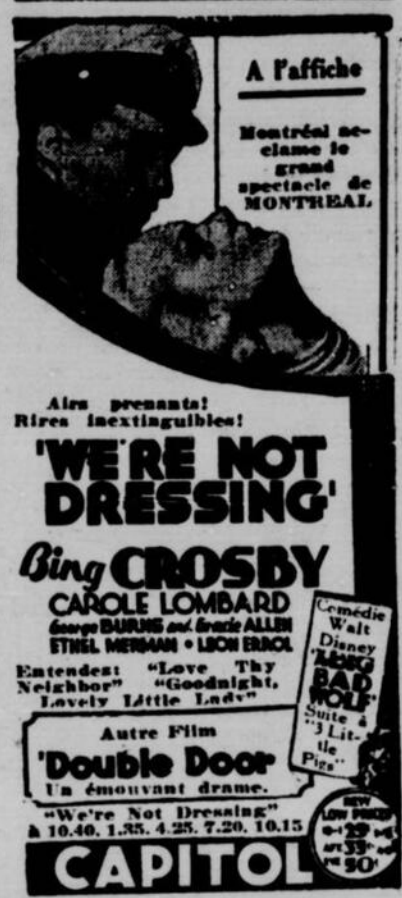
On a sa petite idée ou on ne l'a pas: l'histoire suivante, contée par M. Lucien Beer, en témoigne: une famille de braves bourgeois s'en était allée au cinéma un samedi soir. Le film, "Back Street", était à l'affiche, et nos amis pénétrèrent joyeusement dans la salle. Mais quelle ne fut la stupéfaction de la personne chargée de distribuer les tickets lorsqu'elle vit revenir, un quart d'heure après le début du "grand film", tous les membres de la famille, furieux et réclamant le remboursement de leurs places.

"Comment! s'écriait le "Paterfamilias", on nous annonce Bach et c'est "ça" qu'un joue..."

Et il s'en fut, après avoir récupéré son argent, au bras de son épouse et suivi de sa progéniture...

On verra avec plaisir la belle et mystérieuse Pola Negri de retour à l'écran, dans le film "Fanatisme", au Saint-Denis.

Mary Pickford va sans doute tourner un nouveau film à Hollywood.



THEATRE King Edward
LA. 4352
Jusqu'à mardi inclus
Troupe JOSEPH et MANDA
"C'EST PAS PIRE"
grande revue en 10 Tableaux.
A l'Ecran:
J. Murat: "L'Homme à L'Hispano"
N. Hamilton, "Ladies Must Love"
B. Jones, "Gordon Goat City"
Mer., Jeu., Vend. et Samedi
Suite de La Revue
10 — Nouveaux Tableaux — 10
A l'Ecran:
J. Francell, "Tout Pour Rien"
Tim McCoy, "Daring Danger"

Les Thénardier commencent leur troisième et dernière semaine au cinéma de Paris. Le deuxième épisode des "Misérables" ne passera pas à Montréal avant 1935. On voit ici une des principales scènes dans laquelle Jean Servais joue une partie émouvante et terrible à la fois.

le succès est au film parlant français....

cinéma de Paris

"Les Thenardier", deuxième épisode des "Misérables", commence aujourd'hui une troisième qui sera irrévocablement la dernière de ce film à Montréal, cette année.

Au train dont vont les choses, par les records d'assistance établis encore ces derniers jours, il eut été facile et rémunératif de laisser ce deuxième épisode cinq, six, voire même sept semaines.

A-t-on vu les péripéties émouvantes du film "Les Thenardier" A-t-on vu le malheureux Jean Valjean tomber dans un nouveau guet-apens, et échapper encore à l'ombre sinistre de Javert? Sait-on ce qu'il est devenu de la pauvre petite Cossette? De la promesse faite à Fantine mourante? Ce sont ces tragiques pages du fameux roman de Victor Hugo que nous raconte "Les Thenardier".

On sera profondément impressionné par le jeu nuancé du grand Harry-Baur, par le support que lui apportent des vedettes comme Orane Demazis, l'héroine de Fanny, Charles Vanel, Marguerite Moreno, Gaby Triquet, Charles Dullin, Jean Servais. Gille Normand et les autres d'une nombreuse figuration.

Rappelons que le prix d'admission est très minime jusqu'à 1 heure p.m., que ce second épisode forme un spectacle entier par lui-même et qu'il n'est pas nécessaire d'avoir vu le premier pour en goûter tout le charme.

à l'impérial

Commençant demain à l'Impérial le public aura le grand avantage de voir un film qui a fait sensation à Paris et qui sera certainement l'une des oeuvres transcendantes du film français cette année à Montréal. Nous voulons parler de "Pêcheur d'Islande" l'adaptation du chef-d'oeuvre de Pierre Loti. On connait trop la beauté du roman, ses qualités littéraires, tout l'humain qui s'en dégage, son dénouement si pénible pour comprendre ce que peut donner la transposition à l'écran d'une oeuvre aussi haute, écrite par un tel auteur. Le public ne sera certainement pas déçu car Thomy Bourdelle, Marguerite Weintenberger et Yvette Guilbert qui incarnent les principaux personnages, jouent ici avec le maximum d'intensité et atteignent aisément au paroxysme de l'émotion. En un mot un film inoubliable et qu'on regrettera de n'avoir pas vu. Aussi au même programme le compère Tramel, le fameux bouif dans un film nouveau genre "Plein aux As". Il suffit de dire que Tramel est de la partie pour que le public soit certain de passer la soirée la plus réjouissante qui soit.

On verra, non sans grand plaisir, Pola Negri de retour à l'écran. On se souvient de cette brillante artiste qui n'est disparue de la cinématographie américaine que parce qu'elle ne maitrisait pas son anglais; elle réapparait au film français, dans "Fanatisme" qu'on verra au Saint-Denis

Une scène de "Plein aux As", le second film au programme de l'Impérial qui passe avec "Pêcheur d'Islande" dont le scénario est tiré du célèbre roman de Pierre Loti.

au saint-denis

Le retour de Pola Negri dans un grand film français intitulé "Fanatisme" la semaine prochaine au Saint-Denis, commençant aujourd'hui est pour les cinéphiles locaux une aubaine unique. La belle artiste, si vibrante et si sincère parle un français très pur et avec l'art qu'on lui connait elle extériorise les sentiments les plus nobles, comme les humeurs d'une passion incontrôlable. Le scénario de ce film d'époque nous raconte les agissements de révolutionnaires corses qui veulent la mort de Napoléon III. Nous assisterons à la préparation du complot. Nous le verrons échouer et nous verrons surtout comment un drame d'amour peut venir gâcher la plus idylle serait-elle née sous la terreur.

Pola Negri est secondée par Pierre Richard-Willm et Yonnel, de la Comédie-Française dans le rôle de l'empereur. Aussi à l'affiche sur le même programme "Le Picador" avec Jean Mauran. Ce film plaira aussi car il s'agit d'une histoire émouvante se déroulant dans le décor de l'Espagne avec ses brillants toréadors sans peur. On notera que toutes les scènes ont été prises sur le vif ce qui confère au film des qualités extraordinaires de réalisme.

Réouverture

C'est aujourd'hui qu'a lieu la réouverture officielle du théâtre National, complètement remis à neuf et modernisé par la nouvelle direction qui présidera désormais à ses destinées.

La populaire salle a été refaite de fond en comble. Il ne s'agit pas simplement d'un "ménage" mais d'une réfection considérable à tous les points de vue. D'abord nouvel appareil de projection. On a installé le fameux R.C.A. Photophone qui a fait ses preuves. De nouveaux haut-parleurs ont été installés et afin de garantir une acoustique parfaite, les murs du balcon ont été recouverts d'une préparation qui a pour effet d'absorber les vibrations, conserver au son son émission par les haut-parleurs toute sa pureté sans amplification excessive. On a remplacé les strapontines du balcon, les fauteuils des loges par un ameublement plus moderne.

La salle a été redécorée à neuf le foyer aussi sans oublier la façade et sur la plateau une transformation complète a été opérée.

M. Raoul Léry directeur artistique du National présentera de la grande comédie musicale avec la troupe Tizoune-Béliveau qui ont renouvelé entièrement sa formule. Les artistes seront: Mmes Effie Mack, Rose Rey-Duzil, Eva Préjean, Aurore Alys et MM. H. Pellerin, Arthur Pétrie, Paulo Natel et A. Saint-Charles. Le ballet de dix danseuses et sous la direction du professeur Morenoff. L'orchestre sera conduit par M. Cécilien Honde. Comme premier spectacle, on offra "Quatre dans Un" et à l'écran: "Un Soir de Réveillon", avec Henry Garat et "Walls of Gold" avec Sally Eilers.

THEATRE NATIONAL
CH. 8235
REOUVERTURE AUJOURD'HUI
Théâtre remis à neuf
RAOUL LERY présente
Grande comédie musicale
"QUATRE DANS UN"
avec Tizoune et J. Béliveau
NOUVELLES DANSEUSES
NOUVEL ORCHESTRE
Spectacle de 4 heures
A l'écran: "Un Soir de Réveillon" avec HENRY GARAT et "Walls of Gold", avec Sally Eilers
Prix: Jusqu'à 6 heures: 15 sous. Soir: 20 et 25 sous. Plus Taxe.

IMPÉRIAL
COMMENÇANT AUJOURD'HUI — Deux PRIMEURS de GRAND LUXE
"PÊCHEUR D'ISLANDE"
d'après le roman de PIERRE LOTI
avec Thomy Bourdelle, Marguerite Weintenberger
YVETTE GUILBERT
En programme double avec TRAMEL dans
"PLEIN AUX AS"
Prix: Mat.: 25 sous, taxe comprise. Soir: 25 et 40 sous plus la taxe.
Représentation de midi et 30 à minuit.

Pèlerinage Franciscain
A
SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ
POUR DAMES ET MESSIEURS
SAMEDI, LE 26 MAI 1934
HEURE AVANCÉE
Départ: Gare Viger 12.15 p.m.
Arrêt à Jean Talon et Bordeaux
RETOUR: Dimanche soir à 9.30 hres
Billets en vente à la Maison St-Antoine 1377, Lagauchetière E. CHerrier 7978
PRIX ADULTE: $4.80
Les billets de retour sont bons jusqu'au mardi soir.

SEPT DERNIERS JOURS À MONTRÉAL CETTE ANNÉE!
3ème Et dernière semaine!
LES THÉNARDIER
"Les Thénardier" passe aux heures suivantes:
SEMAINE
12 — 2.30 — 5.00 — 7.25 — 9.50
DEMAIN
2.00 — 4.30 — 7.00 — 9.25
ADMISSION:
SEMAINE:
11 à 1 35
1 à 5 . . . . .35 et .50
Soir . . . . .35 et .50
DEMAIN
1 à 2 35
Après 2 . . . .35 et .50
2ème Film de LES MISÉRABLES
PRODUCTION PATHÉ-NATAN
UN NOUVEAU TRIOMPHE!...
MONTRÉAL A JUGÉ!...
En quatorze jours, 29,476 personnes ont applaudi "Les Thénardier"
CINÉMA de PARIS

RAOUL LERY à la tête d'une troupe importante est à l'affiche du National ouvert sous une nouvelle direction.

Sur la Scène

MUSIQUE FRANÇAISE

Le pianiste espagnol Jose Iturbi, lors de son passage à Montréal en février ou mars dernier, avait, on s'en souvient, fait l'étonnement de la critique en déclarant que l'Art était international, qu'il ne devait connaître ni barrières ni frontières. On a accordé à ses paroles un sens plus étendu qu'elles n'avaient en réalité. Le grand artiste avait voulu tout simplement dire que l'Art, à quelqu'endroit où on le rencontre, doit être accepté. Il était loin de la pensée de Jose Iturbi de nier les diverses écoles. La France a son Ecole de Musique comme l'Allemagne possède la sienne. Mais la musique d'un pays est susceptible d'évolution; elle subit les idées du temps.

S'est-on jamais demandé ce qu'était la Musique français avant 1789 et quelle influence a eu la Révolution sur elle! Après la Révolution française et le courant de liberté intellectuelle qui en fut la conséquence, le Romantisme s'est épanoui dans tous les domaines. La musique a eu sa part dans le mouvement d'émancipation. La culture acquise durant le siècle du classicisme (en musique, ce fut le 18e siècle) s'est incontestablement enrichie des éléments du romantisme. La technique de Mozart et de Haydn (pour ne pas parler de celle de Bach que l'on ignorait) fut mise à profit dans un but nouveau. Mais, fait à noter, en France les musiciens ne s'émurent pas outre mesure. Au lieu de bénéficier de la vérité d'expression et d'émotion si caractéristique de Gluck, le résultat le plus apparent du commerce des musiciens avec la musique de Gluck après la fameuse "Guerre des Bouffons" (querelle, comme on sait, entre les partisans de l'opéra français et l'opéra italien, engendrée par l'arrivée à Paris, en 1752, d'une troupe de chanteurs et d'acteurs italiens qui représentèrent "La Serva Padrona" de Pergolèse), fut un certain appauvrissement des systèmes harmonique et contrapunctique légués par Rameau. A l'exception de quelques pages de Méhul, on peut dire que le théâtre devint froid et cérémonieux sous le régime de Gossec et de ses associés. Grétry n'ajouta pour ainsi dire que son élégance, sans plus. Boieldieu et Adam établirent ou plutôt préparèrent la suprématie du théâtre italien. Ce fut aussi le triomphe de la virtuosité vocale dont nous parlerons dans un prochain article.

Dominique LABERGE.

on présente

au stella

Il faut voir "Maria Chapdelaine", il faut voir l'énergie avec laquelle nos défricheurs canadiens-français font leur besogne. En ce temps où le retour à la terre est à l'ordre du jour, il est bon de se rendre compte que si la vie de nos colons du Nord est dûre, c'est quand même une belle vie: où l'on est heureux, où la gaîté n'est pas bannie, et où la tâche accomplie on a la satisfaction d'avoir fait quelque chose de beau et d'utile! Si le Canada est un grand et beau pays aujourd'hui c'est à ces courageux pionniers qu'il le doit.

Tous les artistes jouent avec conviction et sincérité cette pièce, ils sentent que c'est une oeuvre qui sort de l'ordinaire et qui a une grande portée morale.

Nous ne saurions trop dire de bien de MM. Fred Barry, Albert Duquesne, Pierre Durand, Gaston Dauriac, Gaston Saint-Jacques, Henri Dauvilliers, J.-R. Tremblay, Chs. Philippe et Mmes Bella Ouellette, Lucie Poitras, J.-R. Tremblay, Jeanne Deslauriers, Jeanne Demons.

Et nous ne devons pas oublier le metteur en scène qui a su reconstituer avec une minutie parfaite cet intérieur de chez nous!

Les représentations continueront la semaine prochaine.

l'orphéon

Si l'on consulte la chronique musicale d'il y a 3 ans, lors du premier concert de l'Orphéon on lit entr'autres choses ceci, d'un maître critique: "Une nouvelle étoile, multiple et une, un choeur d'une rare perfection, vient d'apparaître à notre firmament artistique et il y brille toute de suite d'un merveilleux éclat."

On constatera ainsi la surprise que créa un tel événement. Le concert de cette année fera une plus grande sensation. Après 3 ans d'études, ce groupe est maintenant en possession de tous ses moyens. Ce choeur est une merveille de chez nous et nous devrions nous en aviser. Ni comme nuance, fondu, rythme, on ne peut trouver mieux à l'étranger. Ce concert sera donné au Monumnt National, le mardi 15 mai prochain avec le concours de l'éminente pianiste Gilberte Martin.

le studio Maubourg

Le Studio d'Art Dramatique Maubourg donnera à la Palestre du National le mardi 29 mai prochain son récital de fin d'année. On nous annonce pour cette soirée des scènes extraites des pièces suivantes:

Médecin malgré lui; Dépit amoureux, de Molière; du Fhibustier, Jean Richepin; de l'Arlésienne, Alp. Daudet; de Mme Sans-Gêne, Vict. Sadou; de Primerose, de Flers et Caillavet; du Baiser, Théo. de Bauville:

Deux comédies en un acte: L'absolution, de Germain et Bourcier; L'Etincelle, de Pailleron.

Les plus avancées des élèves du cours élémentaire se feront entendre dans différentes récitations.

grand gala

Un double récital présentant la jeune danseuse sud-américaine Lya Sola et le ténor catalan Don Julian Oliver avec le concours de deux pianistes et de deux guitaristes, sera offert au public montréalais le lundi 14 courant sous le distingué patronage de la Baronne Antoine de Brisis de Paris et sous l'égide de l'Union Nationale des Lettres, Sciences et Arts Français. M. Jan Squire est l'organisateur de la soirée.

au fil de l'eau

Le Cercle "Au Fil de l'Eau" offrira au public son 2e concert, au salon York de l'Hôtel Windsor, le 17 mai à 8 h. 15. Le Cercle est dirigé par M. Maurice Thomas; l'organisatrice est Mlle C. LeTestut. Plus de 50 musiciens prendront part au concert.

Théâtre STELLA
Plateau 1166 - 4652, Saint-Denis
A LA DEMANDE GENERALE
2ème Semaine du Grand Succès
Maria Chapdelaine
pièce en 3 actes
tirée du roman de Louis Hémon
par Loio Le Gourladec
Matinée 25c. — Soirée 50c

une blague au mexique...

C'est une bien bonne blague que le gouvernement de Mexico vient de faire à quelques vedettes célèbres, en décidant que les divorces express prononcés à Chihuahua, à Morelos, à Yucatan et à Campeche devaient être considérés comme nuls et non avenus.

Jack Holt, Zita Johann, Sally Eilers, Hoot Gibson, Max Baer, Dorothy Dunbar, Richard Dix et quelques autres stars ayant eu recours à la célérité des juges mexicains, se demandent aujourd'hui s'ils sont mariés ou non, et avec qui!

le petit théâtre

Le banquet annuel du Petit Théâtre aura lieu ce soir à 8 heures au Manoir des Oliviers, sous la présidence de M. J.-Albert Savard, administrateur. Mercredi dernier avait lieu la réunion hebdomadaire. M. L. Bariteau présidait. Mme Eliza Gareau traita des "Souvenirs de l'Aiglon" de Sarah Bernhardt. On a lu une pièce de Rodolphe Girard, intitulée "Ne te promène donc pas toute nue". Prochaine réunion le 16 mai sous la présidence de M. Philéas Desjardins. Conférence de Mme J.-L. Audet.

le studio marier

L'audition annuelle des élèves de Mlle Céline Marier, professeur de chant, aura lieu à la Palestre du National, rue Cherrier. Le programme, cette année, sera réparti en deux soirées, qui seront données les 5 et 7 juin.

M. GUSTAVE LONGTIN, ténor canadien, boursier de la Province de Québec, qui donnera un concert à la salle du Plateau, sous la direction de M. Louis-H. Bourdon, le 20 mai prochain. M. Longtin est de retour d'Europe après quatre années d'études à Paris. Il a chanté comme premier ténor à l'Opéra de Nice et à Aix-les-Bains.

Scènes d'Amateurs

à joliette

A l'occasion de la Fête du Séminaire, le Cercle des élèves représentera le mercredi 16 mai le drame de Victor Hugo, "Hermani".

à saint-hyacinthe

Mlle Gilberte Martin, pianiste, Prix d'Europe 1930, donnera un récital le 17 mai à Saint-Hyacinthe, à la salle de la Société philharmonique.

drame chrétien

Mercredi soir prochain, le 16, à 8 h. 30, à la salle paroissiale de l'église Saint-Pierre, on présentera un grand drame chrétien en 4 actes, intitulé: "Ténèbres et Lumières".

un fils d'amérique

La Société théâtrale canadienne terminera sa saison à la Palestre du National le 15 mai par la représentation de: "Un Fils d'Amérique", une comédie de Véber et Gerbidon. On remarquera notamment dans la distribution: M. Edgar Goulet, Mlles Jeannette Teasdale et Lucie Mitchell.

collège de montréal

Les élèves du Collège de Montréal, qui l'an dernier ont interprété: "Tolbiac" du R. P. Delaporte, s.j., préparent cette année: "Polyeucte", le drame de Corneille. Les représentations auront lieu les 28 et 30 mai. M. Jean Goulet dirigera l'orchestre.

à verdun

Les Anciens du Patronage St-Georges présenteront sous le patronage de la Société St-Jean-Baptiste (section Notre-Dame-des-Sept-Douleurs) "Le Chemin de la Mort" ou "Le Drame du Dniester", drame en 4 actes, tiré des annales sanglantes de la Russie soviétique par le R. P. Paul Humpert, O.M.I. La représentation qui aura lieu le 31 mai au sous-sol de l'église de Verdun, à l'angle des rues Wellington et de l'Eglise.

le prince léon

Ce personnage célèbre de Monte-Carlo viendra à Montréal. On ne manquera certes pas d'aller le voir. Il viendra incognito, c'est-à-dire que ces "fugues célèbres" formeront le thème de la revue "The Green, White and Red" qui sera présentée les 17 et 18 mai, au numéro 1207, rue Saint-André, au profit de l'Orphelinat italien Saint-Joseph. Le consul-général, le Chevalier Brigidi présidera.

MLLE GILBERTE MARTIN, Prix d'Europe 1930, qui donnera un récital de piano, à la salle de la Société Philharmonique de S.-Hyacinthe, le jeudi 17 mai prochain.

une trombe...

C'est une actrice anglaise qui a battu tous les records de vitesse: Margot Graham était venue à New-York pour discuter un contrat avec la Paramount. Elle était venue également pour se marier avec Frandk Lister, acteur comme elle. Alors, Miss Graham reprit le bateau après douze heures de séjour à New-York.

D'après les pronostics, on compte que la production de 1934 sera de dix pour cent plus élevée qu'en 1933.

THEATRE CH. 2455 **ARCADE**
Le grand Drame à sensation
"Sur la Tombe de sa Mère"
par A. L. Talbot
Voyez: La Veuve et ses Orphelines — Le Vol — L'Arrestation — La Prison — La Séparation — La Drogue maudite — Morte Martyre — Sur la Tombe de sa Mère.
A l'Ecran:
HENRI GARAT
"UNE FEMME AU VOLANT"
C. BICFORD, "THE LAST MAN"
Vaudeville: SWIFTY

Monument National
L'ORPHÉON
— DE —
MONTRÉAL
15 MAI, A 8.30 P.M.
Billets: $0.55, $0.85 et $1.15
En vente chez Archambault.

Saint-Denis
LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES
Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
Une primeur avec une émouvante vedette
POLA NEGRI
DANS
"FANATISME"
Un film que vous n'oublierez jamais — En programme double avec
"LE PICADOR"
avec JEAN MAURAN
Admission: Matinée sur semaine: 15c jusqu'à 6 heures. Soirée 20 et 25 sous. — Taxe en plus. — Représentation de midi et 30 à minuit.

L'Exposition du Progrès
COMMERCE — INDUSTRIE
METIERS — ARTS
ATTRACTIONS
VAUDEVILLE
CHANT—DANSE
PRIX DE PRESENCE TOUS LES SOIRS
SALLE DE DANSE
CONCOURS
EXHIBITS
INTÉRESSANTS
Admission 35 sous
Hôtel de la Place Viger
BUREAU: 1086, STE-CATHERINE EST
19 AU 26 MAI
Tél. CR. 4897

Le froid remet la joute Newark-Royaux

L'ASSOCIATION DES GERANTS DE BASEBALL VERRA TOUS SES CLUBS A L'OEUVRE, DEMAIN

Ville-Emard, Lachine, Hochelaga, Côte Saint-Paul et Sorel verront toutes les équipes de ce circuit se livrer une lutte contestée. – Les alignements.

Après avoir remporté un succès prononcé aux quatre terrains suivants lors de l'ouverture de la saison, dimanche dernier: Sorel, Parc Poupart, Lachine et Stade Notre-Dame, l'Association des Gérants de Baseball verra le circuit au complet opérer, lorsque Ville-Emard rencontrera le Chantier Municipal sur son terrain, à 3 hrs, le 13 courant. L'équipe des champions de l'an dernier est au grand complet et Billy Innes entend bien, cette année, débuter par une victoire.

L'alignement du Ville-Emard est redoutable et avec Bolly Innes (un des meilleurs et plus rusés gérants de la province) comme guide, le club entend faire parler de lui en 1934. M. Henri Gauthier, directeur du Ville-Emard, nous avouait, hier soir, que ses jeunes joueurs, plus expérimentés que l'an dernier, sauront donner au public du jeu de toute première classe.

Mais, que l'on ne croit pas ici que le Ville-Emard a la partie gagnée. Le Chantier Municipal, sous la direction de M. Bouchard, présentera une équipe de jeunes joueurs qui ne craignent aucunement, pour leur première joute de la saison, de rencontrer les champions. C'est dire la confiance qui règne dans leur camp; et, avec cette qualité, on traverse plusieurs obstacles au baseball.

Le maire Camillien Houde lancera tout probablement la première balle. L'hon. M. Victor Marchand, accompagné de quelques autres notables de Ville-Emard, rehausseront de leur présence cette partie d'inauguration. Le Chantier Municipal sera accompagné de tous ses officiers et d'une nombreuse délégation de supporteurs. Les arbitres de cette partie seront: Deschantal, au marbre, et Forget sur les buts.

Alignement des équipes:

Ville-Emard		Cham. Municipal
Ripley	rec.	A. Lévesque
Tarte	lanc.	Benoit
Dumoulin	lanc.	Cusake
Brodeur	1b.	W. Livingston
Thomas	2b.	Berthiaume
Desroches	a.c.	W. Lagacé
Schum	3b.	J. Laing
Bergeron	c. d.	L. Allard
Paci	c. c.	G. Crawford
Rice	C. g.	L. Dinelle
Fournier	subs.	Benoit
Cyr		Bouchard
		E. Brunet
		Théberge

Une autre joute qui suscite les nombreux commentaires des amateurs, est la rencontre Fullum vs Athlétique d'Hochelaga. Ce dernier, sous la gérance de "Chick" Bowden, a fait quelques remaniements sur l'équipe et son alignement contre Fullum est à respecter. En effet, à la dernière heure, on nous apprend que Jimmy Churchill officiera au premier but pour la populaire équipe de l'est et qu'Alfie Bryant lancera sa première partie pour les protégés de MM. Poupart. Tout le monde connaît l'enviable record que s'est créé Alfie, l'an dernier, pour le Notre-Dame "Old Mull". Avec Bowden en arrière du bâton, la batterie de l'Athlétique d'Hochelaga saura tenir en respect les frappeurs adverses. La direction ne regarde pas l'effort et le sacrifice pour doter la partie est de la Métropole d'une équipe de champions.

De son côté, le Fullum a fait, lui aussi, des changements sur son alignement. Ceux qui connaissent Victor Robert savent qu'il possède plusieurs ficelles à son arc. Robert, il faut l'avouer ici, ne s'est pas donné justice à Sorel. Son lanceur régulier s'est vu obligé de se retirer à la 4ème manche; il faut dire également que c'était la première partie de la saison. Robert aura une nouvelle recrue dans la boîte contre les gars de M. J.-B. Poupart, en plus de ses deux bons lanceurs réguliers, Joyal et Bissonnette. Baigné, Cusson, St-Pierre sont d'autres étoiles qu'il fera bon à Bryant de surveiller de près.

Les arbitres de cette rencontre, appointés par le secrétaire Geo. Lacombe, seront: Graham et Bolduc.

Alignement des équipes:

Ath. d'Hoche.		Fullum
Bowden	rec.	Provencher
A. Bryant	lanc.	Joyal
Churchill	1b.	Baigné
Goudreau	2b.	Provost
Caron	3b.	Bissonnette
Couturier	a.-c.	Barrington
Bougie	champs	St-Pierre
Gohier		Bergeron
Côté		Cusson
Leblanc	subs.	
Quevillon		
Rousseau		

Les amateurs de l'ouest de la ville ont grande hâte d'assister à l'engagement F. O. C. et Notre-Dame Old Mull. Les jeunes équipiers du club de la Fédération des Ouvriers du Canada ont étonné les connaisseurs par leur belle lutte contre le fort club de Lachine, dimanche dernier. Le gérant Johnson est loquace mais il connaît bien l'axiome: Petit train va loin. Sanche, Taillon, Francoeur, St-Germain ont de l'étoffe et leur jeu sensationnel contre Lachine a prouvé qu'ils peuvent rivaliser avec les meilleurs joueurs du circuit.

Les protégés de Paul Désautels ne sont pas contents de leur défaite aux mains des Fils d'Italie; ils ont promis à Désautels de racheter ce premier revers en battant le F. O. C. Le Notre-Dame possède une des plus fortes équipes de l'Association des Gérants de Baseball et ses joueurs, du premier jusqu'au dernier, sont réputés forts cogneurs. Qu'on n'oublie pas qu'ils se sont permis seize coups sûrs contre les Fils d'Italie, dimanche dernier, ce qui veut dire quelque chose. La batterie Dubé et Meek verra du service pour les Old Mull tandis que Johnson débutera avec Carrière comme lanceur et Marion comme receveur.

Les arbitres pour cette rencontre seront Lefebvre et Buck Tahamont.

Alignemnt des équipes:

N.-D. Old Mull		F. O. C.
Dubé	rec.	Marion
Meek	lan.	Carrières
Alarie	1b.	Francoeur
Parent	2b.	Sanche
Gracel	a.-c.	Sarrasin
Dufort	3b.	Ouimet
Tapin	champ	Lavictoire
Martineau		St-Germain
Paradis		Taillon
Brunelle	subs.	Bousquet
Luesier		Bouvrette
J. Giroux		

Sorel recevra une équipe qui vient d'écraser l'Athlétique d'Hochelaga: c'est le St-Jean Berchmans. Lionel Gervais, le nouveau mentor des "saints", par suite du départ de Jos. Lépine, appelé en dehors de la ville par son travail, veut à tout prix continuer dans le bon sentier où son équipe s'est engagée à date. Toutefois, il en sera ainsi du gérant Thibodeau, du Sorel. Nous avouerons que cette joute sera une lutte de corsaires. L'an dernier, ces deux clubs, dans la ligue de la Cité et du District, ont produit de très belles exhibitions de baseball. Cette année, plus forts tous les deux, ils devraient être capables de tenir la nombreuse foule de Sorel sur un qui-vive continuel. Les Sorelois, avec l'addition, cette année, de Cummings et de Pamphile Yvon, sont la terreur des clubs visiteurs. Mais le St-Jean Berchmans leur réserve une grosse surprise. Desrochers, le brillant arrêt-court des "saints", avec quatre hits, dimanche dernier, a prouvé nos avancés: savoir que plusieurs joueurs peuvent tenir leur bout contre leurs aînés. Les arbitres, pour cette importante partie, seront: Chrétien et Caron.

Alignemnt des équipes:

Sorel		St-Jean Bech.
Cummings	lanc.	Bergeron
Casavant	1b.	Couillard
Yvon	2b.	Perron
Laplante	a.c.	Desrochers
Péloquin	3b.	Berthelet
Gouin	volt.	Calvert
Laviolette		Dupont
Thouin		Cadorette
Marchand	subs.	Gervais
Rouleau		Legault
		Gareau

Deux autres vainqueurs croiseront le fer lorsque Lachine et Fils d'Italie en viendront aux prises à 3 hrs. à Lachine. Ce sera toute une partie de baseball. Le club Lachine scora 18 hits contre le F.O.C. et les Italiens 17 contre le Notre-Dame. Si les chiffres parlent, on peut s'attendre à un combat royal lorsque ces deux équipes se rencontreront. Les Fils d'Italie, avec l'addition des deux Malfara, de Bobby Leduc et de Nerron, sont redoutables. Ce club est reconnu pour son esprit combattif et, avec Molini à la roue, il devrait donner un vrai mal aux protégés de M. Edgar Leduc. Ce dernier a signé cinq nouveaux joueurs, cette année. Inutile de citer ici le record de chacun d'eux; ils sont trop bien connus de nos amateurs. Nous voulons nommer: A. Prince, Ray Cutter, Louis Larivière, Albert Pelland et Hervé Danis. Les arbitres pour cette partie seront: Guimond et Johnson.

Alignement des équipes:

Lachine		Fils d'Italie
Danis	rec.	Nerron
Deagan	lanc.	Brunet
Meloche	1b.	A. Malfara
Cutter	2b.	B. Leduc
Pdince	a.-c.	T. Malfara
L. Larivière	3b.	F. Ala
R. Larivière	volt.	Iannuzzi
E. Parent		Clément
Pelland		Lapalme

Le C. P. Saint-Zotique au Stade Notre-Dame

Lundi prochain, le 14 mai, aura lieu au Stadium Notre-Dame, Chemin Côte St-Paul, l'ouverture de balle molle de la Ligue Indépendante, considérée comme la plus forte, considérée comme la plus forte à Montréal. Pour la circonstance, le C.P. St-Zotique, section Albert Lachaine, inscrit cette année avec une équipe d'étoiles, recevra le Desgroseilliers, de Ville-Emard. On verra aux prises 2 des meilleurs lanceurs de Montréal: Connelly et Roberts. La partie commencera à 6.45 heures.

Dans une récente pratique, les joueurs se sont montrés en excellente condition. G. Racicot frappa pour le circuit et deux triples-jeux furent accomplis par Pete et Mike Jotkus, F. Bévillard et G. Racicot. On pourra juger de la force de l'équipe par l'alignement suivant:

G. Gravel, receveur;
A. Connelly, lanceur;
G. Racicot, 1er but;
Mike Jotkus, 2ème but;
L. Caron, arrêt-court;
"Puts" Brisebois, 3ème but;
Pete Jotkus, champ droit;
F. Bévillard, champ centre;
Aimé Lussier, champ gauche;
Lefty Paradis, subs.;
G. Démontigny, subs.

LA FRANCE A L'OLYMPIADE

PARIS, 12. — La France prendra part aux prochains jeux Olympiques, qui seront débattus en Allemagne, à Berlin, en 1936. C'est la décision à laquelle on en est venu, hier, à la suite d'une entrevue entre le comité olympique français et le premier ministre de la France, Gaston Doumergue.

SIX ASSAUTS DE BOXE, MERCREDI

La liste complète des rencontres sur le programme que le promoteur Jules Racicot offrira aux amateurs de boxe, mercredi soir prochain, à l'Arena Mont-Royal, vient d'être terminée. La sixième et dernière rencontre sera entre Léo Paul et Jerry Dulude, deux solides poids mi-lourds, de sorte que la pesanteur des boxeurs à l'affiche variera des poids cogs aux gros gaillards.

Paul s'est mis en évidence dans l'arène locale l'an dernier, alors qu'il a livré plusieurs combats fort intéressants, tandis que Dulude sera une nouvelle figure ici. Dulude possède une expérience considérable, et a fait de la boxe dans la province de Québec, le New-Hampshire et les Cantons de l'Est depuis une couple d'années.

Le programme de mercredi soir prochain, apporte un changement intéressant dans les programmes de boxe habituels, par le fait qu'aucune des rencontres ne dépassera six rondes, assurant aussi aux spectateurs un changement rapide de figures, de l'action en quantité et beaucoup de vitesse.

Deux fameux amateurs locaux, qui deviendront professionnels pour cette séance, sont aussi à l'affiche. Ce sont Nick Alaqua, qui remporta le championnat provincial à 135 livres, sous les couleurs du Beldingvres, Corticelli et qui rencontrera Willie Rowan, boxeur sourd et muet, qui porta les couleurs de l'association Ste-Brigide, durant son existence. Rowan est un boxeur très rusé et cette infirmité physique n'affecte aucunement son travail pugilistique.

Henri Auger, qui remporta plusieurs championnats amateurs et qui est considéré comme un des jeunes qui offrent le plus d'espoir pour l'avenir parmi les boxeurs locaux, fera sa deuxième apparition sur ce programme, ayant pour adversaire Joe Lemieux, de Edmunston, Nouveau-Brunswick, et qui a dernièrement remporté la victoire sur Jackie Dubois, ici. Young Burns, un solide boxeur de Québec, qui possède un excellent record, sera l'adversaire de Harry Gerson, solide poids coq local. Charlie Leonardo, qui a fait ses débuts professionnels en remportant la victoire par une mise hors de combat en une ronde, sera opposé à Hec. Masson, de Cornwall, un solide cogneur, dans une rencontre qui ne manquera pas de fournir des sensations, tandis que l'autre rencontre à l'affiche remettra aux prises deux rivaux locaux, Wilfrid Carufel et Joe Marciente.

LE CLUB FEMININ DE BALLE MOLLE LORD

Les directeurs du club de balle molle féminin, de la Ferronnerie Albert Lord sont heureux d'annoncer à leurs nombreux amis et partisans que le club opérera encore la saison prochaine. Ce club qui a remporté de si brillants succès l'an passé, sera sous la gérance de M. Vincent Viola.

L'équipe a tenu une pratique dimanche au Parc Jarry. Parmi celles qui ont pris part à l'exercice, on remarquait: Miles M. P. Therrien, S. Guérin, I. St-Onge, B. Brisebois, E. Wood, A. Italianno, M. DeLuca, R. Lassera et Ruth Lambert.

Toutes bonnes joueuses qui aimerait à faire partie du club, n'ont qu'à se rendre à la pratique dimanche, au Parc Jarry (en face, rue Villeray), où s'adresser à M. Albert Zenga, 7251 Drolet.

L'Aigle de Verdun est prêt

L'Aigle de Verdun vient de se réorganiser, cette année. L'Aigle est prêt à rencontrer tout bon club amateur de la ville et de la campagne. Le club aimerait à rencontrer un bon club montréalais pour une partie, dimanche, le 13 mai, au terrain du Dominion Textile. Le gérant prie les joueurs suivants de se rendre à l'endroit ci-haut mentionné: Tougas, Patenaude, Deschamps et Desgroseilliers, de la Pointe St-Charles; D. Martin, Paquette et L. Malo. Le club aurait besoin de deux bons joueurs des environs. Tous ceux qui aimeraient à jouer pour le club sont priés de se rendre au terrain de la Dominion Textile pour un essai, dimanche, le 13, à 1 h. 30. Pour autre information, appelez L. Thibodeau, YOrk 670M, 287, 2ème Ave, Verdun, entre 7 et 8 hrs.

LA PARTIE D'HIER, AU STADE MONTREAL, EST CONTREMANDEE A CAUSE DU TEMPS GLACIAL

Mais les clubs Newark et Montréal joueront une partie aujourd'hui et finiront leur série, demain, avec un "double", à 2 h. p. m.

Une température de novembre a balayé l'île, hier, faisant frissonner tout le monde, même ceux, qui s'étaient revêtus de chauds paletots. Dans ces conditions, on louera l'esprit d'humanité des officiers des clubs Montréal et Newark qui, vers deux heures, hier après-midi, prenaient sur eux de contremander la deuxième partie de leur série. Les joueurs étaient cependant rendus au Stade de l'avenue Delorimier, où une centaine de fervents du baseball se trouvaient également, mais, sauf quelques-uns qui prirent de légers exercices, ils se retirèrent bientôt pour retourner à leur hôtel.

Cet après-midi, les deux clubs, si le temps est favorable, joueront une partie à trois heures et la série se terminera dimanche après-midi à 2 heures avec un programme double. Il est tout probable que le lanceur Salveson, obtenu des Giants de New-York, sera ici à temps pour lancer une des deux parties pour les Royaux.

Ouverture du Baseball, demain, au St-Barthelémy

Les citoyens du nord de la ville attendent avec anxiété l'ouverture officielle du Parc Elaine dont le Cercle Paroissial St-Barthélémy est l'acquéreur, demain après-midi à 1.30. Ce terrain est situé coin Iberville et Jean Talon. Son Honneur le maire Jos Robin de St-Michel, M. le curé J. A. Lefebvre et les échevins Brien et Dubreuil lanceront les premières balles. L'équipe de baseball "St-Barthélémy", sous l'habile direction d'Armand Bellavenu, est au complet et rencontrera le fameux Ste-Cécile Inc. Cette joute suscite beaucoup d'intérêt. L'équipe de balle molle "C. P. St. Barthélémy" est aussi prête à faire feu demain contre le Lussier sous la direction de Léon Brunet sur le même terrain immédiatement après la partie de baseball. Ces deux clubs du Cercle promettent à leurs nombreux amis et partisans qu'ils conserveront l'honneur de leur paroisse en battant un à un ceux qui viendront les rencontrer.

Ils ont engagé, pour la circonstance, une fanfare de 20 musiciens, qui d'abord marchera à la tête de la procession qui partira de la salle du Cercle, au sous-sol de l'église et défilera rue Des Erables, Bélanger, Des Ecores, Jean Talon jusqu'au Parc Elaine. Cette parade partira de la salle à 1.00 heure. Avis à tous les joueurs en uniforme, et tous les partisans, soit en machine ou à pied de se rendre à la salle pour 1 heure. Des estrades seront à la disposition du public.

Mlle Jeannette Morin à Valleyfield, demain

L'ouverture officielle de la saison du baseball à Valleyfield, se fera demain. Mlle Jeannette Morin, Reine des Sports de la Province de Québec, sera l'hôte d'honneur pour la circonstance et donnera le signal des hostilités. Les cérémonies de l'inauguration du baseball, commenceront à l'Hôtel-de-Ville de Valleyfield où une réception civique sera accordée à Mlle Morin par Son Honneur le Maire Billette; la reine des Sports sera escortée par la fanfare de Valleyfield et par les joueurs de base ball en uniforme. La réception civique aura lieu à 1.00 p.m. précise et, ensuite, il y aura une parade dans les rues de Valleyfield et qui se terminera au terrain d'exposition. Deux joutes auront lieu pour l'ouverture: à 1.30 p.m. les clubs Champlain et Salaberry en viendront aux prises et ensuite le Trout River rencontrera le Beauharnois à 3.30 p.m.

Après les deux joutes de baseball, un lunch sera offert à Mlle Jeannette Morin au Club Touriste, sous la présidence d'honneur de M. Millette. Ce sera la deuxième fois que la Reine des Sports visitera Valleyfield mais, demain, cette ville lui accordera les honneurs officiels par l'entremise de son Conseil. M. Lucien Leduc est en charge de l'organization pour demain.

BASEBALL AU STADIUM
DIMANCHE A 2 P.M.
DEUX PARTIES
NEWARK
VS
ROYAUX
"Bleachers" 50c. Grande estrade 75c. Sièges réservés $1.00. Loges $1.75. Billets maintenant en vente au Stadium, téléphones CHerrier 1144, au Metropolitan News, angle Peel et Ste-Catherine, et chez A. Bergeron, 4822, rue St-Denis.

Baseball à Ste-Thérèse

STE-THERESE, 12. — C'est demain que Ste-Thérèse fera l'ouverture de sa saison au Stade local; il recevra pour la circonstance le C. P. St-Vital deux équipes bien balancées qui sauront donner aux amateurs une partie contestée.

Des invitations ont été lancées à la classe dirigeante de notre ville. M. C.-H. Robillard, maire, lancera la première balle tandis que M. J.-L. Blanchard la recevra. Alignement pour Ste-Thérèse: MacDonald, R. Mercille, 1., Ed. Charron, 1er but; L. Lessard, 2e but; U. Beauséjour, s.-c.; M. Charron, 3e but; L. Desjardins, cd; Cusson, cc; Ph. Lessard, cg.; Jubinville, Maisonneuve.

Dimanche, le 20 nous recevrons le H. Limoges. Après cette date, tout club qui désirerait se réserver un engagement, est prié de communiquer, avec G. Varennes, 49 St-Joseph, Ste-Thérèse.

Maintenant réduit de prix..
mais la même qualité supérieure inégalée depuis 30 ans

Toujours Loyal!
....Le même arome unique .... Votre Rose Quesnel, favori incontesté de tous les tabacs à pipe.
En paquets de 5c et de 10c, ainsi qu'en boîtes métalliques de ½ lb.
Doux et Naturel
Rose QUESNEL

9 inscrits au "Preakness", aujourd'hui

A DALLAS

PREMIERE COURSE. 4 -2 furlongs.—Champ 20.20, 6.40, 3.80; Raffles Problem, 8.0, 3.80; Lucky Buck 2.60. Tous couru.

DEUXIEME COURSE. George Course.—Drole Polly, 2.60, 2.70, 2.10; Stuart Plaid, 7.50, 2.60; Tumbler, 2.10. Tous couru.

TROISIEME COURSE. — Frisco, 3.20, 2.80, 2.80; Justice Logan, 13.30, 8.30; Col. Cloister, 3.60. A été scratché: Carvel Hall.

QUATRIEME COURSE.—Cabeso, 3.80, 2.30, 2.10; Georgia Lily 2.30, 2.10; Noaha Pride, 2.20. Tous couru.

CINQUIEME COURSE.—Modesto, 8.40, 4.60, 3.30; Fayette Prince, 7.60, 5.30; Donna Mine, 4.90. Tous couru.

A KENILWORTH

PREMIERE COURSE. 4 1-2 furlongs.—St. Moritz, M. Peters, 3.90, 2.80, 2.50; Marylitch 109, N. Wall, .385, 3.15; Candy Store 105, Critchfield, 6.20. Temps .54 2-5.

DEUXIEME COURSE. 6 furlongs.—Stag Idol 102, Cochrane, 40.50, 12.30, 6.15; Grand Rock 105, G. Atkins, 6.10, 5.10; Girebia 102, F. Maraly, 12.90. Temps 1.14 3-5.

TROISIEME COURSE. 6 furlongs.—Candy Pot 111, N. Foden, 12.10, 4.80, 2.80; Taximan 115, W. Parker, 4.70, 3.25; Babe Gaiety 109, Critchfield, 6.05. Temps 1.14 1-5.

QUATRIEME COURSE. 6 furlongs.—Rock Crest 114, Osborne, 11.20, 6.30, 3.35; Mish Mash 111, T. Aimers, 18.60, 5.50; Sea Kale 115, P. Remillard, 3.15. Temps 1.14 2-5.

MUTUELS A KENILWORTH

Trois courses ont payé	**$139.20**
Cinq courses ont payé	**$219.25**
Sept courses ont payé	**$278.05**

CINQUIEME COURSE. 6 furlongs.—Toy Town 101, N. Wall, 9.95, 5.90, 3.80; Flyer 103, J. Gwynn, 5.20, 3.75; Meloy 108, N. Foden, 3.30. Temps 1.-12 4-5.

SIXIEME COURSE. 1 mille et 70 verges.—Mrs Foster, G. Atkins, 15.-10, 4.65, 2.60; Sorcery 111, Horvath, 3.30, 2.45; Pan 104, G. Pruchnicki, 2.25. Temps 1.45.

SEPTIEME COURSE. 1 1-16 mille.—Dark Mission, S. Young, 8.25, 4.65, 2.85; Spartan Lady 110, K. Horvath, 6.45, 3.15; Representative 107, T. Vercher, 3.05. Temps 1.46 3-5.

A JAMAICA

PREMIERE COURSE. 5 furlongs.—Torress 117, R. Jones, 9-10, 1-3, out; Teeter Totter 114, G. Haines, 8-5, 4-6; Jobakheta 114, D. Bellizzi. Temps .59 3-5.

DEUXIEME COURSE. 5 furlongs.—Charmed Eyes, F. Horn, 9-10, 1-3, 1-6; Polytude, S. Renick, 3-5, 7-10; Shady Past 108, J Hunter, 5-2. Temps 101.

TROISIEME COURSE. 6 furlongs.—aDusky Princess, F. Horn, 9-2, 6-5, 1-2; aFleam 112, F. Horn, 6-5, 1-2; Proud Girl 112, A. Tipton, 2-1. Temps 1.12 4-5.

QUATRIEME COURSE. 6 furlongs.—Kawagoe 110, J. Hunter, 3-1, 1-1, 1-3; Patchnocyket 116, Tipton, 1-3, out; Miss Merriment 111, S. Renick, 1-4. Temps 1.11 4-5.

CINQUIEME COURSE. 1 mille et 70 verges.—Tetra Domino 109, J. Doonis, 9-2, 2-1, 1-1; White Flier 111, S. Coucci, 5-1, 5-2; B. Partisan 105, J. Hunter, 1-2. Temps 1.47.

SIXIEME COURSE. 1 1-16 mille.—Rhodesia 113, S. Renick, 11-10, 1-5, out; Tetrarchal 110, S. Coucci, 2-1, 1-1; Marcasite 108, A. Tipton, 6-5. Temps 1.47 4-5

PRIX D'OUVERTURE A JAMAICA

Première course: Torress, 1 à 1.
Deuxième course: Charmed Eyes, 8 à 5.
Troisième course: Dusky Princess, 4 à 1.
Quatrième course: Kawagoe, 5 à 2.
Cinquième course: Tetra Domino, 6 à 1.
Sixième course: Rhodesia, 8 à 5.

CHURCHILL DOWNS

PREMIERE COURSE. 7 furlongs.—1er Stinger 114, Corbett, 19.80, 8.20, 6.20; 2e Simon 114, D. Meade, 5.00, 4.00; 3e Oderic 114, H. Bagur, 5.60. Temps 1.26 3-5.

DEUXIEME COURSE. 4 1-2 furlongs.—1er Earle Maxwell, Richard 32.00, 12.00, 5.80; 2e Little Mickey 112, H. W. Fisher 17.80, 8.00; 3e Little Cynic, 110, Corbett, 2.80. Temps .54 1-5.

TROISIEME COURSE. 1 mille.—1er Bien Fait, D. Meade, 4.80, 3.40, 2.40; 2e Rock X, 105, J. Cavens, 8.60, 4.20; 3e Pot au Brooms 115, J. Kacala, 3.20. Temps 1.36 2-5.

QUATRIEME COURSE. 4 1-2 furlongs.—1er Red Sunset L. Humphries, 5.20, 3.40, 2.80; 2e Poet Prince 113, E. Pool, 6.40, 4.40; 3e Overthrow 113, D. Meade, 3.20. Temps .53 1-5.

CINQUIEME COURSE. 7 furlongs.—1er Flying Watch D. Meade, 23.-20, 8.40, 5.60; 2e Spanish Way, 114, H. Schutte,t 5.40, 4.00; 3e Bright Bubble 107, L. Hardy, 3.60. Temps 1.24 2-5.

SIXIEME COURSE. 7 furlongs.—1er Vox Pop, L. Humphries, 17.30, 6.80, 3.60; 2e Cherry Time 108, Canfield, 7.20, 6.00; 3e Fiji 103, Corbett, 5.20. Temps: 1.24 2-5.

PRIX DU MUTUEL

**3 courses paient .. .. ..

Sonnenberg vs Bibber McCoy, ici, lundi

SUR LES Courts

par Bernard Vinet

LE CANADA DOIT-IL SE RETIRER DE LA COUPE DAVIS?

(Par Bernard Vinet)

Au moment où trois joueurs de notre Province, deux de l'Ontario et un de la Colombie Anglaise sont à se faire sur les courts, un tort considérable, qui prendra certes quelque temps à s'oublier, pour se gagner une position sur l'équipe canadienne, il est question pour l'an prochain de l'opportunité de se retirer de cette compétition.

Le fait que tous les ans, depuis que nos voisins ont perdu à la France, nos joueurs sont appelés quinze jours après leur nomination à lutter sans préparation suffisante contre des joueurs bien entrainés pour en obtenir les résultats déplorables que l'on sait. Pour eux-mêmes et pour notre réputation à travers le monde ce n'est guère bonne publicité.

L'association trouvant les dépenses encourues excessives pour l'effet obtenu et bien maigres les recettes des matches de la Coupe Davis, songe à se retirer de cette compétition. Durant ce laps de temps on choisira des joueurs, qu'on enverra en tournée d'expérience à l'étranger.

Mon opinion est que l'on devrait continuer à participer à la plus grande classique du monde au tennis. Notre retrait enlèverait de l'enthousiasme aux joueurs et les priverait de l'atmosphère entourant les épreuves de ce genre. Au tennis les joutes pour la Coupe Davis sont comme un symbole de classe et de supériorité. Le fait d'y participer donne une confiance que nos joueurs perdraient en n'y étant pas. Si les recettes ont diminué depuis quelques années, la faute n'en est-elle pas à d'autres, qu'aux amateurs? Avant 1930, on ne fit aucune élimination. Durant huit ans, deux joueurs représentèrent notre pays et deux autres, comme les spectateurs les regardèrent. Nommés et imposés par le comité d'alors on ne donnait aucune considération aux jeunes qui désiraient arriver coûte que coûte. Devant la critique vive et acerbe on décida pour la première fois en 1930 à faire des éliminations On invite les favoris du régime et ceux que l'opinion publique ne voulaient pas qu'on les laissât de côté. L'an dernier l'injustice flagrante avec laquelle Rainville fut traité dégoûta les amateurs pour de bon. Voici l'histoire de l'équipe canadienne depuis 1922. Que l'on choisisse après une élimination bien conduite les meilleurs joueurs du pays de 17 à 22 ans et nous irons en foule garnir les gradins de l'amphithéâtre encourager nos espoirs contre des adversaires plus expérimentés et plus redoutables.

EN BADINANT

Aux dépens de M. Meldrum, de Toronto, en charge des épreuves, j'avise nos représentants à Toronto de faire aattention à leur conduite sur les courts. Connaissant son grand sens de justice, il est fort probable que si vous avez la maladresse de perdre une partie ou d'envoyer quelques balles de trop dans le filet, il ne vous choisira pas. Et si vous êtes assez gauche pour battre son protégé, vous paierez cher votre crânerie.

AUX JOUEURS MECONNUS DES PROVINCES

C'est pour eux que j'écris cette rubrique. Aux premiers citoyens provinciaux sur les courts de tennis, inconnus dans notre Province.

De l'est à l'ouest et du Nord au Sud, le jeu de tennis a pris depuis quelques années dans notre pays une ampleur formidable. Vous connaissez la vogue du jeu dans notre Province. Les tournois du soir à Montréal attirent des milliers de spectateurs. Je sais de tout petits villages où l'on compte quatre courts de tennis et rares ceux qui n'en ont pas un. Tout cela n'est rien comparé à l'ouest. Là-bas on s'est épris passionnement pour le tennis. Les "Westerners" sont sur le point de faire parler d'eux. A Vancouver sous les auspices du Surintendant des Parcs publics et d'un quotidien, on organisa un tournoi public sur les courts de la ville. Huit cent quarante seulement participèrent. Si les fils des prairies tiennent de leur nature particulière ils vont faire quelque chose de grand et d'imposant comme leurs plaines et leurs paysages. Stan Hayden est l'espoir de l'ouest. Tous les journaux et les experts en ont fait des éloges. Agé de dix-sept ans et mesurant quelque chose comme six pieds et quelques pouces, Hayden est la grande menace s'élevant des prairies. Ross Hocking, un autre jeune gaillard est en tête des joueurs de sa province. Inconnus dans nos parages j'ai pensé publier les joueurs classés des provinces nouvelles.

COLOMBIE BRITANNIQUE

1—Ross, Hocking, Victoria
2—T. O. Ryall, Vancouver
3—Dan Campbell, Victoria
4—Jack Brown, Vancouver
5—Gordon Shields, Vancouver
6—Ron Sidaway, Vancouver
7—Stan Hayden, Vancouver
8—Doug Cameron, Vancouver
9—George Sparling, Vancouver
10—Marsh Gordon, Victoria.

EN ALBERTA

1—Harry Kinloch, Edmonton
2—Bill Stark, Calgary.
3—Ernie Anderson, Calgary.
4—Jimmy Johnson, Calgary
5—Harry King, Calgary
6—Fred J. Mitchell, Edmonton
7—Robert Cummings, Calgary
8—Walter McIntosh, Edmonton
9—George McFadzeah, Stettler
10—Hugh Boucher, Calgary.

AU MANITOBA

1—W.-W. Gyles
2—K.-S. Crowder
3—C.-H. Bonnycastle
4—J. Adams
5—J.-A. Devlin
6—E. McKush
7—G.-G. Pirt
8—G. Bannantyne
9—B. Frisell
10—O. McKush

Dans le classement de l'association du Nord-Ouest de la Côte du Pacifique, il y a six canadiens sur les dix premiers.

1—Wayne Sabin, Portland
2—Ross Hocking, Victoria
3—Ossie Ryall, Vancouver
4—Howard Langlie, Seattle
5—Jack Brown, Vancouver
6—Gordon Shields, Vancouver
7—Don Campbell, Victoria
8—Pal Rosenberg, Tacoma
9—B. Johnson, Portland
10—H. Siddaway, Vancouver

UNE REVOLUTION

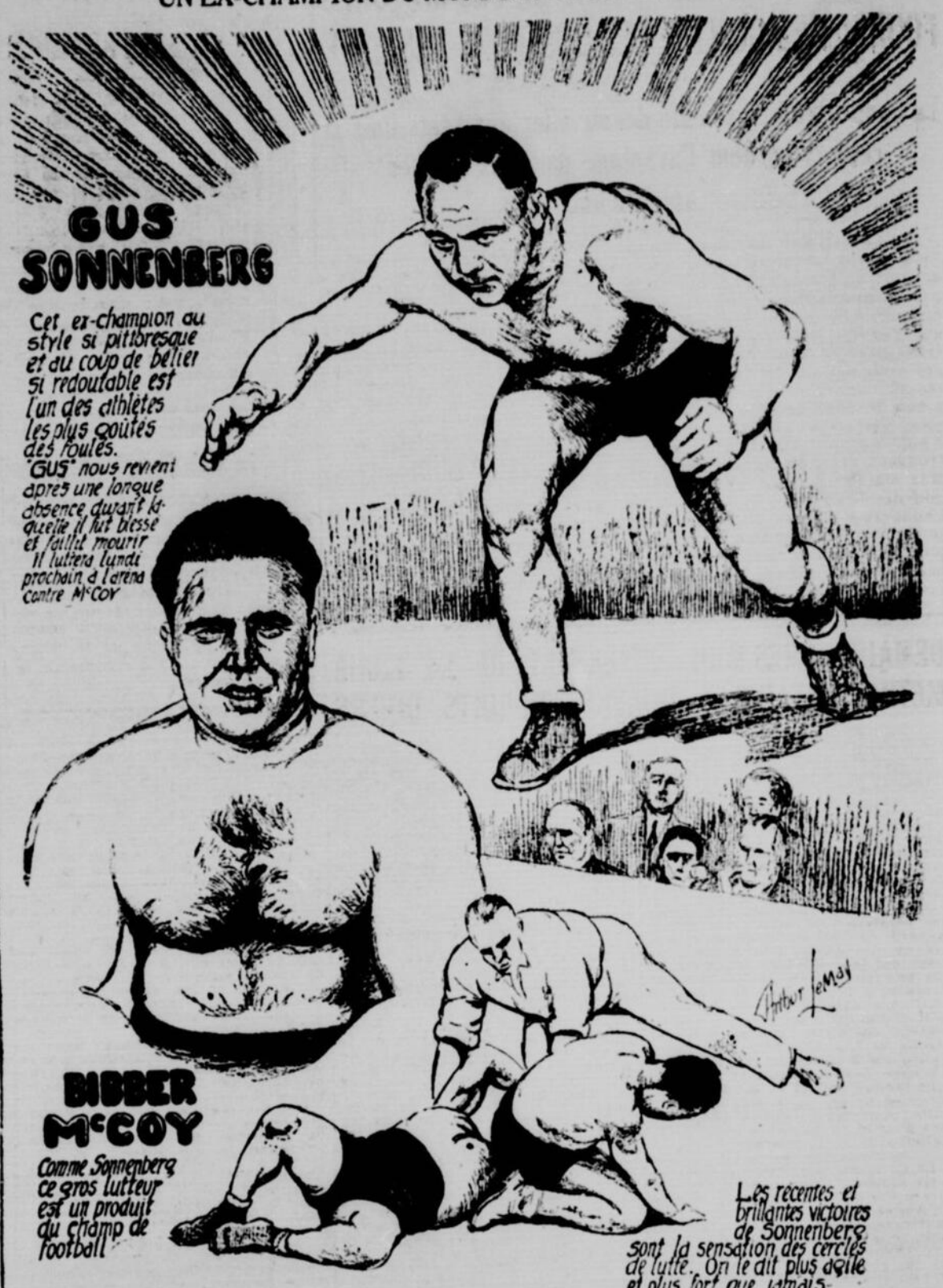
Je veux briser le pacte confédératif, en ce qui concerne la gouverne du tennis au pays. A part les étrangers et les joueurs de l'ouest, notre championnat national ne recrute que deux ou trois joueurs de notre Province, autant d'Ontario et nul des Provinces Maritimes. Je diviserais le territoire en deux sections. L'est et l'ouest. Les vainqueurs d'une élimination entre Québec, Ontario et les Provinces de l'Atlantique, rencontreraient dans un grand tournoi les gagnants de Manitoba, Alberta et Colombie Britannique. Puisque tôt ou tard il va falloir en venir là, mieux vaut commencer sur les courts de tennis à jeter l'Est contre l'Ouest. Du choc de ces deux civilisations différentes sortiraient les joueurs qui placeraient le Canada sur la carte sportive du monde.

Sam Chuck vs Lou Kelly, mardi, au Saint-Barthélémy

La séance de lutte de mardi prochain, le 15 mai, sous les auspices du Cercle Paroissial St-Barthélémy au profit des oeuvres paroissiales, sera très intéressante. La direction, comme toujours, met à l'affiche des rencontres demandées par le public. Ceble, qui suscite le plus d'intérêt, mardi, est bien le match Sam Chuck —Lou Kelly. Le premier, reconnu comme acrobate et l'homme aux mille grimaces, aspire au championnat de sa catégorie. Le second, jeune encore, veut arrêter Sam dans ses victoires, par conséquent et cette rencontre sera pleine de vie, et limitée à 90 minutes, deux dans trois.

En semi-finale, 45 minutes, deux poids lourds sont au programme: Stanley Cordash et Mac Palin. Le premier, un Polonais, fit sensation au Cercle il y a à peine un mois, et le second est reconnu comme très bon homme. Le 30 minutes présentera Rod Bell et Rolland Tremblay, et cette rencontre promet d'être très intéressante, vu la rivalité qui existe entre ces deux hommes. Enfin, le préliminaire 20 minutes sera entre "l'homme élastique" Paul Bastien et Albert Deslauriers. Donc, à mardi, au St-Barthélémy, rue Des Erables, au nord de Bélanger.

UN EX-CHAMPION DU MONDE A L'ARENA, LUNDI



INTERESSANTS LUTTEURS AU PROGRAMME DE LUNDI, DANS LES NUMEROS PRELIMINAIRES

Pendant que la finale alignera Gus Sonnenberg et Bibber McCoy, on verra Delamarre, Kenderick, Bartush et "Chief" Jules Strongbow à l'oeuvre.

Pendant que les amateurs de lutte en général attendent avec impatience le moment de revoir dans l'arène locale cette vieille célébrité réssuscitée qu'est Gus Sonnenberg et s'intéressent d'autant plus à son retour à l'Aréna Mont-Royal que l'ancien champion doit y rencontrer l'un des plus rapides et des plus durs lutteurs de l'heure présente, Bibber McCoy. Il ne manque pas de gens qui portent autant d'intérêt à ces rencontres du même programme qui mettront en scène Victor Delamarre et Chief Jules Strongbow.

Le premier aura comme adversaire Jim Kenderick et le second paraitra dans la semi-finale de la soirée contre Billy Bartush. Moins expérimenté peut-être que Bartush parce qu'il est dans le métier depuis moins longtemps que son rival de lundi prochain, Chief Strongbow le lutteur qui cherche surtout à rappeler par son jeu celui du célèbre Stanley Stasiak est tout un personnage et tout un spectace à lui seul quand il s'en donne la peine. Parions que Bartush est de taille à le faire sortir de ses gonds. Bartush ne prend guère de chances contre un gros adversaire et celui-là pèse d'ordinaire 290 livres; il mesure 6 pieds et près de neuf pouces de haut.

Strongbow est un ancien étudiant du grand collège de l'Oklahoma où il brilla dans tous les sports avant de se lancer dans la lutte son sport favori et celui où il a le mieux réussi. Peu de lutteurs peuvent se vanter d'avoir à leur crédit autant de victoires par des chutes aussi rapides que la moyenne de celles que prit Strongbow dans ses premiers matchs professionnels. Il tombait ses adversaires en 4 minutes ou un peu plus. Maintenant qu'il est matché d'ordinaire avec des hommes de belle valeur la besogne est moins facile mais il avoue lui-même que cela ne paye pas de se tuer à travailler aussi vite. Il est l'un des Indiens Cherokee les plus populaires en Amérique; un seul, Will Rogers, l'a surpassé en popularité et ils sont deux grands amis. Le "Chef" a paru dans plusieurs films de cinéma, notamment dans "Flesh", "Gambling in Souls", "Sports parade", "Rackety Rax" et "Madisson Square Garden".

Il a appelé ses deux tactiques favorites dans la lutte le "Tommy Hawk Drive" et "L'Indien-club slam".

Le plus grand désir de Strongbow dans le moment c'est d'avoir l'occasion de rencontrer Tiny Roebuck un autre jutteur indien de renom.

C'est cet athlète puissant que Bartush aura à manipuler lundi en semi-finale à moins qu'il ne puisse réussir qu'à se laisser manipuler lui-même le moins rudement possible par un homme qui n'y va jamais de main morte.

Victor Delamarre est particulièrement heureux de revenir devant le public de Montréal; il écrit que la circonstance lui est agréable car il est un admirateur de Gus Sonnenberg et il est anxieux de le voir aux prises avec le fameux Bibber McCoy.

Delamarre prétend qu'il couchera Kenderick en moins de dix minutes.

Courses sur patins à roulettes

Les promoteurs Arthur Perreault et Paul Rochon, qui sont actuellement à organiser les grandes courses de patins à roulettes, pour amateurs et professionnels dans la grande salle du stadium, le 30 mai prochain, reçoivent de nouvelles demandes d'inscriptions de jour en jour, et c'est avec beaucoup de satisfaction qu'ils voient le succès de leur entreprise assuré à l'avance. Les promoteurs ne négligent rien, non plus, pour assurer un succès monstre à la grande soirée qui suivra de deux jours les différentes épreuves de patins à roulettes.

Cette soirée sera donnée en la salle de danse du Stade et aura lieu le 1er juin. Les vainqueurs des différentes épreuves recevront les trophées qu'ils auront gagnés sur la piste et les promoteurs sont à organiser toute une série d'attractions pour cette soirée sportive.

Le peloton de concurrents à la course de cinq milles pour professionnels a été portée à neuf ce matin, lorsque Roland Seymour et Raymond Lapierre ont envoyé leurs inscriptions. Seymour a été une étoile lors de la grande course de 15 jours. La course pour les jeunes sera sensationnelle. Miles A. Bézuszko et Fleur-Ange Lécuyer ont aussi envoyé leurs inscriptions aujourd'hui. Ce sont deux patineuses de grande expérience qui feront leur marque dans cette épreuve.

Pour informations: MM. Perreault et Rochon, FR. 0018.

Le St-Bruno Indépendant

Le club de baseball indépendant de Saint-Bruno, dont les activités l'an dernier furent remarquables, est de nouveau complètement organisé. Ce sont pratiquement tous les mêmes joueurs que l'an dernier, à l'exception du receveur. Le propriétaire-gérant du club, M. Bruno Blain, a choisi pour tenir le difficile rôle de receveur le jeune Brisebois, bien connu des joueurs de baseball des Cantons de l'est.

Pour inaugurer sa saison, et après un actif entrainement, le Saint-Bruno rencontrera dimanche un fort club de joueurs, le club de baseball de Longueuil. De plus le gérant, M. Blain, lance un défi à tout bon club amateur de la province.

Pour inf. à Montréal, MArquette 2987 ou à SaintBruno, téléphone 30.

NOUS ACHETONS
vos vieux cinématographes dont vous ne vous servez plus depuis longtemps. Réalisez ces articles pour Ja comptant.
Canada Typewriter Exchange
Tél. HA. 6985 22 St-Jacques O.
En face de la "Presse"

Les États-Unis en avant à S. Andrews

L'ANGLETERRE PERD TROIS DE SES MATCHES FOURSOMES CONTRE LES GOLFEURS DES E.-U.

La coupe Walker semble devoir aller aux Etats-Unis si ceux-ci gardent l'avantage dans les simples, aujourd'hui.

Saint-Andrews, (Ecosse), 12.—La première aventure des joueurs de golf américains, dans la campagne internationale de 1934, a été couronnée de succès, hier, lorsque l'équipe de foursomes américaine pour la coupe Walker a gagné trois des quatre matches contre ses rivaux de l'équipe britannique. Il reste maintenant les simples, qui seront disputés aujourd'hui. Parmi les vainqueurs, se trouvent H. Chandler Egan et Max Marston, deux vétérans du golf des Etats-Unis, qui ont défait l'honorable Michael Scott, le pilote de l'équipe anglaise, et champion amateur, et Sam MacKinley, par 3 et 2. Le pairage des simples pour aujourd'hui, est comme suit:

L'hon. Michael Scott, Angleterre, vs John Goodman, Etats-Unis.
Cyril Tolley, Angleterre, vs Lawson Little, Etats-Unis.
Jack McLean, Angleterre, vs George T. Dunlap, Etats-Unis.
Leonard Crawley, Angleterre, vs Francis Ouimet, Etats-Unis.
Eric Fiddian, Angleterre, vs John Fischer, Etats-Unis.
T. A. Torrance, Angleterre, vs Max Marston, Etats-Unis.
Erci McRuvie, Angleterre, vs Jack Westland, Etats-Unis.
Sam McKinlay, Angleterre, vs Gus Moreland, Etats-Unis.

Harry Bentley et Roger Wethered sont les réservistes anglais, et H. Chandler Egan, âgé de 50 ans, est le substitut américain.

GOLFER OPTIMISTE

GENE SARAZEN, qui fait la campagne dans le golf depuis douze ans, et qui a à son actif six titres importants, est de retour à Miami d'une expédition de 20,000 miles dans l'Amérique Méridionale. Il a déclaré, à son retour, qu'il s'attendait de remporter le championnat d'Angleterre ou le championnat Américain au cours de la présente saison.

DEMAIN APRES-MIDI, OUVERTURE DE LA LIGUE METROPOLITAINE A QUATRE ENDROITS DIVERS

A l'instar du groupe sénior de l'Association des Gérants de baseball, la ligue Métropolitaine alignera des équipes reconnues comme les meilleures dans leur classe, savoir: intermédiaire.

Deux bonnes joutes seront à l'affiche ici, en ville: Progress Cap à Côte des Neiges, et Cherrier à C. P. St-Alphonse. En dehors de la ville, Marieville recevra St-Stanislas et St-Jérôme, le Parc Champlain.

Le Progress Cap est bien connu des amateurs du nord. Les frères Ménard ont mis sur pied, cette année, un club encore plus effectif que celui del 'an dernier; ce qui n'est pas peu dire. La batterie Carew et Green sera le "hoodoo" de plusieurs artilleurs adversaires. Mais le gérant Morenger du Côte des Neiges, prétend lui aussi que sa batterie: Strong et Langlois fera aussi belle figure que les gars du Progress Cap.

D'importantes cérémonies marqueront l'inauguration de la saison à la côte des Neiges et la partie est cédulée pour trois heures. Les arbitres pour la circonstance seront: De-Bellefeuille et Desmarais.

Le C. P. St-Alphonse, qui opérera cette année sur son terrain au boulevard Crémazie, a signé une pléiade de jeunes talents qui entendent bien ouvrir la saison par une victoire. Mais le gérant Fontaine, du Cherrier "Typos", ne veut pas comprendre les choses de la même manière. "D'ailleurs inutile, dit-il, de régler sur papier une toute aussi importante question". C'est sur le losange que le Cherrier veut démontrer sa supériorité. Finalistes de la section de Montréal dans le groupe intermédiaire l'an dernier, les "Typos" se sont renforcis considérablement cette saison. Que feront les étoiles du jeune gérant Chartrand contre l'envahisseur? Disons ici en passant que les spectateurs de cette rencontre assisteront à un duel enlevant.

Les arbitres de cet engagement seront: D'Ambrosio et Labonté.

St-Stanislas à Marieville.

Cette partie d'inauguration est vivement attendue de la gente sportive de Marieville. Le Rév. Frère Valérien, qui aura charge de l'équipe, cette année, aura une équipe d'étoiles. Sa batterie ferait certainement baisser pavillon à plusieurs clubs séniors. Tout Marieville et les environs ne manqueront pas d'assister au programme double que leur offrira la direction. A 1 heure 30, (ancienne heure), il y aura partie régulière de la ligue Métropolitaine avec le St-Stanislas, A 3 h. 30, partie d'exhibition entre les deux mêmes équipes. Avant la première partie, il y aura parade des deux équipes avec fanfare en tête. M. Ernest Primeau, le maire, lancera la première balle qui sera reçue par le Rév. Frère Pacifique, directeur du collège.

Le St-Stanislas possède une jeune équipe qui sous la direction de L. Fleury veut atteindre le pinacle de la ligue. Cette ambition légitime se verra-t-elle mettre des bâtons dans les roues par le Marieville? Somme toute, il serait difficile de pronostiquer le vainqueur de cette lutte.

Des arbitres compétents ont été nommés par la direction de la ligue. Ils seront MM. Alix et Groze.

Parc Champlain à St-Jérôme.

Les protégés du jeune gérant actif du Parc Champlain, M. Turcot, ont confiance de débuter par une victoire à St-Jérôme. Mais le gérant E. St-Onge, de St-Jérôme, prétend qu'il déjouera tous les calculs de ses adversaires.

Chacun de ces pilotes base ses prétentions sur son alignement respectif d'étoiles qui promettent de briller cette saison.

En effet les deux équipes se valent tant au point de vue défensif qu'offensif. Les partisans des deux clubs anticipent une lutte de titans: chose certaine ils ne seront pas déçus. A l'occasion de l'inauguration du baseball à St-Jérôme cette année, il y aura grande parade des deux équipes qui partiront de l'hôtel Lapointe et se dirigeront au terrain. Le maire Cherrier lancera la première balle.

GOLLOB, INSTRUCTEUR AU CLUB HONGROIS

A un récent meeting du club de boxe Hongrois, nouvellement organisé, les officiers suivants furent élus: William Kane, président; Alex. Harmat, secrétaire, et Joe Gollob, instructeur de boxe. Le club, qui a refait son intérieur et l'a pourvu d'un gymnase moderne, renferme une véritable "ligue des Nations", puisqu'on y voit comme membres, des Français, des Canadiens, des Roumains, des Russes, des Hongrois, des Suédois, des Juifs, des Italiens, des Allemands, etc. Le club est situé à l'angle Ste-Catherine et Jeanne Mance et les séances d'entraînement ont lieu les mardi et jeudi soirs, de même que le dimanche après-midi. Il y a de la place pour bien d'autres applicants aux leçons de boxe et on peut s'adresser, par courrier, à 5133 Jeanne Mance, ou se présenter aux séances d'entraînement.

Lauzon à Tétreault-Ville

Dimanche prochain, à 3 1-2 hrs, le club de baseball Tétreaultville recevra la visite de l'équipe du Lauzon, de la ligue Canadienne Sénior de Montréal, dans une partie-pratique qui aura lieu sur son terrain, situé au coin des rues Mousseau et Souligny.

Nous invitons tous les partisans à venir voir évoluer les joueurs de l'équipe du gérant Malyart, du Tétreaultville, comme dans une partie de fin de saison.

Le club de baseball de Tétreaultville, faisant partie de la ligue Canadienne Senior de Montréal, fera son ouverture officielle, dimanche, le 20 mai.

Inf. Xavier Vaillancourt, 860 Jeffre, Tétreaultville.

Au C. P. Sainte-Clotilde

Dimanche prochain, le 13 mai, on inaugurera au cercle paroissial Sainte-Clotilde, le jeu de la balle au panier. M. l'abbé Auguste La Palme, curé de la paroisse; MM. les députés Paul Mercier et Maurice Gabias, M. J.-A. Bray, échevin du quartier Saint-Henri, et plusieurs autres notables de la paroisse y assisteront.

Des équipes de l'école du Plateau et de la Spalding donneront, en cette circonstance, des exhibitions. Le promoteur de ce jeu, M. A. Lascelle, invite tous les amis et amateurs de ce sport.

Au Stade Saint-Jean de Matha

Dimanche, le club de crosse Celtic, ex-champion de la Province et membre de la ligue de Crosse Montréal Amateur, rendra visite au club St-Jean de Matha, dans une partie-exhibition. Cette partie promet d'être des plus intéressantes parce que le gérant Bouchard et son oncle Alb. Vincent n'ont rien négligé. Après la pratique de jeudi, ils avaient quatre autres étoiles sous contrat, dont les noms n'ont pas encore été dévoilés, car on réserve une surprise aux amateurs de ce sport, dimanche le 12. En plus d'une partie de crosse, il y aura une partie de balle molle entre les clubs Royal Rovers et les Maple Leafs, équipe de jeunes filles.

Pour la circonstance, l'échevin du quartier St-Paul, M. J. A. Pharand, lancera la première balle. La partie de balle molle commencera à 1 h. 45.

Le Stade St-Jean de Matha est situé à l'angle des rues Allard et D'Aragon. Les tramways 36 y conduisent directement. Informations: Fits. 8145, le gérant.

EXPOSITION CANINE DU 22 DE CE MOIS

Nous aurons une exposition canine le 22 du mois courant par le Montreal Kennel Association Incorporé sous les auspices du Canadian Kennel Club, dans la salle du Marché Atwater, coin Ste-Emilie et l'avenue Atwater. Cette exposition est pour toutes les races, et l'âge ne doit pas être moins de six mois à la date de l'exposition. Un chien non enregistré, et sans généalogie connue, est aussi accepté et a droit de concourir pour les prix et même pour le championnat.

On prendra les entrées jusqu'au 14e jour de ce mois jusqu'à 10 hrs chez les Docteurs Etienne et Etienne, 1225 rue Drummond, téléphone MA. 6792.

Cette exposition sera sous le patronage de Son Honneur le Maire de Montréal, M. Camillien Houde. Président, T. P. Ritchie; Vic-Prés.: Dr A. A. Etienne; Directeurs: J. A. Thouin, K.C., H. E. Whitley, A. A. Etienne, D.V.S., T. P. Ritchie; R.-A. Mlle E. C. McMahon, S. La Doyle et Ross, surintendant; Secrétaires: T.-T. Taylor.

Juges: L. B. Séguin, H.-E. Whitley, H. Silver, O. Pierson, H.-T. Armstead, W.-W. Rooney, Mme C. de P. Domphan et R.-A. Ross. Les prix sont nombreux.

L'année 1933 s'est terminée avec amélioration dans le domaine Canin. L'ami de l'homme fut à peu près le seul à n'avoir à souffrir de la dépression commerciale.

Le Canadian Kennel Club possède 1,245 membres avec Ontario, Québec et la Colombie Britannique. L'actif dépasse le passif de $34,553.-74.

Le nombre de chiens enregistrés en 1933 fut de 7,284, et 46 expositions furent tenues.

En Angleterre, le montant enregistré est de 50,392 surplus sur 1932 de 4,408; ceci comprend, L'Angleterre, Irlande, l'Ecosse et le pays des Galles. 270 chiens ont complété leur championnat; en tête les Fox Terriers à poils hérissés avec 12 sujets et les Scotties (Ecossais) avec 11. Il y a eu 1,203 expositions. L'enregistrement est de 3 schellings 6 pences (ou 81 centins) Au Canada, le coût est de deux dollars. Les chiens les plus nombreux ou plus populaires sont les Fox Terrier à poils hérissés au nombre de 7,182; 2ème cockers 5,603; 3ème Ecossais Scollies) 3,632 etc.

Aux Etats-Unis, le nombre enregistré pour 1933 fut de 51,500, en tête les Boston avec 9,827. Les Fox Terriers à poils hérissés 6,320, Ecossais 4,540, Cockers 4,458 etc.

En Angleterre les licences expirent le 31 décembre; elles peuvent être obtenues à tous les bureaux de poste. L'âge du chien, pour être licencié, commence à 6 mois.

En Espagne, la licence est basée sur le montant du loyer que le propriétaire du chien paye. En Roumanie, pour avoir un chien de chasse il faut avoir un permis de chasser; en Espagne, et Hollande la licence est réduite pour les chiens de chasse.

Au Danemark le coût de la licence est calculée sur la hauteur du chien.

Au Danemark et en Hollande pour le second chien la licence est le double du premier chien.

En Allemagne, la licence peut être payée en quatre versements.

Donc, au 22 prochain au Marché Atwater!

Le Club Restaurant Ritchot

Le club Ritchot a ouvert sa saison par une victoire aux dépens de la Taverne Lussier, par un score de 16 à 9.

Dimanche, le club Ritchot jouera sur son terrain, angle des rues Ontario et Berri. M. Auger, échevin du quartier St-Jacques et leader du Conseil, lancera la première balle.

Les partisans du club sont invités à se rendre sur le terrain pour 2 heures.

Le club aimerait à rencontrer tout bon club de balle molle. Information, s'adresser au restaurant Ritchot, coin Lafontaine et Maisonneuve, ou par malle à Gérard Demers, secrétaire, 1770 St-André.

Championnat de la ligue "Aird"

Lundi dernier avait lieu la dernière séance de la ligue de petites quilles Aird. Le club "3 Minute Lunch" causa une surprise aux équipiers du Théâtre Passe-Temps en gagnant trois parties. De son côté, la maison J. A. Aird infligea une nouvelle défaite de deux parties aux Mont-Royal Bleu. Incidemment ce sont ces deux clubs qui se rencontreront pour le détail du championnat lundi prochain à la salle Mont-Royal. Avec son brillant record de la série, le club Mt-Royal Bleu est gros favori pour les honneurs mais la vaillante équipe de la maison J. A. Aird, après avoir échouée dans deux reprises consécutives, se promet d'infliger une défaite en règle aux fiers quilleurs du Mt-Royal Bleu.

Donc, en foule lundi prochain, à la salle Mt-Royal pour voir cette rencontre qui promet d'être des plus contestées.

POSITION FINALE DES CLUBS

	G.	P.	N.
Mt-Royal Bleu	22	7	1
Maison J. A. Aird	17	12	1
Théâtre Passe-Temps ..	11	19	0
"3 Minute Lunch"	9	21	0

Voici les noms des clubs qui ont remporté le championnat de la ligue Aird depuis sa fondation:
1933 février, Mt-Royal Bleu.
1933 mai, Théâtre Passe-Temps.
1934 février, "3 Minute Lunch".
1934 mai, ???

The MONTREAL HOTEL
CHAMBRES DOUBLES
A
$1.00 et plus
Tranquilles et confortables
Parfaite tranquillité pour tous. — Salons privés pour groupes,
avec Bières et Vins
Cuisine française aux 1er et 2e planchers
Plats-Lunch à 25c
Coin S.-Jacques et S.-Gabriel
M. J. N.R. Gourde, Prop.
MArquette 0909

Faits à savoir!

Plus de 40,000 baleines sont prises chaque année dans l'océan Antarctique.

Un vapeur à lui seul, de 34,000 tonnes, emploie neuf petits bateaux dans la prise des baleines. Ce vapeur peut rester en mer pendant une année, et peut réduire douze grosses baleines en huile par 24 heures.

Notez ce Fait—
Cette merveilleuse Ale vieillie à point, ne coûte pas plus cher que les bières ordinaires

CONTAINS 5% ALC. BY VOL. SEA TRAVEL
White Cap ALE
FRONTENAC BREWERIES LIMITED MONTREAL
BRASSÉE FORTE POUR SUPPORTER LA MER ET LES CLIMATS CHAUDS

Frontenac White Cap ALE

LE NATIONAL ET LE BALLON AU PANIER

La série des parties d'exhibition de ballon au panier, entreprise par la section féminine du National, est actuellement terminée.

L'équipe joua à différentes reprises contre les équipes suivantes: C.P.R.A.A.A. Intermédiaire, St. James United Church, Y.W.B.A. Junior,Succ. Nord Y.N.D.G. Senior, Y.V.C.A. Intermédiaire, Windsor Senior, C.P.R.A.A.A. Junior, Murrays, St. Alban's Intermédiaire, Arrows Intermédiaire, Montreal West et Saint-Jean.

Le National termina sa saison avec 11 parties de gagnées et 11 de perdues.

L'équipe se composait comme suit: Centre, Mlle Laurette Dansereau; attaques, Mlles Madeleine Sabourin et Marthe Lacasse; défenses, Mlles Jacqueline Beaudin et Marie Gagnon; substituts, centre, Mlle Cécile Leduc; attaques, Mlles Morell et Daly; défense, Mlle Lorette Gagnon. Capitaine, Mlle Madeleine Sabourin; gérante, Mlle Marthe Lacasse.

Gérant et entraîneur: MM. Laurent Guay et Léo Cloutier.

Chronométreurs: Mlle Jacqueline Dufresne, MM. Paul-E. Lebel, Laurent Guay et René Gagnon.

Arbitres: MM. Bray, Maurice Macé, Doug. Robertson, Lynn Patrick, M. Neasmith, Jimmy Willies, Laurent Guay, Marcel Deschamps et René Gagnon.

TABLEAU DE RECAPITULATION

				Vainqueur	
15 déc.	C.P.R. Junior	vs	National	National	16-14
21 déc.	St. James U.C.	vs	National	National	25-23
27 déc.	National	vs	Y.W.B.A.	Y.W.B.A.	17-10
4 janv.	National	vs	North Br. Y.	National	17- 6
janv.	Succ. Nord Y.	vs	National	National	24-20
janv.	National	vs	C.P.R.A.A.A.	C.P.R.A.A.A.	18-14
2 fév.	N.D.G. Senior	vs	National	N.D.G. Senior	39-15
7 fév.	National	vs	Y.V.C.A.	Y.V.C.A.	20-16
22 fév.	Y.M.C.A.	vs	National	National	26-11
28 fév.	Windsor Sen.	vs	National	Windsor	27-13
15 fév.	St. James U.C.	vs	National	National	25- 9
13 mars	National	vs	C.P.R.A.A.A.	C.P.R.A.A.A.	29-17
19 mars	Murrays	vs	National	Murrays	36-25
9 mars	St. Alban's	vs	National	St. Alban's	16-14
13 mars	C.P.R.A.A.A.	vs	National	National	21- 7
4 avril	St. Alban's	vs	National	St. Alban's	18-14
26 avril	C.P.R.A.A.A.	vs	National	National	17- 7
avril	Montreal West	vs	National	National	26-20
	Arrows	vs	National	Arrows	12- 3
	National	vs	St. Alban's	St. Alban's	23-22

DETAIL POUR CHAMPIONNAT PROVINCIAL

26 mars	National	vs	Saint-Jean	National	32-13
31 mars	Saint-Jean	vs	National	National	19- 9

Le National gagne le championnat de la province de Québec par le score de 41-22.

Liste des meilleures compteuses pour parties d'exhibition: Jacqueline Beaudin, 93; Marthe Lacasse, 87; Madeleine Sabourin, 58; Marie Gagnon, 56; Reta Morell, 32; Cécile Leduc, 27; Laurette Dansereau, 14; Rhoda Daly, 13; Nica Nolet, 10; Lorette Gagnon, 5.

L'équipe a joué en tout 28 parties, y compris ligue et exhibition, en a gagné 17 et perdu 11.

Voici maintenant la liste des meilleures compteuses en tout: Jacqueline Beaudin, 139; Marthe Lacasse, 130; Madeleine Sabourin, 85; Marie Gagnon, 69; Reta Morell, 41; Cécile Leduc, 31; Laurette Dansereau, 20; Rhoda Daly, 14; Nica Nolet, 10; Lorette Gagnon, 5.

Shamrock vs Canadien au Stade Notre-Dame

La première partie de crosse en plein air, entre équipes séniors, aura lieu dimanche, le 13 mai, à 1 1-2 heure au Stade Notre-Dame. (Chemin St-Paul). Pour la circonstance, le Shamrock rendra visite au Canadien, qui est composé d'une phalange d'étoiles telles que: C. Gamache, gardien de buts, Pete Jotkus, rover, Red Danahi, rover, Eddy Wattier, défense, A. Boyer, M. Payette, B. Couture, homes, et quelques autres. Les règlements seront ceux "du box-lacrosse" à 7 joueurs. M. Davis, l'entraîneur du Canadien, espère beaucoup de son équipe et avec les conseils d'un vieux renard comme Philippe Lalonde, cette équipe fera la vie dure à ses adversaires. Tout est prêt afin qu'il n'y ait aucun retard dans l'exécution du programme de dimanche. Un contretemps incontrôlable a empêché l'exhibition de crosse de dimanche dernier, mais nous pouvons certifier qu'un tel état de choses ne se répétera plus à l'avenir.

Donc, à 1 1-2 heure, partie de crosse et à 3 heures, le club de baseball Notre-Dame recevra le F.O.C. M. Paul Mercier lancera la première balle et M. A. Boyer la recevra. Pour l'ouverture de la crosse, le docteur Lachapelle mettra la balle au jeu et M. Langevin, ancienne étoile du club Canadien, arbitrera la partie.

Unique occasion de voir jouer Newark un dimanche

Le double-header de demain après-midi au Stade Montréal, sera le seul que les amateurs de baseball auront l'occasion de voir, un dimanche de la présente saison, entre le club Newark et les Royaux. Comme beaucoup ne peuvent assister aux joutes de la semaine, ceux-là feraient bien de ne pas manquer l'occasion d'être au Stade, demain, pour voir les Bears, ces champions non couronnés du circuit Knapp.

ARIZMENDI BAT ROTH AUX POINTS

NEW YORK, 12. — Baby Arizmendi, boxeur mexicain, a obtenu la décision au bout de dix rondes sur Al Roth, le meilleur poids plume de New York, dans la principale bataille des semi-finales d'un tournoi, désigné à couronner le successeur au titre de Kid Chocolate dans l'état de New York. Le Mexicain, champion de son pays, prit sept rondes, perdant la neuvième et annulant la première et la sixième. La décision des juges fut unanime, chose assez rare en ces derniers temps, puisqu'ils se divisaient invariablement dans leur verdict.

Ligue Internationale

Albany	100 100 000—	2	6 0
Rochester	300 200 01x—	6	9 1
Carithers et Lambert; Kleinke et Lewis.			
Baltimore	300 000 500—	8	11 1
Toronto	202 001 000—	5	12 1
Granger, Appleton et Atwood; Cole, Lucas, Pattison et Crouch.			

Pas d'autres parties, froid.

Position des clubs

	G.	P.	P.C.
Rochester	18	3	.857
Newark	14	10	.583
Toronto	11	9	.550
Montréal	11	9	.550
Albany	7	11	.389
Syracuse	7	11	.389
Buffalo	7	14	.333
Baltimore	7	15	.318

Ligue Américaine

Saint-Louis	100 100 011—	4	13 0
Washington	200 001 000—	3	8 3
Hadley, Newson et Hemsley; Stewart, Russell et Phillips.			
Détroit	012 020 104—10	14	0
Philadelphie	000 050 000— 5	9	2
Auker, Hogsett, Frasier et Cochrane; Caln, Matuzak, Kline et Berry, Hayes.			
Chicago	000 020 040 000 00— 6	10	1
New York	401 000 100 000 01— 7	11	1
Jones, Wyatt et Ruel; MacFayden, Smythe, Murphy et Dickey.			
Cleveland	001 000 030 02— 6	10	2
Boston	202 000 040— 8	17	0
Harder, Pearson et Pytlak; Ostermueller, Rhodes et Hinkle.			

Ligue Nationale

New York	010 001 000 0—	2	9 1
Saint-Louis	200 000 000 1—	3	9 1
Hubbell et Richards, Mancuso; P. Dean et V. Davis.			
Brooklyn	030 000 172—13	20	0
Chicago	000 100 000— 1	9	2
Benge et Lopez; Joiner, Malone, Ward et Hartnett, Phelps.			
Boston	202 000 040— 8	17	0
Cincinnati	200 000 021— 5	11	2
Betts, Spohrer et Hogan; Frey, Benton et O'Farrell.			
Philadelphie	000 001 210 0— 4	11	2
Pittsburg	021 000 001 2— 6	11	0
Hansen, Pearce, Collins et Todd; Birkofer, Hoyt et Padden, Veltman.			

A CHURCHILL DOWNS. — Soixante mille spectateurs se sont rendus à la fameuse piste de course de Louisville, Kentucky pour assister au derby du Kentucky qui fut gagné par Cavalcade, cheval appartenant à Mme Dodge Sloane.

LE SPORT AUX FETES DU TRICENTENAIRE DES TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, 12.— Voici le complet programme de sport, que le promoteur Armand Vincent, de Montréal, entend donner au cours de la célébration du tricentenaire des Trois-Rivières, cet été; courses de chevaux du 14 au 18 juillet; courses d'automobiles le 22 juillet jusqu'au 29 juillet avec présence de nombreux coureurs américains; le 4 août, combats de boxe; le 5 août, courses pour cyclistes professionnels et amateurs; le 11 août, marathon nautique de 5 milles pour hommes et femmes; 12 août, tournoi d'invitation de tennis, avec Henri Cochet, Bill Tilden et autres professionnels; du 18 au 22 août, deuxième réunion de courses de chevaux; le 26 août, olympiade sportive, avec des événements divers.

Pete Gavuzzi essaiera d'abaisser le record du 100 milles le jour d'ouverture des fêtes. Ce record est actuellement détenu par Art. Newton, et il est de 14 heures 22 minutes et 10 secondes. Gavuzzi partira de la résidence du maire Camillien Houde, de Montréal, qui lui confiera une lettre pour le maire des Trois-Rivières, G. H. Robichon.

Les Marchands du Nord

Les Marchands du Nord feront l'ouverture de leur saison, dimanche, le 13 mai, sur le terrain du Shamrock, situé angle des rues Jean-Talon et Henri Julien. Pour la circonstance, seront présents sur le terrain: Son Honneur M. Camillien Houde, maire de Montréal, ainsi que le docteur Zénon Lesage, échevin du quartier St-Jean, et M. Alfred Filion, échevin du quartier Saint-Edouard.

La direction du club prie tous les annonceurs d'être présents sur le terrain afin de pouvoir les remercier de leur bienveillance et leur coopération.

Voici l'alignement du club:

Prés. Honoraire, M. S. Racine, notaire; Propriétaire, Peter Lann; Gérant, L. P. Roy; Mascotte, G. Millord; Score Book, H. Mallenfant; Arbitre, Domminique Toucci; Subs.: J. Dinato, A. John, R. Houles, lanceur; Pat Brown, Rec.-Capitaine; Petter Lawn, lanc.; P. Boivin, 1b; F. Burke, 2b; D. Deventrau, ss.; G. Veronneau, 3b; M. R., C.D.; G. Dimento, C.C.; P. Mengo, C.G..

Tout club qui aimerait à visiter les M. D. Nord, après le 13 mai, peut le faire par écrit à Léo-Paul Roy, 6658 De Gaspé, où par Tel. Paul Bonin, CRescent 6100.

LE CIRCUIT

RAINVILLE BAT LAIRD WATT

TORONTO, 12 — Marcel Rainville, de Montréal, a défait Laird Watt, aussi de Montréal, en trois sets consécutifs, par 6 à 1, 6 à 4, 6 à 0, dans les essais canadiens pour la coupe Davis, ici, hier. Watt joua vigoureusement, dans le second set, mais Rainville, au meilleur de sa condition, balaya son adversaire dans le dernier set.

NUNNS BAT BOB MURRAY

TORONTO, 12—Gilbert Nunns, de Toronto, a défait Bob Murray, de Montréal, en trois sets consécutifs de 6 à 4, dans la première ronde des essais canadiens pour la coupe Davis, hier, à Toronto.

PARTIES D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Newark à Montréal, temps froid.
Baltimore 8, Toronto 5.
Rochester 6, Albany 2.
Syracuse à Buffalo, temps froid.

LIGUE NATIONALE

Saint-Louis 3, New York 2.
Brooklyn 13, Chicago 1.
Boston 8, Cincinnati 5.
Pittsburg 6, Philadelphie 4.

LIGUE AMERICAINE

New York 7, Chicago 6.
Saint-Louis 4, Washington 3.
Détroit 10, Philadelphie 5.
Cleveland 6, Boston 5.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE

Newark à Montréal (3 p.m.)
Baltimore à Toronto, double-header.
Albany à Rochester.
Syracuse à Buffalo.

PARTIES DE DIMANCHE

Newark à Montréal, double-header (2 p.m.)
Albany à Rochester.
Syracuse à Buffalo.

Le Saint-Paul de la Croix

C'est par une belle victoire que le St-Paul de la Croix a défait le St-Valier, par le score de 8 à 2, alors que tous les joueurs de l'équipe se distinguèrent tant au champ qu'au bâton en particulier Lionel Hébert, lanceur du St-Paul qui frappa un circuit avec un coureur sur les buts.

Dimanche, le 13, le St-Paul recevra la visite des Marchands de l'Est qui comptent parmi leurs joueurs plusieurs étoiles renommées. Cette partie commencera à 2 h. 30.

Inf.: A. Guilbault, DU. 4532.

LA LIGUE DE BALLE MOLLE INDEPENDANTE

La ligue de balle molle Indépendante fera l'ouverture officielle de sa saison demain après-midi, alors que six de ses huit clubs seront en action. Son Honneur le maire Houde présidera l'ouverture, accompagné des échevins Dupuis, Moreau et Lesage, au Dominion Textile à Hochelaga.

Ce dernier recevra dans un programme double, le DesGroseilliers. La première joute commencera à 1 h 45, et les batteries seront pour Dominion Textile, Kraft, Ringuette, Racicot, lanceurs, et Therrien, receveur; DesGroseilliers, Roberts, Razo, Borzali, lanceurs, et York, receveur.

A Sainte-Cunégonde, le R. Petit fera l'ouverture de son stade en rencontrant aussi dans un programme double le Castonguay. La première partie commencera à 2 heures, et les batteries seront formées de Jones, Crawford, Dubuc et Therrien pour le R. Petit, tandis que Caraghers, Doré et Keough occuperont les positions de lanceurs et de receveur pour le Castonguay.

Au parc Extension, le North End Eagle recevra, à 3 heures, les Royals dans un programme simple. Cette joute, ainsi qu'une course à pieds de dix milles, seront les principales attractions de la fête organisée pour l'inauguration du N.E.E.A.A.A.

Coups de circuit d'hier

Voici les coups de circuit d'hier dans les ligues majeures:

Foxx, Athlétiques, 1; Higgins, Athlétiques, 1; Chapman, Yankees, 1; Cochrane, Tigers, 1; Gehringer, Tigers, 1; Cronin, Sénateurs, 1; Phillips, Sénateurs, 1; Leslie, Dodgers, 1; Hafey, Reds, 1; Suhr, Pirates, 1.

Les leaders: Klein, Cubs, 8; Ruth, Yankees, 7; Ott, Giants, 6; Gehrig, Yankees, 6; Hartnett, Cubs, 6; Foxx, Athlétiques, 6.

Total des lignes: Nationale, 112; Américaine, 100.

Grand total: 212.

Le Restaurant Hébert divise

Le club de balle molle Hébert est allé rendre visite, jeudi, jour de l'Ascension, au Fontaine Valet Service; il a divisé les honneurs de la journée en remportant la victoire dans la première partie par le score de 19 à 12 et perdant la seconde par 6 à 3. Le lanceur Vézina, qui officiait dans la première partie, a su mêler ses adversaires dans les moments critiques, tandis que ses coéquipiers frappaient les balles des trois adversaires pour un total de 24 coups sûrs, dont trois coups de circuit.

Le Rest. Hébert remercie le Fontaine Valet Service pour sa franche hospitalité et espère le rencontrer de nouveau, cette fois comme receveur. Le Rest. Hébert étant libre, dimanche le 13, lance un défi à tout club amateur, sans exception.

Pour plus amples informations, s'adresser à G. Hébert, 7165 Racine, Tél. DOl. 2991.

LORS DE L'OUVERTURE DU NOUVEAU PARC HOCHELAGA

Les clubs Saint-Jean Berchmans et Hochelaga, qui prirent part, dimanche dernier, à l'ouverture du nouveau parc Hochelaga. On voit ici, outre les joueurs des deux équipes, l'échevin E. Bélanger, l'abbé J. E. M. Latour, curé de la paroisse du Saint-Rédempteur, M. M. D. Payette, J. B. Poupard, Jos. Payette, J. Lépine, etc.

LE JEU D'ECHECS

(Par CHARLES ROBILLARD)

Aucune civilisation n'eut jamais un aussi grand besoin que la nôtre de mettre une limite à la liberté de mentir.

CH. JOLIET ET LES ECHECS

Voici une des pages les plus émouvantes que j'aie jamais lue sur les échecs. "Ce serait une erreur de croire que ces morceaux de buis ou d'ébène sculptés, ces pièces sèches et froides sont insensibles. Il y a dans les cent parties de Paul Morphy qui ont été publiées, des coups de force d'hercule, des souplesses félines, des ruses d'Indien, des gambits perfides comme des caresses, des guets-apens, des coups de jarnac, des bottes secrètes, des atrocités froidement calculées, de jolis assassinats, des tueries en coups réglés, des chasses sauvages. On démolit les tours, on éventre les chevaux, on décapite les fous, on massacre les pions, on étouffe les rois sous les poignards, on viole la reine.

"Dans les combats silencieux, il y a des épopées, des poèmes, des élégies plaintives, des iambes farouches, de idylles élégantes.

"Oui, madame, il y a de ces mats pleins d'amertume, muets comme les grandes douleurs, sombres comme l'absolu désespoir."

(Charles Joliet, La Stratégie, 1873)

LES COURTES PARTIES

Gambit From

Blancs	Noirs
1—P-4FR	P-4R
2—P-3D ?	F-3D
3—P-5FR ?	P-5R
4—C-3FD	D-5TR +
5—R-2D	P-6R +
6—R x P	D-5FR mat

MAXIMES ET CONSEILS

Si vous restez avec un F contre une T conduisez votre Roi dans une case angulaire de couleur contraire à celle du F la remise est certaine

Un F soutenu par un P, et posté dans le camp ennemi, est très gênant pour l'adversaire.

Nous avons vu que la meilleure case pour le FR au début, est 4FD, où il bat sur le point le plus vulnérable du jeu adverse après cette case la meilleure est 3D avec une direction dangereuse pour le petit Roque ennemi. Il est d'une bonne défense de masquer la direction du F adverse contre votre PFR et aussi de s'opposer à cette direction, comme dans la partie Sicilienne.

Le FD est généralement mieux placé à 3R qu'à 5CR Cette dernière position entraine souvent la perte d'un temps et celle de l'attaque cependant il est impossible d'établir une règle. Ce F est encore posté avantageusement à 2CD et à 3TD.

L'attaque, à l'origine, est plutôt le rôle du CR que du CD qui est mieux placé pour la défense, puisqu'en sortant il n'attaque pas ordinairement. Il va sans dire que ces rôles ne se maintiennent pas longtemps.

Les commençants ne peuvent employer le C que pour une faible part de sa valeur, c'est la pièce qui demande le plus d'exercice.

N'engagez pas les C dans une direction où ils manqueraient de débouchés et ne les faites pas gambader aux avant-postes dans le début.

Etablissez entre les C, comme entre les T, une communication réciproque outre qu'ils se soutiennent, ils présentent une complication d'éventualités inquiétantes.

Un C est fort quand il est placé dans les rangs ennemis, soutenu par deux P et bravant les pièces ennemies qui ne peuvent le prendre sans réunir les P.

NOS MAITRES

HENRI DELAIRE

C'est en 1836 que de la Bourdonnais commença à Paris la publication de la première revue d'échecs, "Le Palamède," où, depuis, une suite ininterrompue de revues périodiques ont vu le jour. De 1842 à 1847 la deuxième édition du "Palamède" de Saint-Amand succéda à celle de la Bourdonnais. Après ont suivi: la Régence, de Kieseritzjky, la Nouvelle Régence, de P. Journoud le Sphinx, en enfin la Stratégie raisonnée de parties, de l'abbé Durand et de J. Preti. En 1867, parut la Stratégie, rédigée par J. et N. Preti. En 1908, M. H. Delaire succéda à Nunia Preti, et depuis il a assuré à la plus ancienne revue échiquéenne une publication régulière et une tenue impeccable.

Principal collaborateur de Numa Preti dans son livre A.B.C., M. H. Delaire a fait paraitre plusieurs livres sur les échecs, dont les principaux sont: Tournoi de San Sebastien de 1922, les Echecs modernes et plusieurs éditions d'un traité manuel d'échecs.

M. Delaire a organisé la mémorable séance de parties simultanées sans voir par Pillsbury, en 1900, ainsi que le match Marshall-Janowski, joué en 1905.

Fondateur du Cercle Philidor en 1889, il est également président-fondateur de la Fédération française des Echecs. M. Delaire a consacré toute sa longue carrière au service de ce jeu, et son activité très variée, s'étendant sur plus de quarante ans, laissera une trace ineffaçable dans la vie échiquéenne française. Il a écrit une grande page de l'histoire des échecs en France. Né à Paris en 1860, il est actuellement doyen des échecs français.

Vainqueur du tournoi du championnat de France à Arcachon, en 1903, ex-aequo avec M. Silbert, M. H. Delaire s'est révélé un joueur brillant, chez qui les qualités du practicien se joignent à celles de l'érudit.

Voici l'une des brillantes parties, jouée au Cercle Philidor entre H. Delaire et M. Boderisse.

GAMBIT DU ROI

Blancs H. Delaire	Noirs M. Boderisse
1—P-4R	P-4R
2—P-4FR	R x PF
3—C-3FR	P-4CR
4—P-4TR	P-5CR
5—C-5CR	P-3TR
6—C-7FR x P	R x C
7—P-4D	P-4D
8—P-4FR x P	P-2R
9—P-3CR	C-3FR
10—C-3FD	P-4TR
11—D-3D	PD x PR
12—C x PR	F-4FR
13—C-5CR +	R-3CR
14—D x F +	R x D
15—F-3D +	C-5R
16—F x C	R-3FR
17—F-5R mat	

Une très jolie position du mat, d'une combinaison finale avec le sacrifice de la Dame.

NOUVELLES ETRANGERES

Etats-Unis — D'après le rapport publié par l'American Chess Bulletin, les dépenses de la Fédération nationale des Echecs pendant l'exposition de Chicago se sont vées à $2.500 qui ont été compensées par les recettes. M. Reuben Fine a gagné pour la deuxième fois le championnat du Marshall Chess Club.

New-York — Le tournoi-championnat du Manhattan Chess Club a été gagné par M. R. Willman, suivi de MM. W. Dake et A. S. Denker.

Prague — Le dixième tournoi Kantsky joué en décembre et janvier, réunissant seize participants, s'est terminé par la victoire de M. Opocensky avec 11 points. Deuxième, M. Skalicka; troisième et quatrième ex-aequo, MM. Treybal et Richter; cinquième et sixième ex-aequo, MM. Bolcslav et Pélikan, etc.

Nice — M. Snosko-Borowsky est sorti vainqueur d'un récent tournoi suivi par MM. V. Kahn et Reilly.

Barcelone — Lilienthal a gagné le match contre le docteur Rey, champion d'Espagne, avec le résultat de 5 parties gagnées et 1 perdue.

Paris — Le concours de vedettes échiquéennes, organisé par Comoedia, a été gagné par Mme Devitte, qui a deviné les sept premiers noms. La liste-type de joueurs a été établie comme suit: 1. Alekhine; 2. Capablanca; 3. Bogoljuboff; 4. Flohr; 5. Niemsovitch; 6. Lasker; 7. Tartakover 8. Kashdan 9. Euwe 10. Bernstein.

Milan — Le sixième tournoi Edwardo Crespi, organisé par la Société d'échecs de Milan, se jouera du 14 au 22 avril a Milan. Ce tournoi comprend deux catégories: tournoi-championnat et tournoi-mineur.

Munich — La position actuelle du match championnat mondial: Alekhine, 4 Bogoljuboff 1, et 7 nulles.

GALERIE AUX DEVOUES
N. FARIBEAULT

N. Faribeault

Né à Montréal, il fit ses études en cette ville et depuis plusieurs années il est le président de la Librairie Saint-Louis. Il commença à jouer aux échecs depuis plusieurs années: il fut l'un des adversaires de Marshall lors de sa visite à Montréal, il joua contre les Cartier, les Sawyer et maints autres de nos maitres canadiens. Il fait partie du Cercle Le Parisien.

LES DEBUTS

N utilisant que directement le grand échiquier mural mis à sa disposition, ne réductant ni les théories passagères et discutées, ni dans les coups et variantes multiples, conséquence de l'usage et de la mode, il inculqua à ses auditeurs intéressés et surpris, une suite de principes simples, tirés de l'expérience des maitres ayant marqué le demi-siècle de leur empreinte et permettant de comprendre l'évolution des Echecs durant cette période, principes donnant la possibilité à chacun de se guider dans la conduite de la pratique et de disséminer logiquement et naturellement le coup juste de la suite favorable dans la complexité d'une position.

Parlant de l'époque romantique des Echecs, où triomphia Morphy, dont les combinaisons géniales font encore l'admiration de tous, M. Snosko-Botowsk caractérisa chaque période et chaque tendance d'un trait précis et inédit.

La seule et rudimentaire recherche du développement rapide des pièces, en vue d'une attaque en pointe sur le Roi ennemi s'avéra bientôt insuffisante contre l'augmentation des ressources et la défense due aux théories portionnelles de Steinitz. Les notions toutes statiques de cases, fortes ou faibles, amenèrent une rapide cristalisation du jeu, tuant la moindre veilleté d'attaque risquée et laissant prévoir la mort des Echecs par la nullité.

C'est alors qu'apparut Capablanca, étonnant le monde par la simplicité et l'efficacité de ses conceptions, gagnant avec une régularité et un calme désespérants tous les tournois, sans qu'on pût déceler où résidait sa force.

Lorsqu'on eut compris qu'il jugeait une position non de son point de vue statique, mais par rapport à sa puissance dynamique, c'est-à-dire en tenant compte des voies nouvelles qu'elle ouvre aux différentes pièces et des possibilités qu'elle offre pour une action effective, ses succès s'expliquèrent et diminuèrent aussitôt, chacun s'adaptant à ce nouvel évangile. Le problème de l'espace est posé, diminuant celui du développement et de la position.

L'occupation du centre, où les pièces ont leur maximum d'efficacité et une prompte possibilité d'intervention, retient l'attention pendant quelques années. Mais on s'aperçoit bientôt que le gain trop rapide d'espace a ses inconvénients: il donne à l'adversaire de buts précis de contre-attaque et des chances d'enveloppement, il permet des échanges conduisant à une rapide égalisation des jeux. C'est le mérite essentiel de l'école hypermoderne, dont le regretté Réti est le chef de file, d'avoir signalé ce fait tout en apportant le remède: inutile d'occuper un point stratégique s'il est possible de le surveiller à distance, de le dominer de loin sans courir de risques. Cette idée féconde justifie l'emploi fréquent des "fianchette" de Fous dans les débuts modernes, et le gain de temps est considéré comme beaucoup plus précieux que celui de l'espace.

DUDLEY LEDAIN vs G. KELLER-WOLFF

Ruy Lopez

Blancs LeDain	Noirs Keller-Wolff
1—P-4R	P-4R
2—C-3FR	C-3FD
3—F-5C	P-3TD
4—F-4T	P-3D
5—F x C +	P x F
6—P-4D	P x P
7—C x P	P-4FD
8—C-3FR	F-2R
9—C-3FD	C-3F
10—Roque	Roque
11—P-3CD	F-5C
12—F-2C	C-2D
13—P-3TR	F-4T
14—C-5D	C-3F
15—C-4F	F x C
16—D x F	P-3TR
17—TD-1D	D-1F
18—TR-1R	C-2T
19—C-5D	TR-1R
20—D-3C	P x P
21—P-5R	F-1F
22—P x P	T-2T
23—T-3R	C-2R
24—D x T	D-3R
25—P-4FD	C-4C
26—T-1R	D x D
27—T x D	P-3F
28—P-4F	C-2F
29—T-8R	C-1T
30—R-2F	R-2F
31—T-8F	C-3C
32—T-6F	C-3C
32—T-6F	C-3C
33—T x PD	C-1F
34—T-6F	C-3D
35—R-3F	C-1R
36—P-3T	P-4TD
37—P x P	F x F
38—T x F	R-3R
39—P-3F +	R-3D
40—T-8F	R-2D
41—C-6C +	R-2R
42—P-5F	C-2F
43—T x C	T x T
44—C-5D +	R-2D
45—C x T	R x C
46—R-4R	R-3F
47—R-4D	Abandonne

M. J.-Anaclet Chalifoux quitterait la F. C. O.

Il est fortement rumeur que M. J.-A. Chalifoux, président général de La Fédération des Clubs Ouvriers de la Province de Québec, démissionne comme tel dans un avenir prochain pour s'occuper exclusivement du Parti Fasciste National du Canada, ayant à parcourir toute la Province pour faire connaitre les doctrines et les réformes que peut apporter ce nouveau parti politique au Canada.

FIN DE PARTIES

Par Lorenzo Prince

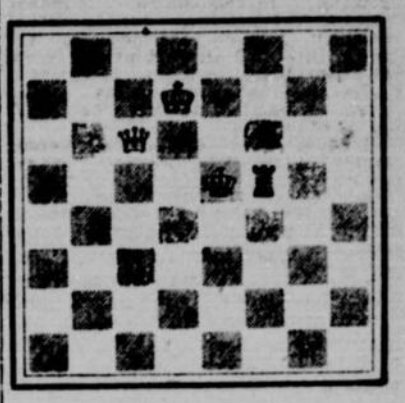
Solution à l'étude No. 14

Blancs	Noirs
1—R-7C	T-7CD +
2—R-7T	T-7FD
3—T-5TR +	R-5T
4—R-6C	T-7CD +
5—R-6T	T-7FD
6—T-4TR +	R-6T
7—R-6C	T-7CD +
8—R-5T	T-7FD
9—T-3TR +	R-7C
10—T x P et gagnent.	

ETUDE No. 15.

Dame contre Tour

NOIRS 2 pièces



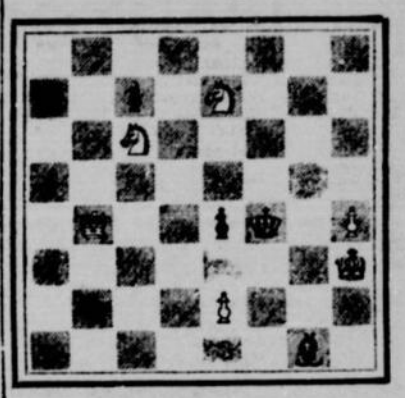
BLANCS 2 pièces

Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME No. 37

Par M. A. Van Eelde

NOIRS 4 pièces



BLANCS 6 pièces

Mat en deux coups

Solution du problème No. 36

Blancs	Noirs
1—P-4FR	R-2FR
2—P x P	P-4TR
3—R-3CR	P-5TR
4—R-4TR	P-6TR
5—P-3CR	P-7TR
6—Nulle.	

CHEZ LE PEINTRE

..—Moi je peins comme je sens !

—Alors, vous devez avoir le nez bouché !...

SEULEMENT.....

—C'est vous qui commandez à bord de ce bateau . ?

—Non, c'est ma femme. Moi je ne suis que le capitaine.

LE MYSTÈRE de la CHAMBRE RONDE

(Suite de la Page 50)

électriser la pauvre folle. En un instant elle fut debout ; ses yeux lançaient des flammes et elle cria sur un ton perçant.

—Oui, je sais ce que j'ai fait! J'ai tiré sur Bessie! Je l'ai tuée! J'en avais toujours eu le désir ! Et je vous tuerai aussi si vous jappez après moi. Je suis contente de l'avoir tuée! Elle m'a volé Norbert. Et tous les jours depuis quinze ans, elle me l'a jeté au visage! J'aurais voulu qu'elle eut les neuf vies d'un chat, pour pouvoir la tuer neuf fois.

Anders était devenu blanc comme neige. Kelliger et un constable entrèrent venant du corridor.

— Arrêtez-la, arrêtez-la, cria Anders. C'est elle qui a tué.

Ils saisirent l'infortunée par les coudes et la tirèrent hors de la chambre pendant qu'elle criait et se débattait.

Mme Storey murmura vivement à mon oreille:

—Il doit y avoir un asile d'aliénés par ici. Trouvez Pascoe. Qu'il téléphone pour demander des garde-malades expérimentées. Qu'il les envoie chercher en voiture.

Comme je me hâtais dans le corridor, je vis les deux hommes entraînant Mlle Jewett dans la chambre ronde. A chacun de ses cris, l'écho répondait par un cri à distance dans la direction du grand hall. Ah ! quelle maison de malheur. Je rencontrai Pascoe dans le corridor principal.

Lorsque je revins, Mme Storey était seule dans le boudoir rose. Elle était enfoncée dans l'un des grands fauteuils et pressait ses poings sur ses tempes.

—C'était épouvantable, n'est-ce pas? murmura-t-elle. Ah! les pauvres femmes ! Heureusement qu'elles n'ont pas conscience de leur situation.

Norbert Starr s'empressait d'entrer dans la chambre, suivi de Mary Lansdowne. L'homme était fou de joie. S'emparant de la main de Mme Storey, il lui exprima toute sa gratitude. Elle répondit selon son habitude, en faisant de l'humour. Ses façons envers M. Starr étaient peut-être un peu plus raides qu'au commencement; mais elle fut polie.

Plus polie que je n'aurais su l'être. A la lumière de la scène dont je venais d'être témoin, Norbert Starr m'apparaissait beaucoup moins charmant qu'à notre première rencontre. Son charme avait causé trop de dommage. Mais pour être juste envers lui, je ne crois pas qu'il eut à ce moment d'autre idée en tête que la joie d'être délivré de l'horrible accusation. Néanmoins, le fait restait acquis que par son acte insensé, l'infortunée femme avait assuré le bonheur de l'homme qui avait brisé le sien. Cela prêtait une horrible ironie à la situation.

Inutile de répéter tout ce qu'il dit. Mme Storey avait entendu la même chose des fois et des fois. La jeune fille était plus discrète. Elle eut un joli mot dont je me souviens:

—Lorsque j'aurai un jour de bonheur, ma pensée volera vers vous!

Elle était très jolie avec ses yeux lumineux et calmes, et j'étais heureuse de ce qu'elle n'eut entendu la pitoyable confession de Mlle Jewett. Je priais pour qu'elle ne l'apprit jamais.

M. Starr avait une voiture en disponibilité et il nous invita, Mme Storey et moi, à l'accompagner en ville. Ma maitresse déclina l'invitation.

—Je veux m'assurer de ce que cette infortunée soit bien traitée. Il ne faut pas se fier au tempérament d'un procureur qui se voit frustré d'une victime.

—C'est bien bon de votre part, dit M. Starr qui sentait bien ce qu'il disait. Je désirerais que vous me remplaciez dans ce cas, tout comme si Mme et Mlle Jewett avaient encore des droits sur moi, quoique cela puisse coûter.

—Vous êtes généreux, dit Mme Storey. Il n'y avait pas à se tromper sur la sècheresse du ton avec lequel elle dit cela.

Mais ils ne le remarquèrent pas. Tous deux sortirent n'ayant d'yeux que pour l'un et l'autre.

Je ne dis rien mais madame Storey qui lit toutes mes pensées me dit:

—Vous manquez un peu de charité envers eux, Bella.

—Je pense justement comme vous, retorquais-je.

—C'est possible, dit-elle en souriant. Alors, je manque aussi de charité. Il ne faut pas blâmer un homme, ni une femme pour un tort de cette sorte. C'est le lot de l'amour. En amour, il ne faut pas regarder les blessures. Si vous en recevez une, pansez la vous-même et cachez la. Il n'y a pas de chirurgien sur ce champ de bataille. Dans ce cas, ce n'est pas la faute de l'homme, si une blessure s'est guérie généralement en huit jours, dure des années. C'est que la balle s'est logée dans des chairs malsaines.

—Vous avez sans doute raison, dis-je. Mais c'est un non-sens que de l'en voir récompenser !

—Oh, la destinée n'a pas de sens moral, dit Mme Storey.

—Quelle journée ! dis-je en constatant combien j'étais fatiguée. Mais dites-moi donc ce qui a pu vous mettre sur la bonne piste ?

—Le recueil de découpures de Mme Starr, dit Mme Storey, en posant la main sur le volume. Toutes ses rentrées à la scène y sont rapportées comme ses entrées à la cour, plus tard. Une actrice a toujours un recueil de découpures. Lorsque j'en vins au rapport sur son mariage, parmi d'autres découpures, une phrase me frappa. Un journaliste humoriste avait eu l'indélicatesse d'écrire que si la mariée avait un port de reine, sa soeur qui l'accompagnait avait l'air d'une domestique. De là la jalousie qui devait durer toujours et ne finir que dans la catastrophe que nous connaissons.

FIN

BURDOCK BLOOD BITTERS

VOTRE ESTOMAC EST-IL MALADE?

Les personnes qui souffrent d'affections stomacales, comme la dyspepsie et l'indigestion, doivent faire attention à ce qu'elles mangent, sachant bien qu'elles souffrent de tout écart de régime.

Le vrai moyen de soulager les maux d'estomac c'est de prendre les Burdock Blood Bitters, un remède qui règle les intestins, tonifie l'estomac, favorise la digestion, et laisse sain et fort l'organisme débilité.

En vente dans les pharmacies et les magasins généraux, préparé depuis 55 ans par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Dans le DOMAINE de L'AUTOMOBILE

La réorganisation de la Graham-Paige est terminée

WALKERVILLE, 13.—La réorganisation du personnel de la Graham-Paige Motors (Canada) Limited et la politique qu'entend suivre la compagnie dans le Dominion viennent d'être annoncées par M. W.-H. Neely, gérant général de la compagnie canadienne.

"Le travail de réorganisation étant à peu près terminé dans toutes les sections du Canada, a dit M. Neely, il nous est maintenant possible de lancer notre programme de façon définitive et déjà nous accusons une augmentation très substantielle dans notre volume de ventes pour l'année. Nous avons dû activer sensiblement la production pour faire face à la demande".

M. Henry Harris, bien connu dans le monde de l'automobile, est directeur général du service de ventes; M. L.-J. Lafond a la direction du district de Québec et des Provinces maritimes; M. Stanley Parker est le représentant de l'Ontario; M. W.-B. Robinson, du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan, alors que M. D.-N. Larson est chargé de la province de la Colombie-Anglaise.

DANS LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

VENTE DE L'ESSENCE EN 1933

Comme les enregistrements ont baissé considérablement l'année dernière, il ne fallait pas s'attendre que la vente de l'essence atteignit au chiffre de 1932. Cependant, la consommation d'essence n'a diminué que de 3 p. c. En 1932, il s'est vendu au Canada, 503,781,000 gallons d'essence. En 1933, par contre, les ventes d'essence se sont chiffrées à 485,550,000 gallons.

FREINAGE SANS EFFORT.

Tous les conducteurs d'automobiles, les dames surtout, savent apprécier les freins qui s'actionnent sans effort. Cette caractéristique est le propre des freins super-hydrauliques auto-serreurs sur les Oldsmobiles Six ou Huit. L'effort musculaire pour les actionner est diminué de 30%. Les sabots de freins sont montés de façon que, lorsqu'ils viennent en contact avec les tambours, la rotation de la roue a pour effet de les serrer de plus en plus contre les tambours. Cette économie d'un tiers de l'effort masculaire est très importante dans certaines circonstances, comme par exemple dans une circulation dense, où les arrêts sont rapprochés.

EN SORTANT DU GARAGE

Chaque fois, examinez le dessous de la voiture pour vous assurer qu'il n'y a pas de fuite d'huile.

Assurez-vous que vous avez bien tous les papiers exigés par les règlements: carte grise, permis de conduire, permis de circulation.

Si vous partez en voyage, n'oubliez pas vos cartes routières.

Vérifiez le bon fonctionnement des phares, lanternes et avertisseurs.

Vérifiez le niveau d'eau dans le radiateur, le niveau d'huile par examen de la jauge.

Autant que possible, ouvrez le robinet d'essence.

En mettant en route, laissez le moteur se réchauffer doucement: 2 minutes en été, 4 minutes en hiver, sans l'emballer; en hiver, il est bon, pour certains types de moteurs, de les faire tourner 3 ou 4 tours avant de mettre le contact d'allumage.

Evitez surtout une suralimentation du carburateur.

Tous les 8 jours, vérifiez les boulons des roues.

Vérifiez le niveau d'eau des accumulateurs. (Cette sorte d'oubli est courante).

Tous les 15 jours vérifiez la pression des pneus.

Vérifiez de temps à autre que vous avez bien l'outillage nécessaire pour démonter une roue ou démonter un pneu en cas de besoin : cric, vilebrequin, démonte-pneu, nécessaire de réparation. L'usage d'une blouse est indiqué pour ce genre de travaux.

Vérifiez le fonctionnement de l'essuie-glace.

Ne fermez jamais le dispositif de sûreté ("flic" ou autre) sans vous être assuré que vous êtes porteur de la clé.

PROTECTEUR CONTRE L'EBLOUISSEMENT DE LA LUMIERE D'AUTO

Chaque année, un grand nombre de personnes sont victimes d'accidents causés par l'éblouissement des phares d'automobiles.

Un Canadien-Français, M. Carbonneau, vient de trouver un moyen extrêmement pratique d'éviter ces tragédies.

Il s'agit du nouveau "Protecteur Car-bo-lite", une des plus grandes inventions de l'année au point de vue accessoires d'automobiles.

A l'aide de ce dispositif spécial aussi simple qu'ingénieux, on peut maintenant conduire la nuit, sans danger d'éblouissement.

Cette invention a aussi pour grand avantage de donner une complète sécurité en temps de brume ou de pluie.

Le Montreal Motorist's League ayant fait l'essai de cette invention écrit ceci à M. Carbonneau:

Il n'y a aucun doute que la "CAR-BO-LITE" est la meilleure lumière de son genre. Nous nous en sommes servis pendant plusieurs heures, sur différentes routes, sans causer le moindre inconvénient dans les rencontres aux autres automobilistes. Pour la sécurité et le confort, ces protecteurs sont absolument indispensables, et nous sommes certains que vous avez résolu le problème des lumières éblouissantes.

Nos plus sincères félicitations et nos voeux de succès à l'inventeur.

LE COMPAGNON D'UN FILS DE PRESIDENT

JAMES ROOSEVELT, fils du président des Etats-Unis, et homme d'affaires en vue de Boston, se promène d'ordinaire les jours de chaleur dans cette automobile phaéton 8 en V, ou dans son cabriolet de la même marque. Dans cette voiture il est l'un des citoyens les plus en vue du Massachusetts qui circule le long des routes à destination de New-York ou de Washington.

49 automobiles dans la course d'Indianapolis

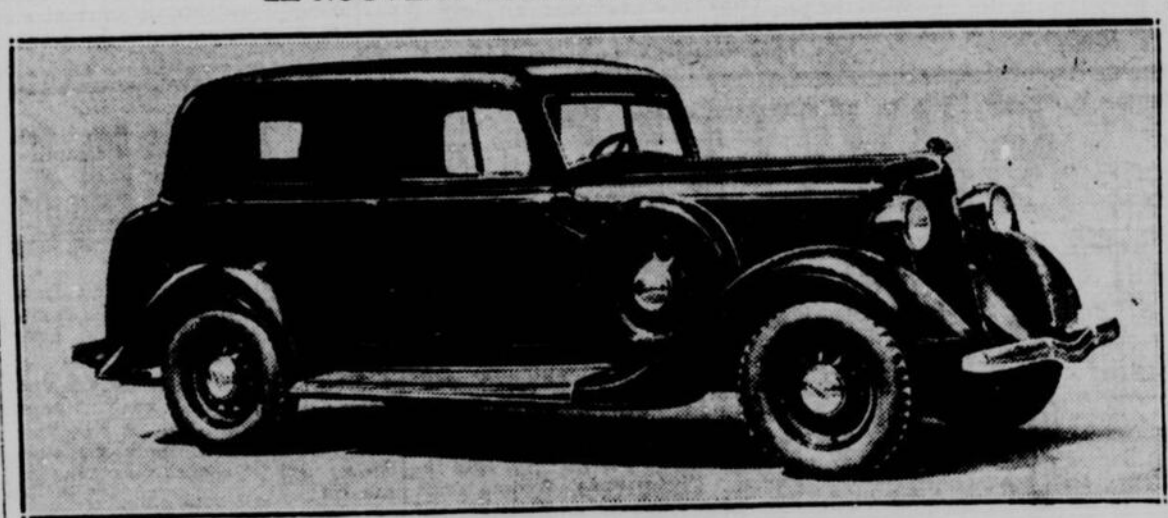
INDIANAPOLES, Indiana, 12. — Le combustible, les cylindres et plus particulièrement ce qu'ils signifient tous deux relativement à la nouvelle restriction de 45 gallons, semblaient les grandes préoccupations des pilotes qui se sont présentés à la piste d'Indianapolis cette semaine en vue de la course de 500 milles qui se déroulera le 30 mai prochain.

Les puissantes voitures à quatre cylindres qui ont augmenté considérablement en nombre depuis deux ans recevaient à tour de rôle l'approbation des experts et un nouvel espoir surgissait alors que Dame Rumeur faisait circuler le bruit qu'un nouveau combustible capable d'une capacité de rendement de 20 pour cent supérieure devait être utilisé.

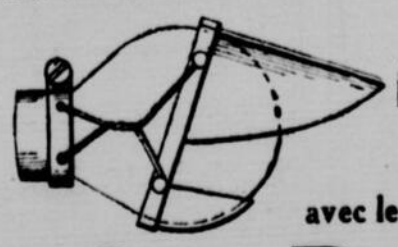
Jusqu'à date, 29 automobiles à huit cylindres participeront à cette course alors que les voitures à quatre cylindres seront au nombre de vingt.

Le nouveau combustible qui serait utilisé par plusieurs pilotes, serait le fruit de longues et patientes recherches faites par des ingénieurs de la Standard Oil Company de New Jersey et aurait été découvert pendant que l'on recherchait un autre produit.

LE NOUVEAU SEDAN PLYMOUTH DE LUXE



Cette élégante voiture, l'un des plus intéressants modèles qui ait jamais porté la marque Plymouth, vient d'être ajoutée à la nouvelle série de 1934. Le porte-bagages, monté à l'arrière, fait partie de l'équipement régulier de cette automobile.



ÉLIMINEZ LES ÉBLOUISSEMENTS SUR LA ROUTE

avec le fameux protecteur

"Car-Bo-Lite"

1.—Evite le danger du changement de lumières.
2.—Empêche l'éblouissement de vos yeux.
3.—Eclaire le côté de la route d'un fossé à l'autre.
4.—Traverse un épais brouillard.
5.—Réduit de beaucoup les accidents.

La plus GRANDE INVENTION de l'année!

Un produit canadien. — $2.00 LA SERIE.

Recommandé et adopté par les plus hautes autorités.

Bon pour la vie!

CARBOLITE — 1087 ST-DENIS — LA. 1715

Autos Usagés

Garantie "Leduc Goodwill" donné par écrit

$700	CHEVROLET	Sp. Coupé 1933
$625	CHEVROLET	Roads. Coach 1933
$525	CHEVROLET	Victoria coupé 1932
$500	CHEVROLET	Sport coach 1932
$450	CHEVROLET	Coach 1932
$365	CHEVROLET	Sp. Roadster 1931
$450	CHEVROLET	Cabriolet 1931
$325	CHEVROLET	Coach 1931
$250	CHEVROLET	Coach 1930
$175	CHEVROLET	Coach 1929
$250	FORD	Tudor 1931
$125	FORD	Tudor 1930
$ 75	FORD	Tudor 1928
$295	RENAULT	Bertin 1931
$135	PONTIAC	Sedan 1928

2060 rue BLEURY

EDIFICE CARON

AUSSI

Exposition en plein air

3495, avenue du PARC

(Près Milton)

Tél. BElair 2636

Le soir: BElair 2154

DE 39 DEGRES SOUS ZERO A 84 DEGRES A L'OMBRE!

Les ouvriers ont pratiquement terminé la toiture de l'annexe de l'hôtel de ville.

Hier après-midi a commencé le travail final de la toiture de la nouvelle annexe de l'hôtel de ville, construite au nord de l'édifice municipal. Il faut considérer que ce travail fut commencé l'automne dernier, mais à la suite du terrible et rigoureux hiver que nous avons eu les travaux ont été considérablement retardés. Dès les premières neiges, il fallut abandonner les travaux généraux. Plus tard, quelques employés purent travailler mais sous un froid rigoureux. Durant une journée même, ces ouvriers ont travaillé par un froid de 39 degrés sous zéro.

Dès que la fonte des neiges revint tous les ouvriers furent de nouveau mis au travail et actuellement ils sont à terminer la toiture en posant un rebord de briques alentour, travail qui ne prendra que quelques jours. Quant à l'intérieur de l'édifice, il ne faut pas s'attendre que le travail soit terminé avant deux mois. L'entrepreneur, M. Michel Chouinard, déclare que le contrat qu'il a obtenu pour construire la toiture de la nouvelle annexe est un des pires qu'ils ait jamais exécutés à cause des rigueurs de l'hiver dernier.

Comme contraste, les ouvriers posaient la semaine dernière du goudron et du ciment sous une chaleur de 84 degrés à l'ombre.

Mort du major Phillips

OTTAWA, 12. (P.C.)—Le major Arthur Tristram Phillips, ingénieur surintendant du canal Rideau et attaché au département des chemins de fer et canaux depuis plus de 40 ans, est décédé soudainement hier, à la suite d'une brève maladie.

Notre Concours-vocabulaire

Troisième concours-vocabulaire mensuel

Comme on le sait notre concours-vocabulaire mensuel prend fin aujourd'hui. Les réponses devront nous être envoyées pas plus tard que mercredi le 16 mai.

Le concours de mai commencera samedi prochain, alors que les mêmes prix en argent seront offerts aux heureux gagnants.

Les problèmes seront publiés tous les jours. Les concurrents devront conservé leurs solutions jusqu'à la fin du concours et nous les envoyer par malle toutes ensemble après la publication du dernier problème.

Les solutions seront reçues jusqu'au mercredi 16 mai, alors qu'elles seront ouvertes par les juges et les prix alloués de manière habituelle.

Les prix offerts seront les suivants:

Premier prix $10.00 en argent
et dix autres prix en argent, de $1.00 chacun

Pour les personnes qui n'ont pas encore participé à cet amusant concours, nous donnons la manière de résoudre les problèmes.

De chacun des mots imprimés en caractères gras A, B, C, D, E, dans la colonne gauche du dessin, retranchez une lettre. Remaniez les lettres restantes de façon à former, pour chacun des cinq mots du problème, un autre mot dont la définition est donnée dans la colonne droite 1, 2, 3, 4, 5.

Ecrivez dans les carrés à la suite de chaque ligne la lettre retranchée et vous obtiendrez un autre mot (vertical) dont la définition est donnée au bas du dessin 6.

PROBLEME NO 24

			SOLUTION
A	DEGITER	1	Répétition oiseuse.
B	DECAEDRE	2	Cesser de vivre.
C	BOUTER	3	Réa d'une poulie.
D	ELEMI	4	Emietté.
E	ELEVER	5	Partie de la bouche
	6		Triangle d'une lucarne.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

PROBLEME NO 25

			SOLUTION
A	FOURMI	1	Nom par lequel les Arabes désignent un chrétien.
B	POUDRE	2	Circonspect.
C	GALERIE	3	Terre glaise.
D	GARENNE	4	Suite de choses.
E	MEGERE	5	Principe des êtres organisés.
	6		Gros harpon.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

CORTEGE MILITAIRE AUX FUNERAILLES DU DR ROMUALD TESSIER

Des funérailles militaires seront faites lundi matin au docteur Romuald Tessier, décédé hier matin, à sa villa de Laval-sur-le-Lac. Le cortège quittera la demeure du défunt à Montréal, numéro 4152 rue S.-Denis, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste où le service funèbre sera célébré, à 9 heures.

Feu le docteur Romuald TESSIER

Le docteur Tessier, qui est décédé à l'âge de 59 ans, était un spécialiste bien connu. Il était médecin du consulat de Belgique et de la Société mutuelle française, membre de la Société médicale de langue française de l'Amérique du Nord, de la Provincial Medical Association et de la Société Médicale de Montréal.

Il s'enrôla dès le début de la guerre et fut attaché à l'hôpital Laval. Il fut démobilisé en 1919.

Le défunt avait été décoré à plusieurs reprises; en 1919, le Roi des Belges le créa chevalier de l'Ordre de Leopold II.

Outre son épouse, née (Alice) Pelland, le défunt laisse une fille, Madeleine, et quatre fils: MM. Roland, Paul, Gilbert et Claude Tessier.

TEMOIN DE JEHOVAH QUI VEUT SA LIBERTE

QUEBEC, 12. (P.C.) — Le juge Roméo Langlais a accordé hier une requête pour un bref d'habeas corpus, dans le cas de Fred W. Greenwood, de Montréal, actuellement dans la prison de Québec, attendant son procès sous l'accusation d'avoir fait partie d'une conspiration séditieuse.

Greenwood fut arrêté en octobre dernier avec plusieurs autres membres de la secte des "témoins de Jéhovah". La requête a été présentée par Me Louis Lemay qui prétend que Greenwood est illégalement détenu.

AUCUNE PITIE ICI POUR LES CHOMEURS VENUS DU DEHORS!

Déclare catégoriquement M. J.-M. Savignac, président du Comité exécutif.

Les membres du comité exécutif ont tenu une assemblée au cours de l'après-midi d'hier, pour discuter de quelques questions. Interrogé par le représentant de la "Patrie" à l'issue de la réunion, M. J.-M. Savignac, président du comité, a déclaré que les commissaires avaient de nouveau étudié la question de la carte d'identité.

"Il est bien entendu, bien clairement défini," a déclaré le notaire Savignac, que les étrangers ne vivront pas à même les revenus de Montréal, cet été. Avec la carte d'identité que nous imposerons aux Montréalais, pas un seul étranger ne sera nourri, hébergé ou trouvera de l'emploi à Montréal. Les métèques feraient mieux de plier bagage immédiatement et de quitter la ville avant de mourir de faim."

RAPPORT

Pour ce qui est de la carte d'identité le comité exécutif fera rapport au conseil municipal à un caucus spécial qui sera tenu mardi matin à l'hôtel de ville, à dix heures, en présence de tous les échevins.

A ce caucus le rapport de la commission du chômage au sujet de la carte d'identité et aussi sur ses activités de même que sur la nouvelle échelle des secours, sera étudié. Les membres de la commission municipale spéciale pour la question de la carte d'identité seront aussi présents à cette importante séance du conseil.

LA CONDAMNATION DE L'ACTION FRANCAISE

Le droit de lecture réservé au Pape dans les pays autres que la France et la Belgique

En général les catholiques du monde entier ont pris connaissance du fait que le Souverain Pontife a interdit non seulement la lecture du quotidien "L'Action Française" mais a également prohibé toute adhésion au parti d'Action Française sous peine de péché grave.

Depuis ce décret plusieurs gens se sont demandés, entr'autres des prêtres, s'il n'était pas question en ceci d'un péché réservé. Le R. P. Louis C. de Lery, s.j., leur répond par la voix de la Semaine Religieuse de Montréal.

Hors de la France et de la Belgique, écrit-il, sauf indult inconnu de nous, le Souverain Pontife seul peut accorder la permission de lire "L'Action Française".

De plus un prêtre qui absoudrait un adhérent de "L'Action Française" serait coupable de péché mortel s'il n'exigeait, avant de donner l'absolution que le pénitent se sépare de ce parti. Le 2 mars 1929 la S. Pénitencerie expliquait que le terme "adhérent" du Décret du 16 novembre 1928 comprenait également un simple lecteur du quotidien en question.

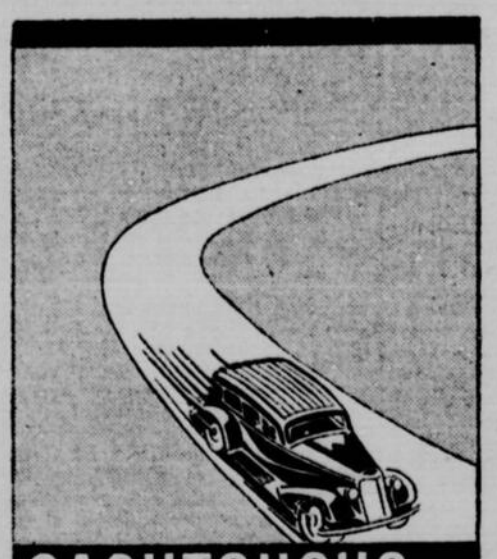
ABSOLUTION NULLE

On ne peut donc pas lire ce journal sans en être autorisé. On ne peut pas être absout sans promettre sincèrement de cesser cette lecture. Sans un tel engagement l'absolution est nulle. Et le confesseur qui, par impossible, oserait sciemment donner cette absolution, se rendrait coupable d'une faute mortelle réservée au Saint-Siège.

Ces sévères mesures visent les lecteurs habituels de "L'Action Française". Cependant, d'après le R. P. Janssens, s.j., la lecture d'un seul exemplaire pourrait constituer une faute grave, soit à cause du scandale, soit parce que ce numéro contiendrait quelque attaque violente ou sournoise contre la religion ou le Pape.

Prêt consenti à la Palestine

LONDRES, 12, (P.C.) — Leslie Hore-Belisha, secrétaire-financier de la trésorerie, a présenté à la Chambre des Communes, hier, une résolution autorisant le gouvernement britannique à garantir un emprunt de $10,000,000 pour la Palestine. Ce pays, comme on le sait, est administré par le Royaume-Uni, d'après un mandat de la Société des nations. La moitié de cette somme environ, soit $4,665,000, sera employée à des travaux d'égouts et d'aqueduc à Jérusalem, Haïfa, Hébron et autres endroits. Plus de deux millions serviront pour des édifices publics, y compris un nouveau bureau de poste et un nouvel échange téléphonique dans l'ancienne Jérusalem.



CAOUTCHOUC TREMPE

plus de
20,000 m.p.p. de
SURETE
antidérapante

—un bonus de milles . . . c'est bien cela que vous obtenez quand vous équipez votre auto avec des Dominion Royals. La raison, c'est qu'ils sont les *seuls* pneus construits en CAOUTCHOUC TREMPE—le caoutchouc le plus dur et le plus durable qui ait encore été découvert pour les bandes de roulement.

★ Milles par pneu

DOMINIONS

Les Pneus Dominion Sont des Pneus Plus Sûrs

GARANTIS pour un an contre les dommages causés par éclatements, coupures, éraillures, coupures de jante, gonflement insuffisant et plusieurs autres hasards sur la route.

ACHETEZ OU VOUS VOYEZ L'ENSEIGNE DOMINIONS

DT-164F

Propos de la Rue

D'après les statistiques du Dominion Bureau, la production d'asbestos, pour le mois de mars, a été de 12,629 tonnes au lieu de 5,508 pour le mois correspondant de l'année précédente, soit une augmentation approximative de 125 pour cent. C'est une amélioration beaucoup plus substantielle que celle enregistrée au cours des mois de janvier et février.

Montreal Power fera probablement une déclaration, au cours de la semaine, relativement à la réduction anticipée des prix. On n'a pas encore divulgué la forme que prendra cette réduction et aucune indication concernant l'importance de cette réduction n'a pu être obtenue, à cause du mutisme de la compagnie à ce sujet. En autant que sont concernés, le marché des actions et le pouvoir de gain de Montreal Power, cette réduction volontaire des prix ne peut avoir qu'une portée favorable. Depuis plusieurs années Montreal Power a constamment réduit ses taux mais la consommation a augmenté proportionnellement et les profits n'en ont pas été défavorablement affectés.

Tout ce qu'on peut savoir concernant la réduction prochaine, c'est qu'elle n'aura pas le caractère des réductions antérieures. Présentement la méthode de la compagnie consiste à réduire les prix par kilowatt-heure, mais d'après les informations reçues, la nouvelle réduction aura un caractère tout-à-fait nouveau à Montréal.

A la suite des nombreuses diminutions des taux de la Montreal Power, dans le passé, on a aussi annoncé une augmentation des dividendes. Pour cette raison, on prévoit que la prochaine réduction suscitera un grand intérêt dans les milieux où l'on suit le marché des actions.

Les actions ordinaires de Price Brothers ont été en vedette au Montreal Curb Market, prenant une avance considérable, contrairement au reste des autres valeurs à la liste qui subissaient un fléchissement indubitable. Par suite de ce mouvement, on rapporte qu'un éminent publiciste américain a élaboré un nouveau plan de réorganisation beaucoup plus avantageux pour les actionnaires d'actions ordinaires et privilégiées que celui de Bowater. Quoique les détails ne soient pas connus, on déclare qu'un paiement partiel des dividendes sera immédiatement effectué aux détenteurs d'actions privilégiées et que les détenteurs d'actions ordinaires pourront bénéficier de l'offre d'une action nouvelle en échange de deux des actions qu'ils détiennent actuellement.

L'achat des actions classe "A" de St-Lawrence Corporation, est le résultat immédiat des perspectives de progrès dans l'industrie du papier-journal. Cette compagnie est une compagnie de gestion des affaires de la St-Lawrence Paper Mills Co. Ltd., Brompton Pulp et Lake St-John Power and Paper. Au cours de l'année 1933, les directeurs de Lake St-John Power and Paper Co. Ltd., ont décidé d'exploiter séparément les affaires de leur compagnie et on jugea à propos alors d'exploiter individuellement les deux compagnies St-Lawrence Paper Mills Co. Ltd et Brompton Pulp and Power au lieu de les faire administrer par une centrale, comme dans le passé. Les actions classe "A" de St-Lawrence Corporation sont convertibles, en tout temps, en actions ordinaires sur la base d'une action classe "A" pour deux actions ordinaires.

D'après les informations actuelles, il est bien probable que Canadian Industrial Alcohol va recevoir suffisamment d'argent provenant des divers paiements versés en a-compte sur les liqueurs vendues dans les Etats-Unis au cours des six prochaines semaines pour effectuer presque complètement le remboursement de l'emprunt bancaire qui s'élève, a-t-on prétendu, à $1,100,000. Aussitôt que les anciens dividendes seront payés, la voie sera préparée pour l'inauguration des dividendes pour les nouvelles actions privilégiées. Les actions de la compagnie ont manifesté une amélioration bien distincte et il semble que les acheteurs ont été bien inspirés.

De l'avis d'un groupe généralement bien renseigné, l'état financier d'Asbestos Corporation accuse une augmentation sur la période correspondante de 1933. D'après les statistiques fédérales, les exportations de Canadian Asbestos pour le mois de mars ont augmenté de 13,337 tonnes comparé avec le mois dont le total s'élevait à 8,976 tonnes. En mars, 1933, Asbestos a exporté 6,559 tonnes.

A la réunion annuelle de mardi dernier, M. J. S. Bache, président de Dome Mines, a déclaré que le trésor de la compagnie a eu assez d'argent pour satisfaire aux plans d'expansion et répondre aux perspectives favorables de développement. Le conseil, ajouta-t-il, n'a pas l'intention de se constituer en compagnie de placements mais va s'en tenir aux mines d'argent et distribuera les profits aux actionnaires pour qu'ils les investissent comme ils l'entendront. La déclaration d'un nouveau dividende additionnel de $1.50 par action payable concurremment avec le prochain dividende trimestriel de 50 cents est d'accord avec cette politique.

Bourse de Montreal

Le marché clôture irrégulier. Dominion Bridge touche 34. — Montreal Telegraph atteint un nouveau sommet à 55. — Nickel en baisse. —

Une allure mixte a caractérisé la fermeture du marché, aujourd'hui. Montreal Telegraph monta de 2 points à un nouveau sommet, soit à 5 tandis que Dominion Bridge était 1 point en hausse à 34. Shawinigan Power, National Breweries, Canadien Pacifique, Montreal Power et Quebec Power étaient légèrement en hausse.

International Nickel termina la journée avec une perte de 40 cents à 26.90 tandis que Bell Telephone baissait de 1 1-2 point à 117 1-2.

Brazilian Traction, Dominion Steel et Canada Northern Power étaient au nombre des titres sans changement.

La Revue Generale

(BULLETIN DE DUN)

Les affaires au cours de la semaine dernière ont continué à manifester un regain d'activité et une amélioration considérable sur l'année précédente. Les compensations bancaires pour la période de sept jours, terminée le 3 mai, dans 32 centres, s'élevaient à $384,857,328 tandis qu'elles n'atteignaient qu'à $351,704,667 pour la semaine correspondante de 1933, accusant donc un gain de $33,152,661 ou 9.3 p.c. Les trois régions principales de Québec ont enregistré un gain de 2.1 p.c. et Montréal 3.3 p.c. Incidemment, on pourrait faire remarquer que les compensations pour Montréal, s'élevant à $103,339,732, sont les plus considérables enregistrées depuis le début de l'année. Les revenus des chargements de fret continuent à augmenter; pour la semaine terminée le 28 avril, ils se chiffrent par 43,161, soit une augmentation de 7,112 ou 19.7 p.c. sur la semaine correspondante de 1933. Les recettes brutes du Canadien Pacifique et du Canadien National combinées pour la période des neuf jours se terminant le 30 avril, et totalisées à $6,829,601, ont été plus élevées de $793,263 ou 13.1 p.c. que celles enregistrées à la même période, l'année dernière. Le revenu net combiné pour le premier trimestre de 1934 accuse un surplus de $6,017,206.

La vente d'obligations pour ce premier trimestre également, d'après une autorité compétente en la matière, s'élèva à $105,130,598 comparée avec $34,931,876 pour la même période de 1933 et $115,580,320 pour 1932.

Un surplus net de $17,546,153 a été réalisé sur les droits de douanes, d'accise et sur le revenu perçus durant l'année fiscale terminée le 31 mars; ils s'élevaient à $270,613,872 comparés avec $253,073,719 pour l'année 1932-33.

Un nombre collectif de 847,993 ouvriers étaient embauchés en avril dans 8,477 établissements. Ceci comparé avec les 698,544 employés au travail en avril de l'année précédente dans 7,975 usines. Le nombre des employés au début de mars s'élevait à 861,053.

Le premier chargement d'animaux comprenant 536 têtes, a été effectué le 4 courant. Les exportations totales pour l'année atteignent à date au nombre de 15,150 têtes contre 9,958 à la même date l'année dernière.

On prévoit une forte importation de charbon anthracite du Royaume-Uni pour la prochaine saison; la consommation a été exceptionnellement forte au cours de l'hiver dernier.

Les marchands de gros ont déclaré, en général, une augmentation du volume des affaires. Les articles d'épicerie sont en bonne demande; les articles de nouveauté vont à une allure satisfaisante. La vente des articles de mode est ferme de même que la vente des chaussures.

Une augmentation de 12 p.c. dans les ventes au détail pour le mois de mars, sur le mois correspondant de 1933, indique une lente mais inévitable amélioration dans la demande pour les articles de consommation.

HALIFAX.—Le commandant H. E. Reid, officier naval senior à Halifax, a été promu au poste de directeur naval des opérations et de l'entraînement aux quartiers-généraux du service naval, à Ottawa.

La semaine a la Bourse de Montreal

Cours fournis par
L. G. Beaubien & Cie
84 Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	Ouv	Haut	Bas	Clot.	Chan
Alb. Grain	3⅜	3⅜	3⅜	3⅜	+ ⅛
Bathurst..	7	7	6⅝	7	— ⅛
Bruck S..	18	19½	17	18½	+ 1½
Brazilian..	10⅞	10⅝	10½	10⅝	— ⅛
B.C.Pack.	2⅝	3	2⅝	2⅝	— ⅛
B.C.Power	29	29	28½	28⅝	— ⅛
do B..	6	7	6	6	+ ⅛
Bg. Prod..	22½	23	22½	3	+ ½
Cottons pr	90	..	..	..	
C. Celanes	20	22¼	19½	21⅛	+1⅛
do priv.	116	..	..	..	—1
C. Cement	8	8	7½	7⅝	— ⅛
do priv.	45	45	44	44	—1½
Can. Car..	7	7⅛	6⅝	6⅝	— ⅛
do priv.	13	13	12½	12⅝	— ⅛
Can. S'hip	3	3	2½	2½	— ⅛
do priv.	8	8½	8	8	
C. Bronze.	26	..	..	..	
C. I. Alco.	11½	12½	10	11⅝	+ ⅛
do B..	10⅜	12½	10¼	12½	+ ⅛
C. Pacific.	16⅜	16⅝	15½	15⅝	— ⅛
Cockshutt.	7	7⅜	6⅝	7⅜	+ ⅛
C. Smelt..	150	150	149	152	—7½
C.N.Power	21	21	20⅝	21	
C.H.El pr.	71½	72	71	71½	— ½
Bridge....	34¼	34¼	33	34	— ½
D. Glass..	88	..	..	..	—6
do priv.	125	..	..	..	
D. Steel B	4½	4½	4	4½	— ½
D. Textile.	85½	86	84½	85	— ½
do priv.	140	140	130	130	+5
D. Coal pr	125	..	..	..	
E. Dairies.	3⅝	..	..	..	
Fndation..	13	..	..	..	
G.S.Wares	4½	4⅝	4½	4⅝	+ ⅛
Gurd Ch..	10½	..	..	..	
Gypsum..	6⅝	6⅝	5⅝	6½	— ⅝
Goodyear	112	112½	113	112⅝	— ½
H. Bridge.	6¼	..	..	..	
Hollinger..	15.50	15.75	15.00	15.75	+ .25
H. Smith..	10⅛	11	10¼	10¼	+ ⅛
do priv.	70	70	66	66	—7
n. Nickel..	27.90	28.20	26.85	26.85	-1.15
Int. Power	2¼	..	..	..	
do priv.	21	21	20	21	
L.of Woods	11⅝	11⅝	11½	11½	
do priv.	69	69¾	67	67	—3
Lindsay...	2	..	..	..	
do priv.	35	..	..	..	
McColl-Fr.	13½	13½	13¼	13½	— ⅛
M.-Harris.	5¼	5¾	5	5⅝	+ ⅜
M. Power.	38	38	37	37½	— ½
do Debs	46½	46¾	46¼	46¼	+ ¼
M. Telegr.	51	55	51	55	+4
M. Tramw	116	116	115	115	—5
Nat. Brew	27⅝	27⅝	27	27½	— ⅛
do priv.	35½	35½	35	35	
N. St. Car	14½	15	14½	14⅝	— ⅛
Ogilvie....	195	198	195	198	+7
Penmans..	56	..	..	..	+3
Q. Power..	18½	18⅝	18	18	—1
S. L. Corp	3	3	2⅞	3	— ⅛
do priv.	11⅞	11⅝	10⅝	11⅝	
S.L.P. pr..	25½	25½	24	24	—1½
Shawigan.	23½	23½	22⅝	22⅝	- ⅞
Sh.-Wm..	19	..	..	..	
Simons...	10	..	..	..	
S.C.Power	14½	14½	13⅝	14	
Steel of C.	36	36½	35½	36½	+ ⅝
do priv.	38	38	37	37	—1
Viau Bisc.	2¾	..	..	..	
do priv.	17	..	..	..	— ½
Wabasso..	35	35	32	32	—2½
W. Electr.	3¼	3¼	3¼	3¼	
do priv.	9	..	..	..	—1
Banques—					
Can.-Nat.	140	..	..	..	
Commerce	159	..	..	..	—1½
Montréal.	197	198	196½	197	
N.-Ecosse.	265	266	265	266	+1
Royale....	165	166	164	164	— ½
Toronto...	205	..	..	..	

Redressement de l'industrie de l'amiante en 1933

Les statistiques définitives recueillies par le Bureau Fédéral de la Statistique, révèlent un redressement marqué dans l'industrie de l'amiante sur 1932. Les expéditions donnent 158,367 tonnes, soit 28.8 p.c. de plus qu'en 1932. La valeur de production a augmenté de 71.4 p.c., étant passée de $3,039,721 à $5,211,177. Le prix moyen donne $32.90 la tonne contre $24.72 en 1932 et $29.29 en 1931. La quantité de minerai extrait en 1933 s'élève à 1,566,919 tonnes, soit une augmentation de 36.8 p.c.

Le premier trimestre de 1933 était peu satisfaisant au point de vue industriel; les prix étaient très bas et le marché peu actif. On constate un redressement en avril, le dernier trimestre de l'année enregistrant des expéditions de 57,313 tonnes au lieu de 16,887 tonnes durant la période janvier-mars. La production canadienne en 1933 provenait exclusivement des cantons de l'Est (Qué.)

Bourse de New-York

Le marché a été incertain et capricieux toute la journée. — Il a manqué d'activité et d'allure. — 900,000 actions seulement ont été échangées.

NEW-YORK, 12. (P.A.)—Après une ouverture plutôt irrégulière, aujourd'hui, le marché a semblé vouloir reprendre des forces. Après la vague de liquidation d'hier, le sentiment avait meilleure contenance. Les nouvelles étaient rares qui pouvaient intéresser les spéculateurs et le marché a fait son petit bonhomme de chemin dans le plus grand calme. On peut dire que la séance d'aujourd'hui a été la plus calme de toute la semaine.

Les cours du grain devinrent nerveux à la suite de prises de profits; les titres coton étaient assez fermes, mais l'argent futur était à la baisse. Les caoutchoucs s'étaient améliorés sensiblement.

Les cours des obligations étaient nerveux et le dollar se maintenait.

A la liste des titres canadiens, Dome, McIntyre et Canadien Pacifique étaient fermes, mais International Nickel avait faibli.

Sur le Curb, Hiram Walker avait monté de 1 point. Le dollar canadien s'est maintenu à sa cote de fermeture d'hier, soit à 100.-18 3-4.

Un léger mouvement de liquidation s'est produit au cours de la dernière heure et quelques titres de chemins de fer fléchirent d'une façon assez prononcée. Santa Fe perdit près de 2 points. New York Central, Case, U. S. Steel et American Smelting perdaient depuis une fraction jusqu'à 1 point. U. S. Smelting était ferme. Les transactions ont porté sur environ 900,000 actions.

Compensations bancaires

Tableau établissant les compensations bancaires pour la semaine écoulée, en regard de celles pour la semaine correspondante de 1933.

	1934	1933
Montréal	$80,400,233	$77,856,574
Toronto	118,658,188	95,241,862
Winnipeg	59,976,990	57,022,236
Québec	3,665,746	4,055,997
Sherbrooke	618,103	723,479
Brantford	782,954	816,241
Hamilton	3,595,676	3,148,681
London	2,371,775	2,187,613
Fort William	531,276	477,552
Kingston	578,381	471,316
Kitchener	953,239	722,825
Moncton	691,210	587,010
Saint-Jean	1,821,364	1,511,321
Halifax	2,309,152	2,151,723
Vancouver	14,358,067	13,063,328
Moose Jaw	519,744	442,190
Sarnia	434,433	340,502
Sudbury	643,365	464,565
Windsor	2,310,688	2,362,082
Ottawa	4,781,221	4,213,008
Chatham	406,196	375,564
Peterborough	584,849	515,912
Victoria	1,520,795	1,396,051

Indices des valeurs minières

L'indice pondéré vingt-trois valeurs minières calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique (base 1926-100) ressort à 130.2 la semaine terminée le 3 mai, au lieu de 134.7 la semaine précédente.

Dix-neuf aurifères ont baissé de 128.5 à 124.5 et quatre autres bas métaux de 163.6 à 157.1.

Recettes des chemins de fer en février

Les recettes des chemins de fer du Canada se montent en février à $20,626,681, soit une plus-value de $3,838,552 sur le mois correspondant de 1933, et comme les frais d'exploitation n'ont augmenté que de $1,719,351, les recettes nettes découlant de l'exploitation sont passées d'un déficit de $1,093,398 à un excédent de $1,025,802. Le trafic des marchandises a augmenté de 25.2 p.c. et les transports de voyageurs de 11.8 p.c. La feuille de paie de l'exploitation donne $12,145,010, soit $631,568 de plus qu'en février 1933, alors que les effectifs ont augmenté de 11,807 unités. Le revenu global de l'exploitation en janvier et février se monte à $156,558 au lieu d'un déficit de $3,885,622 la période correspondante de 1933.

Les recettes d'exploitation brutes des réseaux canadiens du Canadien National sont passées de $7,834,249 à $9,593,590, plus-value de $1,759,341. Les frais d'exploitation ont augmenté de $787,151, de sorte que le déficit d'exploitation net se trouve réduit de $972,189, ayant baissé de $1,919,574 à $947,385. Le transport des marchandises a augmenté de 30.2 p.c. et celui des voyageurs de 6.1 p.c. Les effectifs ont augmenté de 7,334 sur février 1933 et de 1,316 sur janvier 1934. Les réseaux de la Nouvelle-Angleterre et la ligne Vermont Central enregistrent une nouvelle diminution dans les recettes de l'exploitation, tandis que l'on constate un redressement marqué pour les lignes Duluth-Winnipeg-Pacific et Grand Trunk Western, le déficit d'exploitation du système entier se trouvant réduit de $2,426,489 à $1,332,333. L'amélioration globale pour les deux premiers mois de l'année en cours se monte à $2,182,592, les pertes étant passées de $4,914,662 qu'elles étaient en janvier-février 1933 à $2,732,070.

Quant au Pacifique Canadien, les recettes brutes d'exploitation ont augmenté de $1,527,590, étant passées de $7,116,852 qu'elles étaient en février 1933 à $8,664,442; les frais d'exploitation n'ayant augmenté que de $764,609, les recettes découlant de l'exploitation ont augmenté de $96,611 et $818,520, ou de $721,909. Les recettes provenant du transport de voyageurs ont augmenté de $71,950 ou 7.4 p.c.; le trafic des voyageurs a augmenté de 12.5 p.c., tandis que le nombre de milles parcourus par convoi a diminué de 3.7 p.c.; le revenu par mille parcouru par les convois de voyageurs est passé de $1.13 à $1.30. Les recettes brutes de janvier février ont augmenté de $2,822,277 et le revenu découlant de l'exploitation, de $1,287,526.

Bourse de Vancouver

Valeurs	D.V.	Offre	Dem
Big Missouri	.34	.34	.36
Braelorne	13.00	13.00	13.25
Bridge River Exp.	1.15	1.15	1.17
Bridge River Cons.	.37½	.37½	.38
National Silver	.03¼	.03⅜	.03½
Nicola	.70	.70	.75
Morning Star	.33½	.38½	.35
Pioneer	12.50	12.50	12.75
Premier	1.30	1.30	1.35
Reno	.94	.94	.95
Waverly Tangier	.01⅛	.01¼	.01½
Wayside	.39	.39	.40
Huiles—			
Home Oil	1.45	1.48	1.50
Sterling Pacific	.84	.84	.85
Royalite	16.50	16.50	17.00
Vanalta	.35	.35	.37
Mercury	.16½	.15¼6	.16

VOYEZ
la "Canada Typewriter"
pour échange, achats, réparations et location de toutes marques de claviographes.
PRIX RAISONNABLES
22 St-Jacques O. , Tél. HA. 6068
En face de la "Presse"

L'Initiative vous appartient
C'est à vous de décider quand et comment faire votre testament . . .
Quant au reste vous pouvez vous en rapporter à nous: consultez-nous !

ADMINISTRATION DE SUCCESSIONS
Administration de propriétés
Administration temporaire
Agents de transfert et régistraires
Liquidateurs
Courtiers en assurances
Fidéicommis
Garde et gérance de titres
Coffrets de Sûreté

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE
Administratrice et Fiduciaire
5, EST, RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL
Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien — Téléphone: HArbour 4182

La semaine à la Bourse

Le bill Fletcher-Rayburn, l'épée de Damoclès moderne, est encore suspendu au-dessus de Wall Street et plus que jamais, son ombre a influencé le système nerveux de nos voisins du sud.

Comme résultat net, les Bourses américaines se sont montrées réactionnaires pendant la majeure partie de la semaine.

Il est important tout de même de souligner le fait qu'à chaque baisse un niveau de résistance s'est révélé et que dès que ce niveau était touché un ralliement s'effectuait presqu'immédiatement. Tout mauvais qu'il puisse être, le bill Fletcher-Rayburn ne peut vraisemblablement que retarder la marche ascensionnelle du marché, marche que le progrès constants de l'industrie et du commerce finiront par précipiter, quel que soit le zèle des législateurs de Washington qui prétendent pouvoir redonner l'équilibre au monde économique en légiférant sur tout, à tort ou à travers.

Le bill Fletcher-Rayburn, au moment où nous écrivons ces lignes, n'a pas encore passé le Sénat, et on prétend que les amendements longtemps discutés seront finalement déterminés par cette Chambre.

Dans l'intervalle, le public demeure apathique aux fluctuations des cours, à New-York, et les transactions ne représentent pratiquement que les agissements de l'élément professionnel.

Au Canada, après un forte secousse, les mines d'or ont semblé trouver un niveau d'où elles devraient s'élever avant longtemps. Il est fortement rumeur de nouvelles législations sur la question "argent" venant de Washington aussi bien que la rumeur veut une nouvelle augmentation dans le prix de l'or. La nouvelle taxe sur les mines d'or qui avait jeté un certain effroi est maintenant corrigée et la production de ce minérai précieux continuant à demeurer favorable, il est tout logique d'anticiper de meilleurs prix de ce côté.

Les papiers, en dépit des glissades à New-York continuent à gagner du terrain et la conviction que le prix du papier à journal sera augmenté d'ici la fin de l'année commence à devenir générale; surtout si l'on s'en tient aux nouvelles qui nous viennent des moulins d'où l'on rapporte un accroissement considérable des expéditions aussi bien que l'on nous fait constater la petite quantité de bois en disponibilité pour répondre à l'augmentation extraordinaire des demandes pour cette commodité.

La Bourse canadienne aurait gagner beaucoup plus de terrain dans les dernières semaines si nous n'avions pas eu à faire face à l'incertitude de Wall Street qui est malheureusement trop proche voisin de notre pays.

Au risque de nous répéter, nous devons donc venir à la conclusion qu'une nouvelle hausse est en voie de préparation et que cette hausse se déclarera dès que les législateurs et leur imagination trop futile retourneront dans leur foyer, pour prendre de nouveau contact avec leurs électeurs ou pour donner un peu de vacances à leurs cerveaux surchauffés.

En terminant cette revue de la semaine, citons une treizième augmentation consécutive des chargements ferroviaires au Canada, celle de cette semaine, accusant une augmentation de 7112 chars sur l'an passé.

Il est bon aussi de faire remarquer une augmentation pour la semaine se terminant le 3 avril, de $245,000 de recettes brutes pour le C.P.R. et de $548,863 pour le C.N.R.

Les compensations bancaires pour la semaine se terminant le 3 mai, montrent à Montréal une augmentation de trois millions de dollars; de 19 millions à Toronto et de 7 millions à Winnipeg.

L'excellent rapport annuel de Walkerville Brewery rassure le public en général, sur l'avenir prometteur pour les brasseries de l'Ontario.

Chez nos voisins, Chrysler Corp. déclare un dividende additionnel de 25 sous et les chiffres du mois de mars qui montrent un profit de $3,303,850 contre une perte de $3,038,082 l'an passé.

Le revenu net de N. Y. Central pour le mois de mars est de $1,376,365 contre une pertet de $2,352,845 l'an passé.

Les chargements ferroviaires excèdent de 13% ceux de l'an dernier.

Le bureau des chemins de fer de Washington dit que les chemins de fer de première classe ont un bénéfice net pour le mois de mars de $52,947,881 contre $10,815,304 en 1933, et pour les premiers trois mois de l'année ces revenus sont de $112,276,896 contre 34,551,646 l'an passé.

La consommation de l'énergie électrique continue aussi son avance.

En avril 1933, Chrysler expédiait 38130 chars à ses vendeurs, cette année, ce chiffre atteint 82,481.

American Telephone rapporte pour le mois d'avril un gain net de 48,160 abonnés sur le mois précédent.

Il y a encore des item de moindre importance qui pourraient être cités mais le manque d'espace nous empêche de le faire. Ces quelques nouvelles, cependant, semblent satisfaisantes, et semblent aussi imposantes pour nous convaincre que l'avenir est bien moins sombre que veuille nous le faire croire, une foule de pessimistes. (Forget & Forget).

LA SEMAINE A LA BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par Geoffrion & Rainville 225 Notre-Dame, Ouest

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Air Reduction	101	101 ¼	95 ⅜	98
Allied Chem.	142 ⅝	143 ⅝	133	135
Am. Can	98	99	94 ⅛	98 ⅛
Am. & F. P.	8	8 ⅛	7	7 ⅛
Am. P. & Lt.	6 ⅝	7 ⅛	6 ⅝	6 ⅝
Am. Smelting	39 ⅛	40 ⅝	35 ⅝	37 ⅛
Am. Water W.	18 ⅛	19	17 ⅛	17 ⅝
Am. T. & T.	110 ⅜	112 ⅝	108 ¼	110 ⅜
Am. Tobacco	69	69	68 ⅝	69
do B	70 ⅛	71	68 ⅛	69 ¼
Anaconda	14 ⅝	15 ⅝	13 ⅜	13 ⅝
Atchison	62	63	53	53
Auburn Motors	40 ⅝	40 ⅝	34	34
Baldwin Loco.	11 ⅝	12	9 ⅝	10 ⅛
Balt. & Ohio	25	25 ⅛	21 ⅜	22 ⅜
Beth. Steel	37	37 ⅛	33 ⅛	33 ⅛
Bordens Co	24 ⅛	24 ⅛	22	23 ⅛
Can. Pacific	16 ⅝	16 ⅝	15 ⅛	15 ⅛
Cse J. I.	57	57 ⅝	50 ⅛	50 ⅛
Ch. R. Island	3 ⅛	3 ⅝	3 ⅛	3 ⅛
Chrysler	44 ⅛	45 ⅝	39 ½	39 ½
Coca Cola	117 ½	117 ½	116	116
Columbia Gas	12 ⅛	12 ⅛	11 ⅛	12
Com. Solvent	23 ⅛	23 ⅛	20 ⅛	20 ⅛
Com. Southern	2 ⅛	2 ⅛	2 ⅛	2 ⅛
Con. Gas N. Y.	33	33 ½	32 ⅛	32 ⅛
Con. Can	78 ⅛	79	74 ⅛	75 ⅝
Corn Products	66 ⅛	66 ½	64 ⅛	65 ½
D. & Hudson	59	59	52 ½	53
DuPont	89 ⅛	89 ¾	83 ¼	83 ½
Eastman Kodak	89 ½	90	88	90 ½
El. Auto Lite	22 ⅛	22 ⅛	19 ⅝	20 ⅛
El. P. & Lt.	5 ⅛	5 ⅛	5 ⅛	5 ⅛
Fox Film	15 ¼	15 ¼	13 ¾	14 ½
Freeport Texas	42 ⅛	42 ⅛	38 ⅝	38 ⅝
Gen. Electric	20 ⅛	21	19 ⅛	19 ⅜
Gen. Foods	33 ⅛	33 ¾	32 ½	33
Gen. Motors	34 ⅛	35	31 ½	32
Gen. Ry. Sig.	35 ⅛	35 ⅛	32	32
Gillette S. R.	10 ⅛	10 ⅛	10	10 ⅛
Hudson Motors	15 ⅛	15 ¼	12 ⅝	12 ⅜
Int. Harvester	37 ⅛	38 ⅛	34 ⅛	34 ½
Int. Nickel	28	28	26 ⅛	27
Int. T. & T.	13	13 ⅛	11 ½	11 ⅝
Kenn. Copper	20 ⅝	21	18 ⅝	19 ⅛
Mack Trucks	27 ⅛	27 ⅝	23 ⅞	25
Mont. Ward	26 ⅛	27 ⅛	24 ½	24 ½
Nash Motors	19 ⅛	19 ⅝	16 ¼	16 ⅜
Nat. Biscuit	39 ½	39 ¾	37 ¼	37 ¾
Nat. P. & Lt.	10	10	9 ⅞	10
N. Y. Central	28 ½	29 ⅛	26 ½	26 ½
New Haven	15 ½	15 ½	13 ⅝	14 ½
Noranda Mines	39 ⅛	40 ⅛	38 ⅛	39 ⅛
North American	16 ½	16 ⅝	15 ⅛	15 ½
Pacific Gas	17 ⅝	18	17 ⅛	17 ⅝
Pacific Light	32 ⅛	32 ½	30 ¾	31
Packard	4 ½	4 ⅝	4	4 ⅛
Penn. RR	31 ⅛	31 ⅝	29 ½	30
Phillips Pete.	18 ⅛	18 ⅛	16 ⅝	17
Pub. Ser. N. J.	35 ⅝	35 ⅝	33 ½	33 ½
Radio Corp	7 ⅝	7 ⅝	7	7 ⅛
Reynolds B.	42 ⅛	42 ⅜	41 ½	42 ⅛
Royal Dutch	35 ⅛	35 ½	34 ⅛	34 ⅛
Seaboard Oil	34	34 ⅛	29 ⅝	32 ½
Sears Roebuck	44 ⅝	45 ⅛	41 ⅞	41 ⅞
Simmons Bed	17 ½	17 ⅞	15	15 ⅛
Socony	15 ⅝	15 ⅝	14 ⅝	15
Southern Ry	26 ⅝	27 ⅛	23	23
Stand. Brands	20 ⅛	20 ⅛	19	19
St. Gas & Elec.	10	10 ⅛	9 ⅛	9 ⅛
St. Oil N. J.	44	44 ⅛	32	42 ⅛
Studebaker	5	5 ⅛	4 ⅝	5
Texas Gulf	33 ⅛	33 ½	31 ⅝	32 ¼
Union Carbide	42 ½	43	38	38
Union Pacific	127 ½	127 ½	119	119
United Aircraft	20 ⅝	21 ½	19 ⅛	19 ½
United Fruit	70	70	67	67 ½
United Gas Imp	16 ⅛	16 ½	15 ⅝	15 ⅝
Ut. Lt. & P.	3 ⅛	3 ⅛	3	3 ⅛
U. S. Ind. Alco	45	45	41 ½	41 ⅝
U. S. Steel	45 ½	46	42	42 ½
Vanadium	22 ⅛	22 ⅝	18 ⅝	19 ½
Western Union	46 ½	47	41	41 ⅜
Westinghouse	36 ⅜	36 ⅞	31 ½	32
Woolworth	50	50 ⅛	47 ½	48
Worth. Pump	23 ⅛	23 ⅛	20 ⅛	21 ⅛

Transactions de la veille sur les Marchés des Grains

Cours du blé fournis par Thomson & McKinnon 360 St-Jacques, Ouest.

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
WINNIPEG				
Blé—				
Mai	66	73 ⅛	65 ⅛	66
Juillet	66 ⅞	74 ⅝	66 ⅛	70 ⅛
Octobre	69 ⅛	76 ½	67 ⅝	72 ½
Avoine—				
Mai	32 ⅛	35 ⅛	32 ⅛	34 ⅛
Juillet	33 ⅛	36 ⅛	33 ⅛	35 ½
Octobre	34 ⅛	37 ⅛	33 ⅞	36 ⅛
Orge—				
Mai	36 ⅛	39	36 ⅛	38 ⅛
Juillet	37 ⅛	40 ½	37 ⅝	39 ⅝
Octobre	39	42 ½	39	41 ½
Seigle—				
Mai	43 ½	48 ⅛	42 ¾	45 ⅝
Juillet	44 ½	49 ⅛	44	47 ⅛
Octobre	46 ¼	51 ¾	46	49 ⅛
Lin—				
Mai	152	158 ¾	152 ¾	154 ½
Juillet	153	159 ¼	151	155 ½
Octobre	150 ¾	157 ¾	149 ¼	153
CHICAGO				
Blé—				
Mai	79 ¼	93	78 ⅛	88 ⅛
Juillet	78	91 ⅛	76 ¾	87 ⅛
Septembre	79 ¼	92	77 ⅞	88 ¼
Maïs—				
Mai	45 ⅛	49 ⅛	45 ⅛	46 ⅛
Juillet	48 ¼	52	47 ¾	49 ⅞
Septembre	49 ⅞	53 ½	49 ⅛	51 ½
Avoine—				
Mai	30 ¾	37 ⅛	30 ⅛	35 ½
Juillet	30 ⅛	36 ⅛	29 ⅛	34 ½
Septembre	30 ⅛	36 ⅛	29 ⅛	34 ½
Seigle—				
Mai	56	60 ¼	55 ¾	57 ¼
Juillet	56 ¼	61 ⅛	55 ⅛	58
Septembre	57 ⅛	62 ½	56 ⅛	59

Exportations de fromage en mars

Le Canada a exporté 447,400 lbs de fromage, en mars, pour une valeur globale de $67,675 contre 452,900 lbs et $57,281 le mois correspondant de 1933, soit un léfer fléchissement en volume mais un accroissement en valeur de plus de $10,000. Les acheteurs les plus importants ont été le Royaume-Unis, les Etats-Unis et la Jamaïque.

REGENT KNITTING MILLS LIMITED

Son histoire. — Capitalisation. — Revenus. — Position financière. — Perspectives.

L'HISTORIQUE ET LES AFFAIRES. — Cette compagnie fut incorporée en 1928, lors de l'acquisition de Regent Knitting Mills, Ltd, organisé en 1913. La compagnie s'accupe actuellement de la filature, de la teinture et de la vente des lainages et des produits de la laine. Elle possède et exploite ses usines de filature, de tricot et de teinture à St-Jérôme.

CAPITALISATION.—La dette pour les obligations en cours consiste à $389,000 d'actions en première hypothèque à 6 p.c., qui échoiront en 1942. Les parts privilégiées en cours sont de $400,000 d'une valeur de $25 chacune, et de 100,000 parts d'actions autorisées sans aucune valeur au pair, 65,000 sont en cours. Les parts ordinaires furent vendues au public en 1928 à $28 la part. Les parts privilégiées rapportent un dividende annuel non-cumulatif de $1.60.

REVENUS.—Les profits nets d'opération pour l'an dernier se sont évalués à $157,000 comparativement à $110,000 en 1932, $20,000 en 1931 et $61,000 en 1930. Après toutes déductions faites, y inclus les appropriations pour dépréciation, soit environ $76,000, la compagnie annonçait en 1933 un déficit de $34,000 comparativement à un déficit de $81,000 l'année précédente, un de $131,000 en 1931 et un de $102,000 en 1930.

POSITION FINANCIERE. — A la fin de l'année 1933, le fonds de roulement s'élevait à $454,000, comparativement à $398,000 pour les douze mois précédents. L'actif était de $798,000 comparativement à un passif de $338,000, y inclus un emprunt bancaire de $187,000. Depuis le commencement de la présente année fiscale, l'emprunt bancaire a été réduit de façon substantielle. Il serait actuellement d'environ $50,000.

LES OPERATIONS SUR UN MEILLEUR PIED.—Regent Knitting a passé à travers des temps difficiles depuis sa transition en 1928, de corporation privée en une corporation publique. Cependant, la position de la compagnie au point de vue exploitation s'est beaucoup améliorée, à la suite des économies pratiquées durant la dépression. De fait, durant 1932 et 1933, il y eut une réorganisation complète de l'entreprise. De nouvelles méthodes d'opération ont été développées et la routine de l'usine (du matériel brut au produit fini et à sa distribution) fut changée sur les conseils et sous la direction d'une firme d'ingénieurs industriels. Plusieurs économies importantes d'opération ont été effectuées et de nouvelles lignes profitables ont été développées. La perte des produits a été discontinuée. Les usines inutiles furent vendues.

AMELIORATION DES PERSPECTIVES.—Bien que les profits nets applicables aux parts de la compagnie aient été négligeables depuis quelques années, la situation a complètement changé depuis les derniers six mois, et si les conditions générales des affaires continuent à s'améliorer, les détenteurs de parts peuvent compter sur des revenus substantiels. Les ventes et la production en 1934 seront les plus considérables depuis 1928, croit-on.

Si les affaires continuent à montrer la même amélioration pour le reste de l'année, comme pour les premiers trois mois, le meilleur trimestre dans l'histoire de la compagnie, avec un volume de ventes amélioré de 150 p.c. sur la période correspondante en 1933, on croit que la compagnie pourra annoncer un profit d'opération de $500,000 et des profits équivalant à $1.14 par action.

La compagnie a terminé l'année 1933 avec une organisation pratiquement nouvelle, un marché s'étendant de l'Atlantique au Pacifique pour ses produits et des usines dont l'exploitation est d'un coût minimum. minimum. La direction a non seulement obtenu d'excellents résultats en ajoutant des lignes nouvelles et profitables, mais elle projette de manufacturer d'autres produits jusqu'à maintenant importés et qui sont en grande demande au Canada.

Transactions de la veille à la Bourse des Mines

223 Notre-Dame Ouest. Cours fournis par Crang, Burke & Co.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Acme	.24 ½	.25	.24	.24 ½
Ajax Oil	1.13	..	1.12	..
Ashley	1.00	1.14	1.00	1.11
Braslorne	13.20	..	13.00	..
Barry H.	.14 ½	..	..	..
Base Metals	1.47	..	1.45	..
B.C.Pi neer	12.75	..	12.40	..
Bobjo	.45	..	..	..
Castle Tr	.65	..	..	..
C. Patricia	.66	.67	.65	.67
Com. Pete	.06 ½	..	..	..
Coniagas	1.96	..	..	..
Dome Mine	37.25	..	36.25	..
D. Explorers	.04	..	..	..
Falconbridge	3.80	3.85	3.76	3.85
Granada	.64	.65	.64	.65
Hollinger	12.75	..	..	..
Mowey Gold	1.27	..	1.25	..
Int. Nickel	26.90	27.15	26.80	26.85
Kirk. Lake	.50	..	.45	..
Lake Shore	49.50	..	48.50	..
Macassa	2.60	..	2.55	..
C.-Malartic	.65	..	.62	.63
McIntyre	42.25	42.60	42.00	..
Mining Corp	1.95	..	..	..
Moffatt H.	.05 ½	.06	.05 ½	..
Nipissing	2.25	..	..	..
Noranda	39.75	40.00	39.75	..
Premier G.	1.36	..	1.25	..
Reno Gold	.90	.91	.90	..
Reid Authier	.89	.92	.8	..
Sherri G.	1.05	1.07	1.05	1.06
San An onio	3.75	3.78	3.71	..
Sisco	2.13	2.18	2.13	2.16
S adacona	.27	..	..	..
Sud. Basin	1.80	2.00	1.80	1. 8
Sylvani.e	2.4	2.50	2.45	..
Thompson	.46	.48	.46	.47
Teck Hugh	6.05	..	5. 5	..
Towagmac	.54	.55	.53 ½	.55
Waite Amu	1.25	..	1.20	..
Wright Har	8.85	.00	8.75	..
Wayside	.37 ½	.38	.37	.37 ½

Investment Trusts

Cours fournis par Jenks, Gwynne & Co. 256 Notre-Dame, Ouest.

Valeurs	Offre	Dem.
American Composite Shares	3 ⅛	..
American Founders Com.	..	..
British Type Investors	.48	.58
Fed. Cap. Trust	7 ½	..
Fundamental Trust A	3.90	4.30
Fundamental Trust B	3 ⅛	3 ⅝
United Gold Equities Can.	2.30	2.56
Nat. Bond & Share	33.00	34.00
Supervised Shares	1.21	.33
Calvin Bullck—		
Can. Investment Fund	3.25	3.45
U. S. Elec. Lt. & P. A.	12.00	12 ⅜
do B	1.82	..
do Voting	.77	..
Nation Wide Securities B	3.18	..
do Voting	1.15	1.25
Can.-America Trust	2 ⅝	3 ⅛
Can. Intern. Trust	4 ⅞	5 ⅛
Diversified Trustee B	7 ¼	..
Diversified Trust C	2.90	3.10
Diversified Trust D	4 ⅛	4 ⅜
First All Canadian Units	9 ⅞	10 ⅛
do 1945	7	7 ½
Independence Trust	2.00	2.15
Grouped Income Shares	3.85	4.20
Low Prices	5 ½	..
Quarterly Income Shares	1.21	1.29
United Fixed	2 ⅛	..
United Insurance Trust	1 ½	..
United N. Y. Bank Trust	3 ¾	..
United Oil Trust	4 ⅞	..
Distributors' Group—		
North Amer. Trust 1953	1.78	..
do 1955	2.20	..
do 1956	2.20	..
do 1958	2.15	2.30
Cumulative Trust Shares	4.00	..
American Depositor—		
New Corporate Trust	2.20	2.28
do Distrub	2.20	2.28
Five Year Fixed Trust	3 ⅛	..
Old Corporate Trust	1.98	2.06

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux et demi pour cent (2½%) (soit au taux de 10% par année) a été déclaré par les administrateurs de la Banque Canadienne Nationale sur le capital versé de la Banque pour le trimestre finissant le 31 mai 1934. Ce dividende, portant le numéro 173, sera payable au bureau principal ou aux succursales de la Banque le ou vers le 1er juin 1934 aux actionnaires inscrits dans les livres à trois heures de l'après-midi, le 15 mai 1934.

Par Ordre du Conseil d'administration,

BEAUDRY LEMAN,
Vice-Président et Gérant Général.

LA SEMAINE SUR LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par Garneau & Ostiguy Edifice Aldred.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Beauharnois	7	7	6 ⅝	6 ⅝
Br. & Dist.	1.65	1.75	1.60	1.60
Brew Corp	9	9 ⅛	8 ⅛	9
Can. Malting	31 ½	33	31 ½	32
Cons. Paper	3 ¼	3 ⅛	3	3 ⅛
Cosgrave	8 ½	8 ⅛	8 ⅛	8 ⅛
D.-Seagram	17	17 ¼	15 ½	16
Dom. Stores	20 ¼	20 ¼	20 ⅛	20 ¼
H. Walker	32	34	30 ¾	32
do priv	16 ¼	16 ¼	15 ⅝	15 ⅝
Imp. Tobac.	11 ⅛	11 ⅝	10 ½	10 ½
Int. Util. A	3 ⅛	3 ⅛	3	3 ⅛
Int. Util. B	.95	.95	.70	.70
Melchers	14	14 ½	12 ⅝	14 ⅛
Regent Knit	5 ⅛	5 ⅛	5	5
Walkerville	9.10	9.15	8.50	9.00
Huiles—				
Ass. Oil	.23	.23	.22	.22
B. A. Oil	15	15	14 ⅞	14 ⅜
Home Oil	1.50	1.50	1.35	1.35
Imperial Oil	14 ⅜	14 ⅜	14 ⅜	14 ⅜
Int. Petc	26 ¾	27	26 ⅛	26 ¾
Mines—				
Big Missouri	.30	.30	.28	.28
C.-Malartic	.06	.07	.06	.06 ⅝
Dome Mine	37.00	39.00	37.00	37.00
Greene Stab	.50	.60	..	..
Howey Gold	1.25	1.25	..	..
Lake Shore	49.75	49.75	49.50	49.50
Lebel Ore	.16 ½	.17	.15 ⅜	.16 ½
Noranda	39.40	40.20	38.25	39.65
Sherritt G.	1.10	1.10	1.00	1.00
Siscoe	2.15	2.20	2.10	2.20
Sullivan	.37	.37 ½	.34	.37
Teck Hugh	6.10	6.15	6.00	6.00
Wrlht Har	8.90	9.10	8.75	8.90

LE CURB DE MONTREAL

L'irrégularité a prévalu sur le Curb en fermeture, la section des divers étant faible tandis que les mines avaient repris de la vigueur.

Hiram Walker faiblit de 1 point à 32 tandis que Walkerville Brewing perdait 5 cents à 9.00. Melcher "A" a gagné 1-4 à 14 1-2 et Canadian Foreign Investment toucha un nouveau sommet à 9 1-2 après une hausse de 1-2 point.

British American Oil, Imperial Oil, Beauharnois Power et International Utilities "B" avaient fléchi d'une fraction.

Dans la section des mines, Lake Shore fut la vedette avec un gain de 75 cents à 49.50. Read-Authier, Siscoe, Sullihan et Parkhill étaient en hausse de 1 à 8 cents.

LES VENTES CHEZ FORD 100 POUR CENT EN AVANCE

TORONTO, 11. — On dit de bonne source que les ventes chez Ford Motor Company of Canada sont en progresion marquée sur l'année dernière et dépassent toutes les prévisions antérieures.

Si ce taux est maintenu durant toute la période, on estime que les ventes pour l'année entière dépasseront de 100 pour cent celles de l'an dernier.

National Quarries, Limited
6301, AVE DU PARC, Montréal. Tél. DO. 3515

TOUTES GROSSEURS DE PIERRE A CHAUX CONCASSEE POUR CHEMINS ET CONSTRUCTION D'EDIFICES

CARRIERES A LA COTE SAINT-MICHEL, QUE.

—Ne rougis pas de ta foi: vingt siècles en ont vécu, et tout ce que l'humanité produit de bon s'appuie sur elle.
RENE BAZIN.

LA PAGE DES JEUNES

—C'est pour seconder les réactions généreuses qu'apparaît cette page. Elle veut rallier les forces jeunes et leur claironner le bon combat.
JOSEPH PARE, S.J.

L'ACTION CATHOLIQUE

L'Action Catholique doit avoir une direction unique et centrale. Le Saint-Père veut que cette Action Catholique soit régularisée et que tout se fasse dans une grande union avec les chefs et sous leur direction. Ce mouvement qui va du centre à la périphérie est un mouvement de vie surnaturelle, dont la source découle par le Pape, du Coeur du Christ lui-même.

C'est là, le véritable aspect de l'Action Catholique. Elle n'est pas soumise aux caprices de chacun. Elle n'agit pas simplement pour combler les ambitions humaines. Non. Fixée sur son idéal surnaturel, elle attend et agit sous l'impulsion du centre régularisateur de tout, le Souverain Pontife. De cette façon l'église de Dieu pourra compter sur un grand nombre d'auxiliaires. Le 20 octobre 1923 en s'adressant à la jeunesse catholique de Rome, le Pape saluait en ses membres "les pionniers de la paroisse". En 1922, il disait aux Evêques italiens: "Les grands changements produits par la guerre, les besoins croissants de l'Eglise, la diminution du nombre des prêtres exigent que cette collaboration des laïques, connue sous le nom d'Action Catholique, devienne de plus en plus large et intensive, en même temps que plus conforme à ses fins sublimes; de la sorte l'épiscopat pourra disposer de nombreux auxiliaires, hommes et femmes, ayant une foi vive, des moeurs irréprochables et une sainte ardeur pour étendre davantage le Royaume du Christ."

C'est encore le Saint-Père qui soulignait la direction de l'Action Catholique. "Le résultat pratique de l'Action Catholique s'obtiendra notamment par "ces drections centrales où les responsabilités pèsent plus lourdement et les difficultés se multiplient car ces directions sont chargées de donner des directions. Songeons bien que les directions ne sont pas des cimes isolées, abandonnées dans l'espace et entourées d'abimes, à la façon des montagnes. Elles dirigent mais elles sont dirigées. Toute l'Action Catholique agit, doit agir, mais à l'unisson, mais sous leur impulsion, étant donné qu'on ne peut imaginer de collaboration d'apostolat sous une forme différente de celle qui est sa gloire et son oeuvre même. Ces directions elles-mêmes sont dirigées: elles sont assistées par la hiérarchie, par le Saint-Siège, par le Pape; on ne pourrait même les concevoir privées de ce cadre simple et visible. "Le Pape qui dirige est aussi dirigé; il est assisté par le Fondateur même de l'Eglise, qui demeure le vrai pilote de la mystique nacelle de l'Eglise".

Ces paroles du Saint-Père nous font bien saisir comment la participation des laïques à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise est une participation soumise et fidèle, encore une fois c'est l'Eglise qui par ses auxiliaires laïques répand le nom du Sauveur Jésus. C'est pourquoi nous appelons leur aspostolat une sorte de sacerdoce — une communion à la mission apostolique.

Voilà cette magnifique chaine de l'Action Catholique reliant les laïques à la hiérarchie — chaine qui retient dans ses limites les capacités de vie surnaturelle qui fait et fera palpiter les Ames.

L'Action Catholique c'est un organisme solide où circule le sang de l'Eglise, sang porteur de vie divine. L'Action Catholique c'est la source d'eau vive découlant du Coeur du Christ fécondant la terre par les multiples réseaux de l'organisation ordonnée et profonde.

G. SAUVE, O.M.I.

L'asservissement

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire, il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini.

BONALD.

La célébration de la fête de Dollard

Des veillées d'armes auront lieu en trois endroits et, le 24 mai, il y aura démonstration au Parc Lafontaine.

Le Comité régional de l'A.C.J.C., de Montréal, organise de nouveau, cette année, la célébration de la fête de Dollard.

Si nous sommes fiers de notre race, nous répondrons tous à l'appel lancé par l'A.C.J.C. et nous assisterons en plus grand nombre que jamais aux cérémonies qui se dérouleront au pare Lafontaine le 24 mai prochain.

Pour mieux se préparer à fêter ce jeune défenseur de notre race, trois cercles de l'A.C.J.C. ont organisé des veillées d'armes pour la soirée du 23, à 8 heures précises.

a) La ppremière aura lieu à l'église du Très Saint Nom de Jésus, (prière de noter que c'est à l'église du Très Saint Nom de Jésus et non à l'église du Très Saint-Rédempteur, tel qu'annoncé précédemment), sous la direction du cercle Maisonneuve.

b) La deuxième a été préparée par le cercle Dollard des Ormeaux et elle se tiendra à l'église de Saint-Pierre Apôtre.

c) Une troisième enfin aura lieu en l'église de Notre-Dame de Grâces et elle est organisée par le cercle Notrte-Dame de Grâces de l'A.C.J.C.

Un programme intéressant a été préparé par le comité d'organisation pour l'après-midi du 24 mai.

La cérémonie débutera à 2.30 hrs précises.

1) Il y aura le défilé ordinaire d'un très grand nombre de cadets jusqu'au pied du monument de Dollard, et là, on y déposera de magnifiques gerbes de fleurs.

2) Puis il y aura le hissement du drapeau, suivi de l'hymne national: "O Canada".

3) Ensuite le défilé se rendra au kiosque où des discours seront prononcés. Voici le nom des orateurs dans l'ordre où ils adresseront la parole: M. Lucien Boileau, président du Comité régional de l'A.C.J.C.; M. Jean-Louis Dorais, membre du Cercle Félix-Martin; Me Paul Gouin, le Rév. Père Joseph Paré, s.j., aumônier général de l'A.C.J.C.; enfin Son Honneur le Maire, M. Camillien Houde.

A cette occasion des haut-parleurs seront installés au kiosque et la "Presse" a bien voulu nous offrir le Poste CKAC pour la radiodiffusion des discours.

GRANDES LIGNES DU PROGRAMME DU CONGRES FEDERAL ACEJISTE

Il sera tenu à Nicolet les 29, 30 juin et 1er juillet. – Il portera sur l'établissement des jeunes. – Causerie du R. P. Alexandre Dugré, S. J., sur ce sujet. – Allocutions du président général et du R. P. J. Paré, S. J.

Ainsi que la "Page des Jeunes" l'a déjà annoncé, c'est à Nicolet que sera tenu, cette année, le congrès général de l'A.C.J.C. L'année dernière, il avait eu lieu à Montréal, et, l'année précédente, à Sherbrooke. A ces deux derniers congrès, l'on avait étudié la décentralisation et la restauration régionale. Cette année, la question qui sera traitée est celle de l'établissement des jeunes.

Le congrès est fixé aux 29 juin, 30 juin et 1er juillet. La première séance, sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr Brunault, sera consacrée aux souhaits de bienvenue. Puis, M. Jean-Paul Verscheiden, président général de l'A.C.J.C., prononcera une allocution sur les buts de l'Association.

Drès le lendemain, auront lieu les causeries sur l'établissement des jeunes. Elles seront données par un délégué de l'Acadie, par M. Saint-Cyr, du Comité régional de Nicolet, par M. Lucien L'Allier, M. André Laurendeau et M. Dominique Beaudin, membres du Comité central de l'A.C.J.C. A la séance du samedi soir, le R. P. Alexandre Dugré, S.J., traitera à son tour du point de vue moral et religieux de l'établissement des Jeunes, après avoir tracé l'historique de la question.

Le 1er juillet, il y aura séance du conseil fédéral de l'A.C.J.C. L'élection des membres du Comité central aura lieu au cours de cette séance.

Le congrès se terminera par

LE REV. P. ALEX DUGRE

un banquet et par l'allocution du R. P. J. Paré, aumônier général.

Fête acéjiste

Au cours de la semaine dernière, l'avant-garde du Sacré-Coeur de l'A.C.J.C. a donné une jolie fête au Collège de Saint-Romuald. Il y eut séance et programme musical. Le tout fut dans la note parfaitement française.

Séance inter-cercle

Sur l'invitation du Comité régional de Sherbrooke, le cercle Tétu de Lennoxville a tenu une assemblée inter-cercle le 7 mai dernier. Tous les cercles ont envoyé de nombreuses délégations. M. le professeur Donat Dufour a donné une conférence sur "Le bon parler français."

Exposition régionale

Le Comité régional de l'A.C.J.C. de Sherbrooke organise en cette ville une exposition des arts domestiques. Elle sera tenue du 28 mai au 2 juin à l'hôtel de ville. Le nombre des exposants semble devoir être nombreux à en juger par les entrées déjà reçues. L'année dernière, une exposition semblable avait été tenue à Sherbrooke et l'A.C.J.C. semble vouloir établir cette tradition.

Grandes fêtes au mois d'août

QUEBEC, 11. — (Du corr. de la "Patrie". — La célébration nationale du quatrième centenaire de la découverte du Canada, le 25 août prochain, sera précédée par de grande fêtes nationales, les jours qui précéderont cette date. Telle a été la nouvelle annoncée ce matin par M. l'abbé C.-E. Roy, curé d'office de Gaspé, à la suite d'une entrevue qu'il a eue avec l'honorable M. L.-A. Taschereau.

Le premier ministre a promis le concours financier de la province pour cette circonstance, a-t-il déclaré.

L'ACJC et les jeunes ruraux

Ce que fait l'Association catholique de la Jeunesse pour la classe agricole.

Les malheurs de notre classe agricole, la dureté des temps qui l'atteint à l'égal au moins de la classe ouvrière, comme elle atteint tous les humbles; l'urgence de fixer nos jeunes gens sur la terre et de la leur faire aimer, les travaux immenses enfin entrepris de longue date par l'A.C.J.C. pour le bien des jeunes agriculteurs, engagent impérieusement les dirigeants de l'Association à lui réserver, encore aujourd'hui, la part principale de leurs préoccupations. Comment pourrait-il en être autrement? La majorité des cercles de l'A.C.J.C. sont, à l'heure actuelle, des cercles ruraux, et la majorité des membres dans ces cercles sont des jeunes agriculteurs.

Conscient de ses obligations par suite de cette situation, le Comité central fit appel, il y a quelques années, aux dirigeants de l'U.C.C. pour que cette association lui fournit des techniciens capables de donner à nos cercles agricoles des directives répondant à leurs besoins professionnels. Cet appel a été répété tout récemment, quelques semaines avant le congrès de l'U.C.C., tenu à Montréal, le 9 novembre dernier. Les circonstances ont enfin favorisé l'éclosion du projet. De plus, le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Godbout, a bien voulu nous assurer, dans la mise en oeuvre de cette J. A. C. acéjiste, de son concours le plus ample et le plus désintéressé et il mettra à notre disposition les divers services de son département. Le Comité central créera une commission spéciale formée de techniciens versés dans les choses agricoles; cette commission fournira aux cercles ruraux, les directives répondant aux besoins présents de leur profession d'agriculteurs; l'A.C.J.C. fera donc, à l'égard de ses cercles ruraux, ce que ferait une J. A. C., équivalemment. Elle n'oubliera pas de diriger les activités des jeunes agriculteurs vers la restauration d'un ordre social de plus en plus chrétien et canadien-français. Car, ne l'oublions pas, lorsqu'on veut faire de la J.A.C. dans l'esprit de ces mouvements spécialisés dont on parle tant, le point de vue catholique doit absolument prendre le pas sur tous les autres, même sur le point de vue professionnel. Il en résulte que faire de la J. A. C., comme faire de la J. O. C. ou de la J. E. C., c'est, au véritable sens de ces termes, faire de l'A. C. J. C. au sens le plus strict et le plus exact. Autrement, les mots n'ont plus de sens. Nous allons le démontrer tout de suite.

Raymond DUNN, S.J.

LA BEAUTE DU BON TRAVAIL

En vêtements huileux et les mains sales, on peut avoir l'âme propre!

L'industrie, qui a pour but d'embellir la vie, crée souvent des conditions de travail où il n'y a que laideur et saleté.

Ce sera souvent une "nécessité" (mines, métallurgie, verreries, etc...); certaines fabrications ne s'accommodent guère d'installations où poussière et fumée soient absentes. Qu'ici ou là on puisse apporter des perfectionnements ou en tous cas remédier par des installations d'hygiène appropriées, c'est possible, désirable; on y tend, et la J. O. C. y aidera.

Mais que le costume soit huileux, les mains et la figure noircies, le cadre de travail plus ou moins rebutant, cela ne signifie nullement que le travail n'a pas en "lui-même" sa beauté. Ce sculpteur qui pétrit la glaise pour obtenir une statue au galbe parfait, n'accomplit-il pas du beau travail? Et de même le tourneur, en salopette, qui ajuste une pièce de choix, le débardeur en polo et le torse nu qui décharge un navire, le mineur couché sur le côté et promenant le pic sur les blocs qui se détachent, ne font-ils pas du beau travail?

Aucun travail n'est "laid" quand le travailleur le fait "bien"; le travail vaut, non ce que vaut l'oeuvre à laquelle on s'adonne, mais "l'ouvrier" qui s'y emploie.

Beaucoup trop, parce que les "conditions matérielles" du travail sont laides,—forcément, dans bien des cas; mais nous l'avons dit cette laideur est toute extérieure et n'atteint pas la dignité du travail en lui-même — beaucoup trop oublient la "dignité du travailleur". Parce que l'atelier est poussiéreux les manières n'ont pas besoin d'être forcément dégoûtantes: parce que l'huile graisse les habits, ce n'est pas une raison pour que les propos deviennent gras; parce que le charbon noircit les figures ou les mains, "ce n'est pas une raison" pour que les conversations soient infectes, les manières bestiales, les attitudes répugnantes et sans rien de vraiment humain.

La pente est facile. Réagis de toutes tes forces.

A Saint-Hyacinthe

Le R. P. J. Paré, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C., s'est rendu à Saint-Hyacinthe afin de promouvoir l'avancement de l'Association, former de nouveaux cercles et recruter de nouveaux adhérents. Il a passé la semaine en cette région.

Affiliation

A sa séance régulière hier soir, le Comité central de l'A.C.J.C. a voté l'affiliation de l'avant-garde Notre-Dame des Neiges, des Trois-Pistoles.

Fructueuse tournée

L'aumônier général de l'A.C.J.C., a accompli la semaine dernière une fructueuse tournée. Il a visité les quatre points cardinaux: Ottawa, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Québec. En ces différentes endroits, il s'est entretenu avec les aumôniers et les dirigeants de l'A.C.J.C. Il a été notamment question du congrès de Nicolet. Le R. P. Paré a profité de son passage en ces diverses villes pour présenter aux évêques les voeux de l'A.C.J.C.

Partie de cartes

Partie de cartes, au profit des pauvres, mercredi, le 16 mai, au sous-sol de l'église Saint-Irénée, 3030 Délisle, à 2 h. 30 de l'après-midi, sous le patronage de Monsieur le curé Bélerose. Deux prix de présence, plusieurs jolis prix aux gagnants. Entrée 25c.

Chronique Ouvrière

LES ACTIVITES DE L'UNION TYPOGRAPHIQUE JACQUES CARTIER. — CONTRAT DE TRAVAIL A 35 SOUS DE L'HEURE POUR LES TERRASSIERS-MANOEUVRES

La dernière assemblée de l'Union Typographique Jacques Cartier numéro 145 eut lieu samedi dernier, au numéro 1079, rue Berri, à 2 heures 30 de l'après-midi.

La loi de l'extension des ententes collectives de travail étant à l'ordre du jour, et pour faire face à toute situation qui pourrait se présenter, l'assemblée a élu trois délégués pour représenter l'Union dans les négociations éventuelles. Ces délégués sont le president, M. J. E. Gariépy, le secrétaire-trésorier, M. Henri Richard et le vice-président, M. J. W. Blaquière.

L'élection des officiers internationaux aura lieu le 23 mai prochain, en même temps que l'élection des délégués locaux au congrès de l'Union Typographique Internationale, qui aura lieu à Chicago, en septembre. Il y a sept candidats sur les rangs, parmi lesquels il faudra choisir deux délégués et deux substituts : J. E. Gariépy, Henri Richard, J. W. Blaquière, A. F. Ricard, Alfred Séguin, Arthur Leclaire, Jos. St-Hilaire.

La somme de dix dollars fut souscrite à la campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises.

TERRASSIERS-MANOEUVRES

M. l'abbé Leandre Lacombe, aumônier du syndicat des terrassiers-manoeuvres, à la dernière assemblée de cette association, a invité les membres à continuer leur campagne de recrutement chez les ouvriers de la ville, afin d'augmenter l'effectif du syndicat. Il a aussi annoncé qu'un contrat de travail est sur le point d'être signé pour les membres de cette organisation, au taux de 35 sous de l'heure, ce qui fut de nature à grandement satisfaire l'assistance.

Les délégués au conseil central ainsi que l'agent d'affaires, M. J. B. Delisle ont fait d'intéressants rapports sur les activités du syndicat. M. Rosario Abel, président, occupait le fauteuil.

Le secrétaire-correspondant, M. L. P. Chagnon, invite sincèrement les membres et leurs amis, unionistes ou non, à assister à la prochaine réunion, lundi soir, à l'édifice des syndicats, angles Beaudry et Demontigny.

(La F. O. C. active à Sorel)

SOREL, (Du correspondant de la "Patrie".) — La Fédération des ouvriers du Canada s'est assurée d'un nouvel élément de la population ici cette semaine, en jetant les bases d'une section additionnelle à sa filliale locale, celle des petits propriétaires. Comme on le sait, cette association de travailleurs catholiques compte déjà plus de deux cents membres en notre ville, au nombre desquels sont une trentaine de propriétaires fonciers. Ce sont ces derniers qui se forment en section spéciale et leur intention est de porter leur effectif à deux cents d'ici une quinzaine de jours. Le but des contribuables propriétaires est de se lier ensemble pour protester contre le projet de l'augmentation de l'impôt civique, de 95 cents à $1.55, ce qui apparemment devrait se produire d'ici le premier juillet prochain.

En outre, les citoyens de Sorel veulent organiser une campagne contre l'exploitation dont ils sont victimes de la part de certaines utilités publiques.

De plus, les fédérés propriétaires vont demander une audition de la finance de la ville. Ils veulent savoir ce que la ville doit, à qui, les intérêts payés, ceux à qui elle a affaire comme créanciers, pourquoi les instituteurs ne sont pas payés depuis deux ans, voir comment se font le patronage civique, la distribution du secours aux chômeurs, et autres sujets non moins importants.

Aussitôt l'organisme complété, il est probable que les propriétaires fédérés demanderont aux autorités civiques d'étudier la possibilité de la consolidation de la dette municipale afin de diminuer les intérêts sur les obligations, intérêts qui en certains cas s'élèvent jusqu'à six pour cent. Il est possible aussi que demande soit faite au gouvernement d'Ottawa de se libérer du patronage politique dans le port de Sorel, afin que tous les citoyens de la ville aient leur part dans la distribution des emplois. Présentement, dit-on, une injustice criante existerait, ce au point que de nombreux étrangers, qui viennent on ne sait d'où, ont préséance sur les ouvriers locaux. On voudrait que la politique disparaisse et que le port devienne un centre d'industrie indépendant.

La commssion scolaire aura aussi sa part d'attention car les fédérés vont demander à celle-ci une reddition de comptes

Des candidats seraient mis en opposition aux commissaires sortant de charge à l'élection qui aura lieu d'ici le milieu de l'été.

DANS SAINT-EDOUARD

Le club ouvrier St-Edouard changerait de nom. La question est venue sur le tapis à la dernière assemblée, et la plupart des membres se sont prononcés en faveur du changement de nom. Un comité composé de MM. A. Martel, A. Fontaine, M. Lévesque, H. Maillou et E. Milette a été chargé d'étudier la question et de faire rapport à la prochaine assemblée.

SOIREE DANSANTE

Une grande soirée dansante aura lieu sous les auspices du club, ce soir, à la salle Peters, 6965 Saint-Denis, angle de Bélanger. Un superbe programme de divertissements a été préparé pour la circonstance.

CLUB PAPINEAU

C'est demain après-midi qu'aura lieu par une grande assemblée publique, l'inauguration du nouveau local du club ouvrier Papineau, à 1378 Sainte-Catherine est, sous la présidence de M. Georges Latulippe. L'échevin du quartier, M. Hector Dupuis, assistera à la réunion et ne manquera pas de faire d'intéressantes remarques.

DANS SAINT-DENIS

La filiale Saint-Denis de la F.P.E., tenait une intéressante assemblée mercredi soir dernier, à 1280 Mont-Royal est, sous la présidence de M. O.-L. Archambault. Les membres avaient le plaisir de recevoir la visite de M. Candide Rochefort, directeur général de la fédération Populaire, qui a fait un chaleureux appel aux ouvriers en faveur d'une plus grande coopération. Il félicita les membres de leur esprit de bonne entente et les encouragea à continuer à donner l'exemple de l'harmonie.

Une grande soirée de famille aura lieu ce soir à la salle de l'association, à laquelle tous les citoyens du quartier sont cordialement invités d'assister.

NOUVEAUX OFFICIERS

M. O. Papillon

SOREL, 12. (Spécial à la "Patrie.") — Une animation extraordinaire a régné dans notre ville lundi dernier à laquelle se sont intéressés des milliers de personnes et particulièrement les chefs politiques. Pourtant ce n'était qu'une affaire d'importance bien ordinaire, l'élection des officiers de la filiale Sorel de la Fédération des ouvriers du Canada.

Depuis le jour de la mise en nomination des candidats le 30 avril, il s'est fait un travail intense chez les fédérés en faveur des uns ou des autres personnages mis en nomination. La lutte à la présidence très courtoise mais très active, se faisait entre MM. Omer Papillon sortant de charge et A. Lampron. Le premier a été réélu par une majorité de seize voix, l'élection était présidée par M. J. H. Paré, sous-secrétaire général et publiciste de la fédération.

Le vote aux différentes charges donna le résultat suivant : MM. Omer Papillon, président, A. Lamothe, 1er vice-président, A. Lamothe; 2ème vice-président, Louis Chamberland; trésorier, Louis Tremblay, secrétaire, J. G. Hétu, acclamation, organisateur, Napoléon Pauzé, publiciste, Gaston Mathieux, acclamation, directeurs Elphège Mongeau, J. E. Beaubien, Antonio Camirand et Pierre-Georges Ethier.

M. L. J. DUBORD ELU SECRETAIRE GERANT

M. L. J. Dubord a été élu secrétaire gérant de la filiale Saint-Jean-Baptiste de la F.P.E., au cours de la réunion qui avait lieu mercredi soir à 4184 Saint-André, sous la présidence de M. H. Vendette.

Voici les noms des autres officiers: MM. F. X. Rochon, Charles Lévesque, C. E. Beaudoin, B. Dufour, Arthur Ainey, Oscar Emond, M. Faulkner, directeurs consultatifs: Louis Coderre, auditeur conseil.

M. L. F. Favreau a fait l'installation des officiers et a terminé ses remarques en faisant un plaidoyer en faveur du retour à la carte d'identité.

DONS GENEREUX

M. Vaggione, président de l'Epargne Familiale Incorporée, assistait à la dernière réunion du conseil central de la F.C.O.P.Q. et il a donné la somme de $10.00 qui fut tirée en divers prix. Les gagnants furent: M. J.-A. Chalifoux, Mme D. Garceau, M. Derado, M. A. Contant et Mme C. Paquette.

M. Vaggionne a promis qu'il assisterait à chaque assemblée du conseil central et qu'il donnerait en valeur, pour au moins $15 en prix.

Un vote de confiance fut pris à l'égard du président général, M. J.-A. Chalifoux. La garde d'honneur était dirigée par MM. R. Lévesque, L. Bouchard et D. Gentelli. Les sections représentées mercredi soir sont celles de Ville Emard, Saint-Jean, Saint-Henri, Lafontaine, Maisonneuve, Hochelaga, Villeray, Delorimier, Sainte-Cunégonde, Côte St-Paul, Mont-Royal, Notre-Dame de Grâce, Ahuntsic, et les colonies italiennes, ainsi que les sections féminines suivantes: Montcalm, Saint-Eusèbe, Bourget, Saint-Jean, St-Edouard, Villeray, Saint-Henri, Saint-Denis, Saint-Michel, Côte Saint-Paul, Laurier et Delorimier.

M. Roger Maillé a pris la charge de promoteur des combats de lutte qui commenceront mercredi prochain, le 16 courant.

M. Elzéar Prud'homme a remercié les membres de la marque de confiance qu'on avait bien voulu lui donner.

M. Lucien Vigroulx, directeur de la chorale, a annoncé qu'il prépare une soirée récréative dans quelques jours.

M. J.-A. CONSTANTIN DEMISSIONNE

M. J.-A. Constantin, qui représentait la division Saint-Henri de l'union internationale des employés de tramways, local 790, depuis plusieurs années, vient de remettre sa démission au président, M. Jean Renaud. M. Constantin demandait également à ses confrères de se rendre à sa demande et d'accepter sa démission sans commontaire, ce qui a été fait à la dernière réunion des membres de l'union, mercredi soir, à la salle Union du Commerce, 1079 Berri.

La mise en nomination pour son remplaçant aura lieu lundi le 14, et l'élection, au cas où il y aurait plusieurs aspirants à la charge, aura lieu vendredi le 18.

L'union a adopté une résolution à l'effet d'endosser entièrement l'attitude prise à la dernière réunion du conseil des métiers et du travail au sujet des tramways à employé unique.

M. Jean Renaud présidait la réunion.

MM. GEORGES MATTE et ELZEAR PRUD'HOMME, qui furent élus secrétaire-général et trésorier général de la F.C.O.P.Q., à la dernière réunion du conseil central, mercredi soir.

DANS DELORIMIER

Demain après-midi, à 2 heures, grande assemblée travailliste sous les auspices de la section Delorimier du parti ouvrier. M. J.-V. Larouche, président du comité d'organisation, convoque tous les membres et leurs amis pouro cette assemblée qui est la première d'une campagne de propagande entreprise par cette association.

DANS VILLE-MARIE

Demain après-midi, assemblée du comité des activités de Ville-Marie, à 1112 Amherst, sous la présidence d'honneur de Me Omer Côté.

CONDOLEANCES

Lors de la dernière réunion des membres de la loge Sainte-Marie des wagonniers, une résolution de condoléances fut adoptée à l'égard de la famille de M. W. Ouellette, décédé récemment.

SOIREES DE FAMILLE CE SOIR

Section Saint-Denis de la F.P.E., à 1280 Mont-Royal est.

Section Delorimier, de la F.P.E., à 1207 Mont-Royal est.

Section Delorimier de la F.O.C., à 4732 Papineau.

Association ouvrière du nord, section Saint-Denis, à 4677 Saint-Denis.

Section Papineau de la F.P.E., à 1331 Sainte-Catherine est.

Section Saint-Jacques de la F.O.C., à 904 Sainte-Catherine est.

LA F.C.O.P.Q. DEVANT LE COMITE EXECUTIF

Le président de la F.C.O.P.Q., M. J. A. Chalifoux, accompagné d'un groupe d'officiers, a été reçu par le comité exécutif de la ville ces jours derniers.

Le président de la fédération a fait savoir aux autorités municipales que cet organisme était opposé à toute surtaxe, et en ce moment à la surtaxe de 3 p.c.

La fédération soumet dans son rapport, quelques moyens qui permettraient à la ville de se procurer des revenus suffisamment pour diminuer la taxe. Elle propose l'exécution du plan d'ensemble de M. Séraphin Ouimet, la construction du boulevard métropolitain, la municipalisation de l'électricité, l'exécution d'un vaste projet de colonisation, l'imposition d'une lourde taxe aux magasins de la commission des liqueurs, aux chaînes de magasins, aux compagnies d'utilités publiques, une taxe de 5 p.c. sur les dépots en banques dépassant $5,000, l'imposition d'une taxe de $200 à tous les étrangers travaillant à Montréal et qui demeurent dans les villes voisines, telles qu'Outremont, Westmount, Lachine, Verdun, etc.; la fédération suggère également l'imposition d'une taxe spéciale sur tous les édifices dépassant dix étages en imposant une taxe de $1.00 par porte et $0.50 par châssis.

SYMPATHIES

Des résolutions de sympathies ont été adoptées, lors de la dernière réunion des membres de l'union internationale des employés de tramways, mercredi soir, à l'égard des familles de MM. L. R. Bland, trésorier-général de l'union internationale des employés de tramways; A. Massé, pensionnaire, et Norbert Langlois, ancien employé des remises, décédés ces jours derniers.

CITOYENS UNIS

Deux filiales des citoyens unis auront des soirées de famille ce soir. Ce sont celles d'Hochelaga, à 3167 Sainte-Catherine est, et Saint-Henri, à 3795 Notre-Dame ouest.

UNDERWOOD

RECONSTRUITS $40.00 et plus

Underwood & Remington portatifs neufs . . $55.00
Remington Canadian $37.50
Pioneer . . . . . .
Additionneur & Calculateur
N. MARTINEAU & FILS
1019, Bleury Tél. MA. 2545
S. V. P. mailer ce coupon
Pour informations
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
Ouvert le samedi après-midi

PRIX RÉDUITS
de MONTREAL, les 18-19-20 MAI
aller et retour, en voitures de première, comme suit:

Trois-Rivières $1.90
Portneuf - 2.75 La Pérade 2.40
Louiseville - 1.50 Maskinongé 1.40
Berthierville 1.15 Joliette - 1.00
Départ, samedi, tous les trains.

Labelle - - $2.05
Lac Mercier 1.85 St-Jovite - 1.70
St-Faustin - 1.55 Ste-Agathe 1.30
Mt Rolland 1.00 Shawbridge .85
Départ, samedi p.m., dimanche a.m.

Mont Laurier $3.20
Nominingue 2.50 Annonciation 2.30
Départ, samedi après-midi.

St-Jérôme - - .75
St-Lin - - .75 Bruchési - .75
Départ, samedi p.m.; dimanche a.m.

Buckingham Jct. $2.00
Papineauville 1.60 Montebello 1.50
Fassett - - 1.45 Lachute - .90
Départ, samedi, tous les trains.

Vankleek Hill $1.10
Rigaud - - .85 Alfred - - 1.40
Dalhousie Mills .95 St-Clet - .75
Départ, samedi, tous les trains.

Mégantic - - $3.50
Cookshire - 2.55 Eastray - 1.60
Cowansville - 1.15 Farnham - 1.00
Départ, samedi, tous les trains.

via Mégantic
(QUÉBEC CENTRAL)
St-Victor - 4.50 St-Evariste 4.25
St-Samuel - 4.25 Ste-Cécile 4.25
Départ, vendredi à 7.05 p.m.

Réductions pour plusieurs autres endroits.
AU RETOUR, les billets sont bons pour quitter la destination jusqu'au LUNDI SOIR, 21 mai. De Mégantic jusqu'au MARDI matin.
PACIFIQUE CANADIEN

COURROIES en CUIR TANNÉES au CHÊNE
Garanties et appropriées pour toutes conditions.
ACCESSOIRES pour courroies; lames; ros en acier ou en cuivre; cardes en filet; etc.
D. K. McLaren LIMITED
Fournisseurs généraux de moulins
640, rue CRAIG OUEST
MONTREAL
(Tél. LAnc. 9197)

La Patrie

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus—2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus En tête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les avis de naissance, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces
Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

AVIS SPECIAUX

AUX MALADES

LE SEUL spécialiste et herboriste Indien à Montréal. Nous spécialisons dans traitement des maladies du foie, reins, rhumatismes, estomac et purification du sang. Quelle que soit votre maladie, venez vous convaincre. Abenakis Indian Medecine Co., Enrg., 3829 St-Denis app. 1, HArb. 8554. 60-11

POUR vos cheveux gris employez la teinture (Peerless), c'est la meilleure, seule agents, Secrets de Beauté Enrg., Ch. 409, 1253 McGill Col. lege, LAnc. 2677. 60-4

DIVERS

LES CHEVEUX teints rajeunissent. Si vos cheveux grisonnent, consultez M. Lecoq, spécialiste en teinture. 1253 McGill College. 60-4

PERSONNELS

MARIEZ-VOUS. Des cultivateurs, éleveurs et hommes d'affaires de l'Ouest canadien demandent des épouses et des compagnes. Renseignements gratuits. Ecrire Canadian Correspondence Club, Casier 128, Calgary. 60-6

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

COMMIS-Pharmacien demandé. 3681 Wellington, Verdun. 62-5

COMMENT se procurer une position du gouvernement. Brochure gratuite. The M.C.C. Ltd., Toronto (10). 60-4

CORDONNIER demandé, expérimenté. S'ad. 3414 Ontario Est. 62-5

COUPLE sans enfants, femme ouvrage général, homme gardant sa position. Pas de salaire. 721 Notre-Dame Ouest. 62-5

HOMME expérimenté demandé pour réparer les freins. Doit être expérimenté. 1124 Bleury. 62-5

JEUNE HOMME sérieux, expéditeur pour maison de gros, références, capital exigé, 1,000.00. 6794 Delaroche. 62-5

JEUNE HOMME avec un peu d'expérience, comme peintre. 6711 Boyer, 8 hrs le soir. 62-5

OCCASION unique, personne voulant créer bel avenir. Hommes campagne préférés, 25 à 40 voyageurs dans Québec, 3 positions ouvertes, 1 pour Montréal. Expérience pas nécessaire. Salaire 27, dépenses, char fourni. Garantie exigée. Donner manière effectuer garantie sur application. Références. Ecrire casier 209 "La Patrie". 64-2

VOYAGEUR visitant marchands de campagne, trouvera side-line payant et facile à vendre. 1622 St-Denis. 62-5

8 VENDEURS immédiatement, sollicitations faciles, rendement payant. 3986 Parc Lafontaine, soir, de 7 à 9. 62-5

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE des agents pour vendre des cravates de soie pour nous. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de faire 100 p.c. de commission. Ecrivez aujourd'hui pour demande d'échantillons et renseignements gratuits. Ontario Neckwear Company, Dépt. 530, Toronto, 8, Ont. 60-4

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

ON DEMANDE des femmes pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de sollicitation. Ontario Neckwear Co. Dépt 181, Toronto 8. 60-8

SERVANTE générale demandée pour famille avec trois jeunes enfants. Salaire $3.00 par semaine. S'ad. 1801 Sherbrooke Est, appt 3, coin Papineau. Très bonnes références exigées. 58-jno

SERVANTE demandée pour ouvrage général, cuisine exceptée. S'adresser à AMherst 7991. 65-1

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

BILINGUE 17 ans, garçon de bureau, messager, copiste. CRes. 7229. 62-5

CHAUFFEUR privé, désire emploi, 11 ans expérience, références. AM. 6932. 62-5

CHAUFFEUR honnête, expérience, désire postiton, char privé ou camion, références. Har.7406. 62-5

CHAUFFEUR désire emploi sur char privé, 8 ans, expérience, bonnes références. DOl. 7247. 62-5

CHAUFFEUR ingénieur, de 3e classe, stationnaire ou autre ouvrage. 8334 St-Gérard. 62-5

CHAUFFEUR belge, expérience char privé, bonne référence, peut se rendre très utile, service domestique. Tél. FAlkirk 3579. 62-5

COUPLE belge, cuisinière, homme, service intérieur, jardinier, 5 ans expérience, meilleures références, tél. LAn. 3969, après 6 heures. 62-5

CHAUFFEUR 14 ans d'expérience, camion ou char privée. CHerrier 9576. 62-5

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

ELECTRICIEN, mécanicien désire position, prendra ouvrage à domicile, travail garanti. Appelez CH. 0144. 62-5

VOUS trouverez bon peintre, tapisseur, graftex, ouvrage garanti, prix modéré. Appelez MA. 8995. 58-6

ECOLES DE BARBIER

APPRENEZ métier de barbier à l'école qui vous montre le mieux de Montréal. Informations Arthur Moreau. Ecole des Barbiers, 930 rue Saint-Laurent, Montréal. 65-4

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A 980 ST-DENIS, carré Viger, chambre, gaz, glacière, garde-robe, 2.50, 3.00, références échangées. 62-5

A 2011, ST-DENIS, belle grande chambre, confort chez-soi, usage téléphone, électricité. MArq. 8401. 62-5

A 567 FULLUM, grande chambre et boudoir, balcon, téléphone, pension si désirée. 62-5

A 1146 GILFORD, salon double, richement meublé, pas enfants, vrai chez-soi, téléphone, gaz. 62-5

AMHERST 1431, belle chambre devant, téléphone, poêle gaz, maison tranquille, bon marché, près Ste-Catherine. 62-5

AMHERST, 1299, dans petite famille, magnifique salon ensoleillé, bay window, étage bain, douche, maison moderne, tranquille, pour personne distinguée. 62-5

AMHERST, 1278, belle chambre propre, meubles neufs, maison tranquille, monsieur seulement, usage téléphone. 62-5

A 256, MONTEE ZOUAVE, chambre ensoleillée, messieurs, paisible, confort, téléphone. 62-5

A 507 ONTARIO coin Berri, ménage fait à neuf, richement meublée, poêle à gaz, glacière dans chambre. 62-5

A 3449 ST-DENIS, chambre en avant, une avec balcon, propre, téléphone. 62-5

BELLE chambre en avant avec confort, 418 Ste-Catherine Est. 62-5

BELLE grande chambre, famille privée, sans enfant, eau chaude, tél. 6552 St-Denis. 62-5

BELLE grande chambre ensoleillée, coin de rue, moderne, pension si désirée, prix modéré, 954 Marie-Anne, FRont. 5805. 62-5

BELLES chambres confortables, famille distinguée, maison très propre, prix modéré, 2081 St-Hubert. AMherst 1526. 62-5

BELLE grande chambre ensoleillée, fenêtre sur rue, tranquille, gens respectables, 2.00 par semaine, 1359 Laurier. 62-5

BELLE chambre meublée, confort modéré, téléphone, bas prix, 3712 St-Denis, MArq. 7271. 62-5

BERRI 2026, coin Ontario, chambre avec garage désiré, tél. MArq. 5894, maison tranquille. 62-5

GRANDE chambre ensoleillée, bon chez-soi pour gens tranquilles. 2.50. 3957 St-André. 62-5

GRANDE chambre avec 2 fenêtres, garde-robes, eau chaude à l'année, meublée ou non, dans famille privée. DUpont 1848. 62-5

GRAND salon double ainsi que boudoir vue sur rue Mont-Royal, usage cuisine si désiré. 1563 Mt-Royal Est, 2ème étage. 62-5

GRANDE chambre ensoleillée, confort moderne, coin de rue 721 Mt-Royal Est. 62-5

HUTCHISON, 5253, chambre bien éclairée, ensoleillée, meublée ou non, messieurs préférés. 62-5

JOLIE chambre ensoleillée, maison propre, tranquille, pas d'enfant, Roy 7771, coin St-Hubert. 62-5

JOLIE chambre avec cuisinette, toute accommodation, prix modéré. 5584 Park Ave, CR. 7758. 62-5

LABELLE 1167, chez famille belge, chambre sur devant maison propre et tranquille pour monsieur. LAnc. 3481. 62-5

LAVAL, 3650, près Carré St-Louis, belle chambre devant, garde-robes, lavabo ou salon, prix modéré. 62-5

MAISONS A LOUER

A LOUER, maison d'été sur le bord Rivière des Prairies. Informations, BYwater 0485. 62-5

A 60 MILLES de Montréal, maison d'été à partager avec 1 ou 2 personnes, bien recommandées. AT. 0356w. 62-5

A MONTREAL-NORD, rue Ste-Gertrude, près rivière. S'adresser à DOllard 1880. 62-5

LAC ECHO, 5 appts meublés, foyer, bord de l'eau. DO. 3062. 62-5

LAC GUINDON, près Shawbridge, cottage 9 chambres, bord du lac, plage sablonneuse. S'ad. 6963 Durocher. 62-5

BOUCHERVILLE, maison située sur le bord de l'eau, meublée, plus belle section du village. CR. 2292. 62-5

BOUCHERVILLE, maison située sur bord du fleuve, meublée, prix $125. Adresser, Lapierre, Boucherville. 62-5

BOUCHERVILLE, magnifique maison meublée, 8 pièces, grande galerie, bord de l'eau, garage. BEl. 1874. 62-5

CHATEAUGUAY BASSIN, 354 Salaberry, huit pièces meublées, garage, HArbour 2945. 62-5

CONFORT de ville, garage, tennis, plage de sable, site idéal, 40 milles de Montréal, vendra ou louera, téléphone, jour seulement, PL. 0071. 62-5

COTTAGE moderne, 6 pièces meublées, cave, grenier, moustiquaire. Bord de l'eau, site idéal, à 12 milles de la ville. Tél., le soir: BElair 1221. 62-5

DORVAL, 62 St-Joseph, 7 appts meublés, été, hiver, garages, jardin, écoles, grande terrasse, eau. 62-6

LAPRAIRIE, magnifique résidence site idéal, eau, électricité, 10 chambres, $250.00, proximité Montréal. CRescent 1572. 62-5

LAC MASSON, cottage moderne, 8 pièces meublées, bain, électricité, grand terrain, $200.00. HArbour 9814. 62-5

LAC GUINDON, 7-8 pièces meublées, véranda, garage, aqueduc, tennis, chaloupe, belle plage. AMherst 6659. 62-5

A LOUER

APPARTEMENTS A LOUER

LAC TREMBLANT, maisons meublées, modernes, près de grève, chaloupe, FAlkirk 1962, 4236 Christophe Colomb. 62-5

LAC L'ACHIGAN, bord de l'eau, garage, chaloupe, Rosemère, 7 chambres DOllard 2014. 62-5

2 APPTS meublés, chauffés, gaz, lumière, téléphone compris, 3.00 à 4.00 par semaine. 7932 Lajeunesse. 62-5

APPTS 4 pièces, meublées ou non, eau chaude, taxe d'eau payée. S'adresser au concierge, 1672 Hôtel de Ville. 62-5

3 APPTS meublés, bien éclairés, loyer raisonnable. Adresser 1326 Ontario Est. 62-5

APPTS LAURETTE, 13 pièces, modernes, frigidaire, gaz, électricité fournis, 25.00 plus. 3903 St-Denis. 62-5

ALLEZ à 3446 Desery, quatre pièces, bien meublées, neuf, bain, 5.00 par semaine. AMherst 2766. 62-5

ALLEZ 3734 Laval, 2, 3 pièces, très propres, 2ème, en avant, tout fourni, 4.00, 5.00 par semaine. HAr. 6419. 62-5

DROLET, près Roy, 4 pièces, modernes, très propres, meublées ou non, possession immédiate: Berri, 7 pièces: Mentana, 5; Ave Verdun, 4: St-Timothée, 5. HA. 0527. 59-1

J.-T.-Z. PATENAUDE

BUREAU: 5040 Ave du Parc. Jour et soir. DO. 4631, DO. 6963. Appartements modernes, toutes parties de la ville, $35.00 et plus. 60-4

MAISONS DE CAMPAGNE A LOUER

COTTAGE MEUBLE

COMO, cottage meublé, façade au lac avec grande pelouse, et garage, près de la gare, porche en moustiquaire, cinq chambres à coucher, vivoir, salle à dîner attenant à la cuisine et chambre de bain. Saison: $350.00. Soir, WI. 3337. 61-12

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

ALLEZ à 8209 Foucher, presque pour rien, lit enfant, matelas, couvertures, carrosse, sulky, tout neuf. 62-5

A SACRIFICE, set salle dîner noyer solide, morceau, bon marché. 3712 St-Denis. 62-5

BALAYEUSE électrique Mitchell, bargain $6.00. A qui la chance, 307 Est Boulevard Saint-Joseph. 62-5

BARGAIN, belle couchette, sommier, matelas, sofa-lit au complet avec cretonne, presque neuf. 2691 Beaubien. 62-5

BEAU poêle combiné, bon charbon, gaz, avec fourneau et 3 feux à gaz. 1361 Demontigny. 62-5

BEAU poêle à gaz, marque Moffatt, presque tout émaillé, 4 brûleurs comme neuf. 4526 Garnier. 62-5

BEAU poêle à gaz Baby Thermos, à sacrifice. CRescent 5492. 5447 St-Urbain. 62-5

CARROSSE anglais pour bébé, vert olive, en bon ordre, vendra à sacrifice. FRont. 4504. 62-5

CHESTERFIELD, set chambre, salle à dîner, boudoir, bibliothèque, piano. 4894, 5e Ave, Rosemont. 62-5

CHESTERFIELD, horloge grand-père, miroir 6 x 9. 2000 St-Denis, LAnc. 7304. 62-5

CHESTERFIELD rep soie véritable, occasion, aussi tapis, 7794 St-Denis, près Villeray. 62-5

GLACIERE émaillée ivoire, comme neuve, aussi tank à eau chaude. 3067A St-Denis. DU. 5903. 62-5

GLACIERE de 60.00 en chêne, fini porcelaine, bon marché. 4075 St-Denis, BElair 1162. 62-5

GLACIERE émaillée contenant 50 lbs, forte pour la glace, parfait état. 4245 Christophe Colomb. 62-5

3 GROSSES chaises, convenable pour bureau affaires, bureau, tapis, 3451, Ave Laval. 62-5

4 HEATERS à gaz, en bonne condition avec tuyaux, informations, 5322 Trans Island Ave. 62-4

LAVEUSES électriques, neuves, directement de la manufacture, $32.50 et plus, termes faciles si désirés. PLateau 9531. 62-5

LAVEUSE électrique, poêle à gaz Gurney à sacrifice pour comptant. CH. 7771. 62-5

MAGNIFIQUE mobilier salle à manger, 9 morceaux, a coûté $350.00, vendra à sacrifice, aussi glacière. WAlnut 8298. 62-5

MAGNIFIQUE tapis oriental, 7 x 10, 9 x 12, vraie aubaine, 6571a Christophe Colomb. 62-5

MENAGE à vendre, en bloc ou séparément, bon marché, 1352 Dorchester Est. CHerrier 4574. 62-5

MACHINES Singer, Williams, Raymond, etc., familles, tailleurs; garantis, $4.00 à $20.00. Grand choix. Comptant, crédit. Echangeons, réparons. 2679 Notre-Dame, près Atwater. 60-4

OCCASION pour échanger ou vendre meubles, tapis. Ernest Turgeon Cie, 3144 Ste Cathernie E. AM. 5158. 65-2

OCCASION pour échanger ou vendre meubles, tapis, Ernest Turgeon Cie 3144 Ste-Catherine Est. AM. 5158. 60-2

ACCESSOIRES THEATRAUX

COSTUMES de théâtre à louer, pièces opéra, etc., ainsi que tuxedos, Mallabar, costumier, 1164 square Beaver Hall, HA. 2426. 60-4

RADIO ET ACCESSOIRES

REPARATIONS de radio par expert licencié, 10 ans d'expérience. M. Joyal, AM. 5834. 4477 Papineau. 60-4

MOTEURS ET YACHTS

MOTEURS portatifs Johnson, faits en Canada: moteurs marins Universal et Briggs; chaloupes Verchères et autres. A. Béliveau & Cie, 625 rue St-Jacques. 60-2

MARCHANDISES

MEUBLES A VENDRE

A SACRIFICE: un piano, gramophone, set de chambre, couchette en cuivre, etc. Le tout en bon ordre. S'adresser 6384 Poupart. Tél. CR. 8422. 50-jno.

PEINTURES A VENDRE

ACHETEZ la peinture "Rock Paint" employée avec satisfaction depuis 10 ans, par une nombreuse clientèle $2. gallon; prix spécial plusieurs gallons. 583 Inspecteurs. LA. 3014, succursale 6790 St-Hubert. 65-2

ATTENTION! Peinture très bonne qualité, toutes couleurs. 1.60 gallon, Snowdon Paint, 316 Mt-Royal Est. HArb. 7811; succursale Landreville, 4437 Wellington; Marion, 4043 Ontario Est. 65-2

BOIS ET CHARBON

3,000 CORDES érable, 3 pds, scié, $8 à $10; 2,000 cordes slabs merisier, $8 à $11, scié; 6 gros sacs $1.00; charbon $4.50 en montant. Wilson Frères, AMherst 7153. 63-3

OEUFS ET VOLAILLES

GROSSES Leghorns, Rocks barrées, Giants noires, Giants blanches, oeufs, poussins, poulettes. Catalogue français gratis, vous fait économiser. H. Klinck, Baden, Ont. 19-11

ANIMAUX DOMESTIQUES

CHIENS 50 chiens de toutes races à des prix défiant toute compétition, aussi minnies pour la pêche. Nous achetons et échangeons chiens de toutes races. All Breed Dogs Kennels, 4201 St-Dominique. 65-4

PROFESSIONNELS

MEDECINS

A.-J. COTE, toutes maladies secrètes, traitement rapide, également traitées par correspondance. 6967 Christophe Colomb, CR. 4055. 48-26

HOPITAUX PRIVES

HOPITAL Sainte-Cécile maternité privée, pension avant terme, soins garantis. Piaçons bébés, gardes-malades graduées. Prix modéré. 1223 Mont-Royal Est, CHerrier 4209. 48-4

ELEVES DEMANDES

HOMMES de 18 ans et plus, apprenez la profession de détective. Chance de voyager, récompense et bons salaires. Information confidentielle. Ecrire à Maurice L. Julien, casier 42-0 St-Roch, Québec. 60-4

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, No 3939 Saint-Denis, Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique, France, Paris, membre officiel congrès Internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Beckey School, Florida. Enseignement supérieur, sténo-dactylographe, bureau, diplôme, position. 60-4

STENOGRAPHIE Duployé-Perrault, française et anglaise. Cours individuel et par correspondance, 50 années d'expérience. Système supérieur à tous, adopté par la plupart des collèges. Superbes diplômes octroyés. 272 sténographes officiels. Institut Sténographique Perrault, 3 Avenue des Pins ouest, Montréal. Tél. PL. 2660. 65-4

CARTES D'AFFAIRES

REPARATIONS

E. TELLIER & FILS LTEE
Serruriers-Armuriers

CLEFS, serrures, réparations de ressorts de portes, moteurs électriques, armes à feu, moulin à herbe alguisé.

347, DORCHESTER EST

HArbour 8577 58-9

REPARATIONS générales, serrures, clefs, ressorts de porte, rouleaux d'essoreuse. Tremblay, 330 Craig E. MA. 7674. 59-14

REMBOURRAGE

MATELAS refaits, coutil, 1.25, matelas neuf 2.95 et plus. Couchette brune complète, 8.95. Studio coach 10.75 et plus, spring cable 3.00. Oreillers 25c et plus. Rembourrage, réparage meubles et springs. Ouvrage garanti. Maison Rose Enrg., 461 Ontario est. PL. 7570. 48-4

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

A MONTREAL NORD, magasin coupons, sous-vêtements, bas, etc. A sacrifice. 3547 Monselet. DU. 2028. 62-5

A QUI la chance, restaurant au Stadium, baseball, école, patins et danse. 2011 Delorimier. 62-5

A QUI la chance! Beau coin d'épicier, boucher, affaires 600.00 semaine. 1871 Ste-Catherine Est. FR. 2636. 62-5

BOUTIQUE barbier, bon centre, loyer bas, bargain, pour du comptant. Cause autre occupation, 4041 Wellington, Verdun. 62-5

BOUTIQUE de forge, garage à vendre. Ecrire 16—32e Avenue, Lachine. FR. 0882. 62-5

BOUTIQUE barbier à vendre à cause de vieillesse, bonnes affaires. 1276 Amherst. 62-5

BARBER Shop à vendre, 2151 Frontenac, 3 chaises. Loyer $10 par mois. 62-5

BEAU restaurant rue Ontario, Maisonneuve, belles fixtures, clientèle établie, cause départ pour campagne. HA. 5385. 62-5

CONCESSION dans un club, bon revenu, pas de loyer. Bonne raison pour vendre. DU. 0039. 62-5

CORDONNERIE à vendre, établie depuis 2 ans, avec machinerie complète et stock. S'ad. 154 Villeray. 62-5

CREMERIE à vendre, aucune offre raisonnable refusée. AM. 3128. 62-5

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCE A VENDRE

EPICERIE licenciée avec boucherie, gros débit de bière. Cause maladie. S'ad. 8929 Durocher, AT. 0919. 62-5

EPICERIE Coopérative, bon poste, pas de crédit, vendra bloc ou inventaire, 4586 Parthenais. CH. 7475. 62-5

EPICERIE, bon vieux poste, par les mêmes depuis 16 ans, départ pour la campagne. 3982 Berri. 62-5

EPICERIE licenciée, seule sur un coin, 8491 Henri-Julien, DU. 0094. 62-5

ETAL de boucher et épicerie, bonnes conditions. S'ad. 1159 Church, Fl. 9818, le soir après 8 heures. 2319 Devillier. 62-5

MANUFACTURE liqueurs douces établie depuis 15 ans, à vendre. S'ad. CH. 3561. 62-5

MODISTE de chapeaux, abandonnant commerce, cause de santé, désire vendre stock et forge. 359 Liège. 62-5

RESTAURANT en face école, loyer 16.00. Sacrifiera bon marché, 8023 De Gaspé. 62-5

RESTAURANT épicerie, seul sur coin, bonnes affaires, causes personnelles, 1801 Blvd. Pie IX, CH. 0364. 62-5

RESTAURANT avec logement, bonne place, loyer bas, cause fatigue. S'ad. 7198 St-Hubert. 62-5

RESTAURANT avec fixtures magnifiques à sacrifice. Venez voir. Faites une offre. 3768 Adam. 62-5

ON DEMANDE A ACHETER

FOURNAISE à eau chaude, radiateurs, bains, éviers, cabinets d'aisance, 4570 Henri Julien, HA. 1462. Le soir, BE. 2772. 65-2

FOURNAISES modèles récents 1 à 8, radiateurs, bains, éviers, cabinets d'aisances, réchauffeurs d'eau à chemise, fournaise à air chaud, provenant de plain-pieds et appartements démolis. HA. 1462. Le soir, BE. 2772. 4570 Henri-Julien. 65-2

FINANCES

AJUSTEURS

AJUSTEURS investigateurs, évaluateurs, agents confidentiels, intermédiaires entre débiteurs et créanciers. Nous incorporons les compagnies. Nous achetons jugements, loyers et dettes de toutes sortes.

MARION FRERES

20 St-Jacques Est. Chambre 20
HArbour 4347 62-1

ARGENT A PRETER

ARGENT prêté pour payer taxes municipales et scolaires: Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Drummondville, Saint-Hyacinthe, Saint-Jean, Hull, Joliette, Shawinigan, Chicoutimi, Nap. Cayouette, 210 St-Jacques ouest. 60-4

CULTIVATEURS! marchands! Empruntez à 5 p.c. capitalisé, remboursable en 5, 10, 15 ou 20 ans. "Crédit Immobilier, 35 ouest Notre-Dame, Montréal. 60-4

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE: sept propriétés appartenant au pénitencier de St-Vincent de Paul, Nos 79, 82, 83, 84, 85, Boulevard Lévesque et 24, 25 Chemin François St-Vincent de Paul, seront vendues à l'enchère à 10.00 a.m., le 29 mai prochain. Pour plus de détails, s'adresser au Préfet, pénitencier de St-Vincent de Paul, St-Vincent de Paul Québec. 65-3

TERRAINS A VENDRE

A QUI LA CHANCE ?

COIN est des rues Riviera et 5ème avenue, six terrains, plus bel endroit de Plage Laval. S'adresser le dimanche à M. A. Hébert, 62, 7ème avenue, Plage Laval. 57-10

PLAGE LAVAL

CINQ terrains situés dans la plus belle partie de Plage Laval, à vendre. Ces terrains forment le coin ouest des rues Riviera et Bouleaux. Le prix est raisonnable, téléphonez à BElair 2934. 57-jno

Philip Sassoon, sous-secrétaire de l'air.

OÙ
puis-je
me procurer...

Un bon logement moderne?
Une bonne machine à coudre usagée?
Et quantité d'autres articles à bon marché?
RIEN DE PLUS FACILE!
Lisez les annonces classées de
La Patrie

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

A BAS PRIX

ACHETEZ MAINTENANT

Dodge	1933	Coupé	700.00
Dodge	1930	Sedan	225.00 et 350.00
Chevrolet	1930	Sedan	275.00 et 325.00
Chevrolet	1929	Coach	175.00 à 225.00
Auburn	1932	Brougham	775.00
Auburn	1930	Sedan	425.00
Ford	1929-1930	Tudor	125.00 à 225.00
Buick	1931	Sport Sedan	625.00
Buick	Sed.	Coach et Coupé	125.00 à 325.00
Peerless	Sed.		100.00 à 375.00
Essex	1932	Coupé	525.00
Pontiac	1932	Coupé et Coach	525.00 à 600.00
Pontiac	1930	Sedan	350.00
Plymouth		Sedan et Coupé	175.00 à 225.00
Plymouth	1931	Coupé Con.	425.00

Et plusieurs aux prix de 100.00 à 250.00
Facilités de paiement

Modern Motor Sales Ltd.

1400 Dorchester Ouest. MArq. 8365

CHARS saisis, Chandler, Kissel, Chevrolet coupé, Hudson, Ford sedan, Buick, etc. Plusieurs camions. Brasseur Motor Limited, 930 Clarke. PL. 6644. 65-3

Véritables occasions Just

Les autos énumérées ci-dessous méritent votre attention et votre examen, parce qu'elles sont marquées à des prix pour les vendre rapidement et sont vendues par une maison responsable:

1931 Chrysler sedan	575.00
1931 Plymouth sedan	375.00
1930 Chevrolet Spécial coach	250.00
1932 Chevrolet Spécial coupé	525.00
1932 Chevrolet cabriolet	575.00
1932 Ford DeLuxe coupé	540.00
1929 Quick Spécial sedan	325.00
1929 Hudson sedan	350.00
1931 Chrysler coach	325.00
1931 Chevrolet sport coach	375.00
1931 Ford Fordor	360.00
1932 Ford coach	450.00
1929 Graham sedan	250.00
1929 Nash sedan	375.00

JUST MOTORS LTD

3421, Ave du Parc MA. 6358-9
1636, Ste-Catherine O. WI. 6141
65-1

CAMIONS A VENDRE

AUBAINES CAMIONS

Studebaker 1931, 1½, ridelle.
Studebaker 1931, 2 ton., dompeuse hy.
Studebaker 1932, 2 ton., dompeuse hy.
Federal 1929, 3 tonnes, ridelle.
Federal 1933, 2 tonnes, ridelle.
Federal 1933, 3 ton., 10 roues, ridelles
Ford, 1931, dompeuse hyd.
Willys 1932, dompeuse hyd.

Termes faciles

CANADA MOTOR CAR CO.

3485 Ave du Parc 65-1

CAMION Ford, staight body, modèle 1929, en parfait ordre, Sacrifiera $145.00. 4115 Mentana. 65-1

ACCESSOIRES D'AUTOS

A BONNES conditions, parties d'automobiles usagées et neuves. Montreal Automobile Parts Enregistrée, 1590 Sanguinet. 65-4

PNEUS usagés (spécial: pneus pour camions), et chaines usagées à vendre, bon marché, chez Brasseur Motor, Ltd., 930 rue Clarke, LAncaster 3898. 65-3

PARTIES d'automobiles usagées toutes marques, pneus .75 et plus, moteurs, générateurs, carrosseries. FR. 2035. 4115 Mentana. 60-2

M. H. Lavigne élu président

La section Laurier de la F.O.C., faisait cette semaine l'élection de ses officiers avec le résultat suivant: président, M. H. Lavigne; 1er vice-président, M. Ph. Guindon; 2e vice-président, M. Armel Sabourin; secrétaire, M. Alb. Robillard; trésorier, M. Robert Guay; organisateur, M. Jos. Labranche; publiciste, M. Geo. Geanrard; directeurs, MM. J.-E. Vermette, Chs. Gaudette, Emile Bouchard, H. Denis.

AVIS LEGAUX

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure. No E 130506. George-Henri Lefebvre, demandeur, vs Armand Masson. — Le 22ème jour de mai 1934 à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 577 rue Debouchervile en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

LOUIS GERTSMAN, H.C.S.

Montréal, 9 mai 1934.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit. No 3922. M. Feldman, vs R. Shelston.— Le 21ème jour de mai 1934 à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur au No 3170 rue Rosemont Blvd en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: argent comptant.

HARRY GOLDEN, H.C.S.

Montréal, 9 mai 1934.

Province de Québec. District de Montréal. Cour de Circuit. No 23082. Dame A. L. Rolland et vir. vs H. Lafontaine et al. — Le 21ème jour de mai 1934 à 11 heures de l'avant-midi au domicile des dits défendeurs au No 5215 rue Northmount en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en chesterfield, piano, meubles de ménage.

Conditions: argent comptant.

PAUL LAFONTAINE, H.C.S.

Montréal, 11 mai 1934.

Département de la Voirie

SOUMISSIONS

Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie, et mises dans des enveloppes portant le mot "Soumission", seront reçues au bureau du ministre de la voirie, en la cité de Québec, Hôtel du Gouvernement, jusqu'à une heure (heure avancée), mercredi, le 23 mai 1934, pour la construction en béton de ciment de 6,685 pieds de chemin depuis le pont de la 5ième avenue, de la ville de St-Pierre-aux-Liens, jusqu'aux approches Nord du pont de la Corporation du Pont du Lac St-Louis.

Le gouvernement de la province de Québec ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions.

La publication non autorisée du présent avis ne sera pas payée.

QUEBEC, 9 mai 1934.

J. L. BOULANGER,
Sous-ministre.

au Marché Bonsecours

Voici une liste des prix des denrées alimentaires sur le marche Bonsecours ce matin

Prix du gros, fournis à "La Patrie" par la maison E. E. Mallette, du Marché Bonsecours.

FRUITS

Oranges Jaffa Navels, $4.50 à $5.	
Oranges Sunkist Navels, $4. à $6.26	
Citrons Red Ball, Calif., $4.50 à $5.00.	
Citrons Sunkist, $5.00 à $5.50.	
Citrons Messine, $4.00 à $4.50.	
Pamplemousses Floride, $5.50 à $6.	
Poires boîtes, $3.50 à $3.75.	
Bananes, 1-3 rég. $1.75 à $2.25.	
Bananes, 1 rég. $3.00 à $3.50.	
Cocos, sac, $4.00 à $4.50.	
Raisins, la boîte, $2.75 à $3.00.	
Tomates Cuba, $4.00 à $4.60.	
Tomates mexicaines, 3.50 à 4.00.	
Fraises, Louisiane, 14c à 15c.	
Cocos, $4.00 à $4.60.	
Cantaloupes, crête, $6.00 à $6.50.	

LEGUMES

Oignons Espagnols, $3.00 à $3.25.	
Salade frisée, Montréal, $1.50	
$2.00 et $3.00	
Epinards, $1.50 à $2.00.	
Aubergines, $7.50 à $8.00 le crête.	
Piments verts et rouges, doux.	
$1.00.	
Choux canadiens, $1.50 à $2.00.	
Choux nouveaux, 1-2 crête, $1.75 à	
$2.00.	
Choux nouveaux, le gros crête,	
$3.50 à $4.00.	
Persil, doux., 75c à 80c.	
Poireaux, le paq., 25c à 30c.	
Concombres nouveaux, la doux.,	
$1.50 à $1.75.	
Choux-fleurs, le crête, $3.00 à 3.25.	
Céleri, Chuli Vusta, $4.00 à $4.50.	
Ail, la livre, 0.15.	
Betteraves nouvelles, le crête, $2.-	
50 à $2.75.	
Pois verts, le crête, $3.25 à $3.50.	
Patates No 1, poche, local, 85c à $1	
Patates Montagnes Vertes, N.B.,	
$1.00 à $1.05.	
Patates sucrées, le panier, $2.50 à	
$2.75.	
Patates Montagnes Vertes, Québec, $1.00 à $1.05.	
Patates nouvelles, Bermudes, 2.00 à 2.75.	
Salade Iceberg, crête, $7.00 à $7.50	
Champignons, la lb. 20c à 30c.	
Fèves jaunes, $3.50 à $3.75.	
Fèves vertes, $3.50 à $3.75.	
Carottes nouvelles, $3.75 à $4.00.	
Carottes en sac, 85c à $1.00.	
Navets en sac, $1.00, $1.50 et $2.00.	
Betteraves en sac, $1.00 à $1.25.	
Panets, $1.00 à $1.25.	
Oignons rouges, Ont., 50 livres,	
$0.90 à $1.00; 100 livres, $2.00 à	
$2.25.	
Oignons Rouges Can. $1.10 à $1.35.	
Echalottes, la doz. 55c à 60c.	
Rhubarbe, boîte, $1.35 à $1.40.	
Atocas, $3.75 à $4.00.	
Asperges, le crête, $3.50 à $4.50.	
Cocos, $4.50 à $4.75.	
Radis, le crête, $3.50 à $3.75.	

Pommes en baril

Pommes McIntosh en bte	2.50 à 3.00	
" en minot	2.00 à 2.25	
" Balwin	5.00	4.00
" Spy	5.00	4.00
" Starch	4.50	4.00
"	4.50	4.00
" Golden Russett	5.50	4.50

Ces prix sont sujets aux variations du marché.

PRIX DES VIANDES

Prix de détail, fournis à la "Patrie", par Alfred Richard, boucher, marché Bonsecours, viandes de premier choix:

Rôti de porc frais, la lb	0.22
Sirloin steak	0.28
Steak round	0.22
Jambon, la livre	.23
Fesse de veau	0.15
Queue de boeuf, la lb	0.10
Boeuf salé, poitrine, la lb	0.12
Ronde de boeuf	0.22
Rognons de boeuf, la lb	0.20
Rognons d'agneau, la doux.	$1.00
Cervelles de veau, chacune	0.10
Filet de boeuf	0.70
Cervelles d'agneau, chacune	0.08
Langues salées	0.22
Pattes de veau, la lb	0.15
Tête de veau	0.15

PRIX DU POISSON

Prix du gros fournis à la "Patrie" par la maison D. Hatton & Compagnie, rue Bonsecours, sujets aux variations du marché

POISSON FRAIS

Haddock	0.07
Steak Cod	0.08
Filets de haddock	0.15
Filets de morue	0.14
Flétan frais	0.17
Hareng frais	0.06
Filets de Sole	0.20
Perchaude Dô	0.10
Barbotte	0.19
Brochet	0.10
Scallops	0.25
Homards vivants	0.30
Huîtres, le gallon	2.25

POISSON GELE ET SALE

Flétan gelé	0.16
Saumon gelé	0.16
Crevettes, le gallon	2.00
Filets de morue sans arêtes, en boîte de 20 lbs, la lb	0.16
Morue séchée, en paquets de 100, la lb	0.08
Morue salée, moyenne, la lb	0.06
Morue salée, large, la lb	0.07

Prix des Denrées

Cours fournis par M. Dubois & Compagnie, 207 St-Paul Est.

OEUFS

Oeufs A. St-Dominique	.23
Oeufs A. gros	.21
Oeufs A. Poulets	.20
Oeufs A. médium	.19
Oeufs B.	.18
Oeufs C.	

BEURRE

En blocs d'une livre, No 1	.21
Solide, No 1	.20

SAINDOUX

Pur, seau 20 livres, la lb	.10½
Pur, tinette 60 lbs, la lb.	.10
Pur, bloc d'une livre	.10
Composé, 20 lbs, la lb.	.09½
Composé, 60 lbs, la lb.	.09½
Composé, bloc d'une livre	

FROMAGE FORT

Fort, 20 livres, la lb	.18
Fort, morceau, la livre	.20
Fort, 5 lbs la lb.	.22

FROMAGE DOUX

Doux, 20 livres, la livre	.11
Doux, morceau, la livre	.10½
Doux, 5 livres, la livre	.13

POIS

Canadien, le minot	2.25
Importé, le minot	3.00

HARICOTS

Canadien, le minot	1.60

SIROP D'ERABLE

Sirop d'érable, le gallon	1.60
Sucre d'érable, la lb.	0.17

IMMEUBLES — IMMEUBLES

CHERCHEURS DE MAISONS

Epargnants — Constructeurs — Spéculateurs

Une chance unique dans la vie s'offrira à vous le jour où nous vendrons

A L'ENCAN

dans le nouvel hôtel de ville de St-Lambert
à l'angle des avenues Argyle et Aberdeen

Les propriétés suivantes dans la ville de St-Lambert

82, avenue Lorne. Une maison semi-détachée en brique, à deux étages avec huit grandes pièces claires, grande galerie en avant et dans le côté, sur un terrain de 42'6" x 210'00 comprenant 8,925 pieds carrés et évalués à $7,739.00.

290, rue St-Denis. Une maison de brique détachée, de deux étages avec sept pièces, bâtie sur un terrain de 5,825 pieds carrés et évaluée à $5,506.00.

300, rue St-Denis. vis-à-vis la gare du C. N. R. Une construction lambrissée à clin ,détachée avec magasin et logement au rez-de-chaussée, ainsi qu'un logement de onze pièces au-dessus, située sur un terrain de 4,460 pieds carrés et évaluée à $7,640.00.

306, rue St-Denis. Une construction lambrissée à clin détachée, de deux plain-pieds de cinq pièces chacun, bâtie sur un terrain de 2,855 pieds carrés et évaluée à $2,817.00.

54 et 56 Prince-Arthur. Deux résidences lambrissées à clin semi-détachées, à deux étages avec huit pièces chacun, au coin de la rue St-Denis. Il y a un grand terrain mesurant approximativement 42' x 100' adjacent à la résidence intérieure et le tout est évalué à $7,500. Elles seront vendues séparément.

413-23, rue Victoria. Une construction détachée en brique comprenant six appartements chauffés de cinq et six pièces chacun avec logement du concierge au sous-sol, érigée sur un terrain d'environ 8,500 pieds carrés avec ruelle dans le côté et évaluée à environ $25,100.00.

425, rue Victoria. Une construction détachée de deux étages, comprenant magasin et boutique au rez-de-chaussée et logement de six pièces au-dessus érigée sur un terrain d'environ 7,000 pieds carrés et évalués à environ $3,500.00.

440-4, rue Victoria. Trois constructions lambrissées à clin, comprenant neuf plain-pieds chauffés de quatre pièces chacun, (le No 444 Victoria avec en plus une devanture de magasin) sises sur un terrain de 96'0" x 90'0" et évaluées à environ 12,500.00. Seront vendues séparément.

499, rue Victoria. Une maison lambrissée à clin, détachée de deux étages et sous-sol avec huit grandes pièces claires et aérées, sise sur un terrain de 95'0" x 240'0" et évaluée à $9,325.00.

752-6, rue Victoria. Une grosse construction détachée en brique, comprenant quatre appartements chauffés de cinq et six pièces chacun, sise sur un terrain d'environ 94,000 pieds carrés et évaluée à $21,054.00.

Rue Victoria. au coin de la rue Horsfall, un grand terrain vacant de 50'00" x 100"0; aussi un autre grand terrain de 100'00" x 96'0" rue Horsfall.

Avenue Hickson.	11 terrains vacants de 50' x 110' chacun
Avenue Union.	3 terrains vacants de 50' x 110' chacun
Troisième Avenue.	3 terrains vacants de 44' x 110' chacun
Avenue Curzon.	2 terrains vacants de 25' x 85' chacun
Avenue Cleghorn.	19 terrains vacants de 25' x 100' chacun

Tous les titres pour les propriétés ci-dessus peuvent être vus aux bureaux d'Angers & Delage, 84, rue Notre-Dame O., Montréal.

LA VENTE AURA LIEU VENDREDI, 18 MAI

à 8.15 p.m. (heure avancée)

THE HOUSE OF BROWNE, LIMITED

Vendeurs d'immeubles à l'encan

610, rue St-Jacques. MArquette 5637

P.S. Faites venir la brochurette montrant l'emplacement de toutes ces propriétés.

VENTES D'IMMEUBLES AU NOMBRE DE 2,256

Représentant une valeur de 14,842,496. — Pour quatre mois.

Les transactions immobilières pour les quatre premiers mois de l'année à Montréal se sont totalisées à 1,588 représentant une valeur de $11,331,453. Pour les municipalités suburbaines, elles ont été au nombre de 668, représentant une valeur de $3,511,043.

C'est à Notre-Dame de Grâces et à Westmount que les transactions les plus importantes ont été effectuées. Viennent ensuite Verdun, Villeray, Crémazie, Outremont, Rosemont, Saint-Laurent, Saint-Georges, Saint-Denis, etc.

Les ventes immobilières pour le mois d'avril se sont totalisées à 347 pour Montréal et 197 pour les municipalités suburbaines, représentant une valeur de $2,057,047 pour Montréal et $751,773 pour les municipalités suburbaines.

Ces statistiques nous sont communiquées par le secrétaire de la Chambre de l'immeuble.

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

Soumission pour combustible solide — Exercice 1934-35

La Commission recevra jusqu'à trois heures (3 hrs.) le vendredi, 18 mai 1934, des soumissions de prix pour la vente et la livraison du combustible solide requis pour le chauffage de ses écoles, résidences et locaux de chacun de ses districts administratifs centre, est, nord et ouest ainsi que suit: —

Combustible	DISTRICTS Centre	Est	Nord	Ouest	Total
COKE	5,000	4,725	5,500	3,500	18,725
SLACK	60	....	....	375	435
BUCKWHEAT domestique Américain ou gallois ou SCOTCH BEANS ou BLOWER FUEL	500	1,900	250	840	3,490
COARSE SCREENINGS ou RICE gallois ou BUCKWHEAT no 2 américain	300	710	120	255	1,385
CHESTNUT gallois ou américain	2	....	12	....	14
PEA gallois ou américain	4	....	....	....	4
STOVE gallois ou américain	....	....	8	5	13
TOTAL:	5,866	7,335	5,890	4,975	24,066

Toute soumission devra être conforme au cahier des charges et couchée sur la formule prescrite. Les cahiers des charges et formule de soumissions pourront être obtenus, avec tous renseignements additionnels, de Monsieur Wilfrid Lamarre, Surveillant du Combustible, 117 ouest, rue Ste-Catherine, à partir du samedi matin, 12 mai 1934.

Les formules de soumissions de prix dûment complétées et signées avec description complète du signataire, devront être cachetées et adressées à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Une note sur l'enveloppe devra indiquer "Soumission pour Combustible — District Centre" (ou District Est, ou District Nord, ou District Ouest selon le cas).

Ces soumissions seront ouvertes en séance publique du Comité des Travaux, le vendredi, 18 mai 1934, à trois heures (3 hrs.) de l'après-midi.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune de ces dites soumissions.

LE SECRETAIRE,
Jean CASGRAIN.

Montréal, ce 9 mai, 1934.

TEMPÉRATURE

TEMPS PROBABLE DEMAIN:

Beau et relativement frais.

NAISSANCES

BENOIT—A Montréal, le 1er mai 1934, à l'hôpital de la Miséricorde à M. et Mme Rossire Benoit, née Lydia Richard, une fille baptisée: Marie - Laurette - Denise-Pierrette. Parrain et marraine, Jean-Louis Laporte et Mlle Laurette Richard, tante de l'enfant. Porteuse: Mme A. Richard, grand'mère de l'enfant.

PAGE—A Laprairie, le 6 mai 1934 à M. et Mme Robert Pagé, née Juliette Bouthillier, une fille baptisée May-Gaetane-Andrée. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Bouthillier, grands-parents. Porteuse, garde Marie-Ange Trudeau.

PROVOST—A Montréal, le 6 mai 1934, à l'hôpital Général de la Miséricorde à M. et Mme Edouard Provost, née Alexandrine Favreau-Provost, un fils baptisé Charles-Edouard-Denis Provost. Parrain et marraine, M. et Mme Charles-Edouard Favreau, Rolla, North Dakota, U.S.A. Porteuse, Mme Cyrille Bénard.

DECES

COUSINEAU — A Montréal, le 10 mai 1934 à l'âge de 76 ans et 6 mois, est décédée Arthémise Pigeon, épouse de feu Joseph Cousineau.

Les funérailles auront lieu lundi le 14 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 4646, rue Marquette, à 7.15 hrs, pour se rendre à l'église de St-Stanislas où le service sera célébré à 7.30 hrs et de là au cimetière St-Laurent, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La défunte était Dame de Ste-Anne, et membre du Tiers-Ordre de la fraternité St-Antoine. Pas de fleurs s.-v.-p.

TESSIER—A Montréal, le 19 mai 1934, à l'âge de 58 ans, 7 mois, est décédé le lieutenant colonel R. Tessier, M.D. époux de Alice Pelland.

Les funérailles auront lieu lundi le 14 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 4152 rue St-Denis, à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Funérailles militaires.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 65-1

ETABLI EN 1851

McKenna FLEURISTES

Laurier et Parc DO. 4646
Hôtel Mt-Royal PL. 4550
Ste-Catherine et Guy FI. 2491

DECES

DECHAUX—En sa demeure, au numéro 808 avenue Pratt, Outremont, jeudi, le 10 mai, est décédée Eva Maud Langhoff, épouse bien-aimée de Adolph F. Dechaux.

Funérailles, lundi, le 14 courant, à 2 h. 30 p.m. de l'adresse ci-dessus mentionnée. 65-1

LIMOGES — Jean-Paul, décédé jeudi, enfant de M. et Madame Albert Limoges.

Le service aura lieu lundi. Départ à 11¼ hrs de 2671 Quesnel, pour l'église Ste-Cunégonde et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister.

REMERCIEMENTS

COUPAL-LEMARBRE — Les familles Lemarbre et Coupal remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Laurier Coupal, née Lemarbre (Corinne), par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

MONTPETIT — Les familles Edmond Robert, Jules Gauthier, J.-F. Montpetit, Médard André, A. Lyons remercient cordialement les personnes qui leur ont témoigné quelque sympathie à la mort de Mme Bousquet Montpetit, (Germaine Bourgon).

PERRAS — Mme Joseph Perras ainsi que M. Hilaire Perras remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Perras soit par offrandes de messes, de sympathies; bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

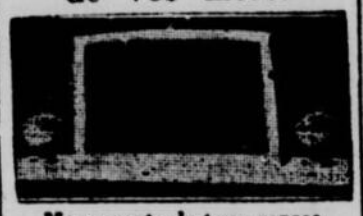
Alfred Bourgie

Directeur de funérailles
Salon mortuaire
EMBAUMEUR

1238, Maisonneuve.
Tél. FR. 8413

28, rue St-Charles Ouest
Longueuil. Tél. 273

Perpétuez la mémoire de vos morts



Monuments de tous genres

Montreal Granite Works Co.

10, ST-JACQUES OUEST
HArbour 2445 — Montréal

Nous érigeons des monuments par tout le Canada.
Notre administration très économique vous fera réaliser de véritables économies.
Ecrivez-nous pour
PHOTOS, DESSINS, PRIX

Services Anniversaires

LEBEAU—A Montréal, le 14 courant, à 8.30 heures, à l'église St-Edouard, sera chanté un service anniversaire de M. J.-H. Lebeau.

MARION—Jeudi le 17 mai courant, à 7.30 heures, à l'église Sainte-Catherine sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Marie-Louise Marion. Parents et amis sont priés d'y assister.

MESSE ANNIVERSAIRE

VIGER-PAQUETTE — Lundi, 14 mai, à 7.30, à l'église Notre-Dame de Lourdes, paroisse S.-Jacques, sera chantée une messe anniversaire pour le repos de l'âme de Marie-Louise Viger-Paquette. Parents et amis sont priés d'assister.

QUEBEC.—A la suite d'un ordre-en-conseil signé par le lieutenant-gouverneur, hier, les personnes voyageant dans les forêts de la province de Québec entre le 12 mai et le 15 novembre devront obtenir un permis nécessaire. Ce permis pourra être obtenu aux bureaux du service de la protection des forêts.

Posséder un Talisman c'est bien, posséder un talisman dont les propriétés sont scientifiquement démontrées, c'est mieux.

CROYEZ-VOUS AUX MIRACLES? ...NON!

Cependant, devant les preuves de réussite qui nous arrivent chaque jour du monde entier, les plus sceptiques restent confondus.

Le BOIS SACRÉ DE L'INDE

L'ARBRE QUI NE MEURT JAMAIS

... est un talisman unique. Issu de l'Inde mystérieuse, préparé selon les rites et pratiques hindous, il transformera votre vie. Ses propriétés génératrices de forces agissent comme puissances directrices de votre destinée.

Placé sous l'influx astral, le **BOIS SACRE** conserve sa vitalité végétative. Plusieurs fois millénaire, ses propriétés s'expliquent aujourd'hui et son pouvoir occulte en fait le dispensateur des biens universels.

CHANCE — SUCCES — BONHEUR

Toucher du bois, à l'instant où l'on parle de la chance, est un acte qui la relient.

Le **BOIS SACRE** s'oppose plus puissamment que n'importe quel bois à la dispersion de votre courant magnétique, car ses vibrations sont en accord avec les vôtres, il canalise pour votre bien toutes les radiations que vous émettez, volontairement ou non.

(Extrait du rapport du prof. Schaerrer, qui vous sera adressé complet et gracieusement.)

De Mme **BRUNEL** et sa fille, 19, rue Pareille, Saint-Etienne (Loire), France

"De tout coeur rendons hommage à votre découverte et croyez à notre reconnaissance infinie. Nous avons retrouvé la santé et la joie de vivre. Il est de notre devoir de vous autoriser à publier cette lettre."

"Je suis heureuse de vous annoncer le succès de ma jeune fille à son examen. Elle porte avec confiance le **BOIS SACRE** que vous lui avez préparé sur son bijou et emploie son stylo merveilleux avec conviction. De tout coeur encore une fois merci

Mme H. F., 40, rue des Saints-Pères,
Paris, France."

"Je viens vous dire combien je suis heureuse depuis que je possède le **BOIS SACRE**. Mes désirs sont réalisés tels que je le souhaitais et je veux que toute ma famille porte le célèbre Talisman. Ma confiance étant absolue, je me ferai l'interprète auprès de toutes mes relations en reconnaissance des bienfaits obtenus. Je vous autorise à publier ma lettre si bon vous semble.

Mlle Hélène FRAY, à Pommiers,
par Villefranche-sur-Saône (Rhône), France."

"Croyez à ma reconnaissance, votre Talisman m'a fait obtenir tout ce que je désirais.

Mme Veuve DERVIEUZ,
chemin des Lits-Militaires, Grenoble, France."

J'OFFRE 10,000 DOLLARS

A détacher

BON

Service 263

à toute personne qui me prouvera que ces témoignages sont inexistants.

Ne dites pas "Je ne crois pas" avant d'avoir consulté la luxueuse documentation illustrée que vous recevrez GRATUITEMENT sous pli fermé. Cette demande ne vous engage en rien et votre curiosité ne sera pas vaine. Vous apprendrez qu'il existe un talisman radio-actif extrêmement puissant qu'il ne faut pas assimiler aux nombreuses fantaisies nées de l'imagination.

Documentez-vous, comparez, et consultez le Professeur **VABRE-HYSTA**, 14, rue Centrale, à Lyon, France (Service 263).

Vous pouvez joindre 1 billet de banque de 25 cents ou 25 cents en timbres (les timbres de 1, 2 et 3 cents ne seront pas acceptés) et vous recevrez photos, notices, brochures, etc., le tout d'une valeur appréciable.

Cabinet fondé en 1906.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Victimes d'Amour

Par GEORGE de LYS

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

94 (Suite)

—Je ne crois pas, sir William. Cela semble la simplifier au contraire.

—Comment cela?... Ne jugez-vous plus cette Claudine comme la meurtrière?

—Si, mais je lui crois un complice.

—Et pour vous ce serait le comte Stampa?

—Je ne vais pas si vite. C'est à élucider. D'après Mme Dolphin et le silence significatif du prince d'Allomayada, de comte assistait au souper. Voilà tout. Mais je voudrais arriver aussi aux deux autres convives surtout à ceux qui montèrent dans le second cab. Si le comte Stampa était du souper, il a pris cette seconde voiture.

—Qu'en savez-vous?

—Le cocher du premier cab, après avoir déposé les dames au Savoy Hôtel, a conduit les deux gentlemen au Turf Club où ils sont entrés.

—Le comte Stampa ne pouvait être l'un deux: il ne fait pas partie du club.

—Mais s'il était avec le prince, qui en est?

—Le Turf Club est le seul cercle de Londres où les membres n'aient pas le droit d'y conduire des étrangers.

Le docteur se mit à rire.

—Vous êtes plus fort que moi, Hyde. Ainsi, dans le cas où le comte Stampa aurait été parmi les convives, il serait parti dans la même voiture que Mme Dolphin et le septième invité. Mais, pour le moment, l'important est de savoir où retrouver le comte Stampa.

Ils employèrent la durée du voyage à discuter le problème sur toutes ses faces. En arrivant, William déclara se diriger droit chez le comte.

—Je suis un peu responsable de lui. Si je ne le trouve pas à son domicile, j'irai chez le docteur France.

—Puis-je vous accompagner, monsieur?

—Venez, Hyde.

A leur arrivée à Sainte-Margareth-Lodge, ils furent reçus par le secrétaire du comte. William présenta le détective.

—Avez-vous des nouvelles? dit le docteur. Le comte s'est échappé de l'asile.

—Oui, sir William, il m'a téléphoné il y a environ une heure... Mais échappé dites-vous?...? C'est guéri que vous voulez dire?

—Là-bas on m'a prétendu au contraire qu'il était très malade.

—Mais au téléphone sa voix était ferme et naturelle.

—D'où vous a-t-il parlé? questionna le détective.

—Je l'ignore. Sans doute d'une cabine publique. Il m'a chargé de donner des ordres pour un dîner qu'il offre ce soir à des amis.

—Comment, ici?

—Oui, sir William, un dîner et une partie de bridge. Le comte aime à recevoir, et comme il en a été privé...

—Quand doit-il rentrer?

—Je ne puis le dire, mais il ne saurait beaucoup tarder.

—Nous pourrions l'attendre, dit le docteur.

—C'est inutile, intervint le détective avec un coup d'oeil significatif à sir William puisque nous savons le comte en sûreté.

Ils sortirent. Le docteur dit:

—Je vous ai compris, mon bon Hyde, vous ne voulez pas attendre la rentrée du comte, mais bien venir le surprendre au milieu de ses invités.

—Vous l'avez dit, monsieur, je voudrais être présent à la réunion de ce soir. Auriez-vous la bonté de m'y amener avec vous?

—Mais Hyde, je ne suis pas invité.

—Oh! vous avez vos entrées.

—D'où vous vient cette envie d'être là ce soir?

—Je veux voir si, parmi les invités, sera Mme Dolphin.

—Vous n'y pensez pas!

—J'en serai peu surpris, sir William; vous non plus, je suppose?

—Mais d'où vous peut venir cette idée?

—Une intuition, monsieur.

—En tout cas, mon cher Hyde, je ne vois guère de prétexte qui me permette de vous introduire.

—Bien, monsieur, je n'insiste pas.

Le docteur ne se laissa pas prendre à cette apparente résignation; il ne doutait pas que Hyde ne fît tous ses efforts pour pénétrer ce soir-là chez le comte. Aussi, quand en entrant chez lui, il trouva un message téléphoné de Stampa l'invitant sans cérémonie à dîner et à une partie de bridge, il n'hésita pas à téléphoner qu'il acceptait, non pour le dîner qu'il avait engagé, mais pour le tour de bridge.

Il communiquait encore avec le secrétaire. Le comte était entré, puis ressorti; il semblait en excellente santé. Il expliquerait de vive voix au docteur les causes de sa fuite.

Sir William était un joueur de bridge de premier ordre; rien n'était étonnant que le comte l'eût invité dès le premier soir. Certes, il n'était pas de ses intimes habituels, mais en apprenant de son secrétaire la folie de la

docteur à son sujet et sa visite à l'asile, il avait tenu, sans doute, à le remercier et peut-être avait-il des renseignements à lui donner sur les causes qui lui avaient fait prendre la clef des champs.

Frost arriva à Saint-Margareth-Lodge vers neuf heures et demie et fut introduit dans une vaste salle à manger, où une dizaine de personnes étaient réunies, dont six femmes en train de prendre le café avec les hommes; soudain, il s'arrêta paralysé: à la droite du comte, toujours merveilleuse de séduction, était assise Victoria. Bien que vêtue entièrement de noir, elle portait une parure d'émeraudes qui détonnait dans son deuil. Elle leva les yeux, au moment où sir William allait aborder son hôte.

Ce fut une instant d'embarras très vif. Le docteur se demandait quelle devait être son attitude, quand Victoria eut pour lui un petit signe de tête amical, à son habituelle manière un peu nonchalante, comme il saluait le comte. Puis d'un geste discret elle mit un doigt sur ses lèvres réclamant de lui le silence.

William se demandait si en ce moment Victoria avait sa raison ou était en proie à une crise de folie. Personne ne semblait avoir remarqué leur signe d'intelligence.

Ce n'était pas que la société réunie présentât la moindre incorrection. Chacun des convives portait un nom en vedette dans l'aristocratie de la naissance, de la science ou des arts. Parmi eux, tout d'abord, le professeur Freeligrath, le célèbre assyriologue connu de tout l'univers; puis sir Donald Writh, l'inventeur de nouveaux corps chimiques, qui avait fondé l'école pour laquelle tout phénomène humain est une démonstration de la loi inaltérable de l'indispossibilité inaltérable de l'indissolubilité de la matière. C'étaient encore l'aéronaute Franz Reich, qui, des cimes inviolées, escalades, rêvait de la conquête de l'Hymalaya, et Piétro Morosini, le protagoniste de l'école futuriste, qui peignait vingt pattes à un cheval au trot et un danseur à deux visages séparés par une tache cramoisie.

Les présentations faites, les hommes se dirigèrent vers le fumoir et les femmes gagnèrent le salon. Sir William se demandait ce que Victoria trouverait à dire aux autres femmes, à la dogmatique professoresse allemande, à la brillante diseuse viennoise, qui avait inventé de nouveaux gestes jusqu'alors sans signification; les autres étaient une princesse russe, une millionnaire hollandaise folle de tulipes; enfin une jeune artiste dont la tête, mélange angélique de Botticelli et éveillé de gamin de Paris, avait une séduction spéciale.

Ce fut avec cette dernière que le docteur trouva Victoria en conversation animée lorsque tous rentrèrent au salon pour s'approcher des tables de jeu.

William manoeuvra pour être à la même table que Victoria et se trouva son partenaire contre le comte Stampa et la Hollandaise. Le regard de Victoria recommandait toujours une discrétion absolue.

Elle joua brillamment et, en dépit de cartes médiocres, ils prirent la tête.

—Trois tricks, trente-deux en plus, jeu et rubber, lança-t-elle de sa voix d'enchanteresse.

Un domestique s'approcha du comte en train de ramasser les cartes avec le sourire un peu railleur qui donnait un caractère si intéressant à sa physionomie.

—On demande monsieur le comte, dit-il.

—Répondez que je suis occupé.

—C'est, je crois, une visite importante, insista le valet de pied, en tendant une carte sur un plateau de vermeil.

(A continuer lundi)

ACHÈTE BIEN qui ACHÈTE chez DUPUIS

LA MARIÉE DE JUIN SE PRÉPARE EN MAI

Rien de trop beau pour cet événement, et c'est à cette fin que Dupuis a fait un étalage spécial dans tous les rayons intéressés. Les marchandises sont marquées à des prix spéciaux qui permettront à la future mariée d'obtenir tout ce qu'il lui faut -- depuis l'escarpin... jusqu'à l'ondulation impeccable... -- sans dépasser le budget établi.

■

Superbe lingerie de soie

Les nouveaux achats de fine lingerie TOUT SOIE qui ont été faits récemment vous apportent la toute dernière nouveauté. Trousseau complet — à broderie faite à la main la plupart importés d'Europe. Prix variant selon le nombre de pièces par trousseau.

■

Pour le marié

Une tenue impeccable s'obtient par le complet fait sur mesure. Venez donner votre commande dès maintenant tout en choisissant et votre complet de cérémonie et votre complet de voyage. Vous obtiendrez, chez DUPUIS, la toute dernière nouveauté en fait de coupe et d'élégance masculines.

■

Le salon d'Auteuil

Que la future mariée se fasse donner une ondulation permanente dès maintenant... ses cheveux seront souples et pourront être coiffés, la veille du mariage, avec plus de soin et pour plus longtemps qu'à l'ordinaire. Un détail très important...

Pour la mariée

robes ravissantes en satin, en dentelle, en crêpe de soie mat. Manches longues, jupe à courte traîne, corsage uni ou de fantaisie.

Demoiselles d'honneur

robes en crêpe de soie uni ou imprimé, avec ou sans courte traîne. Aussi en organdi, dans les ravissantes teintes pastel. Plusieurs avec large cape.

Articles de voyage

...on vous jugera par vos malles et valises... Ayez donc, pour la voyage de noce, un ensemble de petites mallettes et valises appareillant ou contrastant la teinte de votre tenue de voyage.

■

Meublez votre maison

...à peu de frais et avec goût en venant chez DUPUIS acheter les nouveaux mobiliers modernes ou d'un style plus conservateur. Nos conditions de paiements faciles sont des plus accommodantes.

Notre photographe

...est à la disposition des nouveaux mariés pour photographier les moindres événements du jour, sortie de l'église, départ et ensuite photo de la mariée.

Notre service de banquet

...s'occupera pour vous des ennuyeuses démarches et préparatifs de déjeuner de mariage, goûters, dîners, thés, showers et ce à des prix très abordables.

Notre rayon de la papeterie

...se chargera de l'impression de FAIRE-PART, cartes de visites, cartes de remerciements. Quatre jours sont exigés avant la livraison, une fois la commande reçue.

Notre salon des chapeaux

...nouvellement rénové et agrandi, s'est garni d'une série de chapeaux exclusifs pour toutes circonstances. Mentionnons un beau choix de grandes capelines pour demoiselles d'honneur, de petits trotteurs pour le voyage.

Dupuis Frères

Notre coin des cadeaux

...offre de nombreuses suggestions en fait de cadeaux pratiques, de cadeaux originaux et uniques tels que lampes, potiches, verrerie, argenterie et autres à des prix bas inespérés.

■

Votre toilette de voyage

...doit se distinguer par la nouveauté du tissu autant que par la coupe impeccable. Venez nous confier le soin de vous choisir un ensemble "Swagger" ou un classique tailleur, un manteau sport ou encore une blouse et une jupe.

LONDRES SE PROTÈGE

Récoltes en danger

Tempête de poussière qui cause des dommages dans l'ouest.

WINNIPEG, 12. (P.C.) —Une tempête de poussière s'est abattue de l'ouest des Grands-Lacs à l'Alberta, hier, emportant les grains de semence et causant une vive anxiété chez les fermiers qui craignent que leur récolte soit grandement affectée. Il faudra, en maints endroits, recommencer les semences et la sécheresse rend la situation encore plus grave.

La poussière balayait le sol poussée par un vent de 40 milles à l'heure. C'est la troisième depuis le commencement de l'année qu'une tempête de ce genre s'abat sur les Prairies.

Au plus fort de la tempête, le soleil a été obscurci et l'on se crut au crépuscule. La vision était assez difficile. Les automobiles ont dû ralentir leur vitesse et des trains ont été retardés, à cause de la poussière qu'il y avait sur les rails.

2e demande de rançon

Le mystère impénétrable de l'enlèvement de William Gettle.

LOS ANGELES, 12. (P.A.) — Tandis que les négociations se poursuivaient pour la mise en liberté de William F. Gettle, détenu par des ravisseurs, au sujet d'une rançon de $75,000 demandée à l'avocat de la famille Gettle, une autre somme d'argent a été faite à l'épouse invalide de la victime et cette fois, l'on demande $40,000. Il est évident que les rançons sont demandées de deux sources différentes.

L'avocat Noon a tout d'abord reçu un téléphone lui demandant la somme de $75,000 pour la rançon. Noon accepta et poursuivit les négociations, tandis que la police annonçait que Gettle serait probablement libre d'ici 24 heures.

Or, Mme Gettle a reçu une lettre exigeant une rançon de $40,000. Il est dit dans cette lettre qu'elle doit préparer la rançon en vieux billets de $10 et $20.

ACTION QUE LA COUR SUPERIEURE RENVOIE

Une action à l'effet d'annuler l'achat d'une propriété, sur le chemin Académie, à Westmount, au montant de $145,000, a été renvoyée avec dépens par la cour supérieure, présidée par le juge Bouchard.

Les demandeurs, Benjamin Aubertin et Amédée Fleury, deux exécuteurs testamentaires, prétendaient que Joseph Aubertin, l'exécuteur testamentaire nommé par le défunt Alexander Aubertin, avait fait payer à la succession $145,000 pour la propriété, alors qu'elle n'en aurait coûté que $135,000 en réalité. De là action. Cependant, le juge déclara qu'il ne voyait aucune évidence de complicité de la part de Joseph Aubertin pour convertir à son propre usage les $10,000 en question, et renvoya l'action.

IL REFUSE CET HONNEUR. — Percy Crosby, caricaturiste célèbre, a refusé une médaille d'or que lui décernait l'American Art Dealers' Association en reconnaissance de son travail dans la carrière qu'il poursuit. Il déclara que c'était contraire à ses principes que d'accepter pareil honneur.

A 95 ans en avion

M. A. D. Scovell, vieux citoyen de Manchester, N.-H. a établi un nouveau record hier quand il a volé de Manchester à Montréal dans l'un des avions de la ligne Boston-Maine-Central-Vermont. M. Scovell est âgé de 95 ans et c'est le plus vieux voyageur jamais transporté sur la ligne aérienne Boston-Montréal. Il est arrivé à l'aéroport de Saint-Hubert après un voyage sans incident.

ECHELLE DE SALAIRE POUR LES OUVRIERS DE LA CONSTRUCTION

Pour la prochaine saison. — Contrat fermé avec les membres des unions ouvrières.

Les négociations pour le prochain contrat de travail entre la Chambre de Construction et les représentants des travailleurs des divers métiers de la construction, sont presque terminées, nous annonçait-on hier soir. Il reste cependant quelque différend au sujet de quelques métiers, mais tout sera semblablement réglé, au cours de la journée.

Voici l'échelle des salaires dans les divers métiers de la construction, en force pour la prochaine saison: briqueteurs, 70 sous de l'heure; maçons, 70 sous; plâtriers, 65 sous; menuisiers, 6$ sous; électriciens, 65 sous ferblantiers 60 sous peintres 60 sous; finisseurs en ciment, 55 sous; plombiers, 65 sous; travailleurs en fer, 65 sous; poseurs de terrazzo, 55 sous; manoeuvres, 40 et 45 sous, et terrassiers, 35 sous.

On nous informe que seuls les ouvriers membres des unions ouvrières pourraient obtenir du travail des entrepreneurs affiliés à la Chambre de Construction, pour la prochaine saison, d'après la présente entente.

L'aviation renforcée

Stanley Baldwin demande au peuple anglais d'avoir confiance en son gouvernement.

LONDRES, 12. (P. C.) — Stanley Baldwin, lord président du conseil du cabinet britannique, a déclaré hier, au cours d'un congrès des femmes conservatrices dans la salle Royal Albert, que l'Angleterre renforcirait sa puissance aérienne, dans un but de défense et de protection. Cette déclaration a été faite au milieu de vifs applaudissements.

Baldwin a ajouté que pas un pays ne pouvait désarmer seul. La suggestion britannique pour la limitation des armements est encore sujette à rejet ou à adoption. Il a fait allusion à la prochaine Conférence du désarmement qui sera sans doute la dernière du genre pour quelque temps.

Il conclut : "Je vous demande de donner confiance au gouvernement, afin qu'il se sente appuyé par la force de l'opinion publique, à une époque où il fait tout en son possible pour maintenir la paix en Europe et par le monde entier — et pour l'honneur et la sécurité de l'Angleterre.

Les Juifs espionnés

Une nouvelle campagne antisémitique déclanchée par le ministre Goebbels.

BERLIN, 12. — (P. A.) — Le journal "Angriff", appartenant à Joseph Goebbels, ministre de la propagande, a annoncé, hier, une campagne de publicité antisémitique qui devient en somme un véritable espionnage public. Le journal demande à ses lecteurs de surveiller tous les Juifs et de rapporter les cas d'impertinence.

D'après "Angriff", la situation juive est devenue intolérable et tous les lecteurs, les membres du parti nazi, les troupiers et les ouvriers sont priés de coopérer.

"Ne frappez pas les Juifs", dit l'organe de Goebbels, mais surveillez-les, partout, ayez les yeux ouverts sur eux, dans les rues, les restaurants, les lieux d'amusement, au travail, en voyage, partout".

Autre requête faite à Québec

A la demande de l'administration municipale, Me Honoré Parent, c.r., directeur des services, a communiqué de nouveau avec Québec, hier après-midi, afin d'essayer d'obtenir $1,200,000 qui restent des $3,000,000 pour le programme des travaux de chômage votés et autorisés l'automne dernier.

A l'heure actuelle, cependant, les autorités de la province sont sans pouvoir, car le gouvernement fédéral n'a pas encore sanctionné la loi du chômage pour 1934 et une entente entre Ottawa et Québec est nécessaire avant que Montréal dépense de l'argent dont les deux-tiers sont payés par Ottawa et Québec.

UNE SCENE PITTORESQUE.—Ce moulin à vent ajoute à la beauté de ce champ de narcisses, qui se trouve aux environs de Haarlem, Hollande.

Insull est en liberté sous cautionnement

Ses amis ont réussi à prélever la somme de $250,000 qui était demandée.

CHICAGO, 12. (P.A.)—Samuel Insull était en liberté hier soir sous un cautionnement de $250,000. Insull a été libéré de la prison du comté de Cook par des amis qui ont prélevé la somme nécessaire pour le cautionnement. Il a immédiatement après été conduit à l'hôpital St-Luke. Samuel Insull jr. a déclaré qu'il avait persuadé son père que c'était là le meilleur endroit pour se reposer, après trois jours de vive émotion. Insull a été admis gratuitement à l'hôpital St-Luke. Le surintendant a déclaré que c'était en remerciement des dons faits par Insull à l'institution alors qu'il était l'homme le plus riche de la ville.

Mardi prochain, Insull devra répondre "coupable" ou "non coupable" sur les deux accusations portées contre lui par le gouvernement américain. En même temps, la Cour décidera si son extradition est légale ou illégale.

CHEZ
DUPUIS
6 JOURS
D'AUBAINES

extraordinaires durant lesquels les foules envahiront nos magasins afin de venir participer aux économies qui seront offertes chaque jour de cette semaine remarquable. Lundi, le programme sera confié au rayon des tissus.

Dupuis Frères

Voir notre annonce au verso